

20<sup>e</sup> festival international

MAISON DES ARTS . CRÉTEIL VAL-DE-MARNE . TEL. 01 49 80 38 98

FILMS **DE**  
FEMMES

3 AU 12 AVRIL 1998



# Sommaire

<b>Billets</b>	4
<b>Partenaires</b>	8
<b>Avant-Première</b>	9
<b>Soirées exceptionnelles - Forum - Débats</b>	12
<b>Edito</b>	14
<b>A nos 20 ans</b>	16
<b>Compétition Internationale</b>	40
- Longs métrages fiction	
P 40 à 51	
- Longs métrages documentaires	
P 52 à 63	
- Courts métrages	
P 64 à 75	
- Graine de Cinéphage	
P 76 à 78	
<b>Autoportrait : Hanna Schygulla</b>	80
<b>Réalisatrices d'Afrique</b>	90
P 90 à 112	
<b>Les Cinémas du Palais</b>	112
- Avant-premières	
- Panorama	
- Films pour enfants	
<b>Regards sur l'enfance - Cinéma La Lucarne</b>	118
<b>L'Equipe</b>	123
<b>Remerciements</b>	124
<b>Index des réalisatrices</b>	126
<b>Index des films</b>	127
<b>En annexe :</b>	
<b>la grille des programmes, les informations pratiques</b>	

La reproduction des textes du catalogue est interdite  
sauf accord préalable avec la direction du Festival - ©AFIFF

Festival International de  
Films de Femmes (AFIFF)  
Maison des Arts  
Place Salvador Allende  
94000 Créteil - France  
Tel : (33) (01) 49 80 38 98  
Fax : (33) (01) 43 99 04 10  
E-mail : [filmsfemmes@wanadoo.fr](mailto:filmsfemmes@wanadoo.fr)  
Site net : <http://www.gdebussac.fr/filmfem>





FIAJI SA - 45, rue Pierre Charron - 75008 Paris

Tél. : 01 47 20 76 90 - Fax : 01 47 20 84 28

Contacts :

Gérald Fievet - Annick Mullatier - Christophe Zimmerlin



**SUPER F**  
SERIES



**SUPER F**  
SERIES





LASER VIDEO TITRES

***L'ORIGINE  
DU SOUS-TITRAGE  
LASER***

15, rue Benjamin Raspail - B.P.60  
92242 Malakoff Cedex  
Tél. : (33-1) 46 12 19 19 - Fax : (33-1) 46 12 19 20

Tribeca Film Center - 375 Greenwich Street  
New York - NY 10013  
Tel (212) 941 2410 - Fax (212) 941 2411



**Catherine TRAUTMANN**

MINISTRE  
DE LA CULTURE

**Martine AUBRY**

MINISTRE  
DE L'EMPLOI  
ET DE LA SOLIDARITÉ

**Marie-Georges BUFFET**

MINISTRE  
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

**Marc TESSIER**

DIRECTEUR DU  
CENTRE NATIONAL  
DE LA CINÉMATOGRAPHIE



**P**ortées par la passion, les femmes cinéastes inscrivent jour après jour un chapitre nouveau dans l'histoire du Septième art.

Depuis 20 ans, le Festival de Créteil a su nous faire découvrir toutes les palettes de ce cinéma souvent engagé, toujours sensible, portant un regard neuf sur notre société. Un cinéma humaniste. Il a su réunir tous les talents, des femmes cinéastes du monde entier pour faire découvrir au public un autre cinéma. Je me réjouis que cette nouvelle édition du Festival présente des films africains et rende un hommage à vingt réalisatrices de grand talent. Une belle occasion de prouver, si cela était encore nécessaire, que les femmes tiennent une place prépondérante dans le paysage cinématographique mondial.

**20** ans, pour un espace culturel, c'est l'âge adulte.

Lancé à Sceaux en 1978 par Jackie Buet et Elisabeth Tréhard, ce qui n'était alors qu'un pari audacieux - réussir à la fois un festival de films de femmes et un festival de films sur les femmes - se révéla bientôt une expérience heureuse et qui devait être appelée à durer.

En apportant un nouveau regard sur la femme et son intimité, sur la violence faite aux femmes, mais aussi sur sa vie quotidienne, le festival fut bien vite un formidable lieu de rencontres et d'échanges.

Je me souviens, pour avoir participé plusieurs fois à des projections à Créteil car le festival s'est déplacé à Créteil depuis 1984 - du grand nombre de femmes qui s'y retrouvaient et de sa chaleureuse atmosphère. Preuve que le festival a su trouver son rythme et son public.

Je me souviens également du succès de la formule des «cartes blanches» autour de Monica Vitti, Bulle Ogier, Delphine Seyrig et plus récemment Catherine Deneuve.

Au fond, cette expérience singulière montre que les femmes ont su investir le monde du cinéma, évoluant dans nombre de registres (tant comme actrices, que comme réalisatrices, comme monteuses ou comme scriptes...) et empruntant des voies nouvelles.

C'est en étant à la fois un lieu pour les femmes et un lieu ouvert aux autres, en s'intéressant aux identités plurielles des femmes sans s'enfermer dans un ghetto et en affirmant un souci de l'authenticité comme du professionnalisme, que le Festival de Films de Femmes de Créteil a tenu, en vingt ans, son pari. Réussi.

**A**près vingt ans, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne, demeure une manifestation remarquable, tant par sa vigilance citoyenne que par ses choix esthétiques. Un alliage sans équivalent. Neuf ans d'existence pour Graine de Cinéphage, voilà passé l'âge de raison avec succès.

Avec le plus grand intérêt, nous soutenons cette section jeune public qui permet la rencontre entre les adolescents de lycées d'Ile-de-France et des jeunes d'autres cultures. Section dont le palmarès au fil des ans s'est imposé grâce à son niveau d'exigence et à son intelligence aiguë des propos et des sensibilités des femmes cinéastes du monde entier.

C'est tout naturellement que nous soutenons les initiatives qui permettent de cultiver et de laisser s'épanouir toute une variété de qualités qui nous seront précieuses et nécessaires dans les années à venir pour le bien de tous.

**L**e Festival de Créteil s'apprête à fêter avec panache son vingtième anniversaire.

Ses organisatrices ont toutes les raisons d'être fières du chemin parcouru et du rôle primordial du Festival dans l'émergence et, aujourd'hui, la notoriété d'un cinéma fait par des femmes. Tenaces dans leur combat contre les préjugés et les tabous, ambitieuses dans leur volonté de créer un réseau international de solidarité entre ces femmes cinéastes, généreuses dans leur désir de faire accéder tous les publics, y compris les plus marginaux, à un cinéma de qualité, les organisatrices du Festival de Créteil méritent un grand coup de chapeau.

Je souhaite beaucoup de succès à l'édition 1998 du Festival et renouvelle l'appui du CNC à toute l'équipe du Festival.



## Michel GERMA

PRÉSIDENT  
DU CONSEIL GÉNÉRAL  
DU VAL-DE-MARNE



## Laurent CATHALA

DÉPUTÉ MAIRE  
DE LA VILLE DE CRÉTEIL



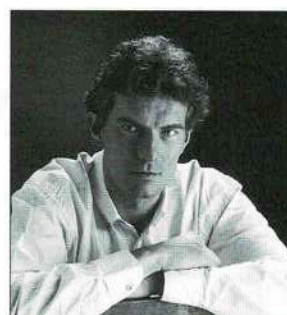
## Jean-Michel BAER

DIRECTEUR DE LA POLITIQUE  
AUDIOVISUELLE, LA CULTURE ET  
LE SPORT DE LA  
COMMISSION EUROPÉENNE



## Didier FUSILLIER

DIRECTEUR  
DE LA MAISON DES ARTS  
DE CRÉTEIL ET  
DU VAL-DE-MARNE



Le Festival International fête ses 20 ans, à un moment où se pose avec acuité la reconnaissance du rôle et de la place des femmes dans la vie publique, à l'entreprise, dans la cité, dans la vie sociale, dans les institutions, dans la vie artistique ; c'est la société elle-même, dans ses avancées et ses contradictions, qui pousse à reconnaître la nécessité de leur apport spécifique dans toutes les responsabilités. Depuis la naissance du Festival, la situation du cinéma a aussi bien évolué. Là non plus, rien de linéaire. Vitalité de la création et progression de la part du marché américain n'ont cessé d'aller de pair, jusqu'à l'hégémonie dans certains pays. En France, la part du cinéma américain atteint 55%, malgré les succès salués de nombreux films français. Les femmes cinéastes continuent de tenir une place spécifique dans les imaginaires des 5 continents. Ainsi tout au long de ces 20 ans, le Festival a participé aux combats pour les droits des femmes, à la solidarité, à la promotion des réalisatrices et à la diffusion de leurs films. Nous avons été et nous sommes partie prenante de ces combats pour l'humanité. Nous sommes aux côtés des femmes algériennes, de celles d'Afrique, du Chiapas... Nous sommes aux côtés des cinéastes qui défendent leur identité et le droit d'auteur, en résistance à l'AMI. Nous ne laisserons pas des accords secrets remettre en cause la production et la souveraineté nationales, en accordant les privilèges exorbitants aux investissements américains en Europe. Le Conseil Général qui œuvre lui-même dans tous les champs artistiques pour la défense de la création, et pour sa rencontre avec le plus grand nombre, pour la défense des outils de production nationale, comme la S.F.P., restera vigilant et actif pour que vive le cinéma ! Nous soutenons fortement le Festival depuis son implantation en Val-de-Marne, et nous lui souhaitons un bon et bel anniversaire.

L'édition 1998 du Festival International de Films de Femmes marque cette année le vingtième anniversaire d'un événement annuel très cher au cœur de tous les crétoliens. Au fil du temps, ce festival nous a fait prendre conscience que le cinéma est devenu une forme d'expression artistique largement portée par les femmes, actrices et réalisatrices, à l'image de leur évolution dans la société. Au travers des films proposés, l'opportunité nous est aussi offerte de se pencher et de réfléchir sur la condition féminine en France et dans le monde. Aujourd'hui, dans bien des pays, la montée des fanatismes et de l'intolérance menacent encore gravement le statut des femmes. Je pense tout particulièrement à ce qui se passe en Algérie où tant de femmes sont la cible des terroristes au nom d'une conception archaïque et rétrograde d'un modèle de société. Je voudrais saluer ici le courage de toutes les femmes algériennes qui luttent au prix de leur vie ou celles de leurs enfants pour défendre leur liberté et leur dignité. En vingt ans d'existence, le Festival a consacré maintes et maintes fois, au travers de ses programmations, les témoignages de ces combats. On mesure, hélas, combien les thèmes qui étaient d'actualité il y a vingt ans sont toujours aussi sensibles aujourd'hui. C'est la preuve que le parcours vers l'égalité totale entre hommes et femmes est semé d'embûches et qu'aussitôt une bataille gagnée c'est une nouvelle lutte qu'il faut mener. Le Festival International de Films de Femmes contribue largement à diffuser ce message aussi je lui souhaite un bon anniversaire et je forme le vœu que longtemps encore nous partageons tous à Créteil ces grands moments d'émotion et de chaleur.

C'est un programme ambitieux que nous propose cette année le Festival de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne pour fêter un parcours extraordinaire après deux décades d'activité, couronnées d'un prestige consolidé et toujours croissant. Les femmes se sont imposées dans le septième art, marqué dès l'origine par leur présence et leur créativité. Cette 20e édition-anniversaire d'un festival privilégié, nous offre à nouveau une opportunité d'apprécier l'apport au cinéma des femmes de toutes les latitudes en quête de réponses aux thèmes prioritaires de la réalité qui nous entoure. Avec mes plus sincères félicitations aux organisateurs du Festival de Créteil pour les fruits de ces vingt ans pleins d'enthousiasme et de savoir-faire, je tiens à renouveler mon soutien et mes vœux pour un avenir fructueux.

Le Festival a presque l'âge de la Maison des Arts et de la Culture. Il a su entretenir les racines de cette grande époque de la décentralisation voulue par André Malraux qui nourrit aujourd'hui encore notre énergie. En 20 ans, le cinéma s'est enrichi de nouvelles techniques utilisant images et sons de synthèse, bouleversant le rapport à l'image. Le théâtre est à son tour contaminé par des technologies qui fracassent le rapport traditionnel à l'écriture et à la scénographie et ouvrent de nouveaux champs de perception aux artistes et à leurs publics. Il nous appartient d'approprier ces mondes qui devraient rapprocher de plus en plus les arts vivants et le cinéma et assurer un développement passionnant à nos deux structures.



# Vous la connaissez forcément...



A l'image de Carla, qui en prend régulièrement, un public jeune, cultivé et curieux la plébiscite depuis plus de 10 ans. Vous aussi, vous la connaissez forcément. Moderne et utile, la **carte postale gratuite Cart'Com** est bien plus que le petit plus des grandes campagnes : un véritable média à inclure d'entrée dans les plans de communication. Il est vrai qu'elle a été pensée pour atteindre directement les objectifs et le public que vous visez. Des cinémas aux théâtres, des librairies aux musées, des cafés aux restaurants et désormais jusque dans les hôtels... elle va exactement là où vous le souhaitez. Après Paris et 19 métropoles de province, elle vient d'étendre ses antennes à 15 capitales européennes pour vous offrir jusqu'à 8 millions de contacts dans 182 villes. Le réseau Cart'Com est tellement réactif qu'il s'adapte sans cesse aux modes de vie du public. Vous pourrez donc choisir le circuit le plus efficace et même contrôler votre diffusion en cours de campagne. Avec autant d'atouts dans un si petit format, votre succès est déjà dans la poche.

CART'COM, 6 RUE MERCOEUR 75011 PARIS.  
TÉL. 01 43 79 57 57 - FAX 01 43 79 49 39.

e-mail : [info@cart.com.fr](mailto:info@cart.com.fr)  
<http://www.cart.com.fr>

**CART'  
COM**

**LE RÉSEAU COMPLICE**





good better best

**1997**

PRIX US ATTRIBUÉ PAR  
"GOOD INK" POUR  
L'ENSEMBLE DE NOS  
RÉALISATIONS  
INTERNET

## PRESTATION **INTERNET** COMPLÈTE

CONCEPTION
ERGONOMIE
HÉBERGEMENT
PROGRAMMATION

**[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)**

**Conception et réalisation  
de documents imprimés ou numériques**

**CONTACTS :**

Hervé de Bussac  
Christian Bait - Gaëtan de Martrin  
Cécile Fribourg (Internet)

2, cours Sablon 63000 Clermont-Fd  
**Tél** 04 73 92 32 78 **Fax** 04 73 92 37 69  
**E-mail** [gdb@gdebussac.fr](mailto:gdb@gdebussac.fr)



COMMUNICATION  
IMPRIMÉE



COMMUNICATION  
MULTIMÉDIA



# Le 20<sup>e</sup> Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet

Présidente : Denise Barriolade

Directrice : Jackie Buet

En coproduction avec la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne

Président : Dominique Giry

Directeur : Didier Fusillier

L'AFIFF est membre du réseau :

- Carrefour des Festivals (en France)
- de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma GEIE (Bruxelles)

## AVEC LE SOUTIEN

- . du Conseil Général du Val-de-Marne
- . de la Ville de Créteil
- . du Centre National du Cinéma
- . de la DRAC Ile-de-France
- . du Ministère de L'Emploi et de la Solidarité (Service des Droits des Femmes)
- . du Ministère de la Coopération
- . de l'Agence de la Francophonie (ACCT)
- . du Ministère de la Jeunesse et des Sports
- . du Ministère de l'Outremer

- . de l'Association du 150<sup>e</sup> Anniversaire de l'Abolition de l'esclavage
- . de la DDJS du Val de Marne
- . de la Commission Européenne, DGX
- . du Conseil Régional d'Ile-de-France
- . du Rectorat de Créteil
- . du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma
- . de la Préfecture du Val de Marne
- . du FAS (Fonds d'Action Sociale)

## EN COLLABORATION AVEC

- . la MJC Village
- . l'Université Inter-Age
- . l'Université Paris XII
- . la Mission Ville de Créteil
- . les Cinémas du Palais
- . le Cinéma La Lucarne

- . l'Union Locale des MJC
- . l'Association des Femmes Journalistes
- . le British Council Paris et Londres
- . le Comité de Jumelage de Créteil
- . le Festival de Jérusalem

## AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE

- . de France Culture
- . de RFO
- . de la Sept Arte
- . de Canal +
- . de la Saru
- . de Cart'Com
- . de l'Association Beaumarchais
- . des Transports Jules Roy - Département Cinéma
- . du Crédit Mutuel Créteil
- . de l'A.R.P., le Cinéma des Cinéastes
- . d'Afrique Verte
- . de Fuji

- . du Goethe Institut
- . de Ellipse Cable
- . de LVT
- . de Graphichrome
- . de l'imprimerie G. de Bussac
- . de l'Ambassade du Canada
- . des Hôtels "La Belle Epoque" et «Paris Bastille»
- . de l'hôtel «Chinagora»
- . de la guinguette de "L'Île du Martin Pêcheur"
- . de Racines Noires
- . de la FNAC Créteil

## LE CATALOGUE DU FESTIVAL

- . Rédaction et coordination : **Delphine CAMOLLI**
- . Conception et réalisation : **Anne-Laure MANTEL**
- . Maquette : **Jean-François MIOCHE** - Impression : **G. DE BUSSAC S.A., Clermont-Ferrand**

## LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels des cartes postales, de l'affiche, du catalogue et du pré-programme, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine SAPORTA** - Direction lumière : **Jean-Michel GUILLAUD** assisté de **Patricia GODAL** - Costumes : **Anne VERSEL** - Interprètes : Modèle : «20 ans qu'on est dans le bain» : **Laetitia PASSARD** / «L'Africaine» : **Rogette JEAN** - Conception graphique : **Michèle AUDEVAL, CART'COM**

## LE FILM ANNONCE DU FESTIVAL

En collaboration avec l'équipe artistique du Centre Chorégraphique National de Caen Basse-Normandie, le film annonce du Festival a été réalisé par **Karine SAPORTA** - Chef opératrice : **Ariane DAMAIN** - 1<sup>er</sup> assistant caméra : **Léo MC DOUGALL** - Ingénieur du son : **Alexandre ABRARD** - Scripte : **Hélène LEVY** - Chef électro : **Olivier BEHRA** - Chef machiniste : **Laurent GUIBERT** - Monteuse : **Marion CHATAING** - Maquilleuse : **Nurith BARKAN** - Costumière/Styliste : **Anne VERSEL** - Accessoiriste : **Sylvie MITAULT** - Régie : **Patricia GODAL** et **Anne COUDRET** - Catering : **Régine GUERCHONOVITCH** - Actrices : **Laetitia PASSARD, Daphnée MAUGER, Delphine JARDINET, Séverine ADAMY, Céline ANGIBAUD** - Acteur : **Cyril ACCORSI** - Développement : **SAS LTC** - Télécinéma : **After Movies** - Studio montage : **Horizon virtuel** - Studio mixage : **Citymage** - **Philippe BENOIST** - Laboratoire : **Eclair** (Epinay) - Trucage : **Ciné-Cool** - Pellicule : **Fuji**

## SITE INTERNET

Conception et réalisation : **Laurent ROUX** et **Laurent HAVETTE, G. de Bussac Multimédia**

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

. Safi Faye - Brigitte Pougeoise - BFI - Michael Friedel - Digne Meller Marcovicz - Anne Selders - Ulrike Ottinger



# Avant-Premières



## ALLEMAGNE

1997, fiction 35mm couleur, 90' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Helma Sanders Brahm

**Image :** Roland Dressel

**Montage :** Monika Schindler, Nadine Schulze, Helma Sanders Brahm

**Musique :** Peter Kowald, Eckard Koltermann, Angelika Flacke

**Production :** Helma Sanders GmbH

**Coproduction :** Arte / WDR

**Distribution :** Futura Filmverlag, Munich

**Interprétation :** Lena Stolze, Cornelius Obonya, Oliver Grice, Thomas Ruffer

MAC - Grande salle - Jeudi 9 avril - 19h

## MEIN HERZ-NIEMANDEN

### MON CŒUR À PERSONNE

*Helma Sanders-Brahms*

Helma Sanders-Brahms rend à une histoire d'amour oubliée le plus noble hommage: la filmer. Cette histoire est celle d'une Juive et d'un Allemand, au début du siècle; Else Lasker-Schueler et Gottfried Benn, deux rivaux de la poésie lyrique qui se sont livrés à l'un des plus beaux dialogues amoureux de la littérature. Helma Sanders-Brahms fait revivre le Berlin artistique des années 10, où l'on croise Kandinsky, Chagall et Franz Marc, et retrouve à travers des documents d'archives la marche de l'Histoire qui sépare ses personnages: les nazis, qui fascinent Gottfried Benn, brûlent les oeuvres d'Else Lasker-Schueler. C'est par le récit entêtant et enivrant de leurs poèmes que le film s'ouvre à un puissant souffle romanesque: l'imagination du langage construit un espace aérien, où Helma Sanders-Brahms a trouvé une place pour le cinéma.

Frédéric Strauss dans *Les Cahiers du Cinéma*

*A love story, set in the Thirties, between two giants of 20th German lyricism. He is infatuated with the Nazis, whereas, she, a Jew, is forced to leave the country of her triumph, until she reaches Jerusalem. After he realized how wrong he was, his elegy to her is a perpetual declaration of love.*

## ROYAUME-UNI/ETATS-UNIS

1998, fiction 35 mm couleur, 114' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Tim Willocks d'après une nouvelle de Joseph Conrad

**Image :** Dick Pope

**Montage :** Alex Mackie

**Musique :** John Barry

**Production :** Polly Tapson, Charles Steel, Beeban Kidron

**Distribution :** Columbia Tristar Films (France)

**Interprétation :** Vincent Perez, Rachel Weisz, Kathy Bates, Sir Ian McKellen

MAC - Grande salle - Vendredi 10 avril - 19h



## SWEPT FROM THE SEA

### AU CŒUR DE LA TOURMENTE

*Beeban Kidron*

Pour ses employeurs et les habitants du village, Amy Foster est une jeune fille qui ne sourit jamais. Mais sous ses dehors mornes, Amy s'est fait un univers aussi palpitant que secret: elle collectionne les objets que la mer rejette. Son monde va connaître un nouvel essor quand les flots lui offrent le plus beau et le plus impossible des cadeaux... Yanko Gooral est un aventurier passionné qui a quitté son Ukraine natale pour découvrir le Nouveau Monde: l'Amérique. Lorsqu'il est arraché à son navire par une redoutable tempête, il échoue étranger dans un pays hostile. Mais lorsque Yanko franchit le seuil du monde d'Amy, un lien puissant naît aussitôt et ni la haine, ni l'incompréhension des villageois ne pourront le briser.

*Underneath her sad exterior, Amy Foster has made an exiting and secret world for herself: she collects things from the sea. Yanko Gooral is an impassioned adventurer who left his native Ukraine in order to discover America. When he is swept over the threshold of Amy's world, a powerful connection is created that nothing can destroy.*



Notre force, le **service,**  
notre atout, la **proximité.**



**5<sup>ème</sup>** banque française avec 8 millions de clients particuliers et professionnels, le Crédit Mutuel est une banque différente. Organisé en 2 000 Caisses locales et 18 fédérations qui sont de véritables banque régionales autonomes, il se distingue par

une qualité de service reconnue et par un rôle actif qu'il joue dans l'animation de la vie locale. Pionnier de la bancassurance, le Crédit Mutuel est également l'une des premières banques à proposer des services bancaires sur internet.

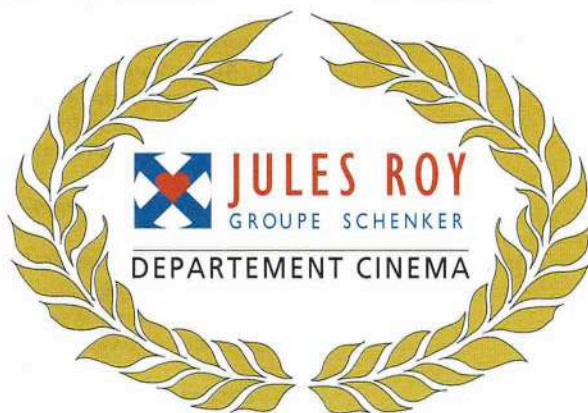
Crédit Mutuel, 62 bis rue du Général Leclerc 94 000 Créteil

*Pour connaître le Crédit Mutuel le plus proche de vous, téléphonez au 01 55 31 70 00*

**Crédit  Mutuel**

Ile-de-France





### **VOTRE PARTENAIRE**

LES IMPÉRATIFS STRATÉGIQUES DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET L'ÉVOLUTION PERMANENTE DES TRANSPORTS, NOUS ONT AMENÉS À CRÉER LE DÉPARTEMENT CINÉMA AU SEIN DE JULES ROY GROUPE SCHENKER. SPÉCIALISTE DE CE TYPE D'ACTIVITÉ, COMPÉTENCE ET DISPONIBILITÉ SONT NOS ATOUTS POUR RÉPONDRE AU MIEUX À VOS EXIGENCES ET ATTENTES.

### **NOS ENGAGEMENTS**

- TENIR À VOTRE DISPOSITION UNE PERSONNE DE NOTRE ÉQUIPE CINÉMA. SON RÔLE SERA DE VOUS CONSEILLER ET DE COORDONNER VOS INSTRUCTIONS AVEC NOS DIFFÉRENTS MOYENS DE TRANSPORT, TOUT EN TENANT COMPTE DE VOS IMPÉRATIFS QUALITÉ/PRIX ;
- ÊTRE GARANT DE VOTRE IMAGE DE MARQUE À TRAVERS NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL SCHENKER (600 AGENCES DANS 116 PAYS) ;
- VOUS INFORMER SUR NOS NOUVEAUX PRODUITS ;
- TOUJOURS VOUS CONSEILLER AU MIEUX ;
- VOUS GARANTIR LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX.

### **YOUR PARTNER**

*SPECIALIST ON THIS FIELD, COMPETENCE AND AVAILABILITY ARE OUR STRONGER POINTS TO ANSWER THE BEST WAY YOUR NEEDS AND EXPECTATIONS.*

### **OUR COMMITMENTS**

- OUR CINEMA TEAM REMAINS ENTIRELY AT YOUR DISPOSAL TO ADVISE YOU AND TO MANAGE YOUR FREIGHT INSTRUCTIONS WITH OUR DIFFERENT TRANSPORT MEANS, WITHOUT FORGETTING YOUR QUALITY/PRICE NEEDS;
- WE WILL TAKE CARE OF YOUR BRAND IMAGE THROUGH OUR SCHENKER INTERNATIONAL NETWORK (600 BRANCHES IN 116 COUNTRIES) ;
- WE WILL GUARANTEE YOU THE BEST QUALITY/PRICE RATIO.

JULES ROY • DÉPARTEMENT CINÉMA • AÉROGARE DES AGENTS DE FRET  
BP 10216 - F 95703 Roissy CDG - TÉL. (33 1) 48 62 49 19 - Fax (33 1) 48 62 20 75  
CONTACT : OLIVIER TREMOT - MOBILE PHONE 06 07 85 63 65



## Les grands rendez-vous du XX<sup>e</sup> Festival : Soirées de gala, concerts, «Leçons de cinéma»,

### Vendredi 3 avril

#### **21h - Grande Salle Maison des Arts**

##### **Gala d'ouverture du Festival**

**Projection de *V Toi Stranie / Dans ce pays là* de Lidia Bobrova**

En présence des réalisatrices de la compétition, des membres du jury, de nos invitées de la section "réalisatrices d'Afrique" et des réalisatrices du programme "A nos 20 ans".

### Samedi 4 avril

#### **16h30 - Cinéma La Lucarne**

##### **Projection de *Friends* de Elaine Proctor**

Suivie d'une rencontre avec les invitées de la section «Réalisatrices d'Afrique».

#### **18h - Piscine de la Maison des Arts**

**Forum : Le Festival a 20 ans** : Parcours historique sur le cinéma des femmes, proposé par le groupe de spectatrices "20 ans" et présenté par Jackie Buet, fondatrice et directrice du Festival de Créteil.

Avec : **Lynda Roy**, présidente du Festival de Vidéo-Femmes au Québec; **Lise Bonenfant**, réalisatrice, intervenante dans divers projets de Vidéo-Femmes; **Marc Voinchet**, critique de cinéma, France Culture; **Ginette Vincendeau**, correspondante du Festival au Royaume-Uni, "20 ans de théorie féministe sur le cinéma"; **Paola Paoli**, organisatrice du Festival Laboratorio Immagine Donna, Italie; **Françoise Flamant**, fondatrice du groupe Musidora (1974, France); **Nicole-Lise Bernheim**, fondatrice du groupe Musidora (1974, France); **Hélène Roy**, organisatrice du Festival de Vidéofemmes au Québec; **Marta Selva** et **Ana Sola**, responsables de la Mostra de Filmes de Dones de Barcelona

#### **21h - Grande Salle Maison des Arts**

##### **Soirée de Gala : Avant-première nationale du film "*Mosane*" de Safi Faye**

En présence de la réalisatrice et de la comédienne **Isseu Niang**. Rencontre à l'issue de la projection.

### Dimanche 5 avril

#### **Journée du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage**

#### **14h - Piscine, Maison des Arts :**

**Mama Kouyaté**, conteuse (Burkina Faso)

#### **17h - Forum "Les nouveaux mondes"**

Présenté par Daniel Maximin, Chargé de mission du 150<sup>ème</sup> anniversaire par le Ministère de la Culture.

Avec : **Maryse Condé**, écrivaine guadeloupéenne (sous réserve); **Marie José Alie**, directrice adjointe de l'information à RFO, membre du jury du Xxe Festival; **Christiane Succab-Goldman**, réalisatrice guadeloupéenne; **Euzhan Palcy**, réalisatrice martiniquaise (sous réserve) et les réalisatrices africaines présentes.

#### **21h - Projection du film *Daughters of the Dust* de Julie Dash**, réalisatrice invitée du programme "A nos 20 ans"

### Lundi 6 avril

#### **18h - Piscine de la Maison des Arts**

##### **Forum "Les réalisatrices incontournables et leurs films cultes": la place des réalisatrices**

Présenté par **Jackie Buet**, directrice du Festival; **Ginette Vincendeau**, correspondante du Festival au Royaume-Uni; **Marilyne Fellous**, correspondante du Festival en CEI et avec les réalisatrices du programme "A nos 20 ans": **Helma Sanders-Brahms**, **Suzanne**

**Osten**, **Agnès Varda**, **Ula Stockl**, **Patricia Rozema** (sous réserve), **Margarethe von Trotta**, **Julie Dash** (sous réserve), **Suzanne Osten**, **Pratibha Parmar**, **Edna Politi**, **Coline Serreau**, **Lizzie Borden**, **Ulrike Ottinger**, **Agnieszka Holland** (sous réserve).

#### **21h - Grande Salle Maison des Arts : Soirée de Gala "A nos 20 ans"**

##### ***I've Heard the Mermaids Singing / Le chant des sirènes* de Patricia Rozema.**

Rencontre à l'issue de la projection sur les 20 ans du Festival avec les réalisatrices du programme.

#### **21h - Cinéma La Lucarne**

##### **Projection de *Guelwaar* de Ousmane Sembène**

Suivie d'une rencontre avec **Isseu Niang**, comédienne.

#### **21h - Cinémas du Palais**

##### **Avant première : *Tango Lesson / La leçon de Tango* de Sally Potter**, en présence de la réalisatrice

### Mardi 7 avril

#### **18h - Piscine de la Maison des Arts**

##### **Forum "Etat des lieux du cinéma africain" : la place des réalisatrices, la relation fictions/documentaires**

Présenté par **Michel Amarger**, responsable de la section "réalisatrices d'Afrique", journaliste à RFI et **Jackie Buet**, directrice du Festival. Avec : **Catherine Ruelle**, journaliste à RFI, critique de cinéma, membre de l'association "Racines Noires" et les réalisatrices de la section "Réalisatrices d'Afrique"

#### **18h30 - Cinéma La Lucarne**

##### **Projection de *Parle, il fait si noir* de Suzanne Osten**

suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

#### **20h30 - Grande Salle Maison des Arts**

##### **Soirée de Gala "Autoportrait de Hanna Schygulla"**

Présentée par **Jean-Claude Carrière**

Concert : **Hanna Schygulla** chante des extraits du spectacle "Quel que soit le songe", mis en musique et accompagné par **Jean-Marie Senia**, sur des textes des auteurs de cinéma Jean-Claude Carrière, Rainer Werner Fassbinder, Jacques Fansten...

##### **Projection de *Histoire de Pierre* de Marco Ferreri**

Rencontre avec **Hanna Schygulla**.

### Mercredi 8 avril

#### **18h - Piscine de la Maison des Arts**

##### **Forum "Le Corps et ses images"**

Présenté par **Françoise Collin**, fondatrice et directrice des publications des cahiers du Griff.

Avec : **Geneviève Fraisse**, déléguée interministérielle aux droits des Femmes; **Cécolène Frisque**, chercheuse en sciences politiques au Laboratoire d'Analyse des Systèmes Politiques (Paris X-Nanterre) et auteur de "L'objet femme", Documentation Française et "La place des femmes, les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales (égalité, différence et domination dans les recherches sur les femmes)" - EPHESI, La Découverte; **Guy le Gaufey**, philosophe et écrivain (sous réserve); **Franck Perrin**, fondateur et directeur de la revue "Bloc Note", fondateur et rédacteur en chef de la revue "Crash" (sous réserve).

#### **19h - Grande Salle Maison des Arts**

##### **Soirée Graine de Cinéphage**

##### **Projection de *Tamas et Juli* de Ildiko Enyedi**

En présence du jury composé de huit élèves du Lycée Rodman de Kyriat Yam et de huit élèves des Lycées Léon Blum et Saint-Exupéry de Créteil et du Val-de-Marne



## forums, débats, rencontres, projection en plein-air... Suivez le guide !

**21h - Grande Salle de la Maison des Arts**  
**Soirée de gala "Réalisatrices d'Afrique"**  
**La Bataille de l'arbre sacré** de Wanjiru Kinyanjui  
En présence des réalisatrices de la section.

**21h - Cinéma La Lucarne**  
**Projection de *La Bouche* de Jean-Pierre de Lucile Hadzihalilovic**  
Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

### Jeudi 9 avril

**18h - Petite Salle Maison des Arts**  
**Projection du film *Everyone's Child* de Tsitsi Dangaremba** (Section "Réalisatrices d'Afrique")

**20h - Piscine Maison des Arts**  
**Rencontre : "Contribution du cinéma à la lutte contre le sida",**  
Présentée par **Alain Sobel**, médecin et Adjoint à la Culture du Maire de Créteil.  
Avec : **Françoise Héritier**, présidente du Conseil National du Sida, anthropologue spécialiste des sociétés africaines

**18h - Studio Varia**  
**Forum : La notion de "gender" au cinéma**  
Présenté par **Nicole Fernandez Ferrer**, programmatrice des documentaires, des courts métrages et de Graine de cinéphage au Festival.  
Avec : **Geneviève Sellier**, professeur à l'Université de Caen, département "Art et Cinéma" ; **Elisabeth Lebovici**, journaliste, critique d'art à «Libération» ; **Eric Fassin**, universitaire et sociologue (sous réserve) ; **Miles McKane**, cofondateur de Light Cone et plasticien

**18h-19h30 - Piscine Maison des Arts**  
**Emission France Culture en direct.**  
**Staccato** de Antoine Spire  
L'actualité du Festival avec des invitées des sections au programme

**19h - Grande Salle Maison des Arts**  
**Avant-première du film *Mein Herz-Niemanden* d'Helma Sanders-Brahms**  
Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

**20h30 - Cinémas du Palais**  
**Hanna Schygulla** présente le film de Rainer Werner Fassbinder : ***Le Mariage de Maria Braun***

### Vendredi 10 avril

**18h - Piscine Maison des Arts**  
**Forum : "Fantasmapparence : la représentation décryptée de la femme dans la publicité et autres clips"**  
Présenté par **Monique Dental** et **Michelle Dubouchet**, Association "Réseau Femmes Ruptures"

**18h - Petite Salle Maison des Arts**  
**Projection de *Before You Go* de Nicole Betancourt et de *Wiz* d'Agnès Poirier** suivie d'une rencontre à la **Piscine Maison des Arts** : "L'affirmation du regard subjectif, nouveau mode narratif du cinéma documentaire contemporain"  
Proposé par L'Association des Femmes Journalistes (AFJ), qui décerne le prix du documentaire à Créteil depuis douze ans.  
Animé par **Frédérique Pressmann**, présidente du jury de l'AFJ.

**18h30 - Cinéma La Lucarne**  
**Projection du *Voyage de Baba* de Christine Eymeric**  
suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

**21h - Cinéma La Lucarne**  
**Projection du *Sommeil de la raison* de Ula Stockl**  
Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

**21h30 - Soirée Canal+ présentant une série de courts métrages "humoristiques"**  
Projection gratuite en plein-air sur la place Salvador Allende (Parvis de la Maison des Arts)

### Samedi 11 avril

**20h - Grande Salle Maison des Arts**  
**Palmarès**  
En présence des différents jurys et des personnalités partenaires du Festival (entrée libre).  
Prix décernés : Les films primés seront rediffusés le dimanche 12 avril toute la journée, à 14h, 16h, 18h, 20h, en grande et petite salle.

### **23h - Concert et fête de clôture**

**avec Sally Nyolo et ses musiciens**  
**en Piscine - Maison des Arts**

**Attention** : N'oubliez pas de réserver vos places pour les soirées de Gala et la soirée de clôture

### Mardi 14 avril

**21h - Cinémas du Palais**  
**Avant première : *Kissed* de Lynne Stopkewich**

### Les lieux à fréquenter

**Nouveau : Le salon "Vers l'an 2000"**  
Des «leçons de cinéma»  
dispensées par nos réalisatrices invitées  
**Tous les jours à 14h et 16h**  
(lieu nouveau «Coulisses»)

**Hall d'exposition de la Maison des Arts**  
**Le salon "A nos 20 ans"**  
Exposition permanente permettant de visionner les archives du Festival, de faire un clin d'œil à Musidora et aux autres Festivals de films de femmes à travers le monde.

**Exposition photo "à nos 20 ans" de Brigitte Pougeoise**  
Rétropective  
Moments privilégiés, atmosphère du Festival, portraits des réalisatrices  
1<sup>er</sup> étage, entrée de la petite salle

**Le studio photo**  
Venez vous y faire photographier  
1<sup>er</sup> étage, près de la salle des cocktails

**Le vidéomaton**  
Au "studio Varia" - 1<sup>er</sup> étage - face Petite salle, de 12 h à 15 h.  
Une caméra enregistre vos souvenirs festivaliers, vos suggestions, vos états d'âme et vos critiques.





## Vers l'an 2000

20 ans qu'on est dans le bain ! Le bain d'un siècle qui a vu vertigineusement bouger l'image de la femme, son statut, son rôle, sa place, avec des temps d'arrêt et d'accélération, des moments de dilatation et de contraction de ses désirs d'émancipation.

Le Festival International de Films de Femmes est né dans ce moment d'expansion, de ces forces vives qui ont conduit les femmes à dépasser la mesure pour prendre la réelle envergure de leur courage, de leur endurance et de leur persévérance.

Depuis 20 ans, le cinéma des femmes - découvert, montré et soutenu par notre Festival - amplifie sa voix, gonfle les voiles, et fait claquer les écrans blancs sous le poids de ses coups contre les tabous, les interdits, la domination ancestrale.

Ce cinéma en résistance, né en marge, occupe aujourd'hui les écrans. Depuis le début, la question revient, lancinante : y-a-t-il alors une vraie spécificité du cinéma des femmes, du regard des femmes justifiant votre Festival ? Question à mon sens dépassée par les événements aujourd'hui. Question étroite, trop étroite pour contenir ce que représente le phénomène de ce cinéma nouveau qui accompagne complètement l'explosion du statut des femmes et son insaisissable devenir.

Au moment où les définitions du féminin ne s'enferment plus dans les codes stéréotypés du 19e siècle pour aller vers des ouvertures et d'autres potentialités : la force, la vitesse, la technicité, la politique, l'intelligence abstraite, la créativité, la spiritualité (toutes choses refusées aux femmes il y a un siècle à peine), leur cinéma, traduction de cette révolution, est «forcément» inspiré par le regard de ces «nouvelles femmes».

Aujourd'hui, ce qui fait la spécificité du cinéma des femmes n'est pas ce regard «féminin» traditionnel (doux, sage, poli...) mais au contraire cette attention neuve, ce regard décapant, fruit de la prémonition formidable qu'ont eue les réalisatrices de tourner leur caméra vers l'intime, le privé, l'identité, l'intérieur, les origines, pour mieux y lire les ruptures fondamentales de notre siècle.

Mieux adaptées à observer l'indicible, le non-spectaculaire, le quotidien, voire «l'ordinaire», les femmes ont vite perçu les dangers d'une société normalisant ces petites différences qui construisent secrètement mais solidement les identités, les appartenances. Elles les ont rendues visibles. En cela, leur cinéma a bousculé l'ancienne hiérarchie des images.

Je fais un métier difficile : montreuse de films. Mais ce goût pour la découverte, cette volonté de donner du sens à des années de production, cette nécessité d'élaborer des programmes me semblent fondamentaux.

Aujourd'hui, après 20 ans d'exploration, j'ai une tâche ardue à mener à bien et dans un temps relativement restreint. Écrire en images (donc en films) et en livre, l'histoire de ce festival, l'écrire après un travail de réflexion, de synthèse, l'écrire à travers un travail artistique fort et original pour restituer ce que les réalisatrices, depuis 20 ans, nous ont apporté d'un point de vue féministe, mais aussi historique et artistique. Pour rendre compte de cette formidable expérience humaine, il faut valoriser ce que ce festival a généré autour de l'interrogation sur les identités : l'identité culturelle, sociale, sexuelle, biologique et politique. 20 ans ne sera pas l'aboutissement, 20 ans sera une étape de ce processus de valorisation, de synthèse, de reconnaissance, d'analyse. Pour cela il ne faut pas être timorée, peureuse et conformiste. Il faut innover, inventer, aller là où l'on ne nous attend pas. C'est à cela que nous devons réfléchir, à l'avenir et à l'impact du chemin déjà parcouru. Force des femmes, force des images, un nouvel alliage des deux.

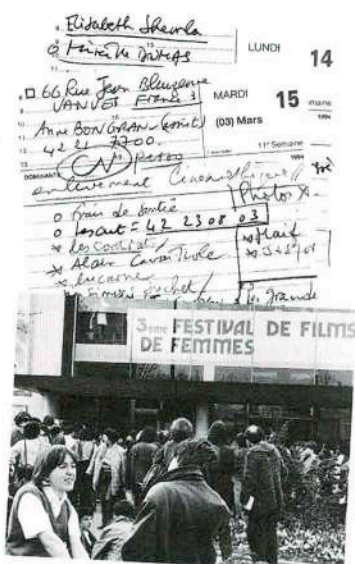
Aller vers la production, et pas seulement la programmation, l'animation, le débat, poser des signes forts (comme on le dit en politique !), avoir de l'ambition, proposer ainsi des leçons de cinéma et réaliser des films annonces tel celui de cette année «20 ans qu'on est dans le bain» de Karine Saporta.

Premier projet : un livre «A nos 20 ans» pour lequel nous organisons une souscription afin d'associer le public et les professionnels à cette histoire. **Souscrivez !**

Deuxième projet : ouvrir un centre de ressources et y développer des activités sur l'image, l'histoire et les femmes, en partenariat avec toutes les chercheuses, les associations de femmes, les artistes et les autres archives audiovisuelles.

Bon avenir,  
Bon Festival.

Jackie Buet



1987 : sur 700 cinéastes qui répondent à la question de Libération, on compte 50 femmes : 3,5 % !



1995 : en partenariat avec la Commission Européenne, le Festival publie un numéro spécial sur les femmes cinéastes européennes.



Revue d'information politique et culturelle parue de 1977 à 1980



Lorsqu'un artiste signe le plafond d'un opéra... d'une chapelle, il trouve une place, un statut nouveau dans la société. Et réciproquement... un événement, un bâtiment auquel un artiste ou un groupe d'artistes est associé entre différemment dans la "légende sociale". L'artiste soulève des fragments de réalité souvent sans lui imperceptibles, pour les faire flotter dans la lumière des "cieux symboliques".

L'artiste contribue à la légende de l'événement et l'événement à la légende de l'art.

L'artiste que je suis, considère comme très important le fait de participer à une manifestation telle que le Festival International de Films de Femmes de Créteil, Manifestation "extraordinaire"... en ce qu'elle contribue à faire "vibrer" les idées et les comportements d'une société. Si le Festival International de Films de Femmes de Créteil est un festival de cinéma qui rassemble dans leur pluralité les modes d'expression des femmes du monde entier, c'est aussi un lieu de questionnements "mutants" au fil des métamorphoses de l'identité de l'humanité / femme.

Lorsque, dans des pays lointains, à l'occasion de mes tournées à travers le monde, j'entends évoquer la "légende" de Créteil, je mesure régulièrement l'importance internationale du Festival... sur les plans : professionnel, social et politique.

A un moment où la communauté artistique et intellectuelle "européenne" a provisoirement disparu (après plusieurs siècles d'existence incontestée) ; à un moment où, malgré ce phénomène que l'on nomme "mondialisation", il n'existe quasiment aucun mouvement de pensée, aucun mouvement artistique "international"... il est vital de reconstituer des réseaux et de susciter des rencontres, des échanges... afin de développer une réflexion en phase avec une réalité mondiale.

Et en particulier, si les questions posées à Créteil, sont aujourd'hui en pleine évolution, c'est probablement que l'identité des femmes, dans un certain nombre de pays, se trouve ébranlée.

Qu'est devenu "l'être-femme" aujourd'hui ?

Qu'y-a-t-il d'inéluctablement et irréductiblement commun en Chine par exemple entre la femme aux pieds bandés d'antan, la femme adaptable à tous les corps de métier sous Mao, en costume unisexe... et la femme d'aujourd'hui dont l'allure physique correspond totalement aux standards de la mode "mondiale"... dans une Chine américanisée.

Ici comme ailleurs, qu'y-a-t-il d'irréductiblement commun entre la femme qui fait le choix de l'hétérosexualité et celle qui fait le choix de l'homosexualité, entre celle qui fait le choix de la maternité et celle qui la refuse, entre celle qui dirige et celle qui obéit...

Combien de temps la douceur de la peau fera-t-elle la différence ?

Définition existentielle, affective, sociale... Comment dire... ?

Comment dire le doute...

Comment dire avec des mots nouveaux ces nouveaux vertiges identitaires ?

**Karine Saporta**



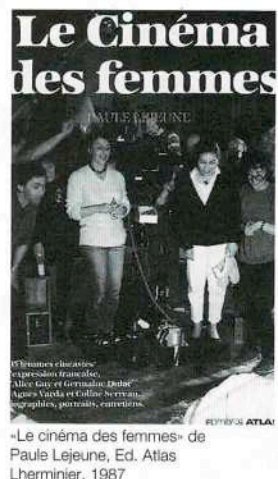
Karine Saporta - © B.Pougeoise



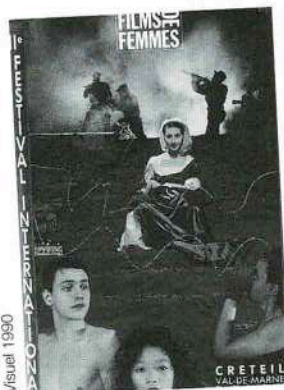
Revue des femmes et des images, n°1, février 1980



© J.L. Desnos



«Le cinéma des femmes» de Paule Lejeune, Ed. Atlas Lherminier, 1987



Visuel 1990



Visuel 1998



Visuel 1997

KARINE SAPORTA signe la conception et la photographie du visuel du Festival depuis 1989. Elle a réalisé notre film annonce « 20 ans qu'on est dans le bain » pour l'anniversaire du Festival.



Equipe du Festival - © B.Pougeoise





Dorothy Arzner, Esther Raiston dans *Fashions for Women*



Le public - © B.Pougeoise



*Born in Flames* de Lizzie Borden



Angela Davis, Bérénice Reynaud. Débat section «Images de femmes noires», Créteil 1989 © B.Pougeoise



Une valse au bord de la Petchora de Lana Gogoberidze



Bérénice Reynaud et Jackie Buet avec les réalisatrices de la section indienne, Créteil 1986 - © B.Pougeoise

Quand j'habitais la France, le cinéma et la politique m'intéressaient, mais pas le féminisme. C'est donc à New York, par Lizzie Borden dont *Born in Flames* avait remporté le Grand Prix, que j'ai entendu parler de "Sceaux". Plus tard, au cours d'une projection de films d'Yvonne Rainer que j'avais organisée au Festival d'Automne, je rencontrais Jackie, et c'est ainsi que, sous le double signe de l'avant-garde américaine et de l'amitié, commença ma collaboration avec Créteil. J'écrivis un premier texte pour le catalogue de 1985, ce qui me fit découvrir *The Great Sadness of Zohara*, et d'entamer avec Nina Menkes une amitié qui dure toujours. Puis je devins la "correspondante américaine" du Festival, et, ces dernières années, mes recherches m'orientant vers les cinémas chinois, j'ai aussi contribué à ouvrir des ponts dans cette direction. Puis il y eut les "grands projets" auxquels j'ai directement participé : la rétrospective Dorothy Arzner (1986), la section "Images de Femmes Noires" (1989, en collaboration avec June Givanni), l'hommage à Ann Hui (dans le cadre d'une splendide section consacrée par Sophie Laurent aux réalisatrices asiatiques, qui fut l'un des temps forts du festival en 1991), un colloque et une publication : «Vingt ans de théories féministes du cinéma» (1993, en tandem avec Ginette Vincendeau). Ma propre connaissance du cinéma mondial a mûri le Festival. Je lui ai apporté un regard sur le cinéma expérimental, une certaine articulation théorique, il m'a offert des sections sur la représentation des femmes dans le cinéma arabe et le cinéma chinois ; j'y ai amené quelques cinéastes chinoises ou afro-américaines, il m'a fait découvrir l'oeuvre de pionnières. Nous avons grandi ensemble. Nous avons étudié les conditions dans lesquelles les femmes luttent pour continuer à faire du cinéma, nous avons fait des rencontres, salué la carrière de nos aînées (Matilde Landeta, Midori Kurisaki), assisté à l'éclosion de nouveaux talents (Britta Sjogren), suivi l'oeuvre de réalisatrices confirmées (Kira Mouratova). Ensemble, nous avons voyagé, soit en avion pour aller dénicher des films, soit sur les fauteuils de la Maison des Arts pour jouir du programme rassemblé. Nous avons vu le cinéma des femmes changer. Certaines réalisatrices nous ont quittées, préférant d'autres festivals ; notre mission a été remplie. D'autres ont arrêté de faire des films : nous avons été témoins de ce moment privilégié de leur vie. D'autres nous sont restées fidèles : qu'elles en soient remerciées. A relire les catalogues des années précédentes, je me sens saisie d'une joie et d'une émotion puissantes : en tant que critique et programmatrice je fréquente nombre de festivals internationaux, mais je n'en connais nul autre qui ait pris autant de risques, qui ait créé autant de sections foisonnantes d'idées (Graine de Cinéphage, Pionnières d'Hier et d'Aujourd'hui, Autoportrait d'une Actrice), ni qui ait manifesté autant d'amour pour l'histoire, présente et passée, de la contribution des femmes au cinéma.

**Bérénice Reynaud, correspondante du festival aux Etats-Unis**

## Vingt Films, Vingt Cris de Cœur

### Longs métrages :

*Born in Flames*, Lizzie Borden  
*Séduction: La Femme Cruelle*, Elfi Mikesch & Monica Treut  
*The Man Who Envied Women*, Yvonne Rainer  
*Naked Spaces, Living is Round*, Trinh T. Minh-ha  
*Magdalena Viraga*, Nina Menkes  
*Beirut, the Last Home Movie*, Jennifer Fox  
*Johanna d'Arc of Mongolia*, Ulrike Ottinger  
*Une Histoire de Femmes*, Peng Xiaoliang  
*Le Syndrome asthénique*, Kira Mouratova  
*Sati*, Aparna Sen  
*Paris is Burning*, Jenny Livingstone  
*Daughters of the Dust*, Julie Dash  
*Jo-Jo at the Gate of Lions*, Britta Sjogren  
*Une valse au bord de la Petchora*, Lana Gogoberidze  
*Choix et Destin*, Tsipi Reibenbach  
*Hong Fen*, Li Shaohong  
*Neige d'Été*, Ann Hui  
*L'Age des possibles*, Pascale Ferran  
*The Watermelon Woman*, Cheryl Dunye  
*When Mother Comes Home for Christmas*, Nilita Vachani

### Courts métrages :

*The Great Sadness of Zohara*, Nina Menkes  
*Kumekucha*, Flora M'Mbugu-Schelling  
*Une île entourée d'eau*, Maria Novaro  
*Coffee Colored Children*, Ngozi A. Onwurah  
*Sink or Swim*, Su Friedrich  
*Un certain matin*, Fanta Régina Nacro  
*Seven Lucky Charms*, Lisa Mann  
*Le Déménagement*, Chantal Akerman  
*Amnesia*, Alexandra Sichel  
*Black Kites*, Jo Andres



*Sati* de Aparna Sen





Ginette Vincendeau au festival  
© Hélène Benigno

## Mes 20 films de femmes pour une île déserte

Jeanne Dielmann, Chantal Akerman  
Christopher Strong, Dorothy Azner  
Olivia, Jacqueline Audry  
Gazon maudit, Josiane Balasko  
Blue Steel, Kathryn Bigelow  
Working Girls, Lizzie Borden  
Simon et Laura, Muriel Box  
36 Fillette, Catherine Breillat  
Chocolat, Claire Denis  
La Maternelle, Marie Epstein (et Jean-Benoît Lévy)  
Die Stille rond Christin M., Marleen Gorris  
Diabolo Menthe, Diane Kurys  
The Bigamist, Ida Lupino  
Brèves rencontres, Kira Muratova  
L'Homme qui envoyait les femmes, Yvonne Rainer  
Recherche Susan désespérément, Susan Seidelman  
Trois hommes et un couffin, Coline Serreau  
Louise l'insoumise, Charlotte Silvera  
Cléo de 5 à 7, Agnès Varda

**CinémaAction**  
20 ans de théories féministes sur le cinéma



N° spécial rédigé par Ginette Vincendeau et Bérénice Reynaud, 1993



Marie Epstein



Cléo de 5 à 7 de Agnès Varda

J'ai suivi la naissance de Créteil à Sceaux en 1978 et les premières années du festival d'un œil bienveillant mais distant. Je vivais en Grande-Bretagne, où cette deuxième moitié des années 70 fut un moment très fort pour le féminisme et le cinéma, marqué par de grands festivals de films de femmes (Edimbourg) et de plus petits (le «Women Film Weekend» de Norwich, que je fondais en 1979 et qui existe toujours). Le formidable essor des théories féministes lancées par les pionnières britanniques Laura Mulvey, Pam Cook et Claire Johnston bouleversa les études de cinéma (sauf en France!), mais Créteil reste le seul grand festival de films de femmes au monde.

C'est en 1985 que j'allais à Créteil pour la première fois et que, suite à mon compte-rendu publié dans Screen, commença une longue amitié avec Jackie Buet (et d'autres dans l'équipe : Elisabeth Tréhard, Nicole Fernandez...) et avec Bérénice Reynaud (mon «équivalente» américaine et collaboratrice sur le livre et colloque «20 ans de théories féministes» en 1993) ainsi qu'une longue collaboration en tant que correspondante britannique de Créteil.

## De grands moments à Créteil

J'associe Créteil à plusieurs grands moments. Le premier est, en 1985, la projection de *Louise l'insoumise*, le beau film de Charlotte Silvera, dans la grande salle, pleine à craquer d'enfants des écoles de la région, qui se réjouissaient (bruyamment) chaque fois que la jeune Louise «faisait une bêtise». La même année j'étais éblouie par Yvonne Rainer et *L'Homme qui envoyait les femmes*. Une autre grande découverte fut celle de Kira Muratova et de tout un pan de l'histoire du cinéma soviétique et post-soviétique. En 1990 double émotion de la rétrospective Muriel Box et Wendy Toye, deux réalisatrices britanniques des années 40 et 50 : celle du public découvrant leurs films, celle des réalisatrices devant l'accueil qui leur était réservé. Émotion aussi devant *La Maternelle* de Marie Epstein (réalisé avec Jean Benoît-Lévy), l'un des plus beaux films français des années 30. Muriel Box et Marie Epstein sont décédées peu après ces rétrospectives. Je suis heureuse d'avoir participé à l'hommage personnel et professionnel que Créteil leur a rendu. Au fil des années, en projetant les films de ces femmes et d'autres injustement oubliées ou marginalisées - Jacqueline Audry, Dorothy Azner, Ida Lupino - Créteil a joué un rôle fondamental dans la ré-écriture de l'histoire du cinéma.

## De grands portraits de femmes

Qu'est-ce que le «cinéma des femmes»? Question éternellement posée à Créteil (et parfois contre Créteil) et à laquelle il n'y a pas de réponse simple. Le cinéma des femmes n'est pas homogène : il y a un monde entre les genres populaires de Susan Seidelman (*Recherche Susan désespérément*) et Kathryn Bigelow (*Blue Steel*), le cinéma indépendant de Lizzie Borden (*Working Girls*), le cinéma d'auteur d'Agnès Varda (*Cléo de 5 à 7*), de Helma Sanders-Brahms (*Allemagne mère blafarde*) et de Marleen Gorris (*Le Silence autour de Christine M.*), et le cinéma d'avant-garde de Chantal Akerman (*Jeanne Dielmann*). A travers des modes filmiques très différents, les réalisatrices répondent à l'une des grandes revendications féministes, d'analyser, transformer, subvertir et détourner la représentation des femmes au cinéma, traditionnellement confinées dans des stéréotypes réducteurs et sexistes (la vamp, la ménagère, la «potiche»).

## Les Françaises dans et hors Créteil

Française «de l'étranger», j'ai été très tôt frappée par l'attitude conflictuelle de la critique dominante, mais aussi de réalisatrices françaises envers Créteil, dont certaines ont juré ne jamais «y mettre les pieds». Attitude déconcertante mais au fond peu surprenante vue l'hostilité envers le féminisme évidente dans les médias comme dans la profession. Clivage à l'origine de «20 ans de théories féministes». Quoi de plus réjouissant que les découvertes du «panorama des Françaises» accompagnées de celles de Pariscope qui révèle chaque année un nombre plus grand de films de femmes françaises à l'affiche?

Tous les ans quelques uns parmi mes étudiants découvrent Créteil. Certaines (Cathy Fowler, Petra Küppers) rédigent maintenant le compte-rendu pour Screen. Une autre (Valérie Orpen) est devenue responsable de la programmation des films britanniques. Je n'en resterai pas moins fidèle au Festival. Créteil, c'est aussi un lieu convivial, les débats dans «la Piscine», les rencontres, les conversations au café ou autour du lac, le travail et l'amitié. Merci Créteil et bon anniversaire.

## Ginette Vincendeau, correspondante du festival au Royaume-Uni



# 1980



9 FEV. 1980

BULLETIN D'INSCRIPTION - ENTRY FORMS

## FILMS de FEMME



Titre du film - Original title : *DEUTSCHLAND, bleiche Mutter*  
 Titre en français - Title in french :  
 Réalisatrice - Woman-director : *Helma Sanders-Brahms*  
 Adresse de la réalisatrice - Address of the woman director : *...*

*Hennrich: Nous nous étions  
promis de nous  
rencontrer.*

*Ulrich: Les enfants ne font beaucoup  
de promesses. Ils se  
font surtout le mariage, le mort.*

*Je l'embrasse, Jackie  
18/4/92*

*Helma*



# Helma

# Sanders-Brahms



« En quoi sommes nous meilleurs, si ce n'est l'avantage d'être nés après eux ? » A travers l'itinéraire symbolique de Lene, de la fin des années trente au début des années cinquante, Helma Sanders-Brahms évoque et interpelle la génération qui la précède, mais aussi son pays, l'Allemagne - Celle des « années maudites » et celle d'après « le redressement »

"Are we not better only for having been born later?"  
 Through the symbolic journey of

*Lene from the end of the 1930s through the early 1950s, Helma Sanders-Brahms calls up and questions the preceding generation and her country as a whole the Germany of the "evil years" and of the "recovery."*

**Scénario :** Helma Sanders-Brahms - **Image :** Jürgen Jürges - **Son :** Gunther Kortwich - **Musique :** Jürgen Knieper - **Montage :** Elfi Tillack, Uta Periginelli - **Production :** Helma Sanders Filmproduktion / Literarisches Colloquium Berlin / WDR - **Distribution :** Lolistar - **Interprétation :** Eva Mattes, Ernst Jacobi, Elisabeth Stepanek

## Deutschland bleiche Mutter

Allemagne, mère blafarde **Prix du public 1980 : 1er prix du long métrage fiction**  
 Allemagne, 1979/80, fiction 35mm couleur, 123' / v.o.s.t.fr

filmo

Documentaires : 1970 : Angelika Urban, vendeuse, fiancée - L'armée de réserve industrielle - 1979-80 : Le triptyque de Vriingsveedel O  
 Fictions : 1971 : Violence - L'Employée - 1973 : La Machine - 1974 : Les Derniers jours de Gomorrhe - Tremblement de terre au Chili - 1975 : Sous les pavés la plage / La Fille offerte - 1982 : Message, mensonge - 1983 : Conte pour Anna et tous les enfants qui savent danser sous la lune - 1983/84 : L'Avenir d'Emilie - 1985 : Alte Liebe / Vieil amour - 1986 : Laputa - 1987 : Felix / 1er épisode - 1987 : Meine Vater, Hermann S. / Mon père, Hermann S. - 1987/88 : Manövers - 1991/92 : Apfelbäume - 1994 : Jetzt leben - Juden in Berlin - 1994 : Ein Schwarzer in der Traumfabrik - 1994/95 : Die Träume des Prinzen Jussuf / Les Rêves du prince Jussuf - 1997 : Mein Herz - Niemanden (présenté en avant-première, voir p.9)



Helma Sanders-Brahms - Festival de Cérail 1985 - © C. Drouot





# 1982

Compétition Longs métrages fiction

## De Stilte rond Christine M...

Le Silence autour de Christine M.

Prix du public 1982 : 1er prix du long métrage fiction

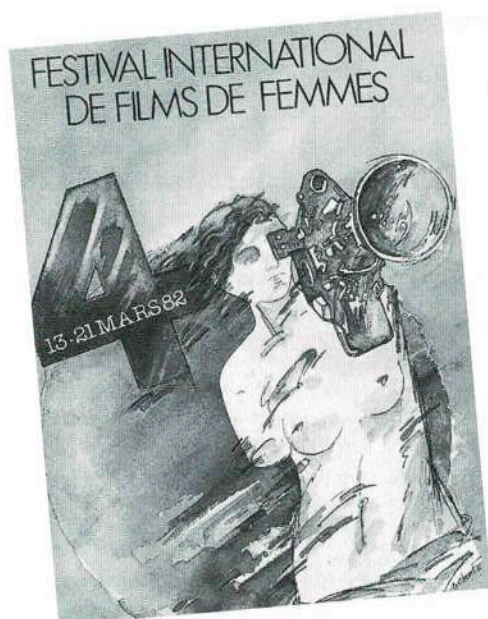
Pays-Bas, 1982, fiction 35m couleur, 91' / v.o.s.t. angl., TS

# Marleen Gorris



### filmo

1982 : A Question of Silence - 1984 : Broken Mirrors - 1990 : The Last Island - 1992 : Tales from a Street - 1994 : Antonia's Line - 1996 : Mrs Dalloway



Christine M. fait partie d'un groupe de trois femmes, qui, bien qu'elles ne se soient pas rencontrées auparavant, assassinent ensemble le propriétaire d'une boutique. Elles ne nient pas leur crime et sont arrêtées. Avant le jugement, une psychiatre est chargée par la Cour de faire un rapport sur ces trois femmes. Elle doute petit à petit du caractère de démente attribué aux inculpées et se laisse progressivement atteindre dans sa vie privée et professionnelle par les problèmes que soulèvent ces trois « cas ».

*Christine M. in the title is one of three women who - although they had not met previously -*

*together murder the owner of a boutique. They do not deny their guilt and are taken into custody. Before the trial a woman psychiatrist is charged by the court to produce a report on the three women. She gradually comes to doubt the label of insanity which has been pinned on them. As a result of getting to know them she is increasingly confronted by problems that their behaviour raises, both in her private and professional life.*

**Scénario :** Marleen Gorris - **Image :** Frans Bromet - **Montage :** Hans van Dongen - **Musique :** Lodewijk de Boer - **Production/Distribution :** Sigma Film BV - **Interprètes :** Cox Habbema, Nelly Frijda, Henriette Tol, Edda Barends





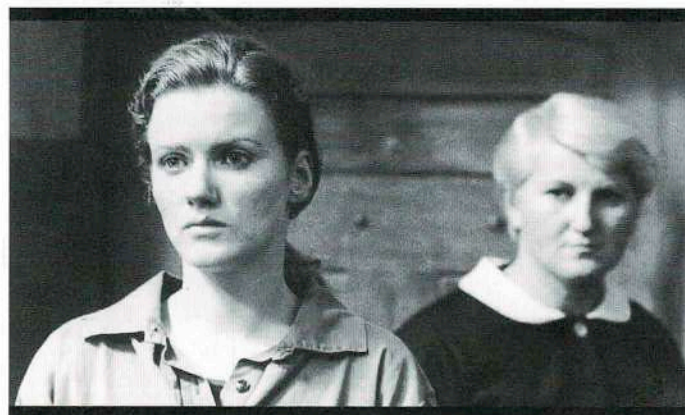
# 1982

Compétition Longs métrages fiction



« Le thème principal de mon film c'est le souvenir et l'oubli. Le fait qu'en Allemagne, quand il s'agit de la collectivité, dès qu'une faute ou un conflit apparaissent, ils sont immédiatement réprimés et oubliés. »

# Margarethe von Trotta



## Die bleierne Zeit

Les Années de plomb

Lion d'Or Festival de Venise

Allemagne, 1981, fiction 35mm couleur, 109' / v.o.s.t.fr.

En collaboration avec la Cinémathèque Française

Deux sœurs, Julianne et Marianne, filles d'un pasteur rigoriste, ont grandi dans l'Allemagne de l'Ouest des années 50, ces années de reconstruction où le passé nazi était obstinément occulté. Devenues femmes, elles ont tenté, chacune à sa manière de s'affirmer : Julianne est journaliste et militante féministe. Marianne a rejoint un groupe terroriste décidé à changer la société et à réveiller la conscience allemande. Margarethe von Trotta s'est inspirée de l'histoire réelle des sœurs Ensslin : Gudrun, la terroriste, morte pendue dans une cellule de prison et Christiane, acharnée à prouver qu'il s'agissait d'un faux suicide.

Julianne and Marianne, daughters of a strict pastor, grew up in

West Germany in the 1950s, the years of reconstruction when the Nazi past was obstinately hidden away. As adults, each one has tried in her own way to assert herself. Julianne is a journalist and militant feminist. Marianne has joined a terrorist group dedicated to awakening the German conscience and changing society. Margarethe von Trotta based her film on the true story of the Ensslin sisters: Gudrun the terrorist who died hanging in a prison cell, and Christiane, determined to prove that her sister's suicide was a fake.

**Scénario :** Margarethe von Trotta -

**Image :** Franz Rath - **Musique :**

Nicolas Economou -

**Production/Distribution :** Bioskop

Film / SBF - **Interprétation :** Jutta

Lampe, Barbara Sukowa, Rüdiger Vogler, Doris Shade, Franz Rudnik

filmo

1975 : Die verlorene Ehre der Katharina Blum / L'Honneur perdu de Katharina Blum - 1977 : Das zweite Erwachen der Christa Klages - 1979 : Années de plomb - 1982 : Heller Wahn - 1981 : Die bleierne Zeit / Les Années de plomb - 1988 : Paura e amore / Trois sœurs - 1985 : Rosa Luxembourg - 1987 : Felix - 1993 : Il lungo silenzio / Le Long silence - 1990 : L'Africana / L'Africain - 1995 : Das Versprechen / La Promesse - 1997 : Winterkind / L'Enfant d'hiver



Projection de L'Amie de Margarethe von Trotta, avec Hanna Schygulla à l'occasion de l'Autoportrait de Hanna Schygulla.





« Tourner à Hollywood ? La question était aussi valable pour moi que pour Shirley Clarke, cinéaste new-yorkaise et marginale. On lui avait fait des propositions à L.A. mais le deal avait mal tourné. Elle était donc d'accord pour rejouer cette situation qui ressemblait à la nôtre. »

## Lions Love

Etats Unis, 1969, 35mm couleur, 110'



# Agnès Varda

filmo

Courts métrages : 1957 : Ô Saisons ô châteaux - 1958 : L'Opéra-Mouffe - Du côté de la côte - 1963 : Salut les Cubains - 1966 : Elsa la Rose - 1967 : Uncle Yanco - Black Panthers - Réponse de femmes - 1976 : Plaisir d'amour en Iran - 1982 : Ulysse - Une minute pour une image - 1985 : 7P, cuis., s.de b., ... A SAISIR - 1986 : Les Dites-cariatides - T'as de beaux escaliers, tu sais Longs métrages : 1954 : La Pointe courte - 1961 : Cléo de 5 à 7 - 1964 : Le Bonheur - 1966 : Les Créatures - 1967 : Loin du Vietnam (collectif) - 1969 : Lions Love - 1970 : Nausicaa - 1975 : Daguerrotypes - 1976 : L'Une chante, l'autre pas - 1980 : Mur murs - 1981 : Documenteur - 1985 : Sans toit ni loi - 1987 : Jane B. par Agnès V. - Kung Fu Master - 1990 : Jacquot de Nantes - 1995 : Cent et une nuit



A. Varda à Créteil 1988- © B.Pougeoise



«Trois acteurs - Viva, Jim, Jerry \*- vivent dans une maison louée sur une colline de Hollywood. Ils ont tous les trois des crinières de lion. Ils hébergent un(e) metteur en scène de New York\*, venue discuter le contrat d'un éventuel film hollywoodien. Cela se passe en juin 1968, quand Robert Kennedy fait sa campagne électorale, la gagne et est victime d'un attentat. (...)» Agnès Varda, 1969.

\*Viva!, « découverte » par Warhol et vedette de plusieurs de ses films, James Rado et Jerry Ragni, les deux auteurs de la comédie musicale *Hair*, la cinéaste Shirley Clarke, décédée récemment.

"Three actors Viva, Jim and Jerry; on the road to Célestardom, and the no less difficult one to maturity live in a rented house in

the Hollywood hills. They talk a lot, and sometimes all at once. They are housing a director from New-York who has come to negotiate a film contract. The action takes place in 1968, when Robert Kennedy is campaigning and winning, and then is assassinated. It is more of a chronicle than a story; especially since the actors are more or less playing themselves." Agnès Varda, 1969. With James Rado and Jerry Ragni, the creators of *Hair*, *Viva*, a Warhol "discovery," and filmmaker Shirley Clarke.

**Scénario :** Agnès Varda - **Image :** Steve Lerner, Lee Alexander, William Weaver, Rusty Roland - **Son :** George Alch, Y Babbish, George Porter - **Montage :** Robert Dalva, Carolyn Hicks - **Production/Distribution :** Ciné-Tamaris / Max L. Raab - **Interprétation :** Viva !, Jim Rado, Jerry Ragni, Shirley Clarke, Carlos Larens, Eddie Constantine, Max Laemmle...



Shirley Clarke - © Agnès Varda

# 1982

Hommage à Agnès Varda



# 1983

Compétition Longs métrages documentaires



Emma, Yelka, Yehudit, Mita, Pnina et Rachel : six femmes nées avec le siècle en Russie tsariste ou en Pologne, qui vinrent en Palestine dans les années 20 pour « construire le pays en se construisant elles-mêmes » : c'est le sens du titre « Anou Banou ». Soixante ans plus tard, elles évoquent les aventures, les espoirs et les luttes de cette époque où elles croyaient que le monde allait changer. Héritières à la fois des idées de Marx, de Herzl et des féministes russes, elles ont lutté pour essayer de concilier, avec plus ou moins de bonheur, le socialisme, le sionisme et le féminisme. Aujourd'hui, qu'est devenu leur rêve ? L'Etat d'Israël existe, mais est-ce bien celui qu'elles imaginaient ?

*Emma, Yelka, Yehudit, Mita, Pnina and Rachel are women born at the turn of the century in Czarist Russia and Poland and who came to Palestine in the 1920s in order to "build a country while building themselves." Sixty years later, they talk about the adventures, hopes and struggles of the era when they believed the world would change. Heirs to the ideas of Marx, Herzl, and the Russian feminists, they struggled more or less happily to reconcile them all. What has become of their dream today? The state of Israel exists, but is it the one they imagined?*

« Comment parler de ces femmes, de leurs rêves, de leurs luttes, alors que l'armée israélienne, l'armée de l'Etat issu de leurs rêves, occupe la Cisjordanie, Gaza, le Golan et le Liban ? Comment rendre compte à la fois de ce que j'aime dans la société israélienne et de ce que je n'ai jamais pu accepter ? Entre ces jeunes filles qui rompaient les amarres en 1920 et les jeunes israéliennes d'aujourd'hui, le vingtième siècle a étendu son cortège de guerres, de destructions, de désillusions. »

## Edna Politi



**Scénario :** Edna Politi - **Image :** Nurith Aviv - **Montage :** Elisabeth Waelchli, Edna Politi - **Musique populaire - Production :** L'Archange Filmproduktions GmbH - **Distribution :** Edna Politi

filmo

1974 : Pour les Palestiniens, une Israélienne témoigne -  
1979-80 : Comme la mer et ses vagues - 1982-83 :  
Anou Banou, les filles de l'utopie - 1983 : Venues  
d'ailleurs - 1984 : Luciano Berio, folklore privé - 1985 :  
Hanjo-Hanjo - 1988 : Medea-Medea - 1991/92 : Le  
Quatuor des possibles - 1994/97 : Ombres

### Anou Banou, les filles de l'utopie

Prix du public 1983 : 1er prix du long métrage documentaire  
Suisse, 1983, documentaire 16mm couleur, 85' / v.o.s.t.fr.





Dix ans après l'échec d'une révolution socialiste, plusieurs groupes de femmes prennent conscience des conséquences : la bureaucratisation du pouvoir, la pression fascisante des groupes de droite. Les féministes décident de s'emparer des médias. Le film n'a pas vraiment de script. Avant de tourner les interprètes reçoivent une ébauche à partir de laquelle elles improvisent, avec leur particularité de langage. Ainsi par exemple, un affrontement entre deux stations de radio, l'une à tendance punk, l'autre animée par des militantes lesbiennes noires. Le film devient

un commentaire sur le rôle de l'image dans la vie politique américaine...

*Ten years in the future, after a socialist government has failed in this country, women become revolutionaries to maintain a progressive political system. The film is about the relationship between feminism and the left and about women of different races working together.*

**Scénario :** Lizzie Borden - **Image :** Ed Bowes, Al Santana... - **Montage :** Lizzie Borden - **Musique :** The Bloods, Adèle Bertel, Red Crayola - **Production/Distribution :** Lizzie Borden - **Interprétation :** Honey, Adèle Bertel, Flo Kennedy...MM



## Born in Flames

**Prix du public 1983 : 1er prix du long métrage fiction**  
Etats-Unis, 1983, fiction 16mm couleur, 80' / v.o.s.t.fr.

# Lizzie Borden



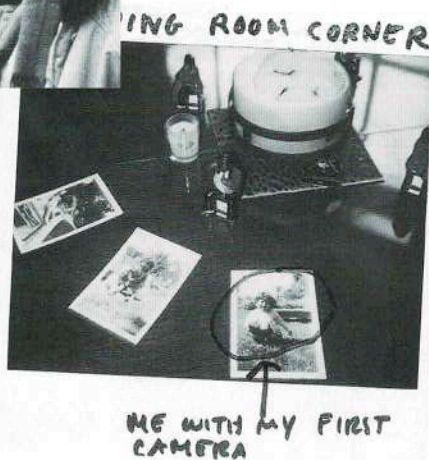
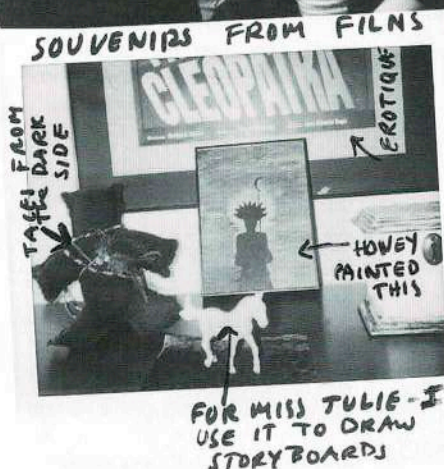
© J.L. Desros

# 1983

Compétition Longs métrages fiction

filmo

1983 : Born in Flames - 1986 : Working Girls -  
1988 : Tale from the Dark Side - 1991 : Love  
Crimes - 1994 : Let's Talk About Sex - 1995 :  
Juarez



MARS 83

BULLETIN D'INSCRIPTION - ENTRY FORM  
(réponse dactylographiée - typewritten answer)

titre du film - Original title: **BORN IN FLAMES**  
titre en français - Title in french: **LIZZIE BORDEN**  
réalisatrice - Woman director: **LIZZIE BORDEN**  
adresse de la réalisatrice - Address of the woman-director: **21 HOWARD**  
N.Y.C. **10013**  
téléphone - Telephone: **212-925-4807**  
Nationalité - Nationality: **U.S.**  
producteur - Producer: **LIZZIE BORDEN**  
adresse - Address: .....



J.Buet et L.Borden - © J.L. Desros





« Le sommeil de la raison (fait naître les monstres) est le titre d'un capriccio de Francesco Goya. D'après moi, seuls nos fantasmes nous permettent de survivre et de nous sortir d'un chaos de préjugés et d'erreurs. Peut-être que la seule erreur de l'Homme a été d'abandonner les fantasmes pour le passage à l'acte. »

## filmo

Documentaires : 1965 : Haben Sie Abitur ? / Avez-vous votre bac ? - 1966 : Sonnabend 17 Uhr / Samedi 17 heures - 1986 : Geschichte der Deutschen Frauenbewegung - 1993 : Herzkurve  
Fictions : 1964 : Antigone - 1968 : Neun Leben hat die Katze / Un chat a neuf vies - 1969 : Geschichten vom Kübelkind / Contes d'un enfant des poubelles (coréalisé avec Edgar Reitz) - 1971 : Das goldene Ding / Le Truc en or (coréalisé avec Edgar Reitz, Brustellin et Perakis) - Sonntagsmalerei / Großen / Le Grand lion et les petits - 1972 : Hirnhexen / Fantasmes sorcières - 1973 : Der kleine Löwe und die  
1974 : Hase und Igel / Le Lapin et le hérisson - 1975 : Popp und Mingel / Popp et Mingel - 1976 : Erikas Leidenschaften / Les Passions d'Erika - 1977 : Eine Frau mit Verantwortung / Une femme et ses responsabilités - 1983 : Den Vätern vertrauen gegen alle Erfahrung / Un père peut en cacher un autre - 1984 : Der Schlaf der Vernunft / Le Sommeil de la raison - 1985 : Wut im Bauch - 1990 : Das alte Lied - Rede nur niemand von Schicksal  
1993 : Die Wilde Bühne - 1995 : Der Fischer und seine Frau

Dea est gynécologue. Elle vit en famille avec son mari, Reinhard, et leurs deux filles, en passe de devenir adultes. La mère de Dea vit sous le même toit. Depuis plusieurs années, Dea et Reinhard font campagne pour dénoncer les effets secondaires de la pilule contraceptive. La famille et la vie de Dea sont bouleversées le jour où Reinhard annonce qu'il quitte le foyer pour vivre avec Johanna, assistante de Dea et fille du directeur de la compagnie pharmaceutique dans laquelle il est employé. Dea est alors contrainte de démêler l'inextricable enchevêtrement d'effets et de causes qui l'on conduite à cette situation.

*For years, gynaecologist Dea and her scientist husband Reinhard, have held opposing views on the drug company where Reinhard is employed in a leading position, and pointed the side effects of the pill. But one day, Reinhard leaves for Johanna, Dea's assistant and daughter of the drug company chief. The more Dea reflects about why her life has taken a certain inevitable course, the more all events and happenings seem to fall into an inexorable pattern of cause and effect which can only be broken by radical decisions.*

# Ula Stöckl 1984

Compétition Longs métrages fiction



## Der Schlaf der Vernunft

Le Sommeil de la raison  
Allemagne, fiction 35mm n&b, 82' / v.o.s.t.fr.

Sceaux 1979 - © J.L. Desnos



**Scénario :** Ula Stöckl - **Image :** Axel Block - **Son :** Margit Eschenbach -  
**Montage :** Christel Orthmann -  
**Musique :** Helmut Timpelan, Hugo Wolf, interprété par Elisabeth Schwarzkopf - **Production :** Ula Stöckl Filmproduktion (München) / ZDF (Berlin) -  
**Distribution :** Export Film Bishoff (München) - **Interprétation :** Ida de Benedetto, Pina Esposito, Marta Bifano, Stefania Bifano, Christiane Scholz, Christoph Lindert, Therese Hämer, Ingrid Oppermann, Miggi König, Bernd Schultheiss, Manfred Salzgeber.



# 1985

Pittsburgh, au début du siècle : Kate Soffel est l'épouse d'un gardien de prison. Sortant d'une longue maladie, elle entreprend de faire des visites aux prisonniers pour les reconforter en leur lisant des passages de la bible. Elle y rencontre Ed et Jack Biddle, deux frères condamnés à mort pour meurtre. Une relation privilégiée se tisse entre elle et Ed, dont elle tombe amoureuse. Cette passion va l'entraîner très loin...

*Pittsburgh at the turn of the Century: After a long illness Kate, the wife of a prison warden*

*re-enters the dim and unwelcoming cells of the Jail, bringing Bibles and words of comfort to the inmates. She falls in love with Ed Biddle, sentenced to death for murder. She becomes an energetic and passionate woman, ready to fight for her love...*

**Scénario :** Ron Nyswaner - **Image :** Russel Boyd - **Son :** Bob Grieve - **Montage :** Nicholas Bauman - **Musique :** Mark Isham - **Production :** MGM/UA Entertainment Co, Culver City - **Distribution :** BFI, Hollywood Classics, Londres - **Interprétation :** Diane Keaton, Mel Gibson, Matthew Modine, Edward Herrmann



© BFI

## Mrs Soffel

Etats-Unis, 1984, fiction 35mm couleur, 111' / v.o. angl., t.s.

# Gillian Armstrong



## filmo

Documentaires : 1975 : Smokes and Lollies - 1980 : Fourteen's Good, Eighteen's better - Touch Wood - A Busy Kind of Bloke - 1982/83 : Not Just A Pretty Face - 1983 : Having A Go - 1986 : Hard To Handle - 1988 : Bingo, Bridesmaid And Braces - 1996 : Not Fourteen Again  
Fictions : 1976 : The Singer and The Dancer - 1978 : My Brilliant Career - 1982 : Starstruck - 1984 : Mrs Soffel - 1987 : High Tide (Prix du Public Créteil 1988) - 1989-90 : Fires Within - 1990-91 : The Last Days Of Chez Nous - 1994 : Little Women - 1996/97 : Oscar And Lucinda

**FILMS DE FEMMES**

Festival International de Créteil

du 16 au 24 mars 1988

Maison des Arts

Place Salvador Allende

94000 Créteil France

Tél : (1) 899 90 50

High Tide - Prix du Public Festival Créteil 1988 - © C. Deulon





# 1986

Compétition Longs métrages fiction

filmo

Documentaires : 1990 : Hotel Chronicles - 1995 : Série télévisée « Femmes » : deux épisodes - 1996 : Lettre à ma fille  
Fictions : 1980 : Strass Café - 1984 : La Femme de l'hôtel - 1986 : Anne Trister - 1988 : A corps perdu (d'après Yves Navarre) - 1991 : La Demoiselle sauvage - Rispondetemi in Montréal vu par (collectif) - 1994 : Mouvements du désir

Léa Pool et Albane Guilhe - © B. Pougeois



## Léa Pool



### Anne Trister

Prix du public 1986 : 1er prix du long métrage fiction  
Canada, fiction 35mm couleur, 115'

« Et puisque le trompe-l'œil nous oblige à admettre que notre vue puisse nous abuser, qu'en est-il de notre vision du monde, de notre vision des êtres qui nous sont chers ? Quand le sens tactile nous signifie que la sculpture peinte en trompe-l'œil n'est qu'une surface plane, que nous communique-t-il lorsque nous touchons une personne ? »

Après la mort de son père, Anne Trister, étudiante aux Beaux Arts quitte tout : sa famille, son pays, ses études et l'homme avec qui elle vit. Elle s'installe au Québec, chez une amie, Alix, psychologue. Anne entreprend un gigantesque travail de fresque en trompe-l'œil, dans une caserne de pompier désaffectée. Au fil de cette démarche artistique démesurée, où elle tente de retrouver son identité, elle tombe amoureuse d'Alix.

After her father's death, Anne Trister, an art student, drops everything: her family, her country, her studies and the man with whom she lives. She moves in

with her friend Alix, a psychologist, in Quebec. She undertakes an enormous trompe l'œil fresco project in an abandoned firehouse. As she works on her oversized artistic endeavor, in which she attempts to find her identity, she falls in love with Alix.

**Scénario :** Léa Pool et Marcel Beaulieu - **Image :** Pierre Mignot - **Son :** Richard Besse - **Montage :** Michel Arcand - **Musique :** René Dupéré - **Production :** Les Films Visions 4 / ONF - **Distribution :** ONF **Interprétation :** Albane Guilhe, Louise Marleau, Lucie Laurier, Guy Thauvette, Hugues Quester, Nuvit Ozdogru, Kim Yaroshevskaya - **Environnement peint par** Geneviève Desgagnés et Daniel Sirdey



Strass Café de Léa Pool







## Sedmikrasky

Les Petites marguerites

Tchécoslovaquie, 1966, fiction 35mm couleur, 90 / v.o.s.t.fr.



# Vera Chytilova



## filmo

1962 : Le Plafond - Un sac de puces - 1963 : Quelque chose d'autre - 1965 : Le Self service Universe / Les Petites perles au fond de l'eau - 1966 : Les Petites marguerites - 1970 : Le Fruit du paradis - 1976 : Le Jeu de la pomme - 1979 : Panelstory - 1980 : La Calamité - 1981 : Prague, cœur inquiet de l'Europe - 1985 : L'Après-midi d'un vieux faune - 1986 : Le Chalet du loup - 1987 : Le Boufon et la reine - 1988 : Un coup par di, un coup par là - 1991 : Mes Praguais comprennent - 1992 : L'Héritage - 1998 : Pièges, pièges

Aguichantes, insolentes, insolites, deux jeunes filles vouent leur existence au désordre et au scandale. Elles ridiculisent des vieillards, se moquent de leurs amoureux, volent une pauvre femme, s'exhibent nues, piétinent du confit d'oie... Tout au long de cette odyssée burlesque, elles s'interrogent sur la fragilité des apparences et sur le sens de la vie.

*Daisies two enticing, innocent, and unusual girls devote their existence to disorder and scan-*

*dal. They ridicule old men, make fun of their suitors, rob a poor woman, display themselves naked, trample in confit d'oie. Throughout their burlesque odyssey, they wonder about the fragility of appearances and the meaning of life.*

**Sujet :** Vera Chytilova, Pavel Juracek - **Scénario :** Ester Krumbachova, Vera Chytilova - **Images :** Jaroslav Kucera - **Musique :** Jiri Slitr, Jiri Sust - **Décor :** Karel Lier - **Distribution :** Accatone - **Interprétation :** Jitka Cerhova, Ivana Karbanova, Julius Albert, Maria Ceskova, Yvana Myskova, Jan Klusak

« Il s'agit de la peinture d'une vie dépravée, dans son cercle ensorcelant de pseudo-rapports et de pseudo-valeurs menant au néant et à l'affectation. (...) Ce grave problème est traité à la façon d'une quelconque comédie bouffonne (...). Je crois de cette manière provoquer une réaction critique de la part du spectateur. »



Vera Chytilova et Jackie Buet - Créteil 1987

# 1987

Rétrospective Vera Chytilova



# 1988

Panorama des films distribués

## I've Heard the Mermaids Singing

Le Chant des sirènes

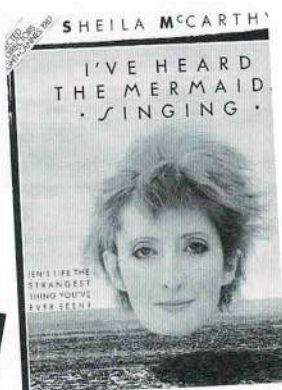
Canada, 1987, fiction 35mm couleur, 81' / v.o.s.t. français



# Patricia Rozema



© Caroline Benjo



When Night Is Falling - Prix du Public Festival Créteil 1995



filmo

1985 : Passion : A Letter in 16 mm / Passion : une lettre en 16mm - 1987 : I've Heard The Mermaids Singing / Le Chant des sirènes - 1991 : White Room - 1992 : Desperanto (in Montréal vu par..., collectif de six cinéastes) - 1995 : When Night is Falling (Prix du Public Créteil 1995)

Polly est une secrétaire intérieure qui se définit elle-même comme « inadaptée organisationnelle ». Elle trouve un emploi dans une galerie d'art et va découvrir un univers dont elle ignorait totalement les préoccupations, les règles et les fausses valeurs. Elle voue une adoration voyeuriste à sa patronne et à son amante, Mary. Elle prend des photos...

*A gentle tale about the pretensions of the art world as seen through the eyes of an innocent*

*and whimsical temporary secretary named Polly. In her new job at an art gallery, she develops a voyeuristic adoration for her beautiful and arrogant boss, and her boss's lover, Mary. Polly begins to take pictures...*

**Scénario :** Patricia Rozema - **Image :** Doug Koch - **Son :** Gordon Thompson, Michele Moses - **Montage :** Patricia Rozema - **Musique :** Mark Korven  
**Production :** VOS Productions Inc.  
**Distribution :** Téléfilm Canada, Montréal - **Interprétation :** Sheila Mc Carthy, Paule Baillargeon, Ann-Marie Mc Donald

« J'aime donner une chance à des personnages véritables, authentiques. Je veux donner au public l'occasion d'aimer quelqu'un qu'il ignorerait autrement. Dans *Le chant des sirènes*, je fais preuve de respect pour un monde intérieur. On honore toujours le succès mais il faut souligner la richesse intérieure de ceux qui restent dans l'ombre et prouver que l'on doit se faire confiance. »



# Libération

JOURNAL



À Créteil : la Soviétique Kira Mouratova. Elle est venue hier à Paris pour signer son livre de souvenirs, « Notre pain honnête », et se rendre au festival de films de femmes. Elle a 55 ans, est mariée, a deux enfants et a travaillé pendant 25 ans à la mairie de Paris. Elle a écrit ce livre en collaboration avec son mari, Alexandre Mouratov, qui est mort en 1987. Elle a écrit ce livre en collaboration avec son mari, Alexandre Mouratov, qui est mort en 1987. Elle a écrit ce livre en collaboration avec son mari, Alexandre Mouratov, qui est mort en 1987.

Libération, 13 mars 1988



# 1988

Hommage à Kira Mouratova

# Kira Mouratova

filmo

1961 : Au bord du ravin abrupt (coréalisé avec Alexandre Mouratov) -  
1964 : Notre pain honnête (coréalisé avec Alexandre Mouratov) - 1967 :  
Brèves rencontres - 1971 : De longs adieux - 1979 : En découvrant le  
vaste monde - 1987 : Changement de destinée ou les caprices du sort -  
1989 : Le Syndrome asthénique (Prix spécial du Jury Créteil 1990) -  
1992 : Le Milicien amoureux - 1994 : Passion - 1997 : Tri Istoriï



## Korotkie Vstreci

Brèves rencontres

Russie, 1967, fiction 35mm noir et blanc, 95' / v.o.s.t.fr

© B. Pougolise



Chargée, auprès du Soviet communal de l'approvisionnement en eau de la ville d'Odessa, Valentina Ivanova (interprétée par Kira Mouratova) délivre aussi les autorisations d'emménagement des locataires. Femme de tête et consciencieuse, elle refuse de faire rentrer les personnes tant que les normes sanitaires ne sont pas respectées. Son compagnon, Maxim, est géologue. Lui a le loisir de parcourir le pays librement, avec sa guitare; il n'est pas souvent là. Un jour, Valentina embauche une jeune fille de la campagne, Nadia, pour faire le ménage. Celle-ci comprend vite que Maxim est l'homme qu'elle a aimé lorsqu'elle était serveuse dans un café, sur la grande route.

As a representative of the Communal Soviet for the distri-

bution of water in the City of Odessa, Valentina Ivanova (Kira Mouratova) also delivers moving in certificates to renters. A strong and conscientious woman, she refuses to allow people to move in when the sanitary conditions are not satisfactory. Her companion Maxim is a geologist. He is able to crisscross the country with his guitar, and is not often around. One day, Valentina hires Nadia, a young girl from the country, to do the cleaning. Nadia soon realizes that Maxim is the man she loved when she was working as a waitress.

**Scénario :** Kira Mouratova, K. Zuckovickij - **Image :** Guennady Karjuk - **Montage :** O. Char'kovoï - **Musique :** Oleg Karavajuk - **Production :** Studio cinématographique d'Odessa - **Distribution :** La Compagnie des films **Interprétation :** Kira Mouratova, Vladimir Vissotsky, L. Bazi'skaja, Nina Rouslanova

« Je suis donc arrivée à Odessa qui était pour moi une ville nouvelle (...). C'est une ville très provinciale. Dans le film il y a beaucoup d'acteurs qui ne sont pas des professionnels et qui ont un accent odessite très particulier. Ce qui m'attirait aussi c'était le problème de l'approvisionnement en eau. Au quatrième ou cinquième étage, elle n'arrivait pas. Je me disais « pourquoi construire des maisons de cinq étages si on ne peut y amener l'eau ? » »



# 1989

Panorama des films distribués

## Chocolat

France, 1988, fiction 35mm couleur, 105'



© Françoise Huguier

# Claire Denis

filmo

1988 : Chocolat - 1989 : Man No Run - 1990 : S'en fout la mort - 1991 : Keep It for Yourself - Jacques Rivette, le veilleur - La Robe à cerceau - 1994 : J'ai pas sommeil - US Go Home - 1995 : Nice, Very Nice - 1996 : Nénette et Boni



CHOCOLAT

de Claire Denis à Paris

France a six ans. Elle vit au Cameroun dans les années cinquante, au moment où se prépare l'indépendance. France est essentiellement élevée par Protée, le «boy» de la famille. Tous deux sont tenus à l'écart de la vie des adultes blancs, elles parce qu'elle est une enfant, lui parce qu'il est noir. Ils sont, chacun à leur manière, des observateurs de cette société qui vit alors son déclin.

France is six years old. She lives in Cameroon in the 1950s, when independence is on the horizon. She is raised by the servant

Protée. They are both kept apart from the lives of the white adults she because she is a child, and he because he is black. Each has their own view of that society in its waning days.

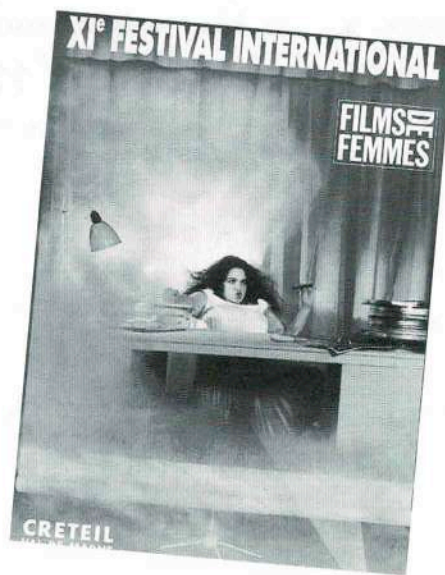
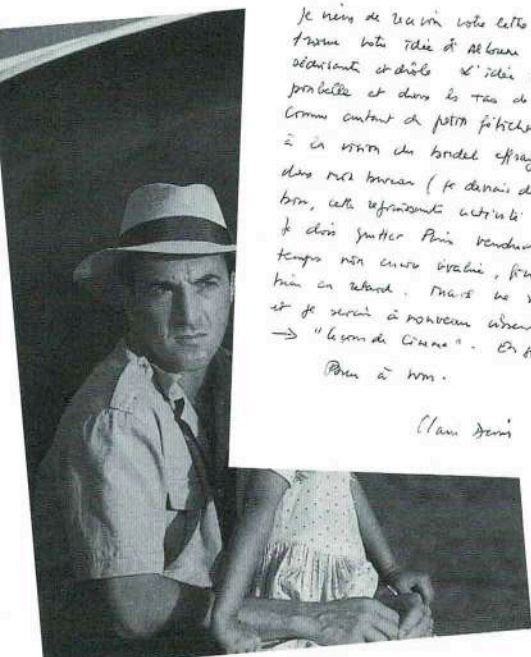
**Scénario et dialogues :** Claire Denis, Jean-Pol Fargeau - **Image :** Robert Alazraki - **Son :** Jean-Louis Ughetto, Dominique Hennequin - **Montage :** Claude Martin - **Musique :** Abdullah Ibrahim - **Production :** TF1 Films Production / La Sept / WDR Cologne - **Distribution :** MK2 - **Interprétation :** Isaac de Bankolé, Giulia Boschi, François Cluzet, Cécile Ducasse, Mireille Perrier

Chère Jackie,

Je n'ai pas reçu ta lettre. Je dois dire que je n'ai pas été très fidèle et que j'ai beaucoup travaillé. Mais je suis sûr que tu m'as compris. Et dans la tête de l'homme, comme ça, de voir l'histoire de l'humanité à la fois du bordel effrayant qui m'entoure dans mes rêves (je devrais dire mes cauchemars) - mais bon, cette représentation est très importante. Je dois quitter Paris rapidement pour un travail de temps non encore défini, mais un travail de fin de carrière. Mais ne se présente pas mieux et je serai à nouveau absent en Avril (provisoirement) → "Les hommes de l'ombre". En attendant, je t'embrasse d'ailleurs.

Paris à toi.

Claire Denis







© Ulrike Ottinger Productions

L'histoire se déroule dans un transsibérien. Quatre voyageuses occidentales s'y trouvent: une élégante scientifique anglaise (Delphine Seyrig), une vedette de music-hall américaine, un professeur d'allemand armée de son guide de voyage (Irm Hermann) et une jeune femme avec sac à dos et walkman. A la frontière, une troupe de cavaliers mongols arrête le train. Le voyage prend alors un tour aussi mystérieux qu'inattendu. Le film a été entièrement tourné en Mongolie intérieure.

*The story takes place on the Trans-Siberian Railway. There are four western women on the train: an elegant British scientist (Delphine Seyrig), an American music-hall star, a German professor with travel guide (Irm Hermann), and a young woman with a backpack and a Walkman. At the border, a band of mounted Mongols stops the train, and the voyage takes an unexpected and mysterious turn. Filmed entirely on location in Mongolia.*

**Scénario et dialogues :** Ulrike Ottinger - **Image :** Bernd Balaschus - **Son :** Margit Eschenbach - **Montage :** Dörte Völz - **Musique :** Wilhelm Dieter Siebert - **Production :** Ulrike Ottinger Filmproduktion / China Central Television / Corp SiTV Beijing - **Distribution :** Freunde der Deutschen Kinemathek, Berlin - **Interprétation :** Delphine Seyrig, Gillian Scalici, Irm Hermann, Inês Sastre, Xu Re Huar...

# Ulrike Ottinger



© Ulrike Ottinger Productions



filmo

courts métrages : 1972 : Laokoon et Soehne - Berlinfieber - Die Betoerung der Blauen Matrosen - 1987 : Usinimage  
longs métrages : Madame X, Eine absolute Herrscherin - 1979 : Aller jamais retour - 1981 : Freak Orlando (2ème prix du public Sceaux, 1983) - 1984 : Dorian Gray im Spiegel der Boulevardpresse / Dorian Gray dans le miroir de la presse à sensation (2ème prix du public Sceaux, 1984) - 1985 : China, Die Kunst, der Alltag / La Chine, les arts, la vie quotidienne - 1986 : Superbia, der Stolz / L'Orgueil - 1990 : Countdown - 1991/92 : Taiga

## Johanna d'Arc of Mongolia

R.F.A., 1989, fiction 35mm couleur, 165' - v.o.s.t.f.r.

# 1989

Compétition Longs métrages fiction



# 1991

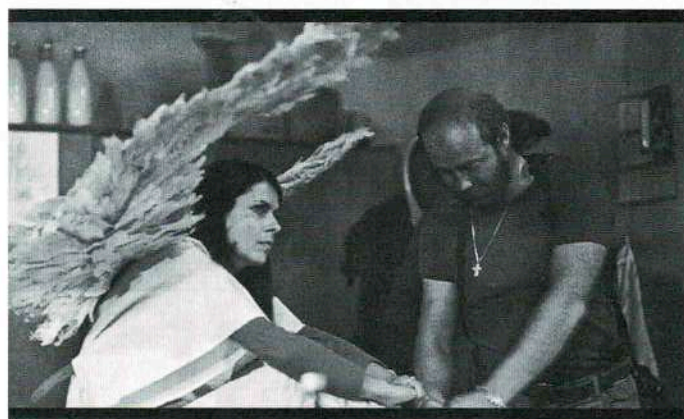
Hommage à Agnieszka Holland

filmo

1975 : Une soirée chez Abdon - Une fille et Aquarius -  
Scènes de la vie - 1976 : Les Enfants du dimanche -  
1977 : Quelque chose pour quelque chose - 1979 :  
Acteurs provinciaux - 1980 : La Fièvre ou histoire d'une  
bombe - 1981 : La Femme seule - 1982 : Les Cartes  
postales de Paris - 1985 : Amère récolte - 1988 : Le  
Complot - 1990 : Europa, europa - 1992 : Olivier Olivier



# Agnieszka Holland



## Aktorzy prowincjonalni

Acteurs provinciaux

Pologne, 1979, fiction 35mm couleur, 108', v.o.s.t.fr.

Le film conte la vie et les problèmes des acteurs d'un théâtre de province. Les vedettes en sont un jeune acteur Krzystof et sa femme Anka qui a été renvoyée de l'école théâtrale et qui travaille depuis au théâtre des marionnettes. Cette activité est pour elle une source constante de frustration. La vie de Krzystof, au théâtre, s'écoule doucement, personne n'envisage à vrai dire de faire quelque chose de réellement signifiant, mais lui n'a pas encore perdu l'espoir de pouvoir s'exprimer à travers son travail. L'arrivée d'un jeune metteur en scène pour monter une pièce intitulée « Libération » lui donne un nouvel espoir... vite déçu.

Parallèlement aux répétitions, le jeune couple se défait, miné par les déceptions et les frustrations.

*The film is a story of actors employed in a provincial theatre. Its main characters are Christopher (Krzystof) and his wife Anka, the best actor of the theatre college dropout, now dissatisfied and frustrated over her work in a puppet theatre.*

**Scénario :** Agnieszka Holland, Witold Zatorski - **Image :** Jacek Petrycki - **Musique :** Andrzej Zarycki - **Production :** Polish Corporation for Film Production « Zespoly Filmowe » Film Unit « X » - **Distribution :** Film Polski, Varsovie - **Interprétation :** Halina Labonarska, Tadeusz Huk

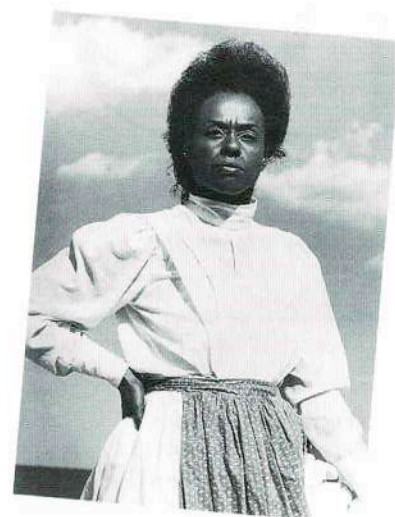
« Je ne sais si le cinéma des femmes est vraiment différent. Mais - comme par hasard - trois films réalisés par des femmes, m'ont véritablement touchée ces dernières années.

Il s'agit du « *syndrome asthénique* » de Kira Mouratova (un film génial), du « *Garde du corps* » de Suzanne Osten et de « *An Angel at my Table* » de Jane Campion. Ces films furent autre chose que de simples produits. Peut-être est-ce la preuve que les femmes sont plus fortes et courageuses en ce moment. »





« Je filme la réalité des femmes africaines-américaines, avec une esthétique africaine-américaine. Mon approche de l'écriture et de la réalisation veut à la fois évoquer les sensibilités d'antan et défier les images conventionnelles de la femme noire telle qu'on la représente dans les drames historiques. »



# Julie Dash



## Daughters of the Dust

Filles de la poussière

Etats-Unis, 1991, fiction 35mm couleur, 113' / v.o. t.s

Julie Dash est une descendante des « Gullah », les esclaves africains qui, dans les îles au large de la Georgie et de la Caroline du Sud, fabriquaient l'indigo, plantaient le riz ou cultivaient la canne. Cinq années de recherches lui ont permis de faire un récit dense et riche, inspiré par cette culture africaine-américaine... L'histoire d'une famille avant sa migration dans le Nord, racontée par une petite fille qui n'est pas encore née, met en scène un trio de femmes aux caractères forts : la grand-mère et ses petites filles. Voix off, rêves, contes et légendes, flash backs constituent le corps de ce film aux accents lyriques.

Daughters of the Dust is the

cinema of images and ideas. Images play a major role in the complex process that shapes our identity. When images of African-American women are depicted on the screen by someone outside of our culture, it is a projection of that filmmaker's mind - not an expression of our reality. The films that I make are from a Black aesthetic and from an African-American woman's reality.

**Scénario :** Julie Dash - **Image :** Arthur Jafa - **Son :** Veda Campbell - **Montage :** Amy Garey, Joseph Burton - **Musique :** John Barnes - **Production :** Julie Dash, Arthur Jafa - **Distribution :** Kino International Corporation - **Interprétation :** Cora Lee Day, Alva Rogers, Barbara-O, Turla Hoosier, Umar Abdurrahman, Adisa Anderson, Kaycee Moore

filmo

Courts métrages : 1977 : Diary Of An African Nun  
- 1978 : Four Women - 1983 : Illusion, Relatives  
Long métrage : 1991 : Daughters Of The Dust

Titre du film - Original title : DAUGHTERS OF THE DUST  
Titre en français - French title :  
Pays - Country : USA Année - Year : 1991 Durée  
Réalisateur - Woman director : Julie Dash  
Date d'achèvement - Date of completion : 1991  
Fiction ☒ Cinéma direct ☐ Expérimental ☐  
Couleur - Colour ☒ Noir et blanc - Black and white ☐ For

# 1992

Compétition Longs métrages fiction



# 1993

« Jane adore me donner des complexes. Tout ce qu'elle fait est passionnant. Elle est libre. »  
Antonia

« Antonia adore me miner le moral. Tout lui réussit. Elle est mariée. » Jane

Antonia et Jane sont amies d'enfance. Elles s'adorent, se détestent et s'envient. Elles sont inséparables. Mais cette année, tout va changer...

Antonia: « Jane loves to give me a complex. Everything she does is fascinating. She's free »

Jane: « Antonia loves to knock me down. She does everything right. She's married. »

Antonia and Jane are childhood friends. They adore each other, hate each other, envy each other. They are inseparable. But this year, everything is going to change...

**Scénario :** Marcy Kahan - **Image :** Rex Maidment - **Montage :** Kate Evans - **Musique :** Rachel Portman - **Production :** BBC Films, Londres - **Distribution :** ARP, Paris - **Interprétation :** Saskia Reeves, Imelda Staunton, Brenda Bruce, Bill Nighy



## Antonia & Jane

Royaume Uni, 1993, fiction 35mm couleurs, 80' / v.o.s.t.fr.

# Beeban Kidron



B.Kidron sera présente à Créteil pour les 20 ans avec ce film et une avant-première de son dernier film : *Swept from The Sea*.

## filmo

Documentaires et courts métrages : 1983 : Carry Greenham Home - 1986 : Alex - 1988 : Global Gamble - 1989 : Vroom - 1996 : Love at First Sight - Eve Arnold, A Portrait  
Fictions : 1990 : Oranges Are Not the Only Fruit (Prix du Public - Créteil 1990) - 1991 : Antonia & Jane - 1992 : Used People - Great Moments in Aviation - 1994 : Hookers, Hustlers, Pimps & Their Johns - 1995 : To Wong Foo, Thanks for Everything, Julie Newmar - 1997 : Amy Foster - 1998 : Swept from The Sea

Si Woody Allen avait deux sœurs elles s'appelleraient



## ANTONIA & JANE

PAR Beeban KIDRON

SCÉNARIO : MARY KAHAN - IMAGE : REX MAIDMENT - MONTAGE : KATE EVANS - MUSIQUE : RACHEL PORTMAN - PRODUCTION : BBC FILMS, LONDRES - DISTRIBUTION : ARP, PARIS - INTERPRÉTATION : SASKIA REEVES, IMELDA STAUNTON, BRENDA BRUCE, BILL NIGHY

« Je me suis rendue compte que l'amitié est le troisième pôle de nos vies, puisqu'elle allie le sentiment d'intensité d'une relation amoureuse, et le sentiment d'éternité d'une relation familiale... L'humour du film vient de ce qu'on regarde ces deux femmes se débattre avec un immense sérieux de leur angoisse et de leur culpabilité. Ce sérieux nous fait rire, mais derrière ce rire, on sait combien ce qu'elles nous disent est vrai... »





## Tala ! Det ar sa morkt

Parle, il fait si noir  
L'Affrontement

Prix du Jury 1993 et Prix du public 1993 : long métrage fiction

Suède, 1992, fiction 35mm couleur, 83' / v.o.s.t.fr.



# Suzanne Osten

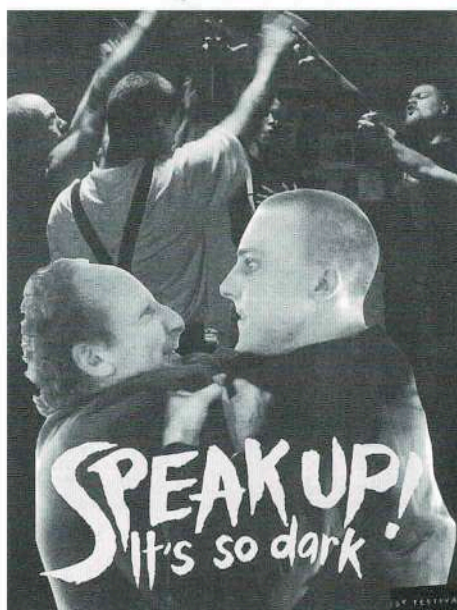


filmo

1982 : Mamma - 1986 : Bröderna Mozart - 1988 :  
Livsfarlig film - 1990 : Skyddsängeln - 1992 : Tala ! Det Ar Sa  
Morkt - 1994 : Bara du Och Jag - 1996 : Bengbullan



Suzanne Osten sur le tournage de Mamma Our Life is Now (1982).



Sören, un jeune néonazi, s'est fait casser la figure lors d'une manifestation. Dans le train, pendant le trajet de retour, Jacob, qui est médecin, s'occupe de lui. Il le soigne tant bien que mal et lui dit de passer le lendemain à son cabinet. Jacob est juif et sa famille a disparu à Auschwitz. La confrontation avec Sören avive les anciennes plaies et le plonge dans un état de colère et d'angoisse. Mais Jacob tente de comprendre le garçon et s'efforce d'exercer sur lui son influence. Sören commence à comprendre qu'il doit affronter ses problèmes pour éviter la spirale de la violence.

*Sören, a young neo-nazi, has been beaten up during a demonstration. A doctor, Jacob, comes to his aid on the train during the journey home. He tends to his wounds as best he can and asks Sören to come to his surgery the next day.*

**Réalisation :** Suzanne Osten -  
**Scénario :** Niklas Radström - **Image :**  
Peter Mokrosinski - **Son :** Uld Darin -  
**Montage :** Michael Leszczylowski -  
**Musique :** Dror Feiler, Lokomotiv  
Konkret, Johan Petri - **Production :**  
Svenska Filminstitutet, Stockholm /  
SVT-TV2/Getfilm/Gotafilm AB -  
**Distribution :** Margo Films -  
**Interprétation :** Etienne Glaser, Simon  
Norrrthon



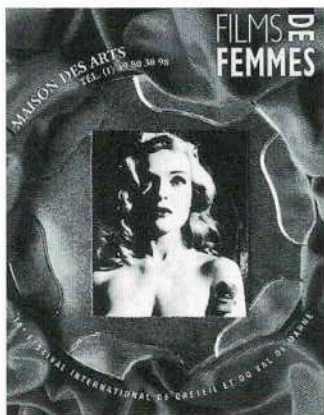
# 1993

Compétition Longs métrages fiction



# 1994

Compétition Longs métrages documentaires

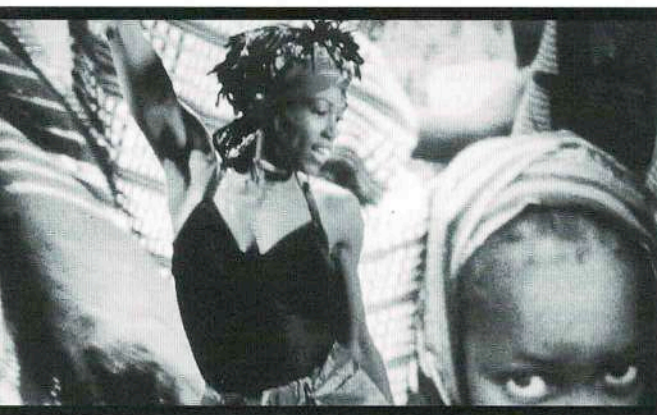


«Lorsqu'Alice Walker et moi avons terminé ce film, *Warrior Marks*, en juin 1993, nous étions tout à fait conscientes du fait qu'il ne serait qu'une petite contribution aux campagnes internationales contre les mutilations sexuelles. Cela fait maintenant plus de deux ans que le film et le livre qui l'accompagne sont présentés en Europe et aux Etats-Unis... »

Nouvelle Préface du livre *Warrior Marks* : «Genital Mutilations and Sexual Blinding of Women», Alice Walker & Pratibha Parmar, Hartcourt Brace, USA, 1993 (nouvelle édition 1995)

Après le choc provoqué en 1992 par son best seller "Possessing the secret of Joy" qui a attiré l'attention du public sur les mutilations sexuelles (une pratique touchant plus de 100 millions de petites filles et de femmes dans le monde), Alice Walker décide d'aller plus loin avec ce documentaire, dont elle confie la réalisation à Pratibha Parmar. Parties de Californie et d'Angleterre, Alice Walker et Pratibha Parmar vont aller du Sénégal à la Gambie rencontrer les femmes et les hommes qui pratiquent, subissent les mutilations sexuelles ou luttent contre. Elles dressent un réquisitoire documenté et nuancé sur les mutilations sexuelles. Elles abordent avec rigueur l'histoire de ces pratiques et avec pudeur leur réalité. Des scènes de danse symbolisent les mutilations et les souffrances terribles qui en résultent. Le problème des mutilations sexuelles est douloureux, complexe, difficile, car il touche aux notions d'identités culturelles, nationales, à la sexualité, aux droits des femmes à disposer de leur corps et de leur vie, aux droits de l'Homme et .... Ne pas en parler, c'est être complice de la perpétuation de cette violence.

# Pratibha Parmar



filmo

1986 : Emergence - 1988 : Sari Red -  
1989 : Reframing Aids - 1989 :  
Memory Pictures - 1990 : Bangra Jig -  
1990 : Flesh and Paper - 1991 : Khush  
(Prix du Public Créteil 1992) - 1991 :  
A Place of Rage - 1993 : Warriors  
Marks - 1994 : Memsahib Rita

© Gill Posner



One hundred million women across the world are affected by the painful, sometimes fatal, of female genital mutilations. Possessing the Secret of Joy, published last year by Alice Walker, brought wider public attention to the subject. Alice Walker and Pratibha Parmar made *Warrior Marks*, a documentary against the practice.

## Warrior Marks

Les Marques des guerrières

Royaume Uni, documentaire couleur 16mm, 52'; v.o. anglais/français, s.t. anglais, t.s

**Scénario** : Alice Walker - **Image** : Nancy Sciesari - **Son** : Judy Headman  
**Musique** : Peter Spencer - **Montage** : Anna Liebschner - **Production** : Pratibha Parmar (Londres) -  
**Distribution** : Cinenova, Londres



Mila est une extra-terrestre qui découvre la Terre... et toutes les mauvaises habitudes de ses habitants. Grâce à cette Candide moderne, toutes les valeurs de la société occidentales sont mises en question ou démasquées.

*Mila is an extra-terrestrial who has discovered earth and all of the bad habits of its inhabitants.*

*This modern Candide questions and unmasks western values.*

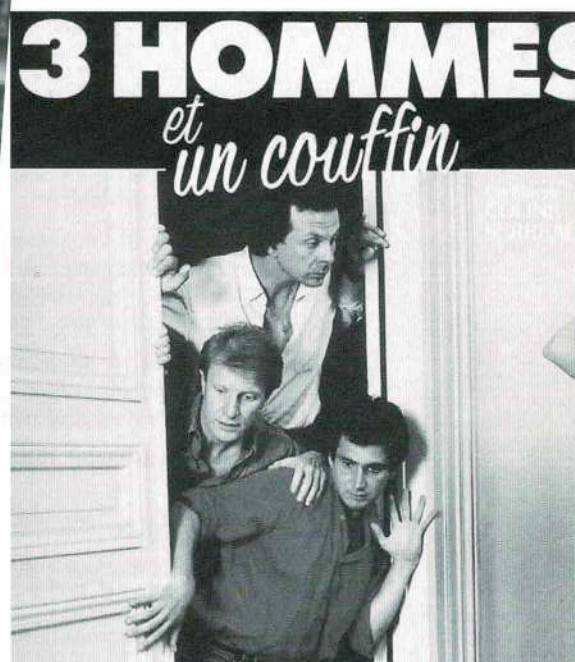
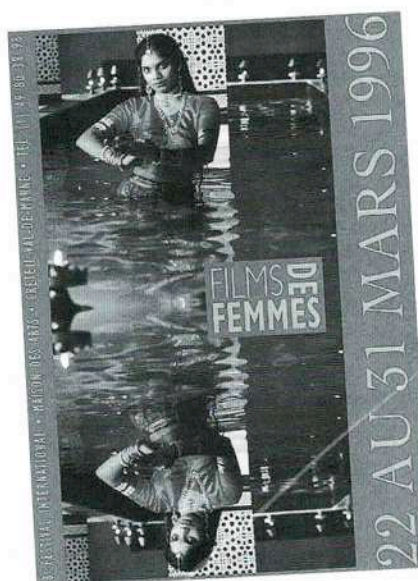
**Scénario, dialogues, musique originale :** Coline Serreau - **Image :** Robert Alazraki AFC - **Montage :** Catherine Renault - **Son :** Guillaume Sciamma - **Production :** Les Films Alain Sarde / TF1 Films Production, Paris - **Distribution :** AMLF - **Interprétation :** Coline Serreau, Vincent Lindon, Philippine Leroy Beaulieu...



## La Belle verte

France, 1996, fiction 35mm couleur, 99'

# ★ Coline Serreau

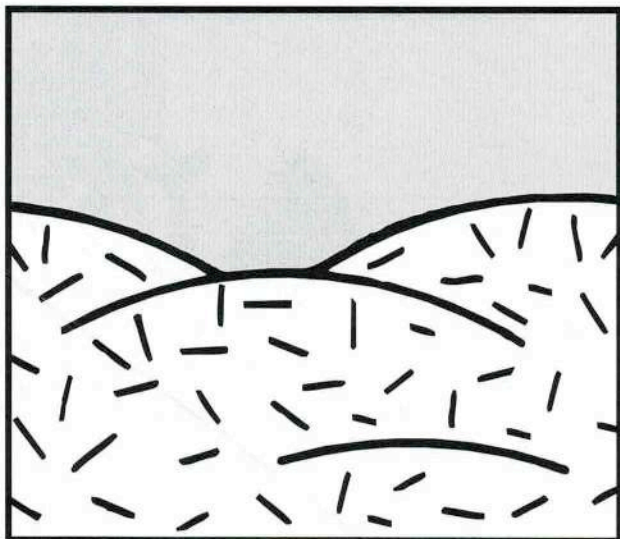


filmo

1975 : Mais qu'est-ce qu'elle veulent ? - 1976 : Pourquoi pas ? - 1983 : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ! - 1985 : Trois hommes et un couffin - 1988 : Romuald et Juliette - 1992 : La Crise - 1995 : La Belle verte

# 1996





## SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

# DUNE MK

63, rue P.V. Couturier  
92 240 MALAKOFF  
Tél. 01 42 53 68 38  
Fax 01 42 53 57 29

### L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

*"Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.*

*Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, multimédia) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.*

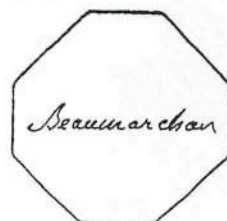
*Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création".*

L'Association Beaumarchais\* offre un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix de 10 000 F, concerne le court métrage retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (10 000 F s'il s'agit d'un court métrage, 20 000 F s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.



\*Association fondée par la SACD pour la  
promotion des auteurs de ses répertoires  
11, rue Ballu - 75009 Paris  
Tél. : 01 40 23 45 80





ASSOCIATION DES  
AUTEURS-RÉALISATEURS-PRODUCTEURS



Bravo au Festival International de Films de Femmes  
et à toute l'équipe.

Merci pour ces 20 ans de découverte du cinéma au féminin.

Nous reprendrons le prix du Jury du long métrage  
et le prix du Jury Canal + du court métrage  
du 20<sup>e</sup> Festival au Cinéma des Cinéastes

**le jeudi 16 avril 1998**

**LE CINEMA des Cinéastes**

Un Festival Permanent de Cinéma à Paris

7, avenue de Clichy - 75017 Paris

M° Place de Clichy - Tél. : 01 53 42 40 20



一根根慢慢真恨入骨髓，  
恨她連那麼一點如夢的回憶都不給留下，  
又把它糟塌掉，變成一堆亂心的東西。





# Longs métrages fiction

<b>Gesches Gift</b> Walburg von Waldenfels	42
<b>The Well</b> Samantha Lang	43
<b>The Sticky Fingers of Time</b> Hilary Brougher	44
<b>Ban Sheng Yuan</b> Ann Hui	45
<b>Tano da morire</b> Roberta Torre	46
<b>Odwiedz Mnie We Snie</b> Teresa Kotlarczyk	47
<b>Face</b> Antonia Bird	48
<b>Stella Does Tricks</b> Coky Giedroyc	49
<b>V Toi Stranie</b> Lidia Bobrova	50
<b>Comedia Infantil</b> Solveig Nordlund	51





## GESCHES GIFT

### L'EMPOISONNEUSE

*Walburg von Waldenfels*

#### ALLEMAGNE

1997, fiction 35 mm  
couleur, 95' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Walburg von Waldenfels,  
Christian Frosch

**Image :** Krzysztof Ptak

**Son :** Jürgen Schön Hoff

**Montage :** Christel Orthmann

**Musique :** Peter Ludwig

**Production :** Jost Hering Filmproduk-  
tion, Berlin

**Interprétation :** Geno Lechner, Margit  
Carstensen, Antje Westermann

Librement inspiré d'un fait réel, *Gesches Gift* retrace l'histoire troublante de Gesche Gottfried, dans la Brême du XIXe siècle. Cette femme est devenue tristement célèbre pour avoir empoisonné quinze personnes à l'arsenic. Connue de ses voisins et de ses amis comme étant une âme pieuse, une bonne mère et une épouse dévouée, elle a assassiné ses parents, son frère, ses deux maris, ses trois enfants et de nombreux amis, sur une période de quinze années. Arrêtée, elle n'a jamais nié ses crimes, mais n'a jamais réussi à expliquer ses actions. *Gesches Gift* est un thriller poétique qui ne donne aucune réponse, mais conduit le spectateur dans un monde romantique, rempli de passion, de solitude et de culpabilité.

*Loosely based on a true story, Gesches Gift tells about Gesche Gottfried who became notorious in 19th century Bremen for killing fifteen people with arsenic. Known by her neighbours and friends as a moral and religious woman, a loving mother and devoted wife, Gesche embarked on a 15-years campaign of mass murder. In this period she poisoned her parents, her brother, two husbands, three children and numerous friends. When apprehended, she didn't deny her deeds but couldn't provide any explanation for her behaviour.*



Née en 1960 à Aix la Chapelle, Walburg von Waldenfels a étudié à l'Université de Californie Berkeley et à l'Université de Heidelberg en Allemagne. Elle a suivi des cours d'art dramatique à New York et à Montréal, a travaillé comme critique de cinéma dans des publications allemandes et à la télévision, et a étudié le cinéma à l'atelier de photographie à Hambourg. *Gesches Gift* est son premier long métrage de fiction.

1988 : *Stadglück* - 1989 : *Schnitzeljagd* - 1990 : *Die Lulu Maschine* - 1990 : *Madame de Sad* - 1991 : *Emilie* - 1992 : *Remedio*





## THE WELL

Samantha Lang

### AUSTRALIE

1997, fiction 35mm couleur,  
102' / v.o.s.t.fr.

Sélection officielle, Cannes 1997,  
Prix : Australian Film Institute /  
Stockholm International Film Festival 1997

**Scénario :** Laura Jones, d'après le

roman d'Elizabeth Jolley

**Image :** Mandy Walker

**Montage :** Dany Cooper

**Musique :** Stephen Rae

**Production :** Southern Star Xanadu  
Production

**Distribution :** Southern Star Film Sales

**Interprétation :** Pamela Rabe, Miranda  
Otto, Paul Chubb

Hester vit avec son père malade dans une ferme isolée. Un jour, elle engage Katherine pour l'aider aux travaux de la maison. Une relation privilégiée s'installe entre les deux jeunes femmes, changeant imperceptiblement le cours des choses. La mort du père d'Hester et un grave accident de voiture vont les précipiter...

L'actrice Pamela Rabe a également joué dans *Vacant Possession* (Sélection 1996) de Margot Nash.

*Two women from different worlds meet by chance. Initially they thrive on the new friendship, but as time passes, each discovers that appearances can be deceiving. An accident with serious consequences seals their fate.*

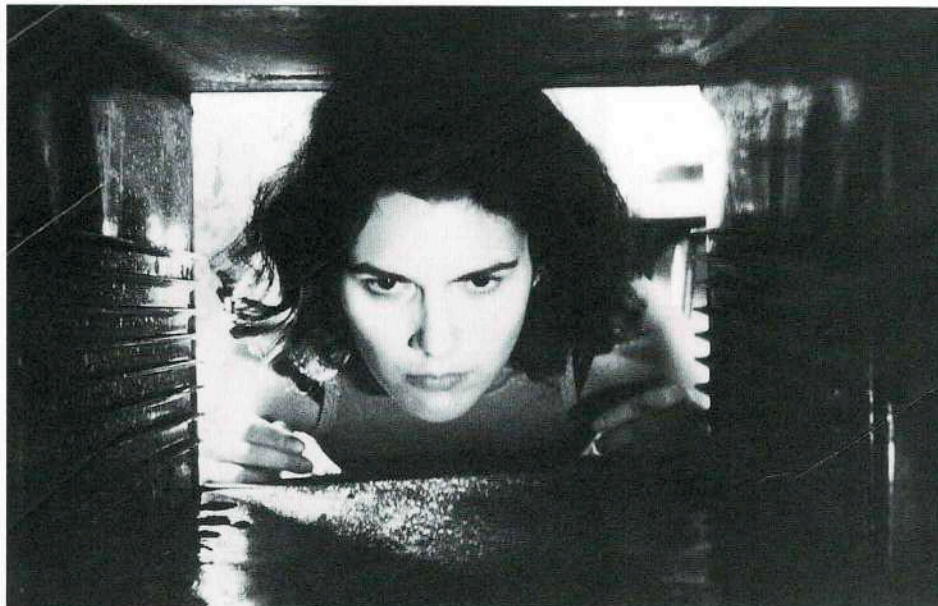


Née en 1967, Samantha Lang a étudié à l'Australian Film, Television and Radio School. Elle a aussi obtenu une bourse pour étudier en Allemagne. Profitant de son séjour à l'étranger, elle a également fréquenté l'école de cinéma de Prague. Réalisatrice de séries télévisées (*Twisted Tales*) et de courts métrages, elle a reçu de nombreux prix qui font d'elle une des réalisatrices australiennes les plus prometteuses de sa génération. *The Well* est son premier long métrage.

1993 : *God's Bones*

1995 : *Audacious - Malady - Out*





## THE STICKY FINGERS OF TIME

*Hilary Brougher*

### ETATS-UNIS

1997, fiction 35mm couleur,  
82' / v.o.s.t.fr. Dune

**Scénario :** Hilary Brougher

**Image :** Ethan Mass

**Montage :** Sabine Hoffman

**Musique :** Miki Navazio

**Production :** Isen Robbins ans Susan  
Stover (New-York)

**Production/Distribution :** Good  
Machine International (New-York)

**Interprétation :** Terumi Matthews, Nico-  
le Zaray, James Urbaniak, Belinda Bec-  
ker

Tucker Harding écrit des romans. Un jour de 1953, elle sort pour boire un café et se retrouve mystérieusement catapultée en 1997. Elle y rencontre Drew, une femme suicidaire qui cherche désespérément sa voiture pour fuir la ville. C'est le début d'une histoire d'amour faite de désir et de contradictions. Et ce ne sont que les débuts d'une aventure fantastique qui ne fait que se compliquer au fil des rencontres et du temps qui n'a plus de frontières...

*When Tucker Harding, a science-fiction writer of hard-boiled fiction, steps out to buy a coffee one day in 1953, she finds herself mysteriously transported to 1997. Wandering dazed and time-confused through New-York's East Village, she collides with Drew, a jaded woman with blossoming self-destructive urges...*



Hilary Brougher a grandi à New-York et a commencé à faire des films en super 8 à l'âge de quatorze ans, grâce à quoi elle est devenue boursière de l'Ecole d'Art Visuels de NYC. Diplômée en 1990, elle a travaillé sur de nombreuses productions. *The Sticky Fingers of Time* est son premier film.





## BAN SHENG YUAN

18 PRINTEMPS

Ann Hui

### HONG KONG/CHINE

1997, fiction 35mm couleur,  
125' / v.o.s.t.fr. Dune

**Scénario :** Chan Kin-Chung, d'après le roman de Eileen Chang

**Image :** Mark Lee (Li Ping-Bin)

**Son :** Wu Kang

**Montage :** Wong Yee-Shun, Poon Hung

**Musique :** Ye Xiaogang

**Production/Distribution :** Mandarin Films, Hong Kong

**Interprétation :** Leon Lai, Wu Cien-Lien, Anita Mui, Ge You, Wang Lei, Annie Wu, Wang Zhiwen

**A**mour-haine de deux sœurs d'origine modeste, dans le Shanghai des années trente, bientôt occupé par les Japonais. A la mort du père, Manly, la plus âgée, devient courtisane, pour subvenir aux besoins de sa famille. La plus jeune, Manzhen, est amoureuse de Shijun, un garçon de bonne famille qui veut l'épouser. Mais ses parents ont d'autres projets pour lui, et par ailleurs, Manzhen hésite à quitter sa famille où, depuis le mariage de Manlu avec le riche roué Chu Honnie, on a besoin d'elle. De légers malentendus entre les jeunes gens, le ressentiment de Manly par rapport à Manzhen, le désir de Zhu de prendre sa jolie belle-sœur comme concubine, tout cela va provoquer une catastrophe.

*A love-hate relationship between two sisters from a modest family in Shanghai in the 1930s. When their father dies, the elder, Manlu, becomes a courtesan in order to take care of the family. The younger, Manzhen, is in love with Shijun, the son of a good family who wants to marry her. But Manlu's reputation is a disgrace in the eyes of Shijun's parents, and Manzhen does not want her family to become a burden for her beloved. Bound by their differing destinies, the two sisters help and sometimes harm each other*



Ann Hui est née à Anshan, en Mandchourie, mais fut élevée à Hong Kong, où elle fit plus tard des études d'anglais et de littérature comparée. Elle a également passé deux ans à la London Film School, puis a été l'assistante du réalisateur King Hu. Dès le milieu des années soixante-dix, elle tourne des séries et des documentaires TV, puis son premier long métrage en 1979. 1979 : *The Secret* - 1980 : *The Spooky Bunch* - 1982 : *Boat People* - 1987 : *Romance of Book and Sword* - 1988 : *Starry is the Night* - 1989 : *Song of the Exile* - 1991 : *My American Grandson* - 1994 : *Summer Show* (Grand Prix Créteil 96) - 1996 : *The Stuntwoman*





## TANO DA MORIRE

TANO À EN MOURIR

Roberta Torre

### ITALIE

1997, fiction 35mm couleur,  
80' / v.o.s.t.fr.

Sélection Venise 1997,  
Berlin 1998 (Forum)

**Scénario :** Roberta Torre, Gianluca  
Sodaro, Enzo Paglino

**Image :** Daniele Cripì

**Son :** Glaucio Puletti, Mauro Lazzaro

**Musique :** Nino D'Angelo

**Production :** A.S.P.

**Coproduction :** Dania Film, VIP Natio-  
nal Audiovisual, Lucky Red, Dipartimento  
Dello Spettacolo, Rai Tre, Telepiù, Ville  
de Palerme

**Distribution :** Adriana Chiesa Enter-  
prises s.r.l., Rome

**Interprétation :** Ciccio Guarino, Enzo  
Paglino, Mimma De Rosalia

Tano Guarrasi a été tué lors des règlements de comptes mafieux de 1988. Il a laissé derrière lui sa légende et ses quatre sœurs, restées vieilles filles à cause de la jalousie de Tano. Dix ans après, l'histoire véritable de Tano s'est mêlée aux superstitions et aux croyances des quartiers de Palerme. Tourné avec des acteurs non professionnels, réels protagonistes de ces quartiers ayant plus ou moins connu le personnage, le film est une comédie musicale loufoque qui tourne en dérision les tristes sires de la Mafia.

*Tano da morire is a mafia story produced and recounted by people for whom the mafia is an every day reality. Unknown actors, people who actually knew Tano Guarrasi... some of his closest relatives tell Tano's story in music : singing, dancing, playing...*



Roberta Torre est née à Milan en 1962. Elle y a fait des études de philosophie et de cinéma, puis a commencé à réaliser des documentaires. *Tano da morire* est son premier long métrage.

1990 : *Tempo da buttare* - 1993 : *Il Teatro è una Bestia Nera* - 1994 : *Senti Amore mio ?* - 1994 : *Le anime corte* - 1995 : *Appunti per un film su Tano*





## ODWIEDZ MNIE WE ŚNIE RENDS MOI VISITE DANS MON RÊVE

Teresa Kotlarczyk

### POLOGNE

1996, fiction 35 mm couleur, 75' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Renata Frydrych

**Image :** Krzysztof Pakulski

**Son :** Andrzej Zabicki

**Montage :** Grazyna Gradon

**Musique :** Marek Bychawski

**Production :** Telewizja Polska S.A.,  
Varsovie

**Distribution :** Pottel International, Varsovie

**Interprétation :** Danuta Stenka, Zbigniew Zamachowski, Ewa Gawryluk,  
Joanna Jezewska

Mère de famille, Ala ne peut vivre de ses écrits : elle écrit des contes pour enfants et doit toujours faire des petits boulots pour vivre. Januz, son mari, est un médecin toujours très occupé. Face au stress de leurs parents, les enfants ont peu de place pour s'épanouir. Mais un jour, Ala meurt renversée par une voiture. Débute alors une histoire parallèle entre la terre et le ciel, où les vivants réapprennent à vivre différemment.

Un film métaphysique sur les hasards du destin.

*Ala cannot make a living from her writing and must accept a lot of odd jobs. Januz is a very busy doctor. Their children have little space to grow. But when Ala is killed in an accident, a parallel story between heaven and earth begins, and the living learn new ways.*



Teresa Kotlarczyk, née en 1958, a étudié la psychologie à l'université de Cracovie puis le cinéma à l'université Silésienne sous la direction de Krzysztof Kieslowski.

1985 : *Zabawa (Bal)* - 1986 : *J'aime les tigres* - 1987 : *Pilowanie (Sciage)* - 1988 : *Kaléidoscope* - 1989 : *Zakład (Pari)*.



## MAISON DES ARTS

Egalement en compétition  
Graine de Cinéphage



## FACE

Antonia Bird

### ROYAUME-UNI

1997, fiction 35 mm  
couleur, 100' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Ronan Bennett

**Image :** Fred Tames

**Montage :** Alan Strachan

**Production :** Elinor Day for BBC Films,  
Distant Horizon and British Screen

**Distribution :** Diaphana Distribution

**Interprétation :** Robert Carlyle, Ray  
Winstone, Philip Davis, Steven Wadding-  
ton, Damon Albarn, Lena Headey

Un gang de «gueules» (personnes connues des milieux criminels) se lance dans un braquage risqué. Ray et Dave ne font que leur métier, Julian espère qu'il gagnera suffisamment d'argent pour monter d'un cran dans l'échelle sociale. Stevie fait ce que Ray lui dit et Jason, le plus jeune, suit sans broncher les traces de son oncle Sonny. Ils récoltent moins que ce qu'ils espéraient et l'un des membres du gang devient meurtrier afin de s'emparer de l'argent des autres. Avec la police à leurs trousses, c'est une course contre la montre pour découvrir qui les a trahis et récupérer leur argent.

*A gang of «Faces» pull off a dangerous heist. Ray and Dave are just doing their job, Julian hopes he'll make enough to move upmarket, Stevie is doing what Ray tells him and Jason is just starting out. When they get away with less money than expected, one of the gang turns murderous to relieve the others of their loot. With the police on their trail it's a race against time to find out who has betrayed them and to recover their money.*



Née à Londres, Antonia Bird a débuté sa carrière au théâtre en étant pendant six ans le metteur en scène attitré du Royal Court Theatre à Londres. Elle a mis en scène des pièces de dramaturges tels que Jim Cartwright, Hanif Kureishi, Michael Hastings et Trevor Griffiths. Par la suite, elle a réalisé de nombreux téléfilms pour la BBC. *Priest*, présenté à Créteil en 1995, a reçu le prix Graine de Cinéphage.

1983 : *Submariners* - 1987 : *Thin Air*  
- 1988 : *South of the Border* - 1990 :  
*The Men's Room* - 1991 : *Inspector*  
*Morse* - 1992 : *A Masculine Ending* -  
1993 : *Safe* - 1994 : *Priest* - 1995 :  
*Mad Love* - 1997 : *Face*





© BFI

## STELLA DOES TRICKS

Coky Giedroyc

### ROYAUME-UNI

1996, fiction 35 mm

couleur, 97' / v.o.s.t.fr. Dune

Festival Edimbourg 1997

**Scénario :** Alison Kennedy

**Image :** Barry Ackroyd

**Son :** Stuart Bruce

**Montage :** Budge Tremlett

**Co-Production :** BFI Production, Scottish Film Production Fund, Scottish Arts Council

**Distribution :** BFI Distributors, Newvision Film Distributors

**Interprétation :** Kelly MacDonald, James Bolam, Hans Matheson, Ewan Stewart

Stella est une très jeune prostituée, « hébergée » par son proxénète, Mr Peters, dans une maison londonienne. Elle a décidé de s'en sortir et de se venger de tous ceux qui ont abusé d'elle : son propre père, Mr Peters... Mais le chemin est dur et son seul ami est un toxicomane... On retrouve Kelly Mac Donald, débutante dans *Trainspotting*.

*Stella Does Tricks is the story of a teenage Glasgow prostitute trying to escape her present and get over her past. Kelly MacDonald (after her debut in Trainspotting) gives a performance as Stella, teenage girl kept in a London house by Mr Peters. He's like a father to her, but the kind who requires obedience and sexual favours - not unlike her real father, as it happens.*



Coky Giedroyc est née en 1963 à Hong-Kong. Après avoir étudié le cinéma à Bristol et Paris, elle a dirigé plusieurs documentaires et téléfilms. *Stella does Tricks* est son premier long métrage de fiction.

1992 : *Catholics and Sex* - 1993 : *Letters From the Homeless* - *Blow Your Mind series* - 1995 : *Life's a Bitch* - 1996 : *Confess*





## V TOÏ STRANIE

DANS CE PAYS LÀ

Lidia Bobrova

### RUSSIE

1997, fiction, 35 mm couleur, 84' / v.o.s.t.fr. Dune  
Berlin 1998 (Forum)

**Scénario :** Lidia Bobrova, d'après Boris Ekimov

**Image :** S. Astakhov

**Son :** I. Terckhov

**Montage :** T. Bistrova, R. Lissova

**Musique :** Marek Bychawski

**Production :** Goskino, Moscou

**Distribution :** Studios « Lenfilm » et « Norodny Film », Saint Petersburg

**Interprétation :** Dmitri Klopov, Anna Owsjannikowa, Wladimir Borchaninow

Ce film met en scène la « nouvelle Russie » à travers la vie d'un village dont l'activité principale tourne encore autour de l'ancienne ferme collective. Le maire, un homme généreux et dynamique, tente avec beaucoup de difficultés de combattre l'alcoolisme, la brutalité et le manque de culture. Une série de quiproquos autour d'un ouvrier agricole à qui il propose une cure balnéaire pour sa santé, nous fait découvrir les aspects les plus tragiques mais aussi comiques de cette société.

*A chronicle of the "new Russia," through the life of one village. The mayor struggles for change against alcoholism, brutality and lack of culture. Through a series of misunderstandings we come to see most tragic and most comic aspects of that society.*



Née en 1952, à Zabaïkalsk, un coin perdu de la Sibérie orientale, elle étudie l'histoire à l'Université de Léningrad (diplôme en 1975). Elle renonce à enseigner, ne voulant pas participer au système officiel. Elle étudie le scénario au VGİK de Moscou. En 1981, elle propose comme travail de diplôme le script d'Oy vi gousi, mais il est refusé, ne correspondant pas aux doctrines officielles sur le mode de vie du citoyen soviétique. Elle rejoint Lenfilm mais ses scénarios sont sans cesse refusés, pour les mêmes motifs. Avec la pérestroïka, le système change. Son scénario est publié en 1987, dans l'Art du Cinéma, et elle décide de le tourner elle-même. Le film est produit par le Studio du film expérimental que dirige Alexei Guerman à Lenfilm.

1988 : *Wsroslenije* (Das Erwachsenwerden) - 1991 : *Oy vi gousi* - 1997 : *V toi stranie*



## MAISON DES ARTS

Egalement en compétition  
Graine de Cinéphage



## COMEDIA INFANTIL

Solveig Nordlund

**MOZAMBIQUE**  
**SUEDE / PORTUGAL**  
1997, fiction 35mm couleur,  
93' / v.o.s.t.fr. Dune  
Rotterdam 1998

**Scénario :** Tommy Karlmark, d'après le roman de Henning Mankell

**Image :** Lisa Hagstrand

**Montage :** Nelly Quettier

**Musique :** Johan Zachrisson

**Production :** Torromfilm, Stockholm

**Co-production :** The Swedish Film Institute, IPACA The Portuguese Film Institute, RTP, Canal+, Film Iväst, Media II

**Distribution :** Svenska Filminstitutet

**Interprétation :** Sergio Titos, Joao Manja

Tourné au Mozambique avec des acteurs non professionnels (des adultes et des enfants des rues jouant leur propre rôle), le film raconte l'histoire de Nélio, un jeune garçon qui perd ses parents dans une attaque terroriste. D'abord enrôlé dans un camp de jeunes soldats, il s'échappe et rejoint la grande ville où de nombreux enfants sont livrés au même sort. Nélio ne tarde pas à devenir chef d'une petite bande qui lui attribue des pouvoirs de guérisseur.

*Comedia Infantil tells the story of Nélio, a little African boy who loses his whole family in the civil war. The story takes place in Mozambique and it is based on a novel by the popular Swedish writer Henning Mankell.*



Solveig Nordlund est née à Stockholm. Elle a suivi en France des cours de cinéma de 1972 à 1974 et elle a vécu au Portugal de 1967 à 1980. Elle est en même temps réalisatrice de documentaires, productrice de films, monteuse, scénariste et traductrice. Elle a réalisé une vingtaine de films dont : 1975 : *Disappeared* - 1980 : *Dina & Django* - 1995 : *Antonio Lobos Antunes...*







# Longs métrages documentaires

<b>Stroh Zu Gold</b> Barbara Teufel	54
<b>Tupamaros</b> Heidi Specogna, Rainer Hoffmann	55
<b>Sexing the Label</b> Anna Broinowski	56
<b>Out of Phoenix Bridge</b> Li Hong	57
<b>The Female Closet</b> Barbara Hammer	58
<b>Through Chinese Women's Eyes</b> Mayfair Yang	59
<b>Le Deuxième homme</b> Annette Dutertre	60
<b>Minsan Lang Sila Bata</b> Sadhana Buxani, Ditsi Carolino	61
<b>A Bit of Scarlet</b> Andrea Weiss	62
<b>Fremd Geboren</b> Esther van Messel	63





© DFFB

## STROH ZU GOLD

### LA PAILLE EN OR

Barbara Teufel

#### ALLEMAGNE

1996, documentaire 16 mm  
couleur, 72' / v.o.s.t.fr. Dune  
Festival de Berlin 1997

**Scénario :** Barbara Teufel

**Image :** K. Weissenfels

**Son :** Peter Carstens

**Montage :** Calle Werweg

**Musique :** Martin Knopf

**Production/Distribution :** ZDF, DFFB,  
Berlin

«Le travail avec la caméra n'est pas seulement une question de lumière et de technique », dit la réalisatrice Elfi Mikesch, « il s'agit d'un contact intensif ».

Lors d'un séminaire sur le travail du cameraman à l'académie allemande du cinéma et de la télévision de Berlin, Elfi Mikesch aborde avec ses étudiants un sujet délicat, celui de la cécité.

Basés sur une oeuvre littéraire, trois courts métrages doivent être réalisés, mais avec de vrais aveugles, comme l'exige la cinéaste.

Les étudiants se montrent sceptiques en présence d'un tel handicap - la cécité et le cinéma, c'est une contradiction en soi ! Tandis que pour les deux aveugles - deux jeunes gens éloquents, cultivés et pleins d'humour - il s'agit de prouver qu'ils sont tout à fait «normaux», à part deux ou trois choses qui sont différentes. Les cinéastes en herbe ne s'intéressent précisément qu'à ce qui diverge chez eux de la «normale», c'est-à-dire leur cécité. La contradiction paraît insoluble. Le séminaire se transforme alors pour eux en expérience poussée jusqu'à ses dernières limites, sous la tutelle d'Elfi Mikesch.

*«Cinematography is more than just light and technique», says Elfi Mikesch. «It is an intense form of contact».*

*During a seminar on cinematography at the German Film and Television Academy in Berlin, cinematographer and director Elfi Mikesch confronts the students with a difficult subject - blindness. Three short films are to be created using real blind people. The students are rather sceptical «blindness and film, it's absurd...!».*

*The blind people - two eloquent, educated young people with a great sense of humour - make it their aim to prove that they are «completely normal, really, it's just that there's a couple of things that are different».*



Née en 1961 à Neuhausen ob Eck (Souabe). Barbara Teufel a étudié la rhétorique à l'université de Tübingen de 1985 à 1989, puis le cinéma à l'académie allemande du cinéma et de la télévision de Berlin de 1989 à 1992 et à la FEMIS à Paris de 1992 à 1994. Diplômée de la DFFB en 1995. Cinéaste indépendante, elle a réalisé plusieurs films :

1989 : Zarathustrakuss - 1990 : Auf Raben Zu Treffen - Novembervogel - 1991 : Zeitgeist - 1992 : Dass Etwas Kommt Muss Etwas Gehen - Engel - 1995 : Männer in Öl (Compétition Créteil 96) - 1996 : Stroh Zu Gold





## TUPAMAROS

Heidi Specogna, Rainer Hoffmann

### ALLEMAGNE/SUISSE

1996, documentaire 35 mm  
couleur, 95' / v.o.s.t.fr. Dune  
Festival de Sao Paulo 1997

**Scénario :** Rainer Hoffmann, Heidi Specogna

**Image :** Rainer Hoffmann

**Son :** Ulla Kösterke

**Montage :** Dörte Völz-Mammarella

**Musique :** Hans Koch

**Co-production :** Specogna-Film,  
Berlin / Biograph-Film, Bern / ZDF, ARTE

**Distribution :** Ventura Film, Berlin

À travers les témoignages de ses protagonistes, le film retrace l'histoire du mouvement Tupamaros, seule guérilla d'Amérique latine à être sortie de l'illégalité. Après des années de dictature militaire, d'oppression et de tortures, ses membres sont aujourd'hui représentés au parlement uruguayen par Pepe Mujica. Membre fondateur du groupe, il a passé treize années en prison, dans des conditions tellement dures qu'un bon nombre de ses co-détenus en sont morts. Les images de Montevideo aujourd'hui laissent disparaître le passé. La prison a été transformée en centre commercial. Il ne reste que la porte de la salle huit de l'hôpital militaire, réservée aux victimes des tortures... Dans le palais gouvernemental se côtoient avec méfiance anciennes victimes et valets des bourreaux.

*In 1963 a group of young men raided the Swiss Gun Club in Uruguay. This armament action hailed the inception of Latin America's most famous urban guerilla group : The Tupamaros. Their military successes and their popular Robin Hood-type actions made them well known. They came to serve as a role model for European urban guerillas. After their desintegration in the early seventies, they survived prison and torture during the military dictatorship, which was at the top of the torture statistics of the continent with the highest per capita rate of torture victims. Today, the Tupamaros is one of the few Latin American resistance movements which has made the transition to a legal political force. Since spring 1995 it has been represented in the Uruguayan parliament by the sixty-two year old Pepe Mujica, one of the main protagonists of the film.*

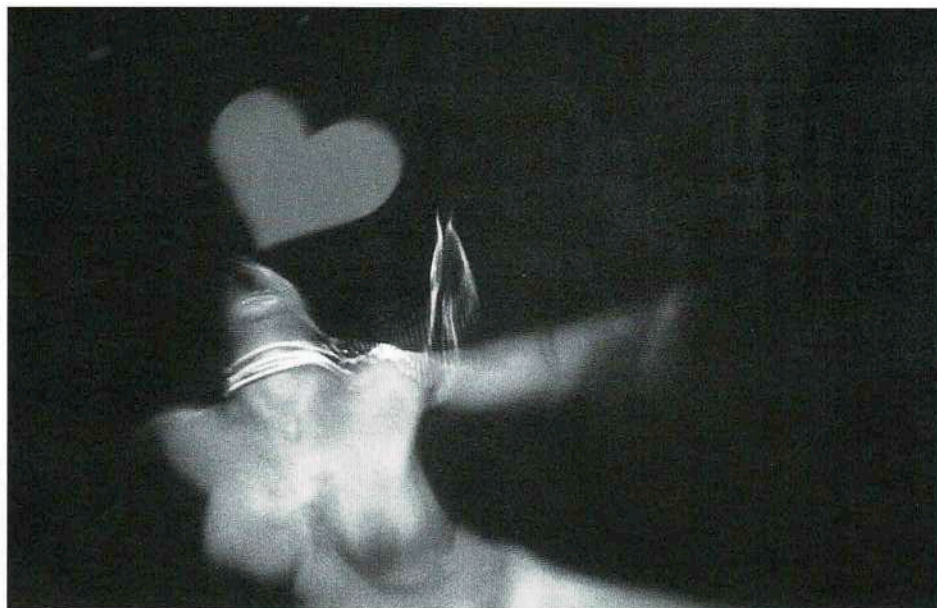


Heidi Specogna est née en 1959. Elle a fait ses études à la Deutschen Film- und Fernsehakademie Berlin (DFFB).

1991 : *Tania La Guerrillera* - 1993 :  
*Desckname : Rosa, Funkerin der Roten Kappelle*

Rainer Hoffmann est né en 1951 et a également étudié à la Deutschen Film- und Fernsehakademie Berlin (DFFB). Depuis 1982, il est cameraman et réalisateur.





## SEXING THE LABEL

Anna Broinowski

### AUSTRALIE

1996, documentaire 16 mm  
couleur, 57' / v.o.s.t.fr. Dune

**Scénario :** Anna Broinowski

**Image :** Kathryn Milliss

**Son :** Alicia Slugarski

**Montage :** Richard Pain

**Musique :** Robert Moss

**Production :** Anna Broinowski / Lisa  
Duff

**Distribution :** Jennifer Cornish Media,  
Sydney

Dès les premières images, nous sommes plongés dans le Mardi gras de Sydney. Des individus brisent les catégories «sexuelles» habituelles et décollent les étiquettes convenues de féminin, masculin, gay, hétéro.

Des hommes-femmes, des transexuel-les, des femmes qui sont des hommes de naissance, des hommes habillés en femmes qui vivent avec des femmes, des gays qui ont des relations sado-maso avec des lesbiennes. C'est à travers le portrait de ces quelques personnes qu'Anna Broinowski aborde «gender» et sexe. Montage alerte et participation active des interviewés donnent un ton décapant à ce documentaire, premier témoignage vécu des «trans-genres». Comme le souligne Quentin Crisp, avec une astucieuse ambiguïté, «Je ne suis pas identifié par ma sexualité, je suis identifié par ce que je suis moi-même».

«Le féminisme a soulevé les questions du féminin et du masculin, des rôles sexuels et du pouvoir qui en découle. Je voulais savoir ce qui restait aujourd'hui de ces débats... Pour moi, la communauté «queer» est le lieu d'expérimentation idéal du «gender»» (Anna Broinowski)

*Sexing the Label is a revolutionary journey into sexuality and gender in the 90's. With Sydney's Gay and Lesbian Mardi Gras as its departure point, the film delves into a far queerer landscape of intimate stories, where we find the sexual labels Gay/Straight/Male/Female subverted on a daily basis. Guided by Gay Icon and self-professed Minority of One Quentin Crisp - among others - we are introduced to new perspectives on love, gender, feminism and sexuality.*



Anna Broinowski a étudié l'histoire et le japonais (qu'elle parle couramment) au Japon, ainsi que le droit, la littérature, le théâtre et le cinéma en Australie, où elle vit. Elle est comédienne, écrivain, réalisatrice et productrice.

1995 : *Hell Bento !* (Compétition  
Créteil 96) - 1996 : *Sexing the Label*





## OUT OF PHOENIX BRIDGE

Li Hong

### CHINE

1997, documentaire vidéo  
couleur, 110 ' / v.o.s.t.fr.  
Dune

Image, Son : Meng Fan

Montage : Li Hong

Production/Distribution : Li Hong,  
Beijing

Quatre jeunes femmes de la campagne vivent dans une toute petite pièce unique à Beijing. Malgré des conditions de vie et de travail difficiles, malgré les discriminations dont elles sont victimes pour des raisons administratives, les années qu'elles passent à la ville sont celles de la plus grande liberté qu'elles puissent rêver. Elles sont ici pour gagner de l'argent pour leurs familles, notamment pour les noces de leurs frères. Lorsqu'elles rentreront à Phoenix Bridge, elles quitteront la maison de leurs parents pour se marier à leur tour. La réalisatrice Li Hong s'interroge sur l'inexorabilité de ces destins trop tracés d'avance.

*Four girls from the countryside live crammed in a small room in Beijing. Yet despite long hours of hard work and sad living conditions, these may be the freest years of their lives. Out of Phoenix Bridge follows the rising and faltering hopes and dreams as they reluctantly return to the closed world of their hometown and future husbands.*



Li Hong est née à Beijing en 1967, où elle a étudié la production cinéma et télévision. Depuis 1991, elle a tourné quelques courts métrages documentaires, mais *Out of Phoenix Bridge* est son premier film autoproduit.





## THE FEMALE CLOSET

Barbara Hammer

### ÉTATS-UNIS

1997, documentaire vidéo  
couleur, 60' / v.o.s.t.fr. Dune

**Scénario :** Barbara Hammer

**Image :** Barbara Hammer, Carolyn Macartney, Diana Klein, Kaat Beels

**Son :** Barbara Hammer, Nathalie Bastyns

**Montage :** Barbara Hammer

**Musique :** Ikue More

**Production :** Barbara Hammer, New York

Composé de documents d'archives, de photographies, de "home-movies", d'interviews récemment retrouvés, le film retrace le parcours professionnel et la vie plus ou moins secrète de trois artistes lesbiennes américaines. Alice Austen (photographe), Hannah Hoch (plasticienne) et Nicole Eisenman (peintre).

Alice Austen a réalisé un véritable travail documentaire en photographiant les habitants de son quartier Staten Island où elle vécut avec son amante Gertrude Tate de 1897 à 1945.

Hannah Hoch, artiste allemande, a créé des photomontages dans les années 20-30 à Berlin tout en vivant de façon discrète pendant une douzaine d'années une liaison avec l'écrivaine hollandaise Till Brugman.

Nicole Eisenman, artiste new-yorkaise contemporaine, était adolescente, une lesbienne «in the Closet» ou «dans le placard» (c'est-à-dire n'assumant pas publiquement son homosexualité). Elle vit maintenant ouvertement sa sexualité et produit une oeuvre picturale.

Pour l'image contemporaine des lesbiennes, le "placard" a été une "institution" complexe et négative de l'histoire des femmes qui ont fait le choix d'aimer et de vivre avec des femmes. Il a aussi favorisé l'homophobie.

Barbara Hammer continue ici son minutieux travail de recherche, de décriptage des codes, des signes, des savoirs particuliers pour reconstituer l'histoire lesbienne. Grâce à ce film, on peut lire ou relire les oeuvres de ces trois artistes à la lumière de leurs choix de vie.



Née en 1939 à Hollywood, Barbara Hammer a reçu en 1991 le National Endowment of The Arts Film Production Award pour son premier long métrage, *Nitrate Kisses*, qui est aussi sa cinquantième réalisation. Elle s'est spécialisée dans les films expérimentaux en 16 mm, super 8 et vidéo, et a obtenu de nombreux prix à travers le monde.

*This documentary uses archival photographs, home movies, interviews and other visual materials to explore the closeted lesbian histories of artists Alice Austen, Hannah Hoch and Nicole Eisenman. It's a cultural interrogation of the closeted and not-so-closeted lives of three women artists.*





## THROUGH CHINESE WOMEN'S EYES A TRAVERS LES YEUX DES FEMMES CHINOISES

Mayfair Yang

### ETATS- UNIS

1997, documentaire vidéo  
couleur, 50' / v.o.s.t.fr Dune

**Scénario :** Mayfair Yang

**Image :** Wang Jiwen

**Son :** Michael Kowalski

**Montage :** Mei-jun Chen

**Musique :** Jeffrey Faustman

**Production :** Mayfair Yang

**Distribution :** Women Make Movies  
(New-York)

A travers les interviews de plusieurs femmes chinoises vivant en milieu urbain à Shanghai et à Beijing, Mayfair Fang souligne combien il est complexe de porter un nouveau regard féministe dans une société socialiste qui a donné l'égalité aux femmes et institué un féminisme d'état.

Pendant la révolution culturelle, l'état a voulu gommer toute différence sexuelle, féminine s'entend. Les femmes entrent à cette époque massivement sur le marché du travail et rejoignent les rangs des travailleurs hommes dans les professions les plus diverses. Elles gagnent en indépendance mais doivent effacer leurs spécificités. Aujourd'hui l'explosion économique remet en avant les valeurs féminines les plus stéréotypées, conformément aux représentations de la sexualité les plus traditionnelles dans le monde capitaliste. La société de consommation mondiale appelle à la différence sexuelle au profit d'intérêts masculins.

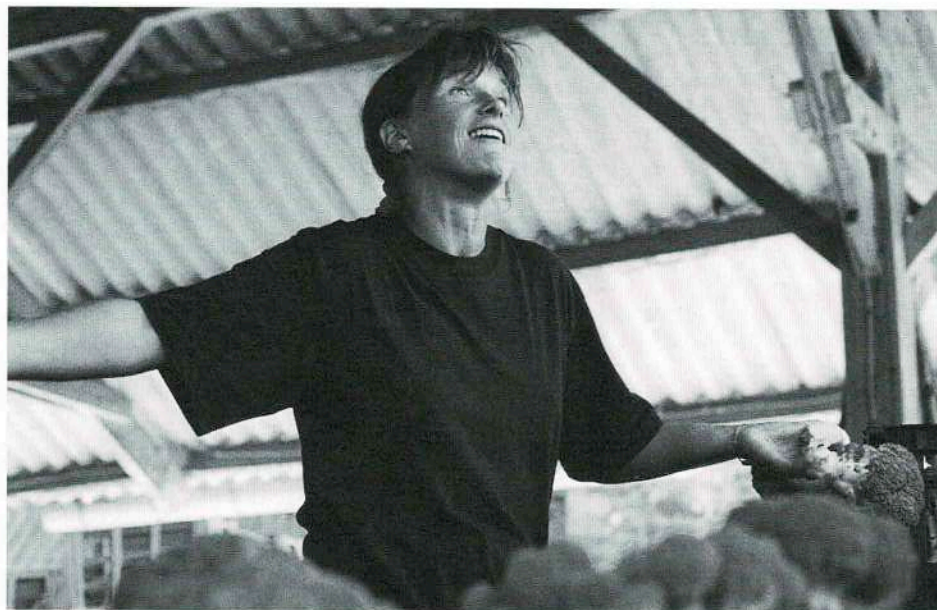
Le film traite toutes ces questions en brassant les périodes de l'histoire chinoise contemporaine. Les points de vue actuels exprimés par des femmes de générations et de milieux différents sont mis en regard d'archives filmées des années révolutionnaires apportant un éclairage historique aux changements du statut des femmes dans la société chinoise.

*This documentary was shot in Shanghai and Beijing, China. It explores the social changes that urban Chinese women have experienced from the Maoist revolutionary era to the current commercialized era.*



Née en 1957, Mayfair Yang est professeur d'anthropologie à l'université de Berkeley, Californie. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la Chine, dont plusieurs spécifiques sur les questions féminines. Elle a également traduit des ouvrages en chinois et publie régulièrement dans des revues. Elle a déjà réalisé un documentaire en 1995 : *Public and Private Realms in Rural Wenzhou, China*.





## LE DEUXIEME HOMME

Annette Dutertre

### FRANCE

1997, documentaire vidéo  
couleur, 52'

**Scénario :** Annette Dutertre

**Image :** Pierre Milon

**Son :** Mary Puizillout

**Montage :** Christine Benoît

**Production :** INPAR, Rennes

**Distribution :** Bosco Film

Que signifie être agricultrice aujourd'hui ? Plusieurs femmes portent un regard sur leur choix de vie, leur métier, leur quotidien. Elles s'interrogent, avec optimisme ou pessimisme sur leur avenir qui est étroitement lié à celui de l'économie et de la place qu'y occupe l'agriculture. De nombreuses images d'archives montrant la vie des femmes dans les années 60-70 permettent de souligner l'évolution des conditions de vie et de travail dans les campagnes. Les différentes politiques agricoles mises en pratique par les gouvernements successifs depuis une cinquantaine d'années rythment l'avenir du monde paysan contemporain. L'attachement à la terre, la réflexion sur les choix concernant l'environnement, le rôle des femmes dans les exploitations sont au cœur des débats qui agitent les entrepreneurs agricoles modernes.

*What does it mean to be a woman farming today? Several women have a look at their choices, their work, their daily lives. Archival images from the 1960s and 1970s underline the changes in their working and living conditions. Attachment to the earth, concerns about the environment, and the role of women in agriculture are at the heart of debate among contemporary farmers.*



Née en 1961, Annette Dutertre a étudié à la FEMIS, en section montage. Elle a été assistante monteuse et monteuse de nombreux films, notamment de Brigitte Roüan, Youssef Chahine, René Allio, Georges Lautner, Charles Matton, Nicole Garcia, Christine Pascal, Tonie Marshall... Elle a déjà réalisé un documentaire, *L'homme libre*, en 1992, qui a reçu plusieurs prix.





## MINSAN LANG SILA BATA

ON A QU'UNE SEULE ENFANCE

*Sadhana Buxani, Ditsi Carolino*

### PHILIPPINES

1996, documentaire vidéo  
noir et blanc, 50' / v.o.s.t.fr.  
Dune

**Scénario :** Ditsi Carolino

**Image :** Ditsi Carolino, Sadhana Buxani

**Son :** Sadhana Buxani, Ditsi Carolino

**Montage :** Ditsi Carolino, Bobby Regalado

**Musique :** Ronnie Quesada

**Production :** Ditsi Carolino / Ateneo  
Center for Social Policy / Archdiocese of  
Manila Labor Centre, Manille

3 à 5 millions d'enfants aux Philippines travaillent dans des conditions extrêmement difficiles : de nuit ou au soleil, portant de lourdes charges ou se frayant un chemin entre les carcasses d'animaux de boucherie, étouffant dans la poussière... Dans les champs de canne, dans les abattoirs ou dans les cales de bateau, ils supportent ces travaux éreintants ou dangereux pour aider leur famille. Payés le plus souvent d'une part de viande ou de gras ou d'un «maigre» salaire, ils ne vont pas à l'école.

Les deux réalisatrices soulèvent la question des responsabilités des adultes impliqués de près ou de loin dans ce processus.

«Il est impossible de filmer la vie de ces enfants sans s'impliquer soi-même et sans voir les responsabilités qui nous incombent. Avec ce film, nous sommes devenues plus que de simples documentaristes, nous nous sommes transformées en avocates. Nous avons rejoint une organisation non gouvernementale luttant contre le travail des enfants.» S. Buxani, D. Carolino

*This is a documentary about child labor in the Philippine provinces. The directors recorded small children working under excruciating conditions in order to add to their family income...*



Ditsi Carolino est diplômée en sociologie de l'Université des Philippines. Elle a commencé sa carrière en faisant des photos et des projections dans les quartiers pauvres. Après avoir assisté à un atelier de réalisation, elle a tourné plusieurs documentaires, tous ayant pour sujet la vie et les batailles des pauvres.

1991 : *Masakit sa mata - Manggagawa, Kamanlilikha*

1992 : *Trails to an Answer*

1993 : *Dapit-hapon sa Tambakan*

1994 : *Pinakatangong Lihim ng Simbahan - Liberating Coops*

1995 : *Keeping the Coop Fire Burning* - 1996 : *No Time for Play*

Sadhana Buxani est plasticienne et photographe. Elle travaille dans les banlieues pauvres de Mindanao et de Manille avant de réaliser ce film.







© BFI

## A BIT OF SCARLET

WHEN IT WAS NOT COOL TO BE QUEER

Andrea Weiss

### ROYAUME-UNI

1996, documentaire 35 mm  
couleur, 73' / v.o.s.t.fr. Dune

**Scénario :** Andrea Weiss / Stuart Marshall

**Montage :** Andrea Weiss

**Musique :** John Eacott

**Production :** Maya Vision, Londres

**Distribution :** BFI, Londres

**Commentaire :** Sir Ian McKellan

Ce film décortique avec humour les représentations gays et lesbiennes dans le cinéma britannique des années cinquante à nos jours.

Construit uniquement avec des extraits de fictions, le montage très recherché suscite souvent l'hilarité en mettant en écho des scènes issues de différents films. Comédie et musique, travestissement et inversions de rôles masculins-féminins, chagrins d'amour et happy end sont judicieusement agencés par Andrea Weiss et transforment ce documentaire en un véritable soap opéra "queer". Le commentaire de Ian McKellan ajoute une touche ironique à l'ensemble. Ce conséquent travail de documentation cinématographique révèle des films rares, des perles oubliées, des scènes d'amour à peine voilées. Andrea Weiss laisse le désir gay et lesbien enfoui dans tous ces films transpercer l'écran pour notre plus grand ravissement.

*A Bit of Scarlet* est un contrepoint savoureux et caustique au film américain *The Celluloid Closet*, une contribution intelligente à l'histoire de la représentation des sexes et des sexualités à l'écran.

*Innovative and inspiring, A Bit of Scarlet is a subversive rebuttal of lesbian and gay stereotypes. Deftly intercutting diverse film extracts, Weiss builds a telling narrative, which charts the stereotyped presence, the nuance absence and the outrageous camp of the queer in British cinema.*



Née en 1956, écrivain, réalisatrice et productrice, diplômée d'histoire, Andrea Weiss a fondé avec Greta Schiller Jezebel Productions en 1984, société basée à Londres et New-York. Elles ont collaboré sur de nombreux documentaires historiques, pour la télévision et le cinéma.

1985 : *Before Stonewall : The Making of a Gay and Lesbian Community* - 1986 : *International Sweethearts of Rhythm : America's Hottest All-Girl Band* - 1988 : *Tiny and Ruby : Hell Divin' Women* - 1992 : *Vampires and Violets : Lesbians in the Cinema* - 1995 : *Paris Was A Woman* (auteur du livre), Prix du meilleur documentaire à Créteil 1996.





© Dschoint Ventschr AG

## FREMD GEBOREN ÉTRANGER DE NAISSANCE

*Esther van Messel*

### SUISSE

1997, documentaire vidéo  
couleur, 60' / version  
française

**Scénario :** Esther van Messel

**Son :** David Hönigsberg

**Montage :** Kathrin Plüss, Esther van  
Messel

**Musique :** David Hönigsberg

**Production/Distribution :** Dschoint  
Ventschr Filmproduktion, Zürich

**Interprétation :** Benjamin Wilkomirski

Enfant, Benjamin Wilkomirski a été déporté à Auschwitz avec sa famille. Seul survivant, il a été adopté par un couple suisse qui lui a donné un nouveau nom en lui conseillant d'oublier son passé. Aujourd'hui, Benjamin est devenu musicien, a fondé sa propre famille, mais il n'a jamais pu oublier. Sur les conseils de son médecin il a écrit ses mémoires, «Bruchstücke» (Fragments). Publié en 1995, traduit en quinze langues, le livre est devenu un best-seller. Entre autres retombées de cette explosion médiatique, un juif orthodoxe est convaincu d'être le père de Benjamin...

Ce film n'est pas un document sur la mort mais sur le fait d'avoir survécu. Mais peut-on savoir où l'on mène sa vie si l'on ne sait pas d'où l'on vient. «Je n'ai ni langue maternelle, ni langue paternelle. Les langues que j'ai apprises n'ont jamais été miennes. C'était seulement des imitations de ce que j'entendais. J'ai survécu, beaucoup d'autres enfants également. Notre mort avait été planifiée, pas notre survie. Mais nous sommes vivants. Une contradiction vivante face à l'ordre et la logique». Benjamin Wilkomirski

*As a child, Benjamin survived Auschwitz, the only member of his family to do so. After the war he is sent to Zurich and adopted by a Swiss couple, but he cannot forget. On the advice of his doctor, he begins to write down his memories. Published in 1995, the book Fragments : Memories of a Childhood becomes a prizewinning best seller...*

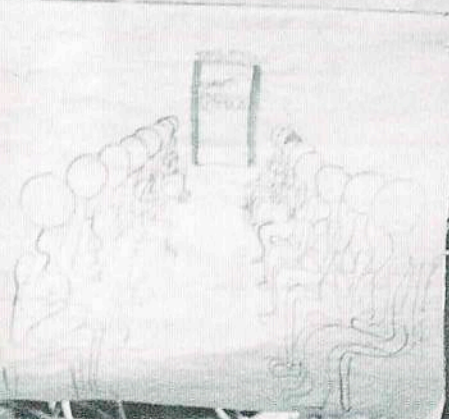
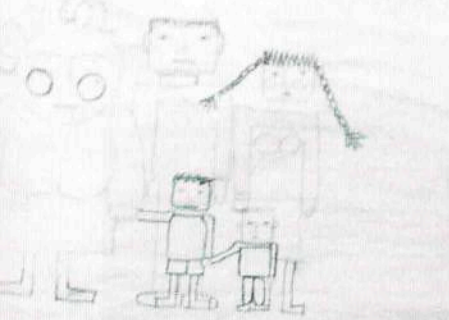


Esther van Messel a étudié la philosophie, les arts et la linguistique à Zürich puis le cinéma et la télévision en Israël. Depuis, elle a travaillé à la production de nombreux documentaires en Europe. *Fremd Geboren* est son premier film en tant que réalisatrice.



# VOGLIA IL CONSULTORIO

ATTIVAZIONE SANITARIA



per non essere sole di fronte  
alla salute e alla  
educazione dei  
figli



Kg?

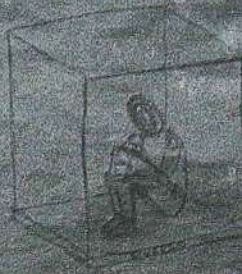


?

per mantenere  
l'ordine e la  
sicurezza della  
famiglia



per la manutenzione degli ambienti



per ottenere

Entrate al mese  
superiori a 10000





# Courts métrages

<b>Aluap</b> Tatiana Merenuk	66 <b>Aves</b> Nietzchka Keene	69 <b>Tant va la cruche à l'eau</b> 73 Armelle Morlan
<b>The Changing Room</b> Alyson Bell	66 <b>Repetition Compulsion</b> Ellie Lee	70 <b>Tic Toc</b> 73 Béatrice Pollet
<b>Till Human Voices Wake Us and We Drown</b> Bree Mc Killigan	66 <b>Tanaan</b> Eija-Liisa Ahtila	70 <b>Parole per dirlo - dalla parte delle bambine</b> 73 Chiara Cremaschi
<b>Wicked Women</b> Tanja George	<b>Ariane et compagnie</b> 70 Martine Franck	<b>El'Havv</b> 74 Dima El-Hoor
<b>Agypten</b> Kathrin Resetarits	<b>Auto-stop</b> 71 Joséphine Flasseur	<b>Melody's Song</b> 74 Vicky Yiannoutsos
<b>De Suikerpot</b> Hielde van Mieghem	<b>L'Humaine nature</b> 71 Delphine Bonnet, Neil Gittings	<b>Naya Zamana</b> 74 Mandrika Rupa
<b>Meninas</b> Paula Alves	<b>Je suis venue te dire</b> 71 Laëtitia Masson	<b>Room without A View</b> 75 Rada Sasic
<b>Le Truc de Konaté</b> Fanta Régina Nacro	<b>Kaal</b> 72 Natasha de Betak	<b>Rat Women</b> 75 Minkie Spiro
<b>Sabor a mi</b> Claudia Morgado Escanilla	<b>Lis-moi ma lettre</b> 72 Ligaya del Fierro	<b>Maltchik</b> 75 Marina Krymova
<b>El Vuelo de Juana</b> Veronica Qüense Méndez	<b>Le Sort des enfants du désert</b> 72 Marie-Hélène Rebois, Karine Saporta	
<b>A Little Ballad</b> Minda J. Martin	69	



## MAISON DES ARTS

### ARGENTINE

1997, fiction 35mm couleur,  
16' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Tatiana Mereñuk, Hernán Belón

Image : Alejandra Martín, Esteban Sapir

Son/Montage : Fernando Vega

Production : INCAA / Granma Film  
(Buenos Aires)

Distribution : Tatiana Mereñuk, Hernán Belón (Buenos Aires)

Interprétation : Manuela Álvarez, Valeria Lorca, Mario Castillo

## ALUAP

Tatiana Mereñuk, Hernán Belón



Argentine, 1976 : Paula a cinq ans, c'est son anniversaire. Il y a un gâteau, des ballons, des bougies... mais tout n'est pas complètement normal. Par exemple, elle doit donner ses jouets à ses amis, au lieu d'en recevoir. En réalité, la famille est sur le point de s'exiler. Les enfants essaient de comprendre ce qui se passe.

Tatiana Mereñuk est née en 1973 en Argentine. Elle a étudié au Centre de réalisation et d'expérimentation cinématographiques de Buenos Aires (CERC). Elle écrit des scénarios et travaille comme éducatrice avec des méthodes basées sur l'audiovisuel. Hernán Belón est né en 1970, a étudié au CERC. Il est monteur, assistant réalisateur. Il enseigne également le montage à l'Université et au CERC.

## THE CHANGING ROOM

Alyson Bell



Une femme se débat avec des souvenirs douloureux. Elle semble vouloir reconquérir le présent et donner un nouveau sens à sa vie. Ce film est né d'une longue collaboration entre la réalisatrice et la chorégraphe Kate Champion, qui interprète le personnage principal. Il fait partie d'un projet initié par l'Australian Film Commission et de l'Australia Council for the Arts intitulé Microdance.

Alyson Bell est anglaise. Elle a d'abord travaillé à Londres comme graphiste et directrice artistique. Puis elle a émigré en Australie en 1988. En 1993, elle a obtenu un diplôme de réalisation à l'école de film et télévision de Melbourne.

1996 : *Here I sit*

### AUSTRALIE

1997, expérimental 35mm  
couleur, 6' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Alyson Bell, Kate Champion

Image : Brendan Lavelle

Son : Markus Kellow, David Bolliger

Montage : Chris Newling, Alyson Bell

Musique : Markus Kellow

Distribution : The Australian Film Commission, Sidney

Production : Cathy Chapple, Sidney

Interprétation : Kate Champion, John Leathart, Emily Williams, Bradley Terrey

## TILL HUMAN VOICES WAKE US AND WE DROWN

Bree Mc Killigan



Au Moyen-Âge, une jeune femme tombe amoureuse d'une femme plus âgée, païenne. Dans un monde qui bascule vers la chrétienté, leur liaison est condamnée à la tragédie.

Bree Mc Killigan a étudié le cinéma et la littérature. Elle a réalisé plusieurs films expérimentaux.

1994 : *Wordblind* - 1995 : *Girl's Eye - Swim* - 1996 : *Gracie - Epiphany* - *Till Human Voices Wake Us and We Drown*

### AUSTRALIE

1996, fiction 16mm couleur,  
14' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario/Son/Montage :

Bree Mc Killigan

Image : Moira Moss

Musique : G. Veevis

Production : Victorian College of the Arts, School of Film and TV, Melbourne



## MAISON DES ARTS

# WICKED WOMEN

Tanja George

## AUSTRALIE

1996, fiction 16mm couleur  
et NB, 15' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Tanja George

Image : Sion Michel

Son : Michael Kitson

Montage : Tanja George

Musique : Faye Bendrups

Production/Distribution : Tanja George, Melbourne

Interprétation : Caitlin Mc Dougall,  
Elise Mc Credie, Trudy Hellier,  
Ann Burbrook



Rachel en 1870, Violet en 1920 et Ulrike en 1970 : ces trois femmes ont en commun le goût de l'indépendance. La première monte son propre salon de beauté. La seconde quitte son mari. La dernière, journaliste, prend les armes et verse dans le terrorisme. Les trois destinées s'entrecroisent.

Tanja George est née à Vienne, a grandi à Berlin, a ensuite vécu à Hambourg puis Munich où elle a commencé à travailler comme journaliste. Elle a émigré en Australie en 1989, où elle étudie les arts plastiques ainsi que la vidéo et le cinéma. Elle réalise des installations vidéo ainsi que plusieurs courts métrages.

# ÄGYPTEN

## EGYPTE

Kathrin Resetarits



Ce film sur le langage des signes est quasiment dépourvu de son. Comme les hiéroglyphes, ce langage associe la terminologie symbolique des mots à la représentation mimétique de gestes. Le film rend compte de ce mode de perception peu familier où l'on voit les sons sans les entendre.

Kathrin Resetarits est née à Vienne, où elle a étudié le théâtre, la philosophie et la communication, avant d'entrer à la Wiener Filmakademie. Elle fait du casting pour Michael Hanecke et est également comédienne au théâtre et pour des courts métrages. Elle a déjà réalisé plusieurs courts métrages.

1993 : *Mogli* - 1994 : *So gut Ich kann und alle Zeit* - 1994 : *La Paloma* - 1995 : *Cafe Arbeit* - 1997 : *A Girl and A Gun* - *Ägypten*

# DE SUIKERPOT

## LE SUCRIER

Hilde van Mieghem



Une mère a des accès de violence contre sa petite fille. Des accès si violents qu'un jour celle-ci s'enfuit, suscitant une crise familiale.

Helde van Mieghem est comédienne de théâtre et de cinéma depuis 1980. *De Suikerpot* est son premier film en tant que réalisatrice.

## AUTRICHE

1997, documentaire 16mm  
noir et blanc, 10' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Kathrin Resetarits

Image : Gundula Daxecker, Kathrin Resetarits

Montage : Kathrin Resetarits

Production : Kathrin Resetarits

Distribution : Sixpack Film, Vienne

## BELGIQUE

1997, fiction 35mm couleur,  
20' / v.o.s.t.fr.

Scénario : Hilde van Mieghem

Image : Jan Vancaillie

Son : Seppe van Groeningen

Montage : Susana Rossberg & Eric de Vos

Musique : Louis Vyncke

Production : Signature Films,  
Bruxelles

Interprétation : Hilde van Mieghem,  
Aline Cornelissen, Els Dottermans



## MAISON DES ARTS

### BRÉSIL

1997, court métrage, 16 mm  
couleur, 17' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Paula Alves

Image : Fernando Miceli

Son : Toshie Nishio

Montage : Eduardo Cerveira, Glória  
Soares

Musique : Tom'qs Szpigel

Production : Paula Alves, Rio de  
Janeiro

Interprétation : Debora Breder, Helói-  
sa Helena, Claire Dignon

## MENINAS FILLETES

*Paula Alves*



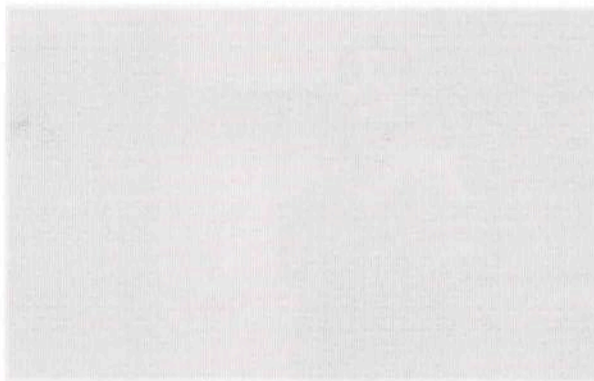
L'amitié liant deux jeunes ado-  
lescentes a tôt fait de susciter  
des troubles dans ce petit village de  
l'intérieur du Brésil. Les familles,  
le curé, l'entourage font peser une  
forte pression sur elles...

Paula Alves a étudié le cinéma à l'uni-  
versité et à l'école d'art de Rio de  
Janeiro, au Brésil, où elle a eu des  
expériences de comédienne, cadreuse,  
directrice artistique, cinéaste.

1995 : *Violetas* - 1996 : *Meio-Fio*

## LE TRUC DE KONATÉ

*Fanta Régina Nacro*



Konaté, ses femmes, les préser-  
vatifs, le sida... et l'arbre  
sacré, l'hévéa, dont on tire le latex  
pour fabriquer les préservatifs...

Fanta Regina Nacro est née à Tenko-  
dogo, au Burkina Faso. Elle étudie le  
cinéma à Ouagadougou puis à Paris,  
où elle obtient un DEA d'esthétique,  
science et technologie des arts. Elle a  
travaillé avec Idrissa Ouedraogo, Didier  
Ouedraogo, Raymond Tiendrébogo et  
Dikongué Plpa.

Voir aussi section « réalisatrices  
d'Afrique » p 102

### BURKINA FASO

1998, fiction 35 mm, 33'

Production : Les Films du défi, Atria-  
scope

Interprétation : Rasmane Ouedraogo,  
José Somda, Dieneba Dao, Safiatou  
Sanou

### CANADA

1997, fiction 35mm couleur,  
21' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Claudia Morgado / Seanna  
McPherson

Image : Cyrus Block

Son : Gail MacLain

Montage : Ricardo Acosta

Production : Seanna McPherson /  
Claudia Morgado

Distribution : Unbound Films, Vancou-  
ver

Interprétation : Carmen Aguirre,  
Yolanda Vivas, Nabetse Oseguera Tapia,  
Ricardo Acosta

## SABOR A MI

*Claudia Morgado Escanilla*



S'espionnant mutuellement dans  
leurs moments les plus intimes,  
deux voisines découvrent les senti-  
ments qu'elles éprouvent l'une  
pour l'autre... Un pas de deux  
voyeur et sensuel.

Née en 1962 et originaire du Chili,  
Claudia Morgado Escanilla est diplô-  
mée de la Concordia University.

Elle a réalisé :

1990 : *Oda a las Chilotas*

1992 : *The Pleasure of Silence*

1993 : *Spit It out*

1995 : *Unbound* (primé à Créteil 1997)



## EL VUELO DE JUANA

*Veronica Qüense Méndez*

### CHILI

1997, fiction 16mm noir et blanc, 5' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario/Image : Veronica Qüense Méndez

Son : Carlos Cabezas

Musique : Pamina Robeson

Production : La Perra Producciones, Santiago



Une enfant de huit ans, allant chercher le pain, s'imaginer qu'elle vole...

Veronica Qüense Méndez est née en 1961. Photographe, elle a travaillé dans la publicité et exposé des photos, des dessins. Elle a été également directrice photo sur des clips et des courts métrages.

## A LITTLE BALLAD

*Minda J. Martin*

### ETATS-UNIS

1997, expérimental 16mm couleur, 8' / sans dialogues

Scénario/Son/Montage : Minda J. Martin

Image : Theron Patterson, Mike Plante

Production : Minda J. Martin, Valencia, Californie

Interprétation : Olivia Martin, Haroldee



Une toute petite fille et sa mère alcoolique vivent seules dans un univers clos où les posters de stars de la pop et de rockers accrochés au mur constituent la seule présence masculine. La mère cherchant à tromper sa solitude en buvant une bière, évite le regard de sa fille, tandis que la petite, au contraire, cherche timidement à attirer l'attention de sa mère...

Minda J. Martin est née et a grandi à Tucson, en Arizona. Elle est diplômée en littérature et poursuit actuellement des études de cinéma et vidéo au California Institute of the Arts. Elle travaille sur de nouveaux projets de courts métrages et sur un long métrage documentaire.

## AVES

*Nietzchka Keene*

### ETATS-UNIS

1997, animation 35mm couleur, 7' / sans dialogues

Scénario/Image/Son/Montage :

Nietzchka Keene

Musique : Charles Valentin Alkan, Chidgard von Bingen

Production : Nietzchka Keene, Madison (Wisconsin)

Interprétation : Tinka Menkes



Une jeune nonne reçoit la visite d'un oiseau magique.

Nietzchka Keene enseigne la production de cinéma et vidéo à l'université de Madison, Wisconsin. Elle est cinéaste indépendante, photographe et écrivain. Aves est son troisième film et son premier film d'animation.

1990 : *The Juniper Tree* - 1995 : *Heroine of Hell*



## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS

1997, documentaire d'animation 35mm couleur, 7'  
v.o.s.t.fr. **Dune**

**Scénario :** Ellie Lee (entretiens avec des femmes sans domicile et des directeurs de centres)

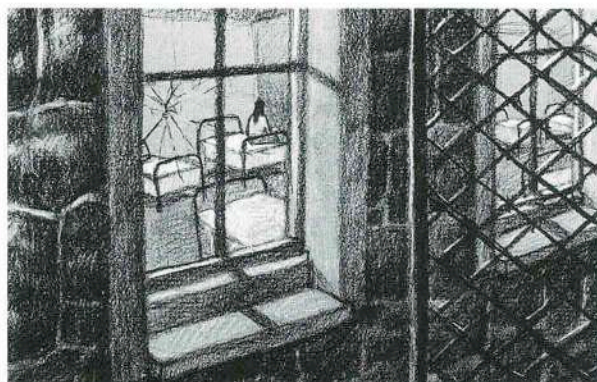
**Image/Son/Montage :** Ellie Lee

**Musique :** Christopher Libertino

**Production/Distribution :** Ellie Lee, Newton (Massachusetts)

## REPETITION COMPULSION

*Ellie Lee*



La réalisatrice a travaillé quatre ans avec les femmes sans domicile. De là est née la réalisation d'entretiens sonores sur les violences subies par ces femmes par leurs compagnons de misère - Violences parfois recherchées comme un moyen d'autodestruction.

Ellie Lee enseigne la production à Boston, travaille avec des femmes sans domicile et mène une carrière de cinéaste indépendante. Ses deux premiers films ont été financés grâce à des prix et des bourses. Elle travaille actuellement au scénario d'une fiction. 1994 : *A Look* - 1997 : *Repetition Compulsion*

## TÄNÄÄN AUJOURD'HUI

*Eija-Liisa Ahtila*



© Crystal Eye Ltd

Tänään explore les relations père-fille, cristallisées par un événement dramatique : la mort du grand-père paternel dans un accident. Ce même événement est relaté suivant trois points de vue différents. La réalisatrice a également créé une « installation vidéo » à partir du film.

Eija-Liisa Ahtila est finlandaise. Elle a étudié à l'Université d'Helsinki, puis à Londres (London College of Printing) et aux Etats Unis (UCLA). Artiste, elle travaille dans la production et le financement de nouveaux médias. Elle est aussi professeur à Helsinki (Academy of Fine Arts), à Oslo (Kunstakademi) et à Gothenburg.

### FINLANDE

1996-97, fiction expérimentale 35m couleur, 10'  
v.o.s.t.fr. **Dune**

**Scénario :** Eija-Liisa Ahtila

**Image :** Arto Kaivanto

**Son :** Kauko Lindfors

**Montage :** Jorma Höri

**Production :** Crystal Eye Ltd, Helsinki

**Distribution :** Finnish Film Foundation, Helsinki

**Interprétation :** Kati Hannula, Tommi Korpela, Eliisa Korpijärvi

## ARIANE ET COMPAGNIE

*Martine Franck*



Depuis trente ans, Martine Franck photographie le Théâtre du Soleil, la troupe d'Ariane Mnouchkine. Les répétitions, les représentations, les loges constituent cette mémoire photographique, mise en scène grâce au procédé du banc titre. Un entretien avec Ariane Mnouchkine et des bribes de sons enregistrés accompagnent ce voyage à travers les spectacles immortalisés.

Martine Franck est photographe. Elle a publié de nombreux livres et a produit de nombreuses expositions à travers le monde. Elle a également réalisé deux courts métrages : *Music at Aspen* et *What Happened to American Indians*.

### FRANCE

1996, documentaire 35mm couleur, 26'

**Scénario :** Martine Franck

**Son :** Claudine Nougaret

**Montage :** Roger Ikhlef T. Miller

**Musique :** Jean-Jacques Lemêtre

**Production :** PRV, Paris



## AUTO-STOP

Joséphine Flasseur

### FRANCE

1997, fiction 35mm couleur, 7'

Scénario : Mahaut, Joséphine Flasseur

Image : Sébastien Buchmann

Son : Francis Rostein

Montage : Alexandra Strauss

Musique : Anne Olga de Pass

Production/Distribution : Piketty Productions, Paris

Interprétation : Philippe Gaillon



Un homme prend une femme en auto-stop...

Joséphine Flasseur est née en 1973. *Auto-stop* est son premier film. Depuis elle a réalisé deux autres films : *SOS* et *Coquillettes*.

## L'HUMAINE NATURE

Delphine Bonnet, Neil Gittings



Polyphème, le monstrueux cyclope est désœuvré et se languit sur son île. Il est amoureux de Galatée qu'il observe fréquemment à travers une longue vue animée. Un jour, alors qu'il l'espionne en train de nager, elle lui fait un geste de la main...

Delphine Bonnet a fait des études de monteuse au Conservatoire Libre du Cinéma Français et d'histoire de l'art à l'Université. Elle a également étudié une année aux Etats-Unis. *L'Humaine nature* est son premier film.

Neil Gittings a fait des études de philosophie. Photographe, sculpteur aux Etats-Unis, il réalise des fresques murales. *L'Humaine nature* est aussi son premier film.

### FRANCE

1997, animation 35mm couleur, 8' / sans dialogues

Scénario : Delphine Bonnet

Montage : Marielle Babinet

Musique : Jerry Lipkins

Production : Les Productions Bagheera, Paris

## JE SUIS VENUE TE DIRE...

Lætitia Masson



Chronique d'une rupture en dix lettres. Des images tournées sur différents supports (vidéo hi 8, 16 et 35mm), des sons, des musiques et une narratrice pour dire l'indicible difficulté de vivre. «Le sous-titre du film pourrait être «le métier de vivre»».

(Lætitia Masson)

Lætitia Masson est née en 1966. Elle a réalisé :

1993 : *Chant de guerre parisien - Nulle part*

1994 : *Vertiges de l'amour*

1995 : *En avoir ou pas*, primé dans de nombreux festivals : Venise, Berlin, New-York, Sarasota, Montréal, Bruxelles, Thessalonique

1996 : *Privée d'amour*, clip de France Gall - *Je suis venue te dire...*



## MAISON DES ARTS

# KAAL

Natasha de Betak

### FRANCE-INDE

1996, fiction 35mm noir et blanc, 13' / v.o.s.t.fr.

Scénario : Natasha de Betak

Image : Piyush Shah

Son : Dominique Davy

Montage : Florence Bon

Musique : Cyril Morin

Production/Distribution : Gloria Films

Coproduction : Planet Films



Comme son grand-père et son père avant lui, comme ses petits enfants après lui, Mochi est cordonnier à Bombay. Parce que c'est la tradition. Il ne rêve que de voyages mais n'a pour toute aventure que l'histoire des chaussures qu'il répare. « Toutes ces chaussures qui voyagent d'un bout à l'autre de l'Inde, comme j'aurais aimé les suivre. Mais puisque ma vie est ici, c'est d'ici qu'il me faut voyager. » (Mochi).

Natasha de Betak est née à Madrid en 1966. Elle a étudié à Paris, à Budapest et à New-York.

1990 : *Bon plan* : Pedro Almodovar, Jacques Doillon, Claude Miller - 1991 : *Portrait de Jacques Doillon* - 1992 : *Ombilic* - 1994 : *Vaudeville du diable* - 1995 : *Muhurat* - 1996 : *Peut-être* - Belleville - *Kaal*

# LIS-MOI MA LETTRE

Ligaya del Fierro

### FRANCE

1997, fiction 16mm couleur, 16' / v.o.s.t.fr.

Scénario : Ligaya del Fierro

Image : Hélène Louvart, Mounia Lamaronia

Son : Jérôme Ayasse, Jérôme Franck

Montage : Gilles Volta, Fanny Ficheux

Chant : Tina Namucet

Production/Distribution : GREC, Paris

Interprétation : Adela Cupino, Tina Namocot, Christian Cruz



Dans une petite ville de province aux Philippines, une mère dicte à sa fille une lettre. Elle est adressée au fils qui étudie à Manille. Tous les espoirs et tout l'argent de la famille lui sont consacrés.

*Lis-moi ma lettre* est son premier film.

# LE SORT DES ENFANTS DU DÉSERT

Marie-Hélène Rebois, Karine Saporta

### FRANCE

1997, fiction 35mm couleur, 18'

Image : Béatrice Mizrahi

Son : Christophe Jeanne

Montage : Raphaël Peaud

Musique : Polygram

Production : Daphnie Production

Interprétation : Enfants d'Hérouville St Clair, danseurs du Centre Chorégraphique de Caen



© Jean-Michel Guillaud

Dans une école de banlieue de Caen, à Hérouville Saint Clair, des enfants de cinq à quatorze ans, la plupart d'origine maghrébine, prennent possession des lieux avec leurs corps, leurs idées, leurs rêves, leurs danses. Ce film est le résultat d'un travail d'atelier et d'improvisation conduit par la chorégraphe Karine Saporta avec ces enfants.

Marie-Hélène Rebois a réalisé plusieurs documentaires, essentiellement des films d'art. Elle a déjà réalisé un film sur le travail de Karine Saporta : *Allegria*.

Karine Saporta est chorégraphe, photographe et directrice du Centre Chorégraphique National de Caen. Elle a réalisé plusieurs courts métrages : *L'Adorateur adoré*, *Les Larmes de Nora*.



## TANT VA LA CRUCHE À L'EAU

Armelle Morlan

### FRANCE

1997, fiction 35mm noir et blanc, 5'

Scénario : Armelle Morlan

Image : Hugues Dugue

Son : Eddy Laurent

Montage : Magalie Magnan

Production/Distribution : Les films du lotus, Paris

Interprétation : Philippe Hernandez, Armelle Morlan



© Les Films du Lotus

Un jeune couple s'ennuie dans sa cuisine et joue à «Je te tiens/Tu me tiens par la barbichette...»

Armelle Morlan a reçu une formation de comédienne au Conservatoire du Centre de Paris. Elle a joué au théâtre et dans plusieurs courts métrages. Elle a réalisé un autre court métrage : *Nuit gravement à la santé*.

## TIC TOC

Béatrice Pollet

### FRANCE

1997, fiction 35mm couleur, 18'

Scénario : Béatrice Pollet

Image : Dominique Boulleret

Son : François Lalande

Montage : Stéphanie Araud

Musique : Jean-Christophe Camps

Production : Imagine'R (Paris)

Interprétation : Catherine d'At, Denis Sebbah, Eric et Olivier Hemon



Sophie s'installe dans le vieil appartement dont elle a hérité. Violoncelliste, elle y travaille les suites de Bach pour un concours. Elle est obsédée par la propreté de ses mains, ce qui la conduit à d'étranges rituels...

Née en 1964, Béatrice Pollet a été formée à l'Ecole Louis Lumière (Paris). Aujourd'hui, elle est scripte et réalisatrice.

1986 : *Cœur à barbe* - 1987 : *Vera* - 1993 : *Le Singe* - 1995 : *Je suis née transsexuelle* - 1997 : *Tic Toc*

## PAROLE PER DIRLO-DALLA PARTE DELLE BAMBINE

Chiara Cremaschi

### ITALIE

1997, fiction 35 mm couleur, 10' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Carlo Cremaschi, Chiara Cremaschi

Montage : Valentina Girodo

Production : Lia Furhxi, Turin



Avec un regard amusé ou inquiet et une imagination fertile, la réalisatrice, enfant des années 70-80, suivait sa mère dans les manifestations féministes de l'époque. Entre John Travolta dans *Grease* et les chansons féministes, la fillette naviguait avec excitation.

Chiara Cremaschi est née à Bergame en 1968. Elle a étudié à l'Université de Bologne et travaille depuis comme scripte ou assistante réalisatrice. 1994 : *Eurocity 237 - Notte di onde, lacrime e banane* - *Peter Pan è una ragazza*.



## EL'HAVY

### LA RUE

*Dima El-Horr*

#### LIBAN/ETATS-UNIS

1997, 16mm noir et blanc,  
22' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Dima El-Horr, Rabin Mroveh

Image : Nidal Abdel Khalek

Son : Issam Abaza

Montage : Dima El-Horr

Musique : Marwan Ebedo

Production : Dima El-Horr

Interprétation : Fadi Abi Samra,  
Ahmad Hashem et les habitants du quar-  
tier de Basta.



Tourné dans des rues de Beyrouth avec des acteurs non-professionnels, le film relate la vie quotidienne des habitants du quartier de Basta. Un garçon loue sa bicyclette à des amis.

Née en 1972, Dima El-Horr a vécu la guerre civile au Liban qui a fortement influencé son œuvre. Le conflit a cessé en 1990, lorsqu'elle entre à l'école de cinéma. Elle a réalisé deux autres courts métrages : *Echo of a Prayer* et *The Rebel*.

## MELODY'S SONG

*Vicky Yiannoutsos*

#### NOUVELLE ZÉLANDE

1997, fiction 16mm couleur,  
15' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Vicky Yiannoutsos

Image : Murray Milne

Son : Colleen Brennan

Montage : Dell King

Musique : Janett Hammond

Production : Vix Pix Productions Ltd,  
Auckland

Interprétation : Rozanna Panoutsos,  
Shari Wilson



Deux femmes se rencontrent accidentellement dans une cabine téléphonique. L'une est une adolescente, l'autre une femme mûre, toutes deux semblent avoir des ennuis. Elles font un bout de chemin ensemble.

Née en 1956, Vicky Yiannoutsos pratique le cinéma sous tous ses aspects : production, recherche, écriture, comédie, réalisation, cours... elle a créé sa propre société, Vix Pix Productions en 1991, qui comprend un studio et une unité de production.

1992 : *Flame of Renaissance* - 1997 : *Melody's Song*

## NAYA ZAMANA

### LES TEMPS MODERNES

*Mandrika Rupa*

#### NOUVELLE ZÉLANDE

1996, fiction 16mm couleur,  
10' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : Mandrika Rupa

Image : Leon Narbey

Son : Dick Reade

Montage : Keith Hill

Distribution : Cinenova, Londres



Une jeune femme d'origine indienne vit à Auckland, en Nouvelle Zélande. Elle semble parfaitement en accord avec les préceptes traditionnels prônés par sa mère et les femmes de sa génération. Mais lorsqu'elle sort le soir...



## MAISON DES ARTS

### PAYS-BAS

1997, documentaire 16mm  
couleur, 14' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario/Image : Rada Sestic

Son : Lex Vanderwal

Montage : Ingeborg Janssen

Production : Fondation Lazy Marie,  
Utrecht

## ROOM WITHOUT A VIEW

### CHAMBRE SANS VUE

Rada Sestic



Dans ce film autobiographique, la réalisatrice -qui a fui Sarajevo en 1993- recommence sa vie à zéro dans un pays totalement étranger. Elle exprime ses doutes et sa volonté de parvenir à s'adapter à sa nouvelle existence.

Rada Sestic est née en Croatie (ex-Yougoslavie) et a étudié le journalisme à l'Université de Sarajevo. Dès l'enfance, elle réalise des films en Super-8 avec sa sœur, qui récoltent toutes sortes de prix nationaux. Ensuite, elle devient professeur et critique de cinéma pour un grand nombre de journaux et magazines de son pays. Elle est également correspondante de nombreux festivals étrangers et animatrice de radio.

## RAT WOMEN

Minkie Spiro



### ROYAUME-UNI

1997, documentaire 16mm  
couleur, 9'10" / v.o.s.t.fr. Dune

Image : Chris Cok

Son : Tim Barker

Montage : Hugo Lawrence

Musique : Max Mondo

Production : Royal College of Art,  
Londres

Distribution : Jane Balfour Films,  
Londres

Pour la plupart des gens, le rat signifie la saleté et la vermine. Ces petits animaux ont pourtant leurs adoratrices, qui se révèlent ici avec humour, en compagnie de leurs compagnons de vie.

Minkie Spiro a été graphiste et photographe avant de se lancer dans le cinéma en étudiant au Royal College of Art. Elle termine actuellement un autre court métrage, *Tales from the Reading Room*.

## MALTCHIK

### LE PETIT GARÇON

Marina Krymova



Russie, 1997, court métrage  
expérimental, 35 mm  
couleur, 8' / v.o.s.t.fr. Dune

Scénario : V. Zalotuha

Image : K. Ineshin

Son : V. Morozov

Montage : L. Evlanova

Photographie : A. Zabrine

Production : G. Gorodny - Studio-  
école du Film Documentaire, Moscou

Tourné d'après un cycle de photographies d'Alexandre Zabrine, ce film met en scène l'Annonciation du XXe siècle. Mais le petit garçon, qui attend la rencontre avec sa mère et le monde, ne naîtra jamais.

Née en 1956, Marina Krymova a été biochimiste avant de se lancer dans des études de cinéma aux Cours Supérieurs de Réalisation de Moscou, dont elle sort diplômée en 1992. Son court métrage *Personne ne voulait partir*, a été présenté à Créteil en 1995 et acheté par Canal +.

1991 : *La Parade* - 1994 : *Sous le soleil* - *Personne ne voulait partir*  
1997 : *Le Petit garçon*







# Graine de Cinéphage

A l'instar des tourneurs de cinéma, Graine de Cinéphage s'est fait itinérant cette année. De l'académie de Créteil-Versailles aux académies de la région parisienne, de nombreux établissements scolaires nous ont accueillis. Certains pour des projections suivies d'une présentation du festival, certains pour des animations sur le cinéma africain ou le son au cinéma.

Nos partenaires privilégiés de Graine de Cinéphage 98 ont participé aux ateliers sur le cinéma africain animés par Catherine Ruelle (critique de cinéma, journaliste à R.F.I et directrice des rencontres *Racines Noires*) ou aux ateliers sur le son au cinéma animés par Eric le Guen, compositeur, pianiste et chef d'orchestre. Ces ateliers de huit heures chacun ont vu les élèves et leurs enseignants se placer derrière l'œil de la caméra des cinéastes africaines, coiffer leurs oreilles du casque du preneur de son, se saisir de la baguette du chef d'orchestre. De nombreux films ont été visionnés, des scénarios ont été étudiés, la carte de l'Afrique a été longuement consultée. Les élèves ont découvert ce que représentent un point de vue auditif, une caméra subjective, ce que signifie produire en Afrique de l'Ouest, obtenir du matériel au Zimbabwe.

Le Collège de l'Europe à Dammartin-en-Goële, le Lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine, le Lycée Saint-Exupéry de Créteil, le Lycée Léon Blum de Créteil, le Collège Jules Vallès de Choisy-le-Roi, le Collège Le parc des tilleuls de Saint-Maur, le Lycée professionnel Val-de-Bièvre de Gentilly, le Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, le Lycée Rodin de Paris... nous ont reçu dans leurs murs. Nous les accueillons aujourd'hui dans nos salles cinéma, et nos espaces de rencontre pour fêter nos vingt ans.

Grâce à la collaboration de la ville de Créteil et du Conseil Général du Val-de-Marne, huit élèves du lycée Rodman de Kyriat Yam (Israël) nous rejoignent pour nos 20 ans.

Huit élèves des lycées Saint-Exupéry et du lycée Léon Blum de Créteil se rendront à Kyriat Yam, puis participeront en juillet 98 au Festival International de Jérusalem.

Nicole Fernandez Ferrer

## EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

### Soul in the Hole

Danielle Gardner

### Tamás et Juli

Ildiko Enyedi

## ÉGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

### Face

Antonia Bird

48

### Mossane

Safi Faye

97

### Comedia Infantil

Solveig Nordlund

51

## JURY 1998

Marie Broche - Phedra Darrieutort - Daniel de Morais Cardoso - Raphaël Richard - Sébastien Leclercq - Maël Lucas - Anne-Cécile Bour - Julien Vaccard - Aurélie Ledoux - Nicolas Alvarez

du Lycée Romain Rolland d'Ivry sur Seine, du Lycée Saint-Exupéry de Créteil, du Collège Jules Vallès de Choisy-le-Roi, du Lycée Léon Blum de Créteil et les élèves du Lycée Rodman de Kyriat Yam (Israël)

## SOIRÉE DE GALA

MAC - Grande salle

Mercredi 8 avril à 19h

En présence des membres du Jury Graine de Cinéphage 98.



# SOUL IN THE HOLE

Danielle Gardner



## ETATS-UNIS

1993/1996, 16 mm couleur, 93'

**Scénario :** Danielle Gardner, Lilibet Foster

**Image :** Paul Gibson

**Son :** Steven Robinson

**Montage :** Melissa Neidich

**Production/Distribution :** Asphalt Films (New York)

A Brooklyn (New York) en plein été, alors que le thermomètre atteint des sommets inhumains, des enfants transportent des blocs de glace dans les rues et les meilleures équipes de "streetball" du quartier se préparent pour les compétitions. Dans le cadre de tournois désormais légendaires comme le "Soul in the Hole", "The Malcolm X Invitational" et le "It's a Fila Thang", ils se battent pour la victoire et pour l'honneur.

Danielle Gardner est née en 1964 à New York, mais c'est en Angleterre qu'elle a fait ses premières armes comme réalisatrice en travaillant sur des programmes télévisuels, pour la BBC, Channel Four et Thames TV. Depuis huit ans elle a produit et dirigé de nombreux documentaires :

. *Last Supper*  
. *Weegee*  
. *1992 and All That*  
. *Spies : In from the Cold*

Plus récemment, elle a produit, dirigé et écrit deux séries TV :

. *The Combat Film*  
. *The Star*.

# TAMÁS ET JULI

Ildiko Enyedi



## FRANCE/HONGRIE

1997, fiction, 35 mm couleur, 60'

**Scénario :** Ildiko Enyedi

**Image :** Tamas Sas

**Son :** Istvan Sipos

**Montage :** Maria Rigo

**Production :** La Sept ARTE, Haut et Court, FMS Studio

**Distribution :** Celluloïd Dreams, Paris

**Interprétation :** Marta Angyal, David Janosi, Gyorgy Barko, Ferenc Elek, Andras Toth-Gaspar, Csaba Czene, Jozsef Pongracz

En ce 31 décembre 1999, Juli s'est résolue à écrire à Tamás : elle l'attendra à 22 heures au Bar du Rocher. Tamás lit et relit cette lettre d'amour alors que le contremaître de l'usine annonce aux mineurs lesquels d'entre eux seront de garde ce soir-là. Parmi les cinq noms figure le sien. Juli devra l'attendre. Mais il n'a aucun moyen de l'en avertir. Tous deux ont été trop orgueilleux pour jamais vraiment s'avouer leur amour. Mais en ce dernier jour du siècle, il n'est peut-être pas trop tard...

Ce film fait partie de la collection « 2000 vu par », commandé par Arte et Haut et court à des cinéastes du monde. Ildiko Enyedi, Hongroise a été choisie comme la représentante des pays d'Europe de l'Est. Ildiko Enyedi est née à Budapest en Hongrie. Elle aura 45 ans en l'an 2000. Son premier film, *Mon XXe siècle*, a gagné la Caméra d'Or à Cannes. Le second *Magic Hunter*, a remporté le prix du meilleur scénario à Sundance.

*Tamás et Juli* est son 3e film.

## « Mémoires de filles, Histoires de quartier »

Il y a 4 ans, « Mémoire de filles et Histoires de quartier » avait commencé à réunir des jeunes filles qui portent un double regard sur leur culture, un regard façonné à la fois par la société française et empreint d'autres horizons culturels.

Le festival en 1997 fut une étape dans leur réflexion et une autre manière de réfléchir et de confronter leurs points de vue avec un autre monde, un horizon culturel différent dans lequel, là aussi, des femmes s'expriment à travers l'image. Ce 20e Festival les a conduites à vouloir transmettre à leur tour une mémoire de fille en projetant en amont à l'Utopia de Toulouse : *La Môme singe* qui a reçu le prix du jury Graine de Cinéphage en 1996. Elles seront présentes pendant toute la durée du Festival.

## Contact :

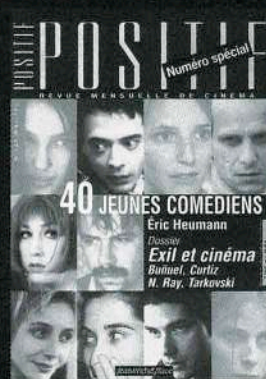
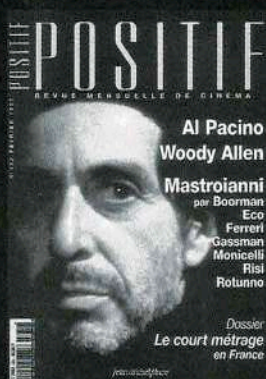
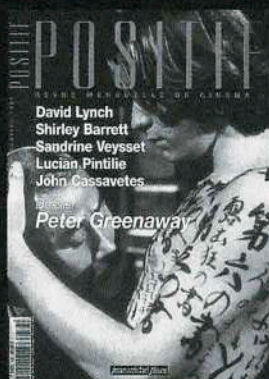
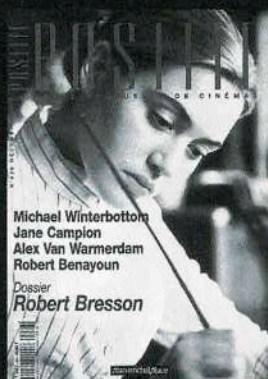
**Noria Boukhobza**  
Association INTERMED'  
10 Allée de l'Auvergne  
31770 Colomiers  
Tel : 05 61 99 13 05



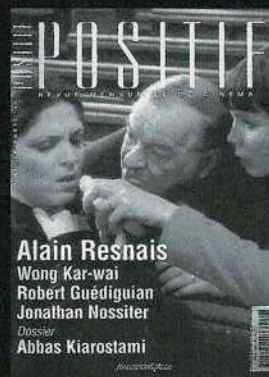
# POSITIF

jean michel place  
ÉDITION  
sur internet  
<http://www.jmplace.com>

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA



45 ans d'actualité, d'histoire



et de passion du cinéma

Offre spéciale aux participants du Festival 6 numéros pour 145 F au lieu de 240 F\*

**POSITIF** BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner aux Éditions Jean-Michel Place 3 rue Lhomond 75005 Paris

☐ Je désire m'abonner pour 6 numéros (au prix de 145F) à partir du mois de .....

Nom, Prénom .....

Adresse ..... Code Postal ..... Ville .....

Ci-joint mon règlement libellé à l'ordre des Éditions Jean-Michel Place pour un montant de ..... F

☐ Chèque bancaire ☐ CCP La Source 34 101-76D

Date ..... Signature .....

☐ Je désire recevoir le catalogue des Éditions Jean-Michel Place

\*Prix de vente au numéro  
Offre valable en France métropolitaine  
jusqu'au 31 octobre 1998

jean michel place

3 RUE LHOMOND 75005 PARIS

Tél. 01 44 32 05 97









© Michael Friedel

# Hanna Schygulla

## L'enchanteresse...

**Actrice fétiche de Fassbinder, la petite «germane polak» de Katowicze, poussée à l'ombre du mur de Berlin, devient le symbole d'une Allemagne déchirée. La Schygulla incarne à l'écran les plus beaux personnages de femmes. "J'aime jouer près des abîmes" dit-elle... La couverture de Times titrait en mars 1985 «Europe's most exciting actress». Aujourd'hui Hanna chante les auteurs qu'elle aime, Fassbinder, Carrière, Handke, Heiner Müller... Bienvenue à Hanna l'enchanteresse.**

### Etre actrice, cela faisait partie de vos rêves d'enfant?

Certainement, mais une expérience traumatisante, qui me fait rire à présent, m'a empêchée de m'articuler sur ce désir. Je devais avoir six, sept ans quand l'école a organisé un petit spectacle autour de la nativité. Un groupe d'élèves devait interpréter les personnages de la crèche. Née un 25 décembre, je voulais à tout prix jouer un ange. Pour attirer l'attention de la maîtresse afin qu'elle me choisisse, j'ai fait une cabriole... Malheureusement, la maîtresse n'a pas apprécié mon enthousiasme acrobatique, elle pensait que je chahutais, elle m'a punie et mise au coin! J'ai eu tellement honte... Les adultes parfois ne se rendent pas compte du mal qu'ils font... Après cette expérience malheureuse, je n'ai plus jamais osé me faire remarquer, ni simplement lever le doigt pour répondre au professeur, il fallait que ce soit lui qui m'in-

terroge. J'ai ressenti à nouveau ce sentiment de honte lors d'un spectacle de danse à l'école. On terminait le ballet par une figure au sol, le visage contre terre. Au final, je devais être dans une telle extase que le rideau s'est refermé sur moi toujours prosternée sur scène, alors que toutes les autres filles étaient déjà rentrées en coulisses! Maintenant je trouve ça très touchant, mais cette honte a écarté pendant très longtemps mon désir d'être comédienne.

### Vous avez donc suivi des études de philologie jusqu'à 23 ans...

Un chemin intellectuel que j'ai payé un peu cher... Après il m'a fallu de nombreuses années pour retrouver une certaine spontanéité. L'étude de la philologie force à s'écouter parler, à tout analyser, alors on perd de plus en plus de joie de vivre!





© Digne Meller Marcovicz

## BIOFILMOGRAPHIE

Les films en gras sont présentés au festival.

- 1968** *Le Fiancé, la comédienne et le maquereau*  
Jean-Marie Straub & Danièle Huillet
- 1969** *L'Amour est plus froid que la mort*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Katzel Matcher*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Les Dieux de la peste*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Scènes de chasse en Bavière*  
Peter Fleischmann  
*Baal*  
Volker Schlöndorff  
*Pourquoi Monsieur R. est-il atteint de folie meurtrière ?*  
Rainer Werner Fassbinder et Michael Fengler
- 1970** *Rio das Mortes*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Niklashauser Fath*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Whity*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Prenez garde à la sainte putain*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Das Kaffeehaus*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Jakob bon Guten,*  
Peter Lilienthal  
*Mathias Kneissl*  
Reinhard Hauff  
*Kuckuskei Gangsternest*  
Franz Josef Spieker
- 1971** *Pionere in Ingolstadt*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Le Marchand des quatre saisons*  
Rainer Werner Fassbinder

C'était en 1968, l'époque de la révolte des étudiants et j'étais disponible à me laisser dérouter! Quand une amie m'a proposé de suivre avec elle des cours d'art dramatique, j'ai sauté sur l'occasion. C'est là que j'ai rencontré Fassbinder.

**Quelques temps plus tard, Fassbinder vous propose de rejoindre l'Antiteater à Munich. Ensemble, vous montez des oeuvres de Goethe, Sophocle, Jarry...**

Oui, mais d'une façon très "underground"... On a monté par exemple "L'Opéra de quat' sous" en patois bavarois! Il jouait Macky et moi Polly sur une musique de Peer Raben. Ces expériences me donnaient l'impression de rêver les yeux ouverts. Il fallait y aller sans trop réfléchir. J'avais enfin trouvé mon élément!

**Comment travaillait Fassbinder?**

On était embarqué dans une énergie folle. C'était du pur talent. Il allumait tout ce qu'il touchait. La création était sa manière d'exister. Rainer n'avait aucun doute sur le «comment faire les choses», il y allait impérativement et instinctivement. J'ai traversé ses films dans une espèce de sécurité presque somnambulique. Il agissait en état d'urgence. Devait-il mourir si jeune parce qu'il s'était trop pressé, ou était-il si pressé

parce qu'il devait mourir si jeune? On ne le saura jamais!

**Vous avez tourné à un rythme infernal avec Fassbinder, films, téléfilms, pièces de Théâtre... Vous avez forgé votre talent dans ce bouillonnement...**

J'ai toujours appris en me lançant et en faisant les choses, et ça continue encore à présent avec la chanson. Dans les films de Rainer, on avait l'impression d'être dans une vie parallèle, ce n'était ni mûri, ni réfléchi, mais étrange. Ses personnages étaient comme des rêves... C'est étrange, alors que je travaillais l'évolution des langues pour mes études de philologie et que je ne voulais ni me marier ni avoir une vie régulière, je jouais avec Fassbinder des personnages un peu paumés, proches du mutisme, qui rêvaient de l'homme de leur vie et d'une vie au chaud, d'une sécurité petite bourgeoise! Ces personnages me permettaient d'être le contraire de ce que j'étais... Dans la vie, même si je ne savais pas vraiment ce que je voulais, je savais très bien ce que je ne voulais pas. Et sûrement pas la sécurité d'une vie bourgeoise.

**Fassbinder est un des rares cinéastes de sa génération à avoir donné une si belle importance aux personnages féminins.**





© Michael Friedel

Les homosexuels ont une fascination pour la femme très différente de celle des hétérosexuels. Leur fantasme d'être une femme ne se réalise jamais complètement et il dure souvent toute la vie...

#### Comment définiriez-vous votre relation avec Fassbinder?

Ce n'était pas simplement de l'amitié, mais une fascination mêlée de malaise. On savait que si on s'approchait trop, on risquait de se blesser, de mettre en question notre rapport... La forme d'amour qui existait entre nous ne pouvait pas se canaliser de manière naturelle. C'était un peu comme dans *Le Mariage de Maria Braun* qui n'a jamais été vécu dans le quotidien. Je savais qu'il était capable de faire du mal à ses proches, mais moi, il m'épargnait. Je n'aime pas être perturbée. Pour donner le meilleur de moi-même, j'ai besoin d'être baignée de confiance. Même s'il faut toujours une dose de souffrance pour accoucher d'une œuvre.

#### Les pulsions autodestructrices de Fassbinder ne vous atteignaient pas? Vous n'avez jamais eu ce désir d'autodestruction?

Je suis sortie de l'enfance avec beaucoup d'angoisses, mais aussi avec beaucoup d'énergie et de désirs. Au départ, j'étais plutôt introvertie, et au cours des années, j'ai subi une

longue auto-rééducation vers la confiance... A l'inverse de Fassbinder, plus j'ai avancé dans la vie, plus j'ai abandonné les forces destructrices que j'avais en moi. Pour me lancer, malgré mes complexes, je me suis souvent dit que si je n'y arrivais pas, ça n'était pas grave... on peut toujours mettre une fin à soi-même... Je me suis créé une espèce de tranquillité avec cette porte de sortie. Maintenant c'est fini...

#### Vous avez atteint la sagesse, la plénitude...

Un jour dans le cadre d'un exercice de souffrance, j'ai dû résumer toute ma vie sur une seule page. Je me souviens d'avoir écrit, "je me sens comme une fleur qui a été traitée pour durer et qui ne peut pas s'épanouir"... Aujourd'hui encore, chaque fois qu'on m'offre des fleurs, je ne veux pas qu'elles meurent avant d'éclore... Mais plus tard avec le temps, j'ai bien senti une forme de plénitude et je suis capable d'en jouir. Bien que j'aie passé beaucoup de mon temps dans l'artifice, je ne me sens plus artificielle. Je sens que je peux planer au-dessus de ces notions contraignantes... comme les enfants! Enfants, nous sommes tous des esprits libres... ensuite l'éducation nous broie. Autrement dit, «l'homme est un dieu quand il rêve, et un mendiant quand il se réveille...»(Nietzsche).

#### 1972 *Les Larmes amères* de Petra von Kant

Rainer Werner Fassbinder  
*Gibier de passage*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Das Haus am Meer* Hauf  
Reinhard Hauf  
*Acht Stunden sind kein Tag*  
Rainer Werner Fassbinder  
***Effi Briest***  
Rainer Werner Fassbinder

#### 1974 *Faux mouvement* Wim Wenders

#### 1975 *Le Clown* Vojtech Jasny *Der Stumme* Gaudenz Meili

#### 1977 *Rückkehr* Vojtech Jasny *Die Dämonen* Claus Peter Witt

#### 1978 *Aussagen Nach Einer Verhaftung* G. Moore *Die Grosse Flatter* Marianne Ludke

#### 1979 *Le Mariage de Maria Braun*

Rainer Werner Fassbinder  
*La Troisième génération*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Lili Marleen*  
Rainer Werner Fassbinder  
*Le Faussaire*  
Volker Schlöndorff  
***La Nuit de Varennes***  
Ettore Scola  
*Passion*  
Jean-Luc Godard  
***Antonieta***  
Carlos Saura  
*L'Amie*  
Margarethe von Trotta



- 1983 *L'Histoire de Pierre*  
Marco Ferreri  
*Un amour en Allemagne*  
Andrzej Wajda
- 1984 *Le Futur est femme*  
Marco Ferreri
- 1985 *Delta Force*  
Menahem Golan
- 1988 *Miss Arizona*  
Pal Sandor
- 1990 *Aventure de Catherine C.*  
Pierre Beuchot
- 1991 *Warszawa Années 5703*  
Kijowski  
*Golen l'esprit de l'exil*  
Amos Gitai
- 1992 *Dead Again*  
Kenneth Branagh  
*Madame Baurin*  
Bogner
- 1993 *L'Exil bleu*  
Kiral  
*Aux petits bonheurs*  
Michel Deville
- 1994 *La Nuit des réalisateurs*  
Reitz  
*The Sunset Boys*  
Risan  
*Hey Stranger*  
Woditsch  
*Les Cents et une nuits*  
Agnès Varda
- 1996 *Lea*  
Ivan Fila



avec R.W.Fassbinder - © D.R

A deux ans, pendant la guerre, vous avez dû quitter précipitamment la Pologne. Vous avez vécu en Allemagne puis en France. Souffrez-vous de ne pas avoir de racines précises, une maison sur un coin de terre natale...

On m'a souvent appelée «l'enfant de réfugiés», à cause de mon nom un peu à part. Mais je l'ai vécu comme une possibilité de me poser où je veux, d'être libre de m'imaginer d'autres identités. J'ai toujours éprouvé une espèce d'excitation vis-à-vis des mentalités différentes. Tout ce qui est étrange m'excite et me mettre à la place de l'étranger me donne une joie profonde, ça montre que la vie est illimitée.

**Vous avez acquis une reconnaissance internationale en tournant avec les plus grands metteurs en scène européens, Fassbinder, Wenders, Schlöndorff, Scola, Saura, Wajda, Godard, Ferreri... Qu'est-ce qui faisait la force et la renommée du cinéma européen dans les années 80 ? Pourquoi est-il moins représentatif aujourd'hui ?**

Les films reflètent l'époque. Aujourd'hui les films sont plus "distrayants". Les gens ont besoin de se distraire pour se cacher l'état du monde et de leur vie. On manque de chaleur humaine, les rapports sont de plus en plus

superficiels. En Amérique il est tabou de montrer qu'on est malheureux, il faut toujours être vainqueur et optimiste... L'homme est en train de créer le Golem. L'avancée de la technologie, de l'informatique, du clonage, lui permet d'extérioriser son cerveau, sa mémoire et aussi son pouvoir de création. Cette technologie pourrait rajouter à la magie de vivre, or pour l'instant, les gens communiquent à tout moment et n'importe où avec Internet ou avec leurs portables, mais se parlent-ils vraiment ! Nous avons en nous tant de pouvoirs qui dorment. Notre façon de ressentir les choses et ce que nous désirons du fond de notre cœur prépare aussi notre futur...

**Vous avez été l'héroïne du film de Ferreri, *Le Futur est femme*. La femme est l'avenir du monde ?**

La femme avance, elle fait preuve de créativité dans tous les domaines qui lui étaient interdits, mais elle est très fatiguée parce qu'il faut qu'elle donne de tous côtés. J'espère qu'elle ne va pas se consumer trop vite ! Heureusement, les hommes changent, c'est très beau de voir des pères prendre en charge leurs bébés... En fait, peu importe que ce soit la femme ou l'homme qui soit le futur... Le plus important est qu'il y ait un futur pour notre monde... Oui, vraiment... pourvu qu'il





© Anne Selders

y ait encore l'espoir d'un futur!

**Vous êtes une femme indépendante, solitaire, libre. Vous n'avez jamais été mariée, vous n'avez pas d'enfants...**

Je ne voulais pas vivre les mariages ennuyés et ennuyeux que j'ai vus autour de moi! (rires). Les enfants... ce n'est pas vraiment un choix. J'adore la compagnie des enfants... mais ça n'est pas arrivé. C'est vrai que les enfants deviennent très vite adultes et après c'est moins magique... Mais il faut aussi laisser remonter en nous l'enfant que nous étions et que nous serons toujours si nous le laissons vivre.

**Vous venez de vivre une épreuve particulière dans la vie d'une femme, quand les rôles se renversent et que la fille doit à son tour materner sa mère...**

Alors que j'avais organisé ma vie pour adopter un enfant, ma mère est tombée si gravement malade qu'elle est devenue mon enfant. Les personnes âgées réveillent en moi la même tendresse, que les enfants. D'ailleurs, ils sont là pour réveiller notre tendresse, comme tout ce qui ne peut pas vivre de soi-même et a besoin de secours.

**Vous aimez surprendre ! La magicienne que vous êtes a plus d'un tour dans son**

**sac... un tour de chant par exemple!**

J'ai toujours rêvé de chanter! J'ai la possibilité à présent de construire mes propres spectacles. J'aimerais à la longue arriver à un style ou plutôt un «non-style», capable de refléter toutes les musiques qui me traversent, tout ce que j'ai écouté et qui m'est resté... La musique crée un rapport bien plus immédiat et ample que l'échange des mots. Je prends quelques vacances avec le cinéma et dans quelques années, je reviendrai peut-être interpréter des vieilles dames très dignes... en fait, je préférerais qu'elles soient indignes!

**Le festival fête ses vingt ans. Avoir 20 ans, qu'est-ce que cela évoque pour vous?**

A 20 ans, tous les horizons sont ouverts... même à présent où la jeunesse est consciente qu'elle est presque de trop. C'est beaucoup plus difficile d'avoir 20 ans aujourd'hui, tant de gens doivent lutter pour trouver leur place... Les lendemains font peur, mais ça peut aussi basculer dans une promesse de jours meilleurs... C'est tellement beau d'être jeune... Mais 20 ans, c'est déjà un âge mûr pour un festival. Bon anniversaire!

**Entretien réalisé par Gaillac-Morgue**

## SOIRÉE DE GALA

**MAC - Grande salle**  
Mardi 7 avril à 20h30

**Soirée présentée par**  
**Jean-Claude Carrière**

Hanna Schygulla nous propose:

### côté scène

de chanter des extraits  
du spectacle

«**Quel que soit le songe**»,  
mis en musique et accompagné en  
direct par Jean-Marie Senia sur des  
textes des auteurs de cinéma  
Jean-Claude Carrière,  
Rainer Werner Fassbinder,  
Peter Handke, Jacques Fansten...

### côté toile

*Histoire de Pierra*  
de **Marco Ferreri**  
(1983, 106')

**Projection suivie d'une rencontre**  
**avec Hanna Schygulla.**

En collaboration avec le Goethe Institut

GOETHE-  
INSTITUT



## CINÉMAS DU PALAIS

# LIEBE IST KÄLTER ALS DER TOD L'AMOUR EST PLUS FROID QUE LA MORT

Rainer Werner Fassbinder

1969

Allemagne, 1969, fiction,  
35 mm noir et blanc, 88'

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Image : Peter Wagner

Montage : Franz Walsch alias Rainer  
Werner Fassbinder

Production : Antiteater X-Film, Munich

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Ulli Lommel, Hanna  
Schygulla, Rainer Werner Fassbinder,  
Peter Berling.



Franz, un souteneur de petite envergure, refuse de s'affilier au syndicat du crime. Il vit avec Joanna, une prostituée. Bruno, un jeune homme d'une beauté fascinante, s'installe dans leur immeuble. C'est un émissaire du syndicat. Franz en tombe amoureux. Il propose à Bruno de venir vivre avec lui et Joanna. Des meurtres sont commis et Franz est soupçonné. Bruno, inconnu des services de police, n'est pas inquiété, mais Joanna se doute qu'il en est l'auteur. Un jour, Franz et Bruno décident de commettre un hold-up...

## CINÉMAS DU PALAIS

# WARNUNG VOR EINER HEILIGEN NUTTE PRENEZ GARDE À LA SAINTE PUTAIN

Rainer Werner Fassbinder

1970

Allemagne, fiction, 35 mm  
couleur, 103'

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Image : Michael Balhaus

Montage : Franz Walsch alias Rainer  
Werner Fassbinder / Thea Eymész

Production : Antiteater X-Film, Munich

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Lou Castel, Eddie  
Constantine, Hanna Schygulla, Marquard  
Nbohm, Rainer Werner Fassbinder.



Dans un hôtel, quelque part en Espagne, au bord de la mer, une équipe de cinéma attend le metteur en scène, la star et l'argent de la production. Le groupe est déchiré par des jalousies et des violences sournoises. C'est dans ce climat que Jeff, le metteur en scène, et Eddie, la vedette, abordent le tournage de «Patria o Muerte», un film qui doit dénoncer «la brutalité approuvée par l'Etat»...

## CINÉMAS DU PALAIS

# HÄNDLER DER VIER JAHRESZEITEN LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS

Rainer Werner Fassbinder

1971

Allemagne, fiction, 35 mm  
couleur, 89'

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Image : Dietrich Lohmann

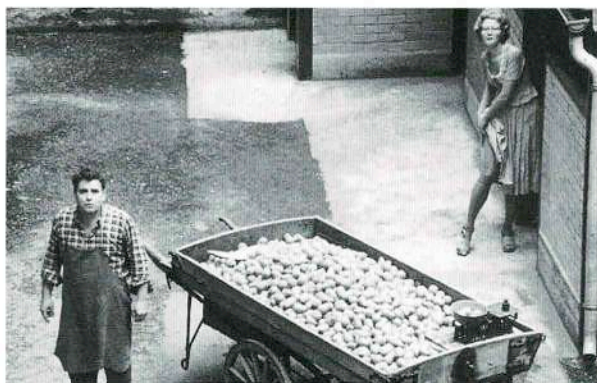
Musique : Rocca Granata

Montage : Thea Eymész

Production : Tango Film, Munich

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Hans Hirschmüller, Irm  
Hermann, Hanna Schygulla, Andrea  
Schober.



Le film se passe dans les années 50, au moment du miracle économique allemand. Autrefois légionnaire, puis policier, Hans Epp, qui a beaucoup souffert du manque d'affection de sa mère, est marié à une femme qui ne l'aime pas. La femme qu'il a toujours aimée et qui a refusé de l'épouser le méprise depuis qu'il est marchand des quatre saisons. Hans fuit les humiliations dans l'alcool. Un jour, arrive comme un avertissement le premier infarctus. Désormais, Hans doit décider s'il veut continuer à vivre.



## CINÉMAS DU PALAIS

# DIE BITTEREN TRÄNEN DER PETRA VON KANT LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT

Rainer Werner Fassbinder



1972

Allemagne, fiction, 35 mm  
couleur, 124'

Scénario : Rainer Werner Fassbinder

Image : Michael Balhaus

Montage : Thea Eymész

Production : Tango Film, Munich

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Margit Carstensen,  
Hanna Schygulla, Irm Hermann

Petra von Kant, une styliste de mode très réputée, vit dans un vaste appartement de luxe, avec sa secrétaire, qui est en même temps sa bonne à tout faire et lui est totalement soumise. Mais Petra tombe follement amoureuse de Karin et décide d'en faire son mannequin attiré. Très vite, sa passion se transforme en possession jalouse et révèle une fragilité insoupçonnée. Marlène supporte mal de voir sa maîtresse devenir esclave à son tour.

## CINÉMAS DU PALAIS

# FONTANE EFFI BRIEST EFFI BRIEST

Rainer Werner Fassbinder



1972-74

Allemagne, fiction, 35 mm  
noir et blanc, 141'

Scénario : Rainer Werner Fassbinder  
d'après Theodor Fontane

Image : Dietrich Lohmann, Jürgen  
Jürges

Montage : Thea Eymész

Production : Tango Film, Munich

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Hanna Schygulla,  
Wolfgang Schenck, Karlheinz Böhm.

A dix-sept ans, Effi épouse le baron Geert von Innstetten, son aîné de plus de vingt ans. Sa nouvelle vie commence dans une petite station balnéaire de la Baltique. Effi se sent seule et malheureuse. Son mari est un homme à principes, ambitieux, sévère, ne s'intéressant qu'à sa carrière politique. Par ennui, elle s'abandonne à l'illusion d'une brève liaison avec le major Campus. Six ans plus tard, le baron apprend cette circonstance et provoque en duel l'homme qu'Effi a presque oublié.

## CINÉMAS DU PALAIS

Présenté par Hanna Schygulla  
le jeudi 9 avril à 20h30

# DIE EHE DER MARIA BRAUN LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

Rainer Werner Fassbinder



1978

Allemagne, fiction, 35 mm  
couleur, 120'

Scénario : Peter Märtesheimer, Pea  
Fröhlich, d'après une idée de Rainer  
Werner Fassbinder

Image : Michael Balhaus

Musique : Peer Raben

Montage : Juliane Lorenz, Rainer  
Werner Fassbinder

Production : Tango Film, Munich / Trio  
Film, Köln

Distribution : Connaissance du cinéma

Interprétation : Hanna Schygulla,  
Klaus Löwitsch, Ivan Desny, Gottfried  
John

1943, Maria et Hermann Braun se marient sous les bombes, la veille du départ d'Hermann pour le front russe. A la fin de la guerre, Maria travaille dans un bar fréquenté par les militaires. Un ami lui annonce qu'Hermann est porté disparu, présumé mort. Mais Hermann revient de captivité et surprend sa femme au lit avec un soldat noir de l'armée américaine. Les deux hommes se battent. Maria tue l'Américain pour protéger son mari. Hermann passe dix ans en prison après s'être déclaré l'auteur du meurtre...



## CINÉMAS DU PALAIS

1981

**France, fiction, 35 mm couleur, 110'.** Grand prix de l'Association Française des Directeurs de la Photographie, Festival de Strasbourg 1981.

**Scénario :** Volker Schlöndorff, Jean-Claude Carrière, Margarethe von Trotta, Kai Hermann, d'après le roman de Nicolas Born

**Image :** Igor Luther

**Montage :** Suzanne Baron

**Son :** Christian Moldt, Helmut Rottgen, Christian Schubert

**Musique :** Maurice Jarre

**Distribution :** Connaissance du cinéma

**Interprétation :** Bruno Ganz, Hanna Schygulla, Jean Carmet, Jerzy Skolimowski, Gila von Weitershausen

## LE FAUSSAIRE

*Volker Schlöndorff*



Georg Laschen, reporter, quitte sa ville de Hambourg pour se rendre à Beyrouth en compagnie du photographe Hoffmann. Il y retrouve Ariane, une ancienne maîtresse, qui travaille au centre culturel allemand. Elle voudrait adopter un enfant, et Georg l'aide dans ses démarches. Entre-temps, son métier le conduit à prendre beaucoup de risques, mais lorsqu'il découvre qu'Ariane a un amant palestinien, Georg décide de quitter Beyrouth.

## CINÉMAS DU PALAIS

## LA NUIT DE VARENNES

*Ettore Scola*

1981

**Italie/France, fiction, 35 mm couleur, 150'**

**Scénario :** Sergio Amidei, Ettore Scola

**Image :** Armando Nannuzzi

**Musique :** Armando Levajoli

**Production :** Renzo Rossellini, Gaumont, FR3

**Distribution :** Gaumont

**Interprétation :** Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni, Hanna Schygulla, Harvey Keitel, Jean-Claude Brialy, Jean-Louis Trintignant, Andrea Ferreol, Daniel Gelin



Restif de la Bretonne, qui se fait le chroniqueur de la Révolution, apprend la fuite de Louis XVI et de Marie-Antoinette des Tuileries. Il part à leur suite, vers l'Est, dans une diligence où il retrouve un Américain libéral, Paine, une dame de compagnie de la reine et son coiffeur, un industriel et bientôt Casanova, vieilli et désargenté. On rattrape le roi arrêté à Varennes. La comtesse salue une dernière fois le manteau du roi. Et Restif de la Bretonne se retrouve sur nos quais de Paris.

## CINÉMAS DU PALAIS

## ANTONIETA

*Carlos Saura*

1982

**France/Espagne/France, fiction, 35 mm couleur, 108'**

**Scénario :** Jean-Claude Carrière, Carlos Saura, d'après A. Henestrosa

**Image :** Theo Escanilla

**Montage :** José Antonio Zavala

**Production :** Benjamin Kruk

**Distribution :** Gaumont

**Décor :** José Tirado, Bénédicte Beaugé

**Interprétation :** Isabelle Adjani, Hanna Schygulla, Carlos Bracho



Anna qui écrit sur les suicides de femmes au XXe siècle, s'attarde sur le cas d'Antonieta, qui mit fin à ses jours dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Curieuse d'en savoir plus, Anna part au Mexique, sur les traces d'Antonieta et, peu à peu, elle en reconstitue la vie et la personnalité.



## MAISON DES ARTS

Projection organisée en collaboration avec la Cinémathèque Française.

**1983**

**France/Allemagne, fiction, 35 mm couleur, 105'**

**Scénario :** Margarethe von Trotta

**Image :** Michael Ballhaus

**Son :** Margarethe von Trotta

**Musique :** Nicolas Economou

**Montage :** Dagmar Hirtz

**Production :** Bioskop Films, Munich / Les Films du Losange - Gaumont, Paris

**Interprétation :** Hanna Schygulla, Angela Winkler, Peter Striebeck, Christine Fersen, Franz Buchrieser

## CINÉMAS DU PALAIS

**1983**

**Allemagne/France, fiction, 35 mm couleur, 132'**

**Scénario :** Agnieszka Holland, d'après Hochhuth

**Image :** Igor Luther

**Musique :** Michel Legrand

**Production/Distribution :** Gaumont

**Interprétation :** Hanna Schygulla, Marie-Christine Barrault, Daniel Olbrychski, Gérard Desarthe, Piotr Lysak

## MAISON DES ARTS

**SOIRÉE DE GALA**

**MAC - Grande salle**

Mardi 7 avril à 20h30

**1983**

**Italie/France/Allemagne, fiction, couleur, 106**

**Scénario :** Marco Ferreri, Miera Degli Espositi, Dacia Maraini d'après leur récit

**Image :** Ennio Guarnieri

**Son :** Georges Prat

**Musique :** Philippe Sarde

**Montage :** Ruggero Mastroianni

**Production :** Faso Films, Rome / T. Films, Sara Films, Paris / Ascolt Films, Berlin

**Distribution :** Connaissance du cinéma

**Interprétation :** Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Bettina Gruhn, Marcello Mastroianni, Tanya Lopert, Maurizio Donadoni

## L'AMIE

Margarethe von Trotta



Ruth, la femme d'un célèbre chercheur sur la paix a peur des gens. Elle cherche refuge dans des musées, où elle copie des peintures de grands maîtres. Elle peint et rêve en noir et blanc. Olga, professeur de littérature et femme d'un metteur en scène célèbre, rencontre Ruth en vacances chez des amis. Durant une longue soirée sous un ciel provençal, on boit beaucoup. Les hommes partent, les femmes écoutent, jusqu'au moment où quelqu'un remarque, que Ruth a disparu avec une corde à linge. Olga la retrouve à temps, avant qu'elle n'ait pu attenter à ses jours. Les deux femmes deviennent plus proches l'une de l'autre. Les hommes mécontents réagissent à ce qu'ils considèrent comme une perte.

## EINE LIEBE IN DEUTSCHLAND UN AMOUR EN ALLEMAGNE

Andrzej Wajda



Brombach en 1941 : Paulina, en l'absence de son mari, tombe amoureuse d'un travailleur polonais, Zasada. Bien que ce type de relations soit interdit, tout le village le sait et chacun réagit de façon différente. Pour donner le change, Paulina va rendre visite à son mari avant son départ pour le front oriental. Elle écrit au Polonais, mais la lettre tombe aux mains de la Gestapo. Le Polonais sera pendu.

## STORIA DI PIERA L'HISTOIRE DE PIERRA

Marco Ferreri



À la fin de la guerre, Eugénia met au monde une fille, Pierra. Épouse amoureuse et libre, mère tendre et complice, elle vit sans entraves maintes aventures extraconjugales dont Pierra est parfois le témoin attentif. Son mari, militant communiste, souvent absent, tolère ses frasques. Adulte, Pierra trouve sa voie dans le métier de comédienne. Les années ayant passé, les rapports entre la mère, la fille et les hommes vont se transformer.



# Réalisatrices d'Afrique

## *Les images d'Afrique aux féminins pluriels*

par Michel Amarger

### **Diversités des cinémas nationaux**

Pour aborder avec profit la production des femmes cinéastes qui parsèment le continent africain, il faut d'abord se délester de la vision schématique du "cinéma africain", véhiculée avec complaisance par des observateurs étrangers. Il n'y a pas "un" cinéma qui se crée en Afrique mais bien "des" cinémas, produits dans des états forts différents et dans des conditions très diverses.

La variété des paysages africains qui se déclinent du désert saharien à la luxuriance des forêts de l'Afrique centrale, en passant par les côtes océaniques, participe à l'éclectisme des climats culturels du continent. Un environnement fragmenté par la répartition des frontières, encore litigieuses dans certaines zones, qui brisent ou réunissent des ethnies variées. La constitution des états africains qui s'est accélérée depuis les indépendances, après les années 1960, ne s'est pas toujours affranchie des héritages coloniaux, des distorsions qu'ils entraînent, ni des troubles entretenus par les soifs de pouvoirs. Mais aujourd'hui, il y a autant d'états que d'organisations sociales et politiques singulières. Et autant de manières d'organiser le cinéma, de considérer ou de déconsidérer son rôle. A fortiori celui des femmes qui prétendent en faire.

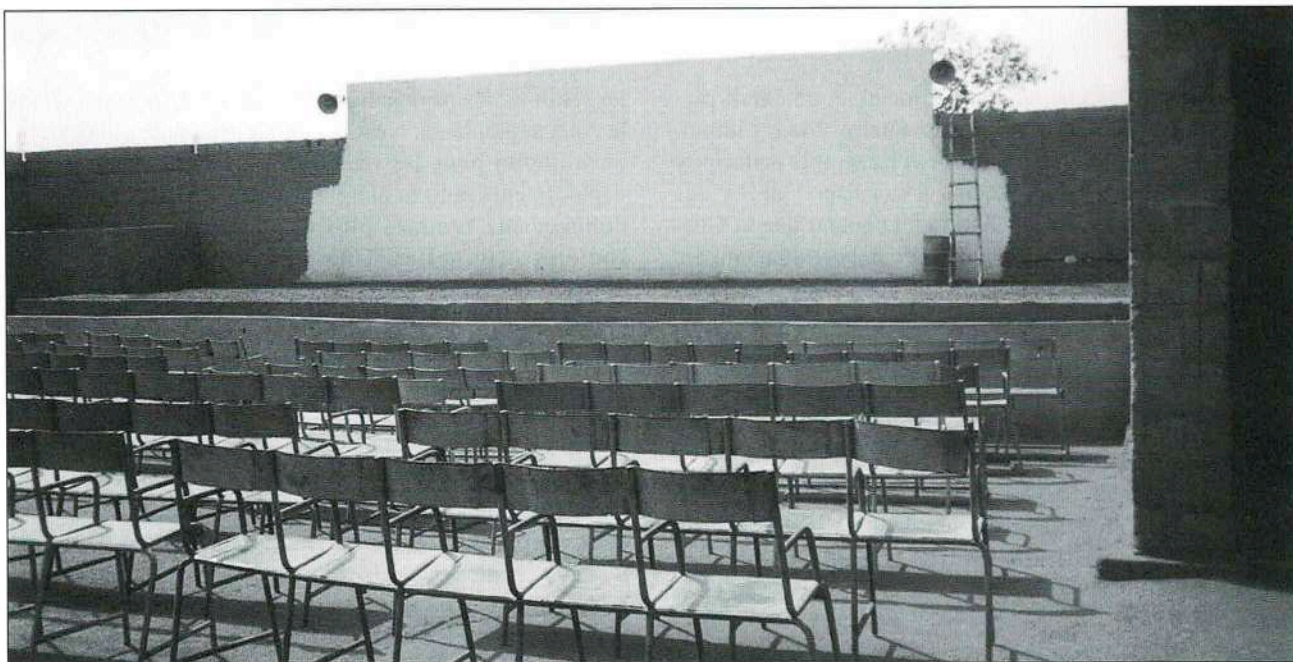
Le statut de la femme africaine, s'il diffère évidemment selon les états, est conditionné par un clivage toujours activé entre sa place dans la société et son action au sein de la famille. A l'extérieur, la femme subit l'autorité des hommes qui ont édifié leurs lois et les font respecter. A l'intérieur, la femme exerce son autorité morale et pratique sur les décisions du foyer et l'éducation des enfants. Elle évalue, suggère, mais en dernier ressort le mari ou le père tranche. Vouloir s'affranchir de ces positions pour acquérir une fonction sociale officielle et dynamique, est un combat toujours aussi difficile dans les zones rurales. Et si on trouve des femmes à des postes de responsabi-

tés, c'est surtout dans les villes et les états les plus ouverts à la démocratie, et au modernisme. De toutes façons, cela ne va pas de soi et les femmes qui ont choisi de s'aventurer sur le terrain du cinéma le savent. En Afrique, elles ont dû d'abord surmonter des résistances familiales, culturelles, des freins politiques, puis pallier au manque de moyens techniques avant d'affronter les problèmes économiques particuliers qui frappent le continent presque tout entier.

On sait que la pauvreté des états africains les conduit à d'autres priorités que le cinéma. Excepté quelques pays privilégiés, la production n'est pas encouragée, les techniciens et le matériel font cruellement défaut. De plus, la diffusion des films du continent est étouffée par la projection des films américains, égyptiens, asiatiques distribués par paquets. Et les romances sirupeuses, les histoires d'action, de karaté, de kung-fu accaparent les salles qui subsistent surtout dans les villes. Leur nombre se réduit depuis l'apparition de la vidéo, plus maniable pour faire circuler les images, moins chère à se procurer. Un circuit qui laisse peu de place aux films locaux, et en particulier à ceux des femmes qui cultivent moins la recherche du divertissement commercial que les hommes rompus aux règles du business. D'où une difficulté exacerbée pour les Africaines qui peuvent obtenir une caméra et surmonter les problèmes de production. C'est dire que le parcours des réalisatrices s'apparente à un combat multiforme qui n'est pas sans incidence sur leur façon de pratiquer le cinéma. Ni sur les thèmes qu'elles traitent.

Leurs possibilités d'expression sont aussi fonction de la zone linguistique d'où elles proviennent. On peut distinguer en Afrique, sans trop vouloir simplifier la situation du cinéma, un champs d'action francophone, un espace de création anglophone et un territoire lusophone. Les réalisatrices qui apparaissent dans cette dernière zone sont les plus rares car l'organisation du cinéma, au Mozambique, en Angola, voire en Guinée Bissau par exemple, n'y est pas relayée par un jeu d'alliances et de productions actives avec des partenaires étrangers au continent. Et l'Espagne et le Portugal qui ont pu occuper ces territoires ne sont pas des pays de pointe en matière





© Claudine Barry

de production cinématographique aujourd'hui. Ce qui n'est pas le cas en ce qui concerne les pays d'Afrique francophone où les dominations coloniales ont contribué à instaurer une certaine considération pour le cinéma. Cet intérêt justifie l'action privilégiée des cinéastes. Il est notable au Sénégal (historiquement un des premiers pays où ont travaillé des cinéastes africains), au Mali, en Côte d'Ivoire, Cameroun, Niger (où on recense les premiers Africains impliqués dans des tournages), au Burkina Faso (où le cinéma est devenu un secteur prioritaire soutenu par l'état, investi dans la production, la distribution et l'organisation du principal festival de cinéma panafricain du continent)... La réalisation est en outre relayée depuis peu par des accords de coproductions, des possibilités de formation dans des écoles de cinéma en Europe, ainsi que par des séances de travaux dans les laboratoires du Nord. Ces relations sont aussi favorisées dans les états anglophones de l'Afrique comme le Zimbabwe, le Ghana, le Rwanda, plus récemment l'Afrique du Sud. Les cinéastes ont tissé des liens avec leurs homologues en Grande-Bretagne avant que les États-Unis intensifient leur présence dans le sud du continent. Surtout depuis la fin de l'apartheid et l'ouverture sud-africaine aux capitaux étrangers.

Dans ce contexte, l'accès des femmes africaines aux métiers du cinéma est relativement plus importante, même si elle reste ardue, en butte aux préjugés de leurs communautés. Mais les sociétés africaines bougent et les femmes entendent bien participer aux mouvements. Voir les provoquer. Conscientes du formidable impact des images sur leurs entourages, les réalisatrices s'emparent de plus en plus des caméras. Et comme la production des cinémas d'Afrique est en augmentation depuis les indépendances, le nombre des femmes cinéastes grandit.

Élément encore plus encourageant pour elles: le pourcentage des réalisatrices est lui aussi en extension. D'où une amélioration de la qualité des œuvres féminines qui participent de plein pied à une certaine effervescence des cinémas d'Afrique.

### Émergences des femmes réalisatrices

La percée des Africaines dans l'activité cinématographique a été balisée par la présence d'actrices noires dans les fictions coloniales puis l'emploi de comédiennes non-professionnelles par les réalisateurs du continent. Comme assumer la fonction de réalisatrice n'était pas une voie naturelle, les femmes sont devenues cinéastes en Afrique par goût de la combativité, pour dénoncer, faire connaître, prenant d'abord le cinéma comme support à un discours, engagé, voire militant.

C'est probablement la Guadeloupéenne **Sarah Maldoror** qui a introduit le virus de l'émancipation en Afrique en commençant à s'imposer comme une réalisatrice de couleur. Cette femme combative fait ses armes en Algérie où elle réalise *Monangambee*, en 1970, puis tourne un long métrage qui reste inachevé, *Des fusils pour Banta*, dans les maquis de Guinée Bissau. Mais l'œuvre marquante de cette Guadeloupéenne est assurément *Sambizanga*\* qu'elle tourne au Congo en 1971. Il prouve aux Africaines qu'une femme de couleur peut s'imposer sur leur terrain comme réalisatrice à part entière. Une conquête de premier plan qui sert encore de référence motrice aux réalisatrices africaines d'aujourd'hui.

L'autre figure de référence est l'emblématique Sénégalaise **Safi Faye**. C'est à elle que revient l'honneur d'être la première Africaine à avoir réalisé un long métrage. Mais fait significatif, elle débute comme actrice pour le Français Jean Rouch qui l'emploie pour *Petit à petit*, en 1966. Dès son premier long métrage, *Kaddu Beykat* "*Lettre paysanne*"\*, en 1975, l'œuvre de Safi Faye est marquée par une veine documentaire qui se poursuit dans *Fad'Jal* "*Arrive, travaille*"\*, en 1975, puis dans ses courts métrages institutionnels, jusqu'à sa dernière fiction, *Mos-sane*\*, achevée en 1996.

Avec ces premières images dues à des réalisatrices de couleur en Afrique, sont posées deux caractéristiques de la production des femmes du continent: l'utilisation du



cinéma pour participer au combat social, et un attrait profond pour l'exploration du documentaire. Mais l'impulsion énergétique de Sarah Maldoror et l'exemple audacieux de Safi Faye ne suffisent pas à faciliter l'accès des femmes à la réalisation en Afrique. D'autant que la Gadeloupéenne appuie d'autres luttes en dehors du continent et que la Sénégalaise se base en Europe pour approfondir ses études et ses images. L'isolement des cinéastes africaines qui tentent de travailler dans leur pays est renforcé par les disparités économiques, sociales, linguistiques qui règnent entre les états.

Des femmes pourtant empoignent épisodiquement la caméra pour témoigner des luttes et des conflits dans leur entourage. Ou pour revendiquer leur culture. Comme **Angebi Ngeleba** du Zaïre, (*Bakolo Miziki*, 1980), **Moiri Forjaz** du Zimbabwe qui travaille au Mozambique (*Um dia numa aldeia communal*, 1981), **Fatila Albuquerque** du Mozambique (*Abcd da nova vida*, 1985), **Denise Salazar** de l'Angola, **Rose Bekale** et **Thérèse Sitta Bella** du Cameroun, **Doueb Tam Sir** du Sénégal, **Martine N'Dah** de Côte d'Ivoire, **Khalifa Conde** de Guinée...

C'est surtout à partir des années 1980 que la production des réalisatrices s'affirme de façon plus régulière, la plupart du temps par des documentaires. Ainsi la Nigérienne **Mariama Hima** entreprend une série de courts métrages sur l'environnement (*Falaw "L'aluminium"*\*, 1985) tandis que **Léonie Yangba Zowe** de la République Centrafricaine, s'intéresse aux rites et aux fêtes de sa communauté (*Lengue*\*, 1988, *Yangba Bolo*\*, 1989). Leurs films sont inspirés par leurs recherches ethnographiques que ces cinéastes viennent accomplir en France avant de repartir travailler dans leur pays. Et quand les réalisatrices se forment sur le tas pour défendre leurs compatriotes par l'image, comme **Flora M'bugu Schilling** de Tanzanie (*Dès l'aube*, 1988), leurs productions sont marquées par une grande sensibilisation aux questions sociales.

Mais les films tournés souvent dans l'urgence, souffrent des mauvaises conditions matérielles qu'on trouve en Afrique. La Sénégalaise Safi Faye est l'une des premières à admettre ces manques qui altèrent l'esthétique des films, en défendant l'inspiration et la justesse des séquences captées. Pour approfondir leur attrait envers le cinéma et améliorer leur pratique, les femmes doivent quitter l'Afrique et apprendre les techniques à l'extérieur. Dans les années 1960, elles peuvent profiter des échanges avec les pays socialistes entretenus par l'URSS, pour approcher l'école de Moscou comme le fait Sarah Maldoror. Celles qui vivent dans les zones lusophones comme Moira Forjaz, ont la ressource d'étudier à l'Institut National du Cinéma de Cuba, plus actif à la fin des années 1970. La plupart des cinéastes qui résident dans les zones francophones partent se former en France, à l'École Louis Lumière entre autres, comme Safi Faye. Celles qui naissent dans les anciennes colonies belges l'apprennent plus facilement à l'école de Bruxelles, tandis que Berlin attire

les femmes des pays jadis occupés par l'Allemagne. Dans la zone anglophone, c'est la Grande-Bretagne qui devient un tremplin pour les réalisatrices africaines. Et si ces déplacements obligés élargissent leur horizon culturel, ils donnent aux femmes plus de recul pour filmer leurs sociétés originelles. Une position qui comme dans d'autres domaines culturels, justifie l'émancipation des réalisatrices. Et les audaces de leur travail.

#### Impulsions sur tous les formats

La circulation des cinéastes qui s'intensifie avec les désirs de formation dans les écoles étrangères, puis le développement des festivals de cinéma à partir de 1980, favorisent quelques échanges puis des rapprochements entre les réalisatrices. D'autant que l'ouverture démocratique de certains pays africains après 1980, facilite parfois la diffusion des images venues des états les plus voisins. En échangeant les points de vue, les réalisatrices commencent à briser leur isolement et à mesurer ce que leurs combats ont en commun. L'action des communautés noires militantes en Grande-Bretagne puis aux États-Unis, motive des films de revendications, engagés, dans les pays anglophones. Les réalisations dans les zones francophones sont plus imprégnées d'un regard ethnographique, influencé par les études universitaires. Le cinéma des femmes reste une affaire sérieuse. Mais il commence à se revivifier lorsque la première école de cinéma de l'Afrique, l'INAFEC, ouvre ses portes au Burkina Faso, à Ouagadougou, en 1976. Pendant quelques années, la capitale du Burkina devient un lieu de formation inédit pour les techniciens locaux. Malheureusement l'expérience reste circonscrite dans le temps puisque, faute de moyens suffisants, l'école ferme en 1987. Son existence suffit à essaimer toute une génération de techniciens dont certains deviennent cinéastes avant de faire un détour par l'Europe. Leur originalité est de considérer leur art d'abord comme un langage audiovisuel plutôt que comme un support à l'analyse ou au discours. Ce qui peut conduire à une plus grande attention à l'esthétique. Des femmes profitent de l'aubaine comme **Regina Fanta Nacro** qui démystifie le tournage d'un film avec son premier court métrage, *Un certain matin*\*, en 1991.

Les courts métrages qui succèdent aux années 1990, élargissent le langage et les styles des réalisatrices. Elles se lancent même avec plus de conviction dans le long métrage de fiction. Ainsi **Ann G. Mungai** du Kenya, profite de son séjour en Allemagne pour monter la production de *Saikati*\*, en 1992. Sa compatriote **Wanjiru Kinyanjui** s'avance dans la comédie caustique avec *La Bataille de l'arbre sacré*\*, en 1994. Même en employant la fiction, les femmes profitent du cinéma pour dénoncer et revendiquer. La tendance est notable dans les films tournés dans le sud de l'Afrique avant l'abolition de l'apartheid. Le cinéma de femmes reste une arme, relayée depuis la fin des années 1980, par la vulgarisation de la vidéo et les possibilités offertes par les chaînes de télévision africaines.



Car s'il est difficile aux femmes de monter une production en Afrique et de faire une carrière dans le cinéma, elles savent adapter leur sens de l'image aux programmes des télévisions nationales qui leur permettent de pratiquer leur goût du reportage social ou du documentaire mobilisateur. Les télévisions de l'Afrique de l'ouest s'ouvrent à leurs sujets et à leurs présences en se structurant pour atteindre un large public féminin. Une démarche logique puisque dans les villes, comme dans les zones rurales où il y a beaucoup d'analphabètes, la télévision lorsqu'elle est présente, est assidûment suivie par les ménagères. Au Burkina Faso, la RTBN diffuse les documentaires de **Franceline Oubda** (*L'Accès des femmes à la terre*, 1992). Au Cameroun, la CRTV produit les films de **Blaindine Foumane** (*La Leçon de français*, 1992). **Margaret Fombe Fube** signe une série de portraits sur les emplois féminins (*Les Femmes pompistes*, 1988), **Rosine Kenmoe Kenyou** et **Augustine Kamani Monkam** des documentaires et un téléfilm (*Tazibi*, 1990). Au Niger, l'ORTN fait connaître les sujets de **Aissatou Adamou** (*Les femmes Sorkos*, 1987), de **Idi Rakia Mango** (*Femmes et exode*, 1988), de **Abdou Zoulaha** (*Le Bilan des foyers améliorés*, 1987). Au Sénégal, La RTS diffuse les documentaires de **Adrienne Diop**, de **Mariam Kane Selly** (*Femmes rurales*, 1993), de **Aissatou Laba Touré** (*Profession Talibé*, 1993). Au Gabon, la RTG programme **Rose Elise Mengue Bekale** et ses séries (*Le Temps d'un regard*, 1982). Au Togo, la TVT fait travailler **Sanni Adjiké** (*L'Eau potable d'Anazive*, 1992). Au Tchad, la télévision montre les documentaires de **Mahamat Zara Yacoub** (*Le Dilemme au féminin\**, 1994).

La pratique de la vidéo permet aux femmes de tourner avec moins de moyens et une équipe plus légère. Ce qui motive des réalisatrices comme Ann G. Mungai à revenir au documentaire en vidéo pour s'exprimer plus facilement au Kenya. Du coup, les cinéastes les plus énergiques décident de créer des sociétés de production d'images comme **Martine Ilboudo Condé**, de Côte d'Ivoire, qui travaille au Burkina Faso (*Féminin pluriel*, 1994). Elle est suivie par sa cadette **Valérie Kaboré** qui profite de ses contacts d'organisatrice épisodique du Marché du Film au Fespaco (Festival Panafricain de Cinéma de Ouagadougou), pour valoriser ses productions (*Kado ou la bonne à tout faire\**, 1996). Ces initiatives sont plus aisées dans les pays comme le Burkina, où l'état est le plus investi dans la défense de la communication audiovisuelle. Dans le sud de l'Afrique, les femmes préfèrent participer à des sociétés de productions de films qui peuvent appuyer et profiter des tournages étrangers. Ainsi au Zimbabwe, **Ingrid Sinclair** a pu s'imposer par des documentaires engagés (*Wake up*, 1989) en se basant sur la structure de production dont elle est co-fondatrice. Il est logique que les échanges avec les pays d'Europe et leurs économies de marché poussent les femmes d'images africaines à s'intéresser à la gestion des produits. Ainsi apparaît un nouveau profil de femmes d'affaires qui peut s'épanouir dans les nouveaux secteurs de l'audiovisuel.

## Recherches des sujets efficaces

La reconnaissance des femmes par l'image -et à travers elle- s'affirme par la diversité de leurs modes d'approche. Et d'attaque. Car le cinéma reste lié, en Afrique, à un combat initial pour l'affirmation de l'identité féminine et de ses valeurs. Le pragmatisme des femmes du continent qui s'aventurent dans le cinéma, se manifeste depuis longtemps par les thèmes qu'elles abordent. On y observe d'abord un attrait particulier à la terre et à ses valeurs, exploré dès les premiers longs métrages de Safi Faye. Un rapport basé sur la dépossession sociale puisque les femmes n'ont, dans la plupart des systèmes, pas le droit d'être propriétaires comme le souligne Franceline Oubda du Burkina, dans *L'Accès des femmes à la terre*, 1992. La condition des travailleuses est examinée par Aissatou Adamou du Niger dans des films comme *Les Femmes Sorkos*, 1987. Et synthétisé par **Anne-Laure Folly** du Togo, dans *Femmes aux yeux ouverts*, 1994, filmé dans plusieurs états africains. La réalisatrice tente d'évaluer les progrès de la démocratie quand les Africaines peuvent voter dans *Femmes du Niger\**, en 1993. Ce que font en Afrique du Sud, **Julie Henderson**, **Donne Rundle** et Thulani Mokoena avec *My Vote Is My Secret\**, en 1994.

Les films documentaires soulignent l'importance des femmes dans le développement comme pour mieux revendiquer un meilleur statut social. Ce que font **Spes Ndongosi** au Burundi et Margaret Fombe Fube du Cameroun dans sa série sur les métiers accessibles aux femmes (*La Femme qui récolte les noix de palme\**, 1994). **Jeanne Kamugwera** du Rwanda, évalue le rôle de *La Femme rwandaise dans la démocratie pluraliste*, 1993. Tandis que Flora M'Bugu Schilling de Tanzanie, dénonce l'exploitation des ouvrières dans une carrière de pierres avec *These Hands*, 1993. Il y a même de la résistance dans l'air quand les cinéastes s'attachent aux injustices ou aux situations tragiques dans leur société comme **Rokhaya Diop** du Sénégal, qui rencontre *Les Réfugiés mauritaniens au Sénégal\**, en 1994. L'attention des réalisatrices aux conditions de travail est aussi illustrée par le travail de Moira Forjaz du Zimbabwe, avec *Mineiro macambicano*, 1981, qui examine les conditions d'accueil des mineurs mozambicains à leur retour d'Afrique du Sud. Souvent les femmes s'insurgent et se servent du cinéma comme d'une lettre ouverte ainsi que le montre *South Africa belongs to us* de **Ruth Weiss**, en 1980.

Leur volonté de réagir pour s'organiser est manifestée par des documentaires fédérateurs comme *Messages de femmes*, *Messages pour Beijing\**, 1995, de Martine Ilboudo Condé. Les questions de santé intéressent aussi particulièrement les réalisatrices comme Rose Elise Mengue Bekale du Gabon, avec ses séries télévisées, telle *Santé en question*, 1992, et Abdou Zoulaha du Niger, dans *Santé pour tous en l'an 2000 ?* La lutte contre le sida est épaulée par Jeanne Kamugwera du Rwanda, avec *Les Orphelins du sida*, 1992, Adrienne Diop du Sénégal, *Le Sida au Sénégal*, 1992, et Regina Fanta Nacro du Burki-



na, par *Le Truc de Konaté*, 1998, sous la forme d'une fiction.

Car les cinéastes d'Afrique diversifient les approches pour traiter de leurs thèmes de prédilection. Si Mahamat Zara Yacoub du Tchad, dénonce le sort des jeunes par *Les Enfants de la guerre\**, 1996, la Malienne **Kadiatou Konaté** utilise le conte et l'animation de marionnettes pour *L'Enfant terrible\**, en 1993. Cette technique motive les dessins animés de **Cilia Sawadogo**, originaire du Burkina Faso, tels *La Femme mariée à trois hommes\**, 1993, *Naissance\**, 1994, *Le Joueur de cora\**, 1997, réalisés au Canada où vit la cinéaste, pour sensibiliser un public jeune aux valeurs héritées des cultures africaines. Car le rapport aux enfants est souvent fort pour les réalisatrices d'Afrique comme **Tsitsi Dangarembga** du Zimbabwe, qui débute dans le long métrage avec *Everyone's Child\**, en 1996.

Ces oeuvres récentes témoignent de la diversité croissante recherchée par les réalisatrices. Elles commencent à ne plus vouloir simplement montrer. **Elaine Proctor** raconte l'amitié de trois femmes en Afrique du Sud, dans *Friends\**, en 1994. Ces longs métrages cherchent à mettre en exergue les relations privilégiées qui lient les femmes entre elles. Soit qu'elles se fondent sur une amitié profonde, voire un sentiment amoureux, soit qu'elles puisent leur force dans une connivence qui est au cœur de *Flame* de Ingrid Sinclair, réalisé au Zimbabwe en 1996. Les combats des femmes pour affirmer leur place dans des sociétés qui leurs sont relativement fermées, les rapprochent, mais les conquêtes obtenues peuvent diviser les protagonistes. Et les réalisatrices sur les stratégies à employer dans leur travail. Car les cinémas d'Afrique avancent et se développent même si la place des femmes à l'intérieur du système n'a encore rien d'évident. Il leur faut souvent se battre en dehors des systèmes pour imposer des œuvres qui peuvent -et savent- déranger. Signe que l'audace de s'affirmer réalisatrice demeure comme un geste culturel fort dans les sociétés d'Afrique.

#### Conquêtes des meilleurs voies

La tentation d'emprunter le cinéma comme un outil de reconnaissance (efficace) justifie la forte proportion de documentaires tournés par les femmes d'Afrique. Leur volonté affichée de se rattacher à l'environnement pour créer des films basés sur l'observation du réel motive souvent des œuvres graves. Les réalisatrices d'Afrique cherchent à échapper à la romance comme à un écueil "disgrégatif". Elles canalisent le plus souvent leur tendance à la contemplation, assumée par Safi Faye comme un trait de caractère dans *Mossane\**, en 1996, pour se concentrer sur ce qui agit. Avec en perspective le désir de mieux l'agiter.

Et les films des réalisatrices d'Afrique, exaspérées par leurs conditions de vie, conscientes des injustices, affligées par les inégalités, sont souvent directs. Comme si l'objectif de la caméra se braquait sur ce qui fait du sens: la hiérarchie dans les rapports de couple, les charges atta-

chées aux mères, les limites coercitives du statut des femmes, les conflits véhiculés par les guerres et les troubles sociaux. Un désir de se colleter avec la crudité des situations qui va à l'encontre de la "sensibilité féminine", avancée souvent par certains réalisateurs ou critiques africains. Ce qui est un bon prétexte pour les reléguer à des tâches techniques secondaires. Avant de les renvoyer au foyer s'occuper des enfants et des activités ménagères puisque le cinéma se tourne bien sans elles.

Les réalisatrices réagissent en alignant des films qui secouent les codes sociaux, culturels, pour mieux les réévaluer. Ce qui ne va pas sans ennuis. Comme l'a éprouvé Safi Faye dès la distribution de *Kaddu Beykat "Lettre paysanne"\**, bloquée au Sénégal en 1975, faute d'une autorisation de visa. Ainsi Mahamat Zara Yacoub du Tchad, s'est attiré une fatwa vengeresse (condamnation de l'autorité musulmane qui équivaut à une mise à l'index) pour avoir soulevé la question de l'excision avec *Le Dilemme au féminin\**, en 1995. Le rapport au corps des femmes et aux violences, apparaît aussi au centre de *Flame* de Ingrid Sinclair, 1996, qui met en scène le viol d'une combattante de l'armée de libération du Zimbabwe par son supérieur. Les ligues d'anciens combattants ont réussi à faire saisir un temps les bobines du film, pendant son tournage.

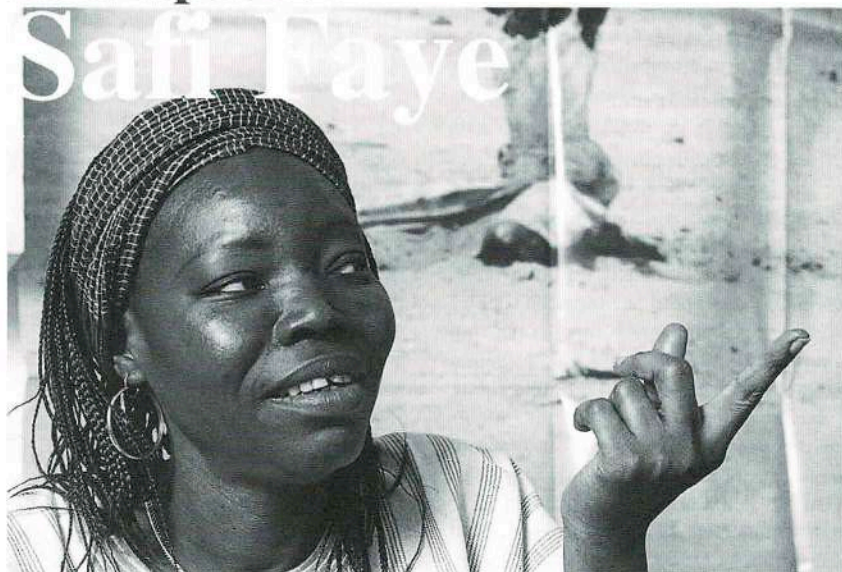
Ces problèmes récents n'empêchent pas les réalisatrices de persévérer. Elles triomphent des difficultés économiques en montant des coproductions, se tournant vers des partenaires étrangers pour rester plus indépendantes. Elles empoignent leurs sujets avec détermination pour imposer leurs différences dans les réseaux accessibles sur le continent et à l'extérieur. Leurs actions, leurs regards sont aiguisés par leurs observations en occident qui leur permettent de cadrer avec une nouvelle intimité les situations de l'Afrique contemporaine. Ainsi Regina Fanta Nacro pointe la pratique de l'adultère dans *Puk Nini\**, 1993, avec des gags provoquants qui participent à la réévaluation des mœurs entreprises par les réalisatrices. C'est un signe que les cinéastes d'Afrique s'osent à la fantaisie pour aborder les réalités sexuelles de leur société et des problèmes qui en découlent. Car loin de suggérer comme leurs homologues masculins, les réalisatrices veulent montrer pour interpeller. Et faire réagir. Réactivant dès qu'elles le peuvent, le pouvoir subversif d'un cinéma pluriel.

*La sélection de films présentés au 20e Festival International de Films de Femmes de Créteil vise d'abord à témoigner de la vivacité de la production des cinéastes africaines. Elle souligne aussi la diversité de leurs images. La créativité des femmes d'Afrique s'y profile. S'y impose. Leurs voies se discutent. Leurs voix résonnent d'images multiples. Ou l'on entrevoit la richesse éclectique des cinémas d'Afrique. Aux féminins. Pluriels.*

\* Films projetés au festival.



# Rétrospective



## Ouvrir la voie des femmes

Safi Faye est née au Sénégal, à Dakar. Après y avoir enseigné, elle apprend le cinéma en France (École Louis Lumière) et commence sa carrière de réalisatrice en 1972, se signalant comme la première cinéaste noire d'Afrique. Elle tourne 3 longs métrages, *Lettre paysanne* (1975), *Fad'jal* (1979) et *Mossane* (1990/1996), ainsi que des documentaires motivés par des commandes et son intérêt aux valeurs du monde rural. Tout en réalisant des produits pour des institutions internationales (ONU de New York, UNICEF Europe, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), des télévisions (Télé Europe, ZDF Allemagne, FR3 France), Safi Faye cultive une démarche indépendante qui en fait une référence pour les Africaines qui filment.

© B. Pougeolise

### «Je ne voulais faillir ni à mon devoir de mère, ni à ma folie de cinéaste»

- Y-a-t-il une différence d'approche entre le regard des hommes et le regard des femmes quand ils prennent une caméra?

Je ne sais pas. Ce sont les critiques qui disent ça. Ils parlent pour mes films de simplicité, de sensibilité.

- Vous représentez une pionnière pour beaucoup de femmes qui travaillent dans le cinéma africain. Qu'en pensez-vous?

J'ai toujours dit que c'était très difficile de trouver des femmes qui ont de l'envergure pour faire des films. C'est une chose admirable. Moi je ne voulais faillir ni à mon devoir de mère ni à ma folie de cinéaste.

- Sentez-vous beaucoup de solidarité entre les cinéastes femmes, en Afrique?

Non je ne pense pas. Il n'y a pas de solidarité dans le cinéma. Tout le monde travaille dans son coin.

- Est-ce qu'un film africain peut être bien compris ailleurs que là où il se situe?

Il n'est pas nécessaire de vouloir coûte que coûte expliciter le contenu, les gestuelles. Une histoire africaine peut devenir une histoire universelle. Tout dépend de la démarche du cinéaste. Il n'y a pas de critère pour faire un film. Quand il y a des failles à l'écriture, c'est parce qu'on ne travaille pas suffisamment le film. Il y a aussi souvent des failles dans la technique. C'est dû à un manque de formation. Moi j'étais pédagogue, enseignante. J'ai toujours voulu accéder à quelque chose en ayant des bases et je pense qu'il y a plein de gens qui n'en ont pas.

- Qu'est ce qui peut favoriser l'approche du cinéma par une nouvelle génération?

Une école de cinéma. J'étais à l'ouverture de l'école du Tiers Monde à Cuba. Beaucoup de gens du Mozambique, du Zimbabwe y ont été. Je pense qu'il en sortira de vrais cinéastes.

- Le cinéma, c'est plus un langage ou une façon de faire rêver les gens?

Pour moi c'est un langage. J'ai choisi de faire du cinéma en suivant des cours d'anthropologie. Comme la population était analphabète à 70 %, j'ai fait un choix. Même si ils ne savent pas lire, les gens savent lire les images. C'est une autre forme de lecture.

- Les difficultés que vous avez rencontrées pour faire des films sont elles aujourd'hui aplanies pour les femmes?

Je n'ai jamais eu vraiment de difficultés. Mon premier film, je l'ai fait avec des amis et l'argent de mon mari. Le deuxième aussi. Et comme j'étais la première "négresse" à faire des films, j'ai été connue. Et puis je soumetts mes films au CNC, partout, comme tout le monde. On les sélectionne ou pas.

- Le plus important, c'est de faire des films d'abord et de les imposer ensuite?

Oui. Dès l'instant que l'écriture est parfaite, il n'y a pas de raison que je n'arrive pas à réaliser les films.

- Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la réalisation?

C'est surtout l'écriture. Cette solitude en composant les images, en essayant de faire des plans que l'école ne peut pas apprendre. C'est ça qui m'intéresse. C'est une torture, une solitude.

- Le cinéma a-t-il bien évolué en Afrique? Nous, les doyens, on continue à travailler

et les jeunes ont beaucoup de mal à percer. C'est ça qui est dramatique dans le cinéma.

- Votre génération est-elle plus motivée que celle des jeunes?

Je pense que c'était trop facile pour nous. A ce moment-là, il n'existait pratiquement pas d'Africains voulant faire des films. Une femme qui faisait des films ne pouvait être qualifiée que de marginale. Le cinéma était vu comme un jeu. Quand tu joues dans la rue, ta mère te dit: "arrête de faire du cinéma". C'était ça la conception des gens. C'est pour ça qu'ils ont traîné longtemps avant d'avoir mes convictions, de considérer que le cinéma est un travail et qu'il faut l'assumer.

- Vous dites que c'est un travail mais aussi un jeu. Que représente pour vous le cinéma?

Je pense que c'est une douleur profonde. On est soulagé dès que l'œuvre est créée mais on veut toujours accéder à cette douleur pour pouvoir exister. Dès qu'on fait un film, on a envie d'en faire un autre. Et c'est une torture.

Entretien avec Michel Amarger.

### Filmographie :

1972 : *La Passante* - 1973 : *Revanche* - 1975 : *Kaddu Beykat / Lettre paysanne* - 1979 : *Fad'jal / Arrive, travaille* - 1979 : *Gôob na nu / La récolte est finie* - 1979 : *Trois ans et cinq mois* - 1980 : *Man sa yay/ Moi, ta mère* - 1981 : *Les Ames au soleil* - 1982 : *Selbe et tant d'autres* - 1984 : *Ambassades nourricières* - 1985 : *Racines noires* - 1985 : *Elsie Haas, femme peintre et cinéaste d'Haïti* - 1989 : *Tesito* - 1990-1996 : *Mossane / La pureté*



## KADDU BEYKAT Lettre paysanne



1975, fiction 16mm NB, 98' / v.o.s.t.fr  
**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Patrick Fabry - **Son :** Charles Diouf, Maya Bracher - **Montage :** Andrée Davanture - **Production :** Safi Faye - **Distribution :** Audecam - **Interprétation :** Assane Faye, Maguette Gueye

Prix Georges Sadoul 1975 / Prix de l'OCIC / Prix de la critique internationale (FIPRECI) Forum Festival de Berlin 1976 / Prix Spécial du Jury au Festival International du Film de l'Ensemble Francophone Genève 1975.

Le premier long métrage de fiction de Safi Faye suit Ngor qui revient de Dakar, où il a tenté de faire fortune et n'a rencontré que le mépris des citadins. Ngor veut épouser Coumba mais la récolte d'arachides, insuffisante, accentue la pauvreté. Les pluies sont trop irrégulières pour que la récolte de l'arachide, seule culture commercialisable, procure assez de revenus. Le film témoigne de l'appauvrissement des agriculteurs du pays Serere, en zone sahélienne, d'où est issue la réalisatrice. Elle a demandé aux villageois qu'elle connaît de rejouer des scènes de leur quotidien. Histoire de remettre en question la monoculture de l'arachide héritée des colonisateurs français, inadaptée aux évolutions rurales.

## FAD'JAL Arrive, travaille



1979, fiction 16mm couleur, 108' / v.o.s.t.fr

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Patrick Fabry, Jean Monod, Papa Mactar Ndoye - **Son :** Magib Fofana - **Montage :** Andrée Davanture, Marie-Christine Rougerie, Dominique Smadja, Babacar Diagne - **Production :** Ministère des relations extérieures / INA (France) / ZDF (Allemagne) / Safi Films (Sénégal) - **Distribution :** Safi Faye/Audecam - **Interprétation :** Ibou Ndong et sa famille

Premier long métrage d'Afrique noire en sélection officielle à Cannes : Sélection Un Certain Regard, Festival de Cannes 1979.  
 Prix Festival de Carthage 1980.

Trois mois et trois jours de la vie à Fad'jal, une communauté villageoise. Un ancien raconte aux enfants l'histoire du village, depuis sa fondation jusqu'à la crise liée à la politique agricole et foncière du gouvernement. En articulant des images documentaires autour de sa parole, le film rend hommage à la mémoire des aînés en célébrant la tradition orale. Quand « Grand père raconte », ce sont les scènes des campagnes sahéliennes qui s'animent. Safi Faye laisse filer les gestes pour mieux les honorer. Le premier jour, l'ancêtre transmet la tradition aux enfants en racontant la fondation de la communauté, au milieu de la fête des semailles. Dans le deuxième épisode, la vie et la dispersion de la communauté sont reconstituées et jouées par les villageois. L'évocation du passé débouche sur le troisième épisode, le retour des villageois sur leur terre. Ce repeuplement montre des scènes rituelles, fêtes de famille, qui lient les villageois. Des acquis remis en question par l'irruption de la politique. Car la réglementation de la propriété terrienne éveille des conflits entre jeunes et vieux. La conclusion aborde les périls qui menacent l'indépendance des villageois.

## MAN SA YA Moi, ta mère



1980, documentaire 16mm DB couleur, 60' / v.o all. t.s

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Patrick Fabry - **Montage :** Hormos - **Interprétation :** Moussa (l'étudiant), Jimmy Sarr et les étudiants sénégalais de Berlin - **Production :** ZDF (Allemagne) Safi Films (Sénégal) - **Distribution :** ZDF

Encore des lettres pour servir de fil conducteur à la mise en scène réaliste de Safi Faye. Ce sont celles que reçoit Moussa, un jeune Africain venu étudier à Berlin. Attiré par l'éclat des diplômes occidentaux qui doivent lui ouvrir les portes de l'emploi en Afrique. Les émotions de son pays reviennent lorsqu'il lit les lettres qu'a dicté sa mère en commençant par ces mots : Man sa yay : « C'est moi, ta mère »... Et qui se concluent en

le priant de rentrer. Pour tempérer la douleur de l'exil, Moussa regarde les photos de ses parents, de ses amis, de sa fiancée. Elles décorent la monotonie de sa vie sans la soulager.

## LES ÂMES AU SOLEIL



1981, documentaire 16mm couleur, 27' / v.f

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Papa Mactar Ndoye - **Son :** Patrick Greenwood - **Montage :** Arie Waksenbolm - **Production/Distribution :** Nations Unies (New-York)

Ce film s'inscrit dans le programme «Women and Children of Africa» des Nations Unies. C'est un recueil de témoignages et de questions auprès de femmes africaines, isolées, en manque d'information sur le reste du monde. Leurs enfants manquent de la quantité de calories alimentaires vitales pour grandir. Ils sont sujets à des maladies sans que leurs mères sachent contre quoi réagir et contre qui protester. La responsabilité de ces conditions de vie implique celle des organismes attachés à la défense des Droits. En dénonçant les inégalités, le film suggère directement qu'elles compromettent le développement des populations d'Afrique.

## SELBÉ ET TANT D'AUTRES



1982, documentaire vidéo Béta couleur, 30' / v.o.s.t.fr

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Papa Mactar Ndoye - **Son :** Magib Fofana - **Montage :** Andrée Davanture - **Production :** Faust Film (Allemagne) / Unicef Europe / Safi Films (Sénégal) - **Distribution :** Arte

Prix Festival de Leipzig / Festival de Vancouver

Le mari de Selbé est parti en ville pour gagner de l'argent. Elle reste avec la



charge d'assumer une grande famille, le travail aux champs, en pleine saison sèche. Ses consœurs n'ont rien à lui envier, leurs charges sont aussi écrasantes. Elles doivent subvenir aux besoins de tous les membres de leur famille, assurer les corvées domestiques et le travail agricole. Leur confrontation fait ressortir des solutions possibles. Elles parlent de leurs droits, leurs devoirs, leurs rapports avec l'homme qu'elles aiment ou critiquent.

## AMBASSADES NOURRICIÈRES



1984, documentaire vidéo U'Matic couleur, 52' / v.f

**Scénario :** Safi Faye - **Images :** Michel Lecoq, Régis Nahon - **Son :** Xavier Vauthrin - **Montage :** Janine Martin, Michel Loncol - **Production :** France 3 / INA (série « Regards sur la France ») - **Distribution :** INA

A Paris, les restaurants de cuisines étrangères sont nombreux. Comme si tout événement survenu ailleurs alimentait un restaurant. En 1917, ce sont les émigrés russes, les Arméniens, qui exportent leurs plats, comme le montrent des photos ou documents d'archives familiales. Les Hongrois, émigrés entre les deux guerres, se souviennent. En 1936, les Italiens, les Espagnols de l'avant puis de l'après-guerre, passent aux fourneaux. Arrivent ensuite Libanais, Iraniens, Asiatiques, Indiens, Africains, Japonais, récemment les Fast Food... A travers ces cuisines diverses, ce sont des expressions culturelles, les vitalités d'un art qui passe par le rituel de la préparation, qui sont au menu.

## RACINES NOIRES

1985, documentaire vidéo U'Matic couleur, 11' / v.f

**Scénario :** Safi Faye - **Equipe technique :** Télé-Europe - **Production :** Télé Europe / France 3 - **Distribution :** INA

A Paris, écrivains, peintres, artistes de théâtre, de cinéma se retrouvent dans une manifestation culturelle. Ce sont des Noirs fédérés par l'appartenance à des racines communes, éclectiques ou dis-

soutes par la vie en Europe. Safi Faye se glisse entre les groupes pour pénétrer leur effervescence, leurs espoirs et leur ouverture sur les possibilités d'expression possibles pour les Noirs à cette époque. Les films africains n'ont pas encore la reconnaissance qu'ils ont arraché depuis. La caméra approche les images, les paroles des artistes. Portraits rapides.

## ELSIE HAAS, FEMME PEINTRE ET CINÉASTE D'HAÏTI



1985, documentaire vidéo U'Matic couleur, 8' / v.f

**Scénario :** Safi Faye - **Equipe technique :** ADRI Mosaïque - **Production :** ADRI Mosaïque / France 3

La rencontre édifiante avec une artiste noire plurielle. Elsie Haas est à la fois plasticienne, peintre, cinéaste. Cette créatrice, originaire de Haïti, vit à Paris, où elle introduit le spectateur à son travail. Un témoignage sur le vécu mais aussi sur les projets de l'artiste haïtienne. Pour élargir le champ d'action des femmes noires.

## TESITO



1989, documentaire vidéo U'Matic couleur, 27' / v.f

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Pape Moctar Ndoye - **Son :** Papa Gueye - **Montage :** Juliana Sanchez - **Commentaire :** Zeïba Monod - **Production/Distribution :** Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD).

Tesito signifie « à la force de mes bras ». C'est une visite guidée en Casamance, sur la côte du Sénégal. On partage le quotidien des femmes de pêcheurs qui s'or-

ganisent pour traiter le poisson et alimenter les marchés. Elles accomplissent ces tâches ardues en usant de stratégie, s'appuyant sur l'organisation collective pour mieux survivre. Leur apport dans l'économie nationale, ignoré par les statistiques officielles, est réévalué par le film.

## MOSSANE



1990-96, fiction 35mm couleur, 100' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Safi Faye - **Image :** Jürgen Jürges - **Son :** Anna Périni - **Montage :** Andrée Daventure - **Musique :** Yandé Codou Sène - **Production :** Muss Cinématographie - **Distribution :** Cinéstud Promotion / Les Films de l'Arche **Interprétation :** Magou Seck, Isseu Niang, Moustapha Yade, Abou Camara.

Sélection Un Certain Regard, Cannes 96 / Sélection Cannes Junior 97

C'est la fiction la plus symbolique de Safi Faye. Point d'orgue d'un itinéraire de réalisatrice, sensible aux réalités du monde rural, ses coutumes, ses charmes. Mossane signifie en langue Serere « la beauté ». Son thème est inspiré par une légende traditionnelle où l'esprit d'une femme belle revient troubler les apparences de sa communauté. L'héroïne a quatorze ans, sa beauté attise les désirs des hommes de Mbissel. Depuis sa naissance, Mossane est promise à Diogoye, parti chercher fortune à Paris. Les cartes postales et les dons qu'il envoie lui assurent l'appui des parents de Mossane. Mais la jeune fille est attirée par Fara, un jeune étudiant pauvre. Il revient au village pendant les grèves qui bloquent l'Université dans la capitale. Cette proximité avive l'amour partagé des deux jeunes gens.



## SOIRÉE DE GALA SAFI FAYE

Samedi 4 avril - 21h

MAC, grande salle

Avant-première nationale de Mossane

Projection suivie d'une rencontre avec Safi Faye.



Crédits photos : Safi Faye



# Visages de

## Miriam Makeba



Elle est plus que la voix de l'Afrique du Sud en lutte. Elle a chanté l'âme noire, l'espoir sur les scènes internationales, enfonçant les portes du show biz par l'Amérique. Mais la chanteuse engagée contre l'apartheid qui a payé par l'exil, est une femme entière. Elle a frayed avec le cinéma pour quelques rôles forts. Comme dans *Amok* du Marocain Souheil Ben Barka (1982). Eclats de voix pour parler à Créteil.

dans

**MAMA**

Véronique Patte Doumbé

France, 1997, documentaire vidéo Béta couleur, 45' / v.o.s.t.fr

Depuis toujours Zenzi chante avec sa mère, Bongi et sa grand-mère, Miriam Makeba. La musique transmise par sa mère, disparue très tôt, et sa grand-mère cristallise les liens de l'exil au pays, à la langue, à la famille. Le film met en parallèle les relations de manque de Zenzi à sa mère et de Miriam Makeba à son pays, l'Afrique du Sud, pour lequel elle a lutté de nombreuses années. Au delà de sa force à transcender sa réalité et sa vie par son chant, Zenzi nous fait parvenir un écho musical de la situation en Afrique du Sud et un portrait inoubliable de Miriam Makeba.

**Scénario :** Véronique Patte Doumbé - **Image :** Funcho, Pierre Stoeber - **Son :** Gita Cerveira, Richard Zolfo - **Montage :** Dominique Bertou - **Production/Distribution :** Le Poisson volant



Véronique Patte Doumbé a étudié les Sciences sociales et le cinéma à Paris. Elle a effectué de nombreux séjours dans plusieurs pays d'Afrique, où elle a assisté des réalisateurs comme Idrissa Ouedraogo, R. Rajaonarivelo, Hugo Santiago. Elle est aussi cadreuse pour la télévision. *Mama* est son troisième documentaire, après *Pas à pas*, coréalisé avec Marco Astolfi (1997) et *La terre tourne et nous on chavire* (1985).

## Oumou Sy



Elle est costumière de théâtre et de cinéma. Cette modiste de Dakar est la costumière de référence depuis qu'elle a vêtu les *Hyènes* de Djibril Diop Mambety (1992). Elle taille des costumes aux Africains. Jusqu'à Flora Gomes de Guinée Bissau pour *Po di sangui*, au Français Bernard Giraudeau pour *Les Caprices d'un fleuve...* L'Europe la demande. C'est à Dakar qu'elle réchauffe son imagination. C'est une femme indépendante, qui force l'admiration des hommes par sa beauté et son caractère. Bien qu'elle respecte sa religion, musulmane, elle n'hésite pas à enfreindre les conventions, comme porter en fétiche un chapeau, attribut réservé aux hommes ou encore proposer la polyandrie. «Dans ma famille, je suis l'homme et la femme» dit-elle.

dans

**SÉNÉGALAIS, SÉNÉGALAISE**

Laurence Attali

France/Sénégal, 1994, documentaire vidéo Béta couleur, 52' / v.f

Quatre hommes et une femme échangent des points de vue, par caméra interposée. Ils parlent de la famille, de la polygamie... Oumou Sy a été délibérément choisie pour son caractère exceptionnel, menant de front ces activités de mère, d'artiste, de citoyenne. La rencontre a lieu par le biais d'un écran de cinéma. Le discours des hommes est projeté aux femmes et leurs réactions pendant la projection sont filmées. La caméra a servi de dialogue pour une aventure ouverte et à suivre.

**Réalisation :** Laurence Attali - **Image :** Ibrahim N'Dong - **Son :** M'Baye Samb, Brigitte Vayron - **Production :** Autoproduction / FMC (Paris) / RTS (Dakar) - **Distribution :** Autoproduction (Paris)



Laurence Attali est diplômée en Italien, théâtre, cinéma et philosophie. Elle est monteuse et a réalisé les documentaires suivants : 1992 : *La Petite minute de bonheur* - 1993 : *Mourtala Diop, voyageur de l'art* - 1994 : *Sénégalais, sénégalaise* - 1995 : *Regarde Amet* - 1997 : *Petit pays*

La section «Réalisatrices d'Afrique» a été conçue avec le soutien du Ministère de la Coopération et de la Francophonie et en collaboration avec l'Association «Racines Noires».



# femmes

## Isseu Niang



Elle a commencé enfant dans *Ben Hur* de William Wyler. C'est la comédienne sénégalaise de caractère. Son regard brûle l'écran dans *Le Mandat* de Ousmane Sembène, en 1968. Sa silhouette fière épouse l'aventure du cinéma sénégalais jusqu'à *Guelwaar* de Sembène (1992), *Mossane* de Safi Faye (1996). A Dakar, on ne parle pas de cinéma sans être visité par sa présence. Elle est plus qu'une actrice. Elle est un personnage.

dans

### GUELWAAR

Ousmane Sembène

Sénégal - 1992 - fiction 35mm couleur, 113', v.o.s.t.fr

*Guelwaar* prenait fréquemment à parti le gouvernement à propos de la corruption et de la faiblesse de ses actions. Le jour de son enterrement, on découvre que son corps a disparu de la morgue. Une erreur administrative a conduit une famille musulmane à enterrer Guelwaar, le catholique dans son cimetière. Une querelle débute alors entre les deux communautés religieuses.

**Scénario** : Ousmane Sembène - **Image** : Dominique Gentil - **Montage** : Marie-Aimée Debril - **Son** : Ndiouga Mactar Ba - **Musique** : Baaba Mall - **Distribution** : Les Films du Paradoxe - **Interprétation** : Isseu Niang, Omar Seck, Ndiawar Diop, Mame Ndoumbe Diop

et MOSSANE de Safi Faye (voir en page 97)

Filmographie de Isseu Niang : *Ben Hur* de William Wyler - *Mandat-Bi* et *Guelwaar* de Ousmane Sembène - *Diégue-Bi*, *Lambaye* et *Fann Océan* de Mahama Jonhson Traoré - *Certificat d'indulgence* de Moussa Bathily - *Bracelet de bronze* et *Le Certificat* de Zidiane Aw - *Diom* de Abacar Samb Makhara - *Mamy Mamour* de Philippe Niang - *Liberté 1* de Yves Ciampi - *Mossane* de Safi Faye - *Tableau ferraille* et *Les Enfants de Popoguine* de Moussa Sène Absa - *TGV* de Moussa Touré - *Décameron* Negro de Pierrot Vivarelli - *Woulou Korro* (Sérre) de Danssoko Camara Mohamet - *Samba Talli* de Ben Diogaye Béye

**«Quand je travaille avec un réalisateur, je voudrais qu'il s'impose. Il ne faut pas que le réalisateur laisse l'acteur faire de lui-même. Il faut jouer les rôles du bon et du mauvais côté.»** Zalika Souley

Entretien avec Michel Amarger.

## Zalika Souley



C'est la star du cinéma au Niger. Elle a débuté en 1966 avec le pionnier de la fiction, Mustapha Alassane. Elle est l'héroïne du fameux Oumarou Ganda dans *Le Wazzou polygame* (1970), *Saitane* (1972), *L'Exilé* (1980). Elle travaille avec les principaux réalisateurs nigériens comme Mustapha Diop pour *Mamy Wata*, jusque dans les années 90. Elle a essayé le théâtre, la télé. Sa passion, c'est le cinéma.

dans

### SAITANE

Oumarou Ganda

Niger, 1972, fiction 16mm couleur, 61', v.o.s.t.fr

L'influence des marabouts repose sur la superstition et la crédulité. Mais le héros du film perd toute son influence dans son village à la suite d'intrigues mal menées.

**Scénario** : Oumarou Ganda - **Image** : Jean-Pierre Leroux - **Son** : Moussa Hamidou - **Musique** : répertoire des troupes du Jeune Théâtre du Niger - **Production** : Oumarou Ganda, Ministère de la Coopération - **Distribution** : Centre culturel franco-nigérien / Audecam - **Interprétation** : Moussa Alzouma, Damouré Zika, Amadou Saley, Zalika Souley, Insa Garba, I. Hassane, Z. Lolo, Oumarou Ganda.

et

### LE WAZZOU POLYGAME

Oumarou Ganda

Niger, 1970, fiction 16mm couleur, 38', v.o.s.t.fr

Dans un village du Niger, El Hadj, notable croyant islamique, s'éprend de Satou, une jeune femme qu'il épouse contre son gré. Les deux autres épouses de El Hadj accueillent froidement la nouvelle venue. La seconde ne peut pas tolérer le mariage et elle tente de supprimer Satou. Mais elle se trompe de victime et une fille d'honneur fait les frais de ces troubles.

**Scénario** : Oumarou Ganda - **Image** : Gérard De Batista - **Montage** : Danièle Tessier - **Production** : Argos Films - **Distribution** : Argos Films / Audecam - **Interprétation** : Issa Gombokoye, Zalika Souley, Lam Ibrahim Dia.

Oumarou Ganda est né en 1935, à Niamey. Autodidacte turbulent, il approche le cinéma en collaborant avec Jean Rouch. Celui-ci en fait le héros de *Moi, un Noir*, tourné à Abidjan en 1959. Puis Oumarou Ganda passe à la réalisation et s'impose comme un auteur exigeant qui poursuit un engagement militant dans des drames en prise avec sa société. Il est décédé en 1981. Filmographie : 1968 : *Cabascabo* - 1970 : *Le Wazzou polygame* - 1973 : *Saitane* - 1980 : *L'Exilé*.



## AFRIQUE DU SUD



### MY VOTE IS MY SECRET

CHRONIQUES SUD-AFRICAINES, 1994  
Julie Henderson, Thulani Mokoena, Donne Rundle

Afrique du Sud, 1994, documentaire vidéo  
Béa couleur, 95' / v.o.s.t.fr.

Scénario : André Vanin - Image : Julie Henderson, Thulani Mokoena, Donne Rundle  
- Montage : Aurélie Ricard - Son : Direct Cinéma Workshop - Musique : Pops Mohammed - Production/Distribution : JBA Production / Ateliers Varan

A l'occasion des premières élections libres de l'Afrique du Sud, dans un climat de tension et de dégradation économique, trois cinéastes du Direct Cinéma Workshop décident de suivre pendant quatre mois cet événement qui bouleverse la vie de trente millions de Noirs sud-africains. La caméra se fait humble pour questionner les Sud-africains pendant les préparatifs des élections. Campagne tapageuse, initiation à un devoir civique inédit. Quand la population apprend à voter, ce n'est pas triste. Il y a du rire dans les cases, des quiproquos dans les iso-loirs. Avec au fond de l'urne, la question de savoir si ça va servir à quelque chose. Les femmes en pleurent d'émotion. Surtout les Noires. Leur vote à elles est un secret... de polichinelle. Mandela était si séduisant en candidat...



Julie Henderson, Donne Rundle et Thulani Mokoena font partie du Direct Cinéma Workshop depuis quelques années et ont participé, entre autres, à la réalisation des premières *Chroniques Sud-Africaines* (1988), regard au quotidien sur l'Afrique du Sud en plein Apartheid. Julie Henderson a bénéficié d'une formation à l'image par les Ateliers Varan.



### FRIENDS

Elaine Proctor

Royaume-Uni/France, 1993, fiction 35mm  
couleur, 111' / v.o.s.t.fr.

Scénario et dialogues : Elaine Proctor - Image : Dominique Chapuis - Son : Robin Harris - Montage : Tony Lawson - Musique : Rachel Portman - Production : Judith Hunt - Distribution : Studio Canal + - Interprétation : Kerry Fox, Michele Burgers, Damsiba Kente, Marius Wyers, Tertius Meintjes.

Caméra d'or, Cannes 1993

L'amitié sur fond d'Apartheid. Une situation politique qui divise. Thoko, immigrante noire, Sophie, activiste blanche, Aninka, archéologue afrikaner. Trois femmes différentes, qui semblent se connaître depuis toujours. Sophie est bibliothécaire le jour, terroriste la nuit. Ses actions politiques sont aussi extrêmes que les préjugés de sa classe sociale. Après un attentat, elle se rend à la police. Thoko se replie dans la dureté du ghetto noir de Johannesburg. Aninka, bouleversée, prend conscience de la peur, de la haine, si présentes dans la famille qu'elle aime. Mais la violence du soulèvement politique ébranle l'immobilisme du pays. Elles prennent conscience de leurs différences mais entrevoient la possibilité d'une amitié fondée sur de nouvelles bases.



Elaine Proctor est née à Johannesburg, en Afrique du Sud. Scénariste, productrice, réalisatrice, elle travaille en Europe et en Afrique. En 1982 elle entre à la London

International Film School et fonde en 1983 la société Loy Films, engagée dans la formation des jeunes techniciens noirs. Documentaires : 1981 : coréalisatrice de *Sun Will Rise* - 1984 : productrice et réalisatrice de *Re Tio Bono/ We will see* - 1985-86 : productrice et réalisatrice de *Sharpeville Spirit* - Fiction : 1986-87 : *The Gift* et *Who Was It Who Cried ?* - 1987-88 : *Palesa* - 1989-90 : *On the Wire* (Prix du public, Créteil 1991) - 1992 : *Friends* - 1996-97 : coréalisatrice de *Manna pour Talisman*.



### SEFELA SA TSELA

A TRAVELLING SONG

Lindy Wilson

Afrique du Sud, 1993, documentaire vidéo  
Béa couleur, 54' / v.o.s.t.angl., t.s

Réalisation : Lindy Wilson - Image : Dewald Aukema - Son : Tony Bensuan, Simon Rice - Montage : Catherine Meyburgh - Production : Lindy Wilson.

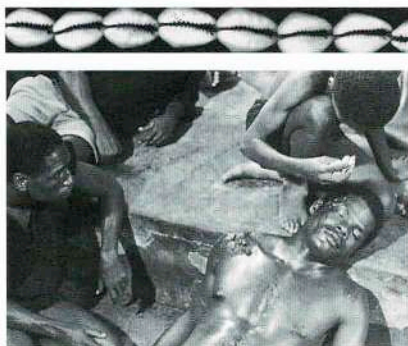
Deux comédiens noirs, Patrick Shai et Gcina Mhlope, tentent de mettre en scène l'histoire et l'art de leur pays, de reconstruire le chant à partir d'auteurs importants dont Ingoupele Madingoane. Evocation basée sur des faits historiques forts dont la fusillade policière sur les manifestants de Sharpeville, en 1960. Mais le passé est « un chant de voyage ». Un chant qui peut difficilement être réduit au silence. Il nous accompagne et façonne notre avenir. Ce film montre comment l'Afrique du Sud incite à un nouveau chant. Car après de longues années de répression, beaucoup de voix, d'expressions devront être redécouvertes, réécrites, réinterprétées. Donc filmées.



Lindy Wilson a été assistante d'Elaine Proctor sur le film *On the Wire* ; elle est également scénariste et productrice de télévision. Elle a réalisé et produit les films documentaires suivants : 1978 : *Crossroads* - 1983 : *Last Supper in Hortsley Street* - 1984 : *Out of Despair-Ithuseng* - 1988 : *Robben Island Our University* - 1992 : *The Mont Fleur Scenarios* - 1993 : *A Travelling Song*.



## ANGOLA/GUADELOUPE



### SAMBIZANGA

*Sarah Maldoror*

France, 1972, fiction 16mm couleur, 105', v.o.s.t. angl., t.s

**Scénario :** Maurice Pons, Mario de Andrade et Sarah Maldoror d'après une nouvelle de Luandino Vieira - **Image :** Claude Agostini - **Montage :** George Klotz - **Production :** Jacques Poitrenaud, Elisabeth Film - **Distribution :** The New Yorker Film - **Interprétation :** Domingo de Oliveira, Elisa Andrade, Dino Abelino.

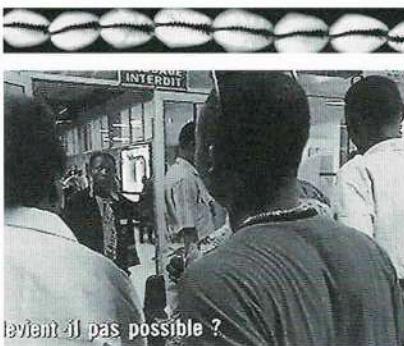
Tanit d'or, Carthage 1972

Le titre désigne un quartier populaire de Luanda où la femme d'un militant angolais emprisonné recherche sa trace avec inquiétude. Celle-ci part, portant son jeune enfant, à la recherche de son mari arrêté et disparu. Cette quête douloureuse, basée sur une nouvelle de Luandino Vieira, souligne la double oppression d'une femme militante. L'histoire se clôt sur un appel à la mobilisation qui touche de près les femmes des pays africains en lutte pour leur émancipation, à la fois sociale et culturelle. Sarah Maldoror se sert du cinéma comme d'une arme pour un combat difficile.



Sarah Maldoror, cinéaste guadeloupéenne, a consacré plus de dix années de sa vie et de son œuvre aux mouvements de libération africains. Elle fut la femme de Mario de Andrade, poète, homme de lettres angolais, membre du comité directeur du MPLA (Mouvement Populaire de Libération de l'Angola). A travers son témoignage et son film, tourné avec les militants du MPLA, elle parle des atrocités de la répression portugaise et fait l'éloge de la résistance angolaise.

## BÉNIN/RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



### RENTRE ?

*Monique Phoba*

Zaïre, 1993, documentaire vidéo Béta couleur, 52' / v.f.

**Scénario :** Monique Phoba - **Image :** Jean-Louis Penez - **Son :** Paul Delvoie, Cosmas Antoniadis - **Montage :** Guido Welkenhuyzen - **Musique :** Wasis Diop - **Production :** AVC Rainbow / Akangbe Production / ORTB - **Production associée :** Nanou - **Distribution :** Lagunimage (Cotonou)

Rentrer au pays ou rester en Europe ? C'est la question que se posent toujours un grand nombre d'Africains. Ceux du film l'ont résolue en travaillant en Afrique après être passés en Europe. Euloge Aigbele est revenu au Bénin après ses études en Europe pour repartir en France où il devient animateur d'un centre de documentation. Romain Da Costa, responsable de communication en France pendant seize ans, revient au pays. Georges Gbanguidi, médecin, est rentré pour créer une mutuelle. Tola Koukoui est metteur en scène au Bénin.

### UNE VOIX DANS LE SILENCE

*Monique Phoba*

Benin, 1996, documentaire vidéo Béta couleur, 12' / v.f.

**Scénario :** Monique Phoba - **Image :** Franck Gbedjiron - **Son :** Alain Cabaux - **Montage :** Guido Welkenhuyzen - **Musique :** traditionnelle ivoirienne - **Production :** AFVP / FED - **Distribution :** ORTB (Cotonou)

Une des victimes du sida, Bruno Ediko, accepte de témoigner. Pour cet ancien capitaine des para-commandos au Bénin, c'est un acte de courage et de responsabilité. Beaucoup d'amis l'ont rejeté et la collectivité le considère comme un fléau social. Il est sous-alimenté, n'a pas accès aux médicaments. Seule une association a permis un moment que les malades comme Bruno se parlent, se retrouvent. Le film invite à l'écouter, pour briser les murs du silence en Afrique.



### DEUX PETITS TOURS ET PUIS S'EN VONT

*Monique Phoba*

Bénin-Zaïre, 1997, documentaire vidéo Béta couleur, 47' / v.f.

**Scénario :** Monique Phoba et Emmanuel Kolawole - **Image :** Eloi Dansi - **Son :** Victor Cossi Houedanou - **Montage :** Mabiala Mbeka, Philomène Osho, Guido Welkenhuyzen - **Production :** Lagunimage / ORTB - **Coproduction :** CIRTEF / Nanou asbl - **Distribution :** Lagunimage (Cotonou)

Prix du 2ème meilleur documentaire, Fespaco 97

Les élections en Afrique, c'est jamais posé. Bruits de bottes en treillis, froissements de boubous complaisants, réjouissances commanditées ou pétards bien allumés. Là, c'est au Bénin que ça se passe. Ticket pour le déroulement d'une campagne présidentielle pleine de bruits, de fureur et de surprises. Un « must » dans l'histoire africaine contemporaine. Ils se sont mis à deux pour capter les attentes, les regards, les sourires du peuple. En deux tours et trois mouvements... de caméra.



Monique Phoba est née au Zaïre (actuellement République Démocratique du Congo). Elle a grandi en Europe et travaille au Bénin. Elle a réalisé plusieurs courts-métrages : 1991 : *Revue en vrac* - 1993 : *Rentrer* - 1996 : *Une voix dans le silence* - 1997 : *Deux petits tours et puis s'en vont...*



## BURKINA FASO



### UN CERTAIN MATIN

Régina Fanta Nacro

France/Burkina Faso, 1991, fiction 16mm couleur, 13' / v.f.

Scénario : Régina Fanta Nacro - Image :

Catherine Sebag - Son : Aline Robel -

Montage : Marie-Christine Rougerie -

Production : Atriascop / Les films du défi -

Distribution : Atria - Interprétation :

Hyppolite Wangraoua, Andromaque Nacro, Abdoulaye Komboudry

Tanit d'or, Festival de Carthage 1992

Tiga est un paysan qui vit paisiblement dans un village, quelque part sur le plateau Mossi. Il a quarante-cinq ans ; il a une femme et deux enfants. Un jour, alors qu'il travaille en brousse, il entend une femme appeler « au secours » : elle est poursuivie par un homme armé d'un sabre. Tiga met en joue et tire, l'homme tombe, mort. Alors, une équipe de tournage surgit... Tiga découvre horrifié que la réalité des choses n'était pas celle qu'il croyait... C'est une des premières fois en Afrique qu'une réalisatrice entreprend de démystifier le cinéma. Avec une caméra. Et de l'humour.



### PUK NINI

OUVRE LES YEUX

Régina Fanta Nacro

France/Burkina Faso, 1995, fiction 35mm couleur, 30' / v.f.

Scénario : Régina Fanta Nacro - Image :

Nara Keokosal - Son : Sessouma Yassala -

Montage : Andrée Davanture - Production :

Atriascop / Les films du défi - Distribution :

Atria - Interprétation : Georgette Pare, Etienne Minoungou, Fatou Seck.

Des péripéties conjugales en ville, avec gags à l'appui. Salif, dentiste burkinabé, mène une vie de couple monotone jusqu'au jour où il rencontre Astou, une courtisane rompue aux secrets de la séduction, qui sait comment s'y prendre avec un homme riche et avide de sensations fortes... La colère et la révolte passée, son épouse, Isa, tente de comprendre pourquoi il lui préfère une « prostituée de luxe »... Elle décide sur le champ de rencontrer sa rivale. Et la réalisatrice en profite pour suggérer une réconciliation entre l'épouse et la séductrice. Bonne leçon pour le mari... Qui sait aussi tirer son épingle du jeu.



Régina Fanta Nacro est née à Tenkodogo, au Burkina Faso. Elle étudie le cinéma à Ouagadougou puis à Paris, où elle obtient un DEA d'esthétique, science et technologie des arts. Elle travaille avec Idrissa Ouedraogo, comme assistante de réalisation, scripte ou assistante monteuse, ainsi qu'avec Didier Ouedraogo, Raymond Tiendrébéogo et Dikongué Pipa.

1986 : *Visages d'hommes* - 1992 : *Un certain matin* - 1995 : *Puk Nini* - 1998 : *Le truc de Konaté*



### MESSAGES DE FEMMES, MESSAGES POUR BEIJING

Martine Ilboudo Condé

Burkina Faso, 1995, documentaire vidéo

Béta couleur, 52' / v.f.

Scénario : Martine Ilboudo Condé - Image :

Belem Salif - Son : Antoine Ilboudo -

Montage : Philippe Labruno - Musique :

Collectif Dafra - Production : Visions 7

(Ouagadougou) - Distribution internationale: Atria (Paris).

Prix ACCT Regard de femmes à Vues d'Afrique, Montréal 1996

Ce film a été fait à l'occasion de la 4ème Conférence Internationale des Femmes qui s'est tenue à Pékin, en 1995. Il présente les problèmes qui se posent aux femmes du Burkina et traite de leurs revendications. Les paroles des femmes sont enregistrées comme des lettres ouvertes. Elles sont encadrées par des scènes de fiction qui évoquent les péripéties des femmes dans leur quotidien.



Martine Ilboudo Condé est née en Guinée. Elle fait des études de communication à Ottawa (Canada), se marie et se professionnalise ensuite au Burkina Faso, dans la diffusion, l'exploitation de films et la publicité. De 1983 à 1985, elle dirige le marché du film (MICA), dans le cadre du Festival Panafricain de Cinéma de Ouagadougou. Puis, elle travaille au Mali et en Côte d'Ivoire, pour le Consortium de distribution Cinématographique. Elle est aussi productrice avec sa société, Stimulus-Liaison et produit des documentaires et des spots publicitaires. Martine Ilboudo Condé est aussi secrétaire générale de L'Union Nationale des Femmes Professionnelles de l'image du Burkina Faso (UNAFIB). Documentaires : 1992 : *Siao 92* - 1993 : *Jazz à Ouaga* - 1994 : *Un cri dans le Sahel*. Fiction en préparation : *Le Chant des fusils*

« *Même si c'est la misère, il faut de belles images. Pas des images pour humilier. J'essaie de montrer le bon côté, d'aller chercher ce qui est bon pour être amélioré.* »

Martine Ilboudo-Condé. Entretien avec Michel Amarger.



## BURKINA FASO



### KADO OU LA BONNE À TOUT FAIRE

Valérie Kaboré

**Burkina Faso, 1996, fiction vidéo Béta couleur, 26' / v.o.s.t.fr.**

**Scénario :** Valérie Kaboré - **Image :** Joseph Augustin Kondé - **Son :** Lallé Isidore Sam - **Montage :** Moussa Sana - **Musique :** Moïse Salambéré - **Conseiller :** Issa Traoré - **Production :** Média 2000 (Ouagadougou) - **Interprètes :** Djénébou Doumbia, Rachelle Bationo, Ismaël Doukouré, Abdoulaye Traoré, Kadiatou Hema.

Prix de la 2ème meilleure fiction (TV/vidéo), Fespaco 1997

Ce film fait partie d'une série intitulée «Naître fille en Afrique», dont le sujet est la non-scolarisation des filles. C'est le bon exemple d'une fiction basée sur une observation documentée de la réalité. Comme beaucoup de jeunes filles de son âge, Mouna décide de quitter son village pour la grande ville. Elle pense y faire fortune comme « kado » et, ainsi, se payer sa dot. Mais sa jeunesse et son innocence en font une proie facile. Autant pour les yeux gourmands de son patron que pour le regard autoritaire de sa patronne... Mais le service est compris.



### LES VRAIS FAUX JUMEAUX

Valérie Kaboré

**Burkina Faso, 1996, documentaire vidéo Béta couleur, 26' / v.o.s.t.fr.**

**Scénario :** Valérie Kaboré - **Image :** Charles B. Gomina, Joseph A. Konde, Hubert Kabore - **Son :** Lallé Isidore Sam, Lassina Siribie - **Montage :** Moussa Sana, Guido Welkenhuysen - **Musique :** Moïse Salembere - **Production, distribution :** Média 2000 (Ouagadougou) - **Coproduction :** ACCT - **Interprétation :** Laëtitia Nakambo, Alpha Y. Traore, Hippolyte Ouangrawa.

Mention spéciale de l'Unicef, Fespaco 1997

Entre documentaire et fiction, ce film nous conte l'histoire de Nafi et Bouba, les vrais faux jumeaux. Ils vont lutter ensemble pour que Nafi, la fille, puisse étudier. En effet, depuis des millénaires, les travaux domestiques sont réservés aux femmes et l'école aux garçons. Le film souligne les inégalités qui découlent de ce clivage. Avec le même âge, les jumeaux - fille et garçon - ne peuvent prétendre au même destin. Un vrai problème pour un faux choix.



Valérie Kaboré est née en 1965 au Burkina Faso et a fait des études en France. Elle est réalisatrice et dirige aussi une agence de communication et de publicité. Ses films : 1992 : *De l'eau pour Ouagadougou* ; *Regard sur l'ONEA* - 1995 : *Voix unique...* ; *Pour Beijing* ; *Scolariser la fille, une priorité* - 1996 : *Kado ou la bonne à tout faire* et *Les Vrais faux jumeaux* (ces films font partie d'une série intitulée «Naître fille en Afrique»).



### LA FEMME MARIÉE À TROIS HOMMES

Danièle Roy et Cilia Sawadogo

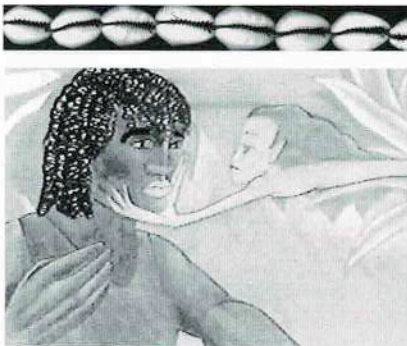
**Canada/Burkina Faso, 1993, animation 16mm couleur, 7' / v.f.**

**Scénario :** issu de la tradition orale africaine et réécrit par Normand Mongeon - **Son et musique :** Nicolas Levac - **Montage :** Suzanne Allard - **Interprète :** Anglo Cadet - **Production :** Animedia Inc. (Montréal)

Quand le dessin animé se déroule selon un conte zaïrois issu de la tradition orale africaine. Fatou, princesse du désert, belle comme une nuit étoilée, imprévisible comme une tempête de sable, veut se marier à la manière de son choix. Après de longues palabres, ses parents acceptent l'idée qu'elle épouse trois hommes. Mais Fatou, maline, les met à l'épreuve pour ne garder que celui de son choix. Suspense et dessins souples.



## BURKINA FASO



### NAISSANCE

*Cilia Sawadogo*

Canada/Burkina Faso, 1994, animation  
16mm couleur 3' / musical

**Scénario :** Charles Manigai - **Image :** Raymond Dumas - **Son :** Luc Bélanger -  
**Montage :** Cilia Sawadogo - **Musique :** Denise Boucher - **Production :** Planète Films / Les Productions Grégoire Samsa -  
**Distribution :** Planète Films

Animation sur la fusion d'un homme et d'une fleur, fusion symbolisée du masculin et du féminin, dont il naîtra un enfant.



### L'ARRÊT D'AUTOBUS

*Cilia Sawadogo*

Canada/Burkina Faso, 1995, dessin animé,  
16mm couleur, 2' / musical

**Scénario :** Cilia Sawadogo - **Image :** Raymond Dumas - **Son :** Luc Bélanger -  
**Montage :** René Robitaille - **Musique :** Denise Boucher - **Production :** Planète Films Inc (Québec)

Halte rapide dans une ville moderne. Au coin de la rue, un groupe de personnes attend l'autobus. Chacun est perdu dans ses pensées. Un des voyageurs a des idées sombres et racistes qui noircissent tout le dessin. Heureusement, Aimé est là pour l'en débarrasser. Le bus est content. Nous aussi.



### LE JOUEUR DE CORA

*Cilia Sawadogo*

Canada/Burkina Faso, 1997, animation,  
35mm couleur, 7' / musical

**Scénario :** Cilia Sawadogo - **Production :** Cinécom Production / ONF / Opracom -  
**Distribution :** ONF

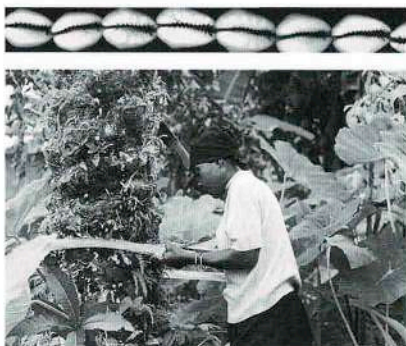
Prix de l'UEMOA du court-métrage, Fespaco 1997

C'est l'amour éternel. Naba, jeune joueur de cora issu de famille pauvre, se lie d'amitié avec Sirié, jeune fille de famille riche. Une amitié impossible au regard des différences sociales... C'est la fable de l'amour impossible à cause des différences sociales. C'est Roméo et Juliette à l'africaine. Version dessinée pour émerveiller l'amour qui court, les mutations en cours. Du cinéma tout court.



Cilia Sawadogo est née en 1965 à Leipzig d'un père Burkinabé et d'une mère allemande. Elle vit d'abord en Allemagne, puis au Burkina, avant de venir étudier au Québec. Après des études en communication avec une spécialisation en cinéma d'animation, elle entreprend une carrière de cinéaste en 1989. Elle a réalisé trois courts métrage d'animation : 1993 : *La Femme mariée à trois hommes* - 1994 : *Naissance* - 1995 : *L'Arrêt d'autobus*.

## CAMEROUN



### MA'A NWAMBANG

LA FEMME QUI RÉCOLTE DES NOIX DE PALME

*Margaret Fombe Fube*

Cameroun, 1994, documentaire vidéo Béta couleur, 28' v.f.

**Scénario :** Margaret Fombe Fube - **Image :** Patrice Takoudoum, Clément Azeh - **Son :** Emmanuel Tima, Maurice Tchudjo - **Montage :** Henry Echu Echu - **Musique :** Jean-Michel Jarre, Momo Brothers Makonge Promoters - **Production :** Margaret Fombe Fube / CRTV (Dakar) - **Distribution :** CRTV (Dakar)

Dans un village du Cameroun, Madame Beltha Ngwin grimpe dans les palmiers pour cueillir les noix et en faire de l'huile de ménage. Ce métier rude est d'ordinaire assuré par des hommes. Mais l'héroïne l'assume en faisant des économies pour nourrir sa famille. Elle exerce aussi une activité de guérisseuse, autre domaine traditionnellement réservé aux hommes. Certains la jugent comme une arrogante qui défie l'autorité masculine, d'autres considèrent qu'elle contribue au développement de sa communauté. Avis renforcés par le portrait attentif de Margaret Fombe Fube.



## CAMEROUN



### L'UNION FAIT LA FORCE

Margaret Fombe Fube

**Cameroun, 1995, documentaire vidéo Béta couleur, 26' / v.f.**

**Scénario :** Margaret Fombe Fube - **Texte :** George Fombe - **Image :** Clément Azeh - **Son :** Emmanuel Timah, Yves Atangana Zibi - **Montage :** Henry Echu Echu - **Musique :** La danse des reines de Akum - **Narration :** Agnès Ndoumbe - **Production/Distribution :** Margaret Fombe Fube / CRTV (Dakar)

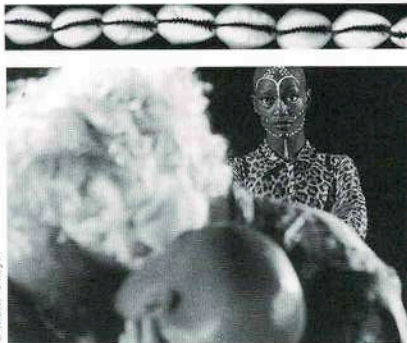
Les villageoises camerounaises doivent survivre dans un monde dominé par les hommes. Leurs responsabilités familiales, leur niveau d'éducation et leurs activités économiques ne leur permettent pas de conquérir de nouveaux statuts. C'est pour cela que les femmes Bambili et Akum accueillent le christianisme à bras ouvert comme leur seul moyen d'épanouissement. Grâce à leur association religieuse, elles organisent des groupes de travail et de danses, qui favorisent les échanges d'idées et les actions concrètes.



Margaret Fombe Fube est née au Cameroun. Elle étudie les lettres modernes à l'Université de Yaoundé puis travaille à la Radio-Télévision camerounaise. Elle étudie ensuite le cinéma au Québec et à Bordeaux. Productrice et réalisatrice de télévision, elle s'intéresse particulièrement aux documentaires, avec comme sujet de prédilection la condition sociale et culturelle de la femme au Cameroun. Elle a ainsi réalisé une série de sujets sur les femmes qui exercent des métiers traditionnellement réservés aux hommes : 1990 : *Les Femmes pompistes* - 1994 : *La Femme du boucher* - *La Femme qui récolte des noix de palme*. Ses autres films principaux sont : *Femmes et hommes en milieu rural camerounais* : Rôles, tâches et responsabilités - *La Main dans la main* - *La Femme du pasteur*. Elle travaille actuellement sur les petits boulots qui aident les Camerounais à surmonter la crise économique.

**« Personne dans ce film n'est ni tout blanc, ni tout noir. Même la victime n'est pas complètement innocente. Je viens d'une histoire qu'on a effacée, ma mémoire s'est perdue en même temps que celle de mon continent. Les métissages génétiques et culturels ont achevé de brouiller mon identité. Si l'on me demande aujourd'hui d'où je suis, ma seule réponse sincère sera : de nulle part. »** Isabelle Boni-Claverie

## CÔTE D'IVOIRE



### LE GÉNIE D'ABOU

Isabelle Boni-Claverie

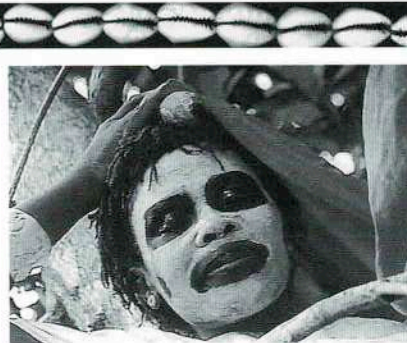
**France, 1997, fiction vidéo Béta couleur, 9' Scénario, réalisation :** Isabelle Boni-Claverie

**- Image :** Emmanuel Barraux, Philippe Chazal - **Son :** Julien Magnat, Michel Vionnet - **Effets sonores :** Fabrice Laffon - **Montage :** Isabelle Boni-Claverie - **Production/Distribution :** FEMIS - **Interprétation :** Fred Houessinon, Peggy Ngo Yanga, Eglantine d'Hérissard

Il y a un homme noir, Abou, qui est sculpteur. Arrive une femme blanche, bien en chair, qui s'offre comme modèle à ses caresses. Une autre femme, noire, mince, parée de signes rituels surgit. Commentent alors les prémices d'un rite artistique violent.



Isabelle Boni-Claverie est née en Côte d'Ivoire, mais c'est à Paris qu'elle vit et qu'elle a étudié ; à la Sorbonne, en Lettres, puis à la FEMIS, en scénario. Elle a publié des nouvelles : «La Grande dévoreuse», «Paule», «But You Can't Run Away From Yourself». Elle a aussi écrit une pièce de théâtre : «Sexportrait of the Artist». Elle collabore également à la Revue Noire. *Le Génie d'Abou* est son premier film.



### REGARD DE FOUS

Werewere Liking

**Côte d'Ivoire 1988, documentaire vidéo U'Matic couleur, 93', v.f.**

**Production/Distribution :** Werewere Liking

Prix du meilleur téléfilm à Vues d'Afrique, Montréal 1988

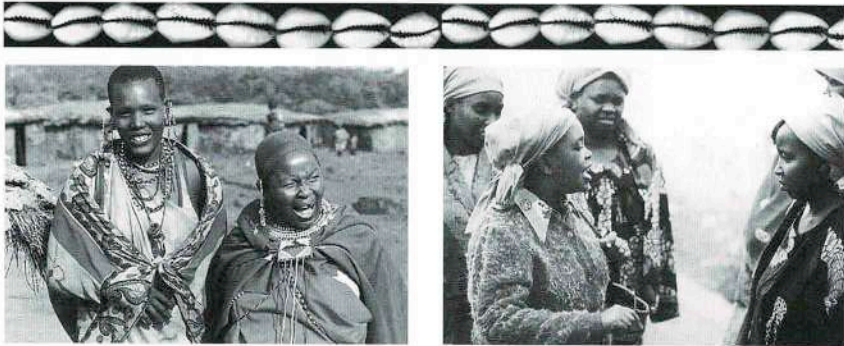
C'est une adaptation filmée de la pièce *Dieu chose*. Au cours d'une répétition de chorale, Nemy donne sa version de l'existence de dieu, du diable et sa vision du monde depuis sa création.



Werewere Liking est née au Cameroun. Autodidacte, elle est peintre, écrivain, metteur en scène et comédienne. Elle s'est installée en Côte d'Ivoire au début des années 1980. En 1985, elle crée le Ki-Yi M'Bock Théâtre, un groupe réunissant des artistes africains de plusieurs pays pour développer l'expression de leurs arts et de leurs cultures. Ce «village de la connaissance» est un lieu de rencontre, d'échanges et de créations réputé à Abidjan. Parmi les spectacles orchestrés par Werewere Liking et sa troupe, figurent *La Femme mêlée*, 1985, *Dieu chose*, 1987, *Le Touareg a marié la Pygmée*, 1993, *Nuages de terre*, coproduit avec un groupe canadien, en 1994.



## KENYA



### SAIKATI

Ann G. Mungai

Kenya, 1992, fiction 16mm couleur, 90' / v.o.s.t. angl., t.s.

**Scénario :** Ann G. Mungai - **Image :** Jack J. Situma - **Son :** John Wanbulwa - **Montage :** Ann G. Mungai, Wycliffe Okoko - **Musique :** Jack Odongo - **Production :** K.M.C. - **Distribution :** DSR - USA - **Interprétation :** Lynette Mukami Kinoti, Susan Wanjiku, Richard Harrison, Hugh Mainwaring

Dans un village perdu au cœur de la savane, Saikati est demandée en mariage par le fils du chef. Pour elle qui rêve de s'inscrire, de devenir médecin et de pouvoir construire une maison à sa mère, c'est une catastrophe. Devant la pression sociale et familiale (ses oncles voudraient bien qu'elle épouse le fils du chef), Saikati s'enfuit vers la ville, où sa cousine lui a promis du travail. Mais c'est de prostitution qu'il s'agit. Elle décide alors de retourner au village et d'affronter la situation, fermement décidée à poursuivre ses études.



Ann G. Mungai est née au Kenya. Elle découvre le cinéma en Allemagne où elle trouve les moyens de tourner son premier film, *Saikati*, en 1992. Ce film la désigne comme la première

réalisatrice de fiction de long métrage du Kenya. Elle s'oriente ensuite vers des sujets plus documentaires comme *Ne pleurez pas les enfants d'Afrique*. Le parcours d'Ann G. Mungai est l'indice d'une nouvelle dynamique des femmes d'images dans les circuits du cinéma, vers l'Est de l'Afrique.

1980 : *Nkomani Clinic - The Beggar's Husband*  
1981 : *The Tomorrow's Adult Citizens* - 1982 : *Together We Build* - 1986 : *Wekesa at Crossroads* - 1990 : *Productive Farmlands* - 1991 : *Faith* - 1992 : *Saikati* - 1993 : *Pongezi* - 1994 : *Usilie Mtoto Wa Afrika - Root 1*

### THE BATTLE OF THE SACRED TREE

LA BATAILLE DE L'ARBRE SACRÉ  
Wanjiru Kinyanjui

Allemagne/France/Kenya, 1995, fiction 35mm couleur, 80' / v.o.s.t.fr.

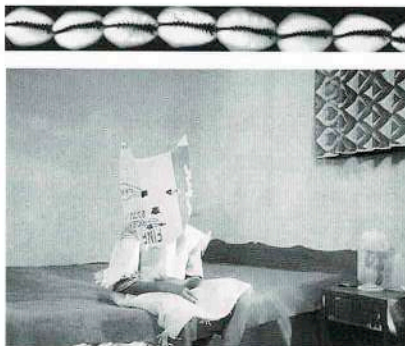
**Scénario :** Wanjiru Kinyanjui, d'après une nouvelle de Barbara Kimenye - **Image :** François Kottlarski - **Son :** Hans-Joachim Beckmann - **Montage :** Eva Lopez Echegoyen - **Musique :** Mamadou Mbaye - **Interprètes :** Margaret Nyacheo, Catherine Kariuki, Roslynn Kimani, Titi Wainaina - **Production :** Birne Film (Berlin) / Flamingo Films (Paris) - **Distribution :** Flamingo Films (Paris)

Mumbi fait ses valises et plaque son mari qui la bat. Elle quitte Nairobi pour revenir au village, s'y installer, trouver du travail et se refaire une vie tranquille. L'association des femmes chrétiennes veille au grain. Leurs cibles : le Happy Bar où les hommes traînent trop, le vieux Mzee et sa médecine traditionnelle, et l'arbre sacré qui représente l'obscurantisme et les superstitions. Un combat sans merci s'engage entre la communauté des chrétiennes bien pensantes et l'arbre défendu par les personnages les plus émancipés du village. Eclairs d'orages, de flashes et de rires garantis autour de l'arbre... Bien planté.



Wanjiru Kinyanjui est née au Kenya. Diplômée de littérature anglaise et allemande, elle s'inscrit ensuite à la German Film and Television School, où elle tourne pour la ZDF *The Bird with a Broken Wing* et *Clara has Two Countries*. Elle est aussi écrivain, poète, animatrice de radio. *The Sacred Tree* est son premier long métrage.

## MALI



### N'GOLO DIT PAPI

Fatoumata Coulibaly

Mali, 1997, fiction vidéo Béta couleur, 46' / v.o. s.t.fr.

**Scénario :** Fatoumata Coulibaly - **Image :** Abdrahamane Some - **Son :** Bakari Sangaré - **Montage :** Harber Traoré - **Musique :** Symetric Orchestre et Naghni Diabaté - **Production-Distribution :** Kora Films - **Interprétation :** Mohammed Toutou Diabaté, Haïmouna H. Diarra

Ce qui peut arriver aux enfants d'Afrique quand ils n'ont pas d'accroches dans leur famille. Papi est un petit garçon de neuf ans qui vit chez des parents modestes. Comme ils sont sans éducation, ses brillants résultats scolaires restent sans échos. Papi ne trouve pas de réelle affection auprès de son père. Alors la vie de la rue l'attire. Surtout les ballades, les jeux, les errances loin de l'autorité des parents. Un chemin balisé pour les enfants devenus rôdeurs, en rupture de famille. Une mise en garde en forme de film, contre l'indifférence des parents. Une vraie question sur la famille et son rôle éducatif.



Fatoumata Coulibaly est née en 1958 à Bamako. Mère de trois enfants, elle a choisi de vivre au Mali, mais elle a étudié en France et en Allemagne. Déjà femme de radio et comédienne, la voici maintenant devenue réalisatrice. *N'Golo dit Papi* est son premier film.

**« Si une femme a des enfants et qu'elle veut travailler dans le cinéma c'est très très difficile. C'est pour cela qu'il n'y a pas beaucoup de femmes qui travaillent dans le cinéma dans nos pays... Les hommes ne sentent pas la situation des enfants comme les femmes. Je suis une mère, c'est mieux pour poser leurs problèmes. »**

Ann G. Mungai. Entretien avec Michel Amarger.



## MALI



### TIENI KISSEMAN L'ENFANT TERRIBLE

Kadiatou Konaté

Mali, 1993, poupées animées 16mm couleur, 12' / v.f.

**Scénario, Réalisation :** Kadiatou Konaté - **Son :** Christophe Blitz - **Montage :** Philip Boucq - **Production :** Atelier Graphoui / Kadiatou Konaté/ RTBF (unité jeunesse) - **Distribution :** Atelier Graphoui, Bruxelles

C'est l'histoire d'un enfant qui parle, mange et marche le jour de sa naissance. Après quelques jours, il part à la recherche de son frère. Il le retrouve et ils continuent leur route ensemble. Ce qui suit est l'aventure d'un petit garçon ingrat qui entraîne son frère dans ses aventures et ses méfaits. C'est toute la dureté du monde de l'enfance qui est mise en scène avec des marionnettes. Une tentative rare dans le cinéma africain moderne. En prolongeant des légendes anciennes.



### MUSOWBEMI RÊVES DE FEMMES

Kadiatou Konaté

Mali/Pays-Bas, 1995, documentaire vidéo Béta couleur, 2 x 26' / v.f.

**Scénario :** Kadiatou Konaté - **Image :** Some Abhamane - **Son :** Ibrahim K. Thera - **Montage :** Gsara, ORTM - **Musique :** Toumani Diabate - **Production :** CNPC (Bamako) / Ambassade Royale des Pays-Bas - **Distribution :** Atrium

Quand les Sahéliennes rêvent, c'est le désert qui reverdit. Et l'espoir pousse les Sahéliennes à rêver. Car dans la société malienne traditionnelle, dans les villages, la place des femmes est centrale. Ce sont elles qui perpétuent les rites, dirigent les danses... Une influence prolongée dans la nouvelle société malienne où l'alphabétisation s'appuie sur les femmes. Leurs témoignages soulignent leur détermination à faire respecter leurs rêves. C'est comme ça que les femmes avancent au Mali.



Kadiatou Konaté est née à Bamako. De nationalité malienne, elle est documentaliste de formation (université de Dakar au Sénégal). Elle débute sa carrière dans les métiers du cinéma en 1985 avec Souleymane Cissé sur le film *Yeelen*. Après avoir fait des stages en production et montage, elle se consacre à l'animation et au documentaire. Films d'animation : 1993 : *L'Enfant et la circulation routière* - *L'Enfant et l'hygiène corporelle* - 1994 : *L'Enfant terrible*. Documentaires : 1995 : *Femmes et développement* - 1997 : *Un mineur en milieu carcéral*

## NIGER



### FALAW L'ALUMINIUM

Mariama Hima

Niger, 1985, documentaire 16mm couleur, 19' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Mariama Hima - **Image :** Mariama Hima, El Hadj Djibbel - **Son :** Mamani Issaka - **Montage :** Idrissa Tinny, Mariama Hima - **Musique :** Folklore national - **Production :** Mariama Hima / ORTN - **Distribution :** Audecam

Une visite sur les chantiers intensifs de la récupération. Une véritable économie à part entière en Afrique où les objets manufacturés sont rares et souvent importés. Alors : « rien ne se jette, tout se transforme ». Démonstration en forme de promenade curieuse à l'appui. Direction le secteur de l'aluminium. Les gamins courent dans les décharges et collectent des vieilles boîtes. A Bukoki, quartier de Niamey, au marché de la ferraille, un artisan récupère aussi des cannettes de bière, des pièces détachées, des batteries de voiture... De retour dans son atelier, il les fait fondre pour récupérer l'aluminium qui lui servira à fabriquer marmites et couverts... Un véritable orfèvre qui a les gestes précis, fascinants, lorsqu'il fabrique le moule servant à couler les marmites. Elles ont de l'allure au marché où elles sont vendues, la récupération devient un art de la (re)création.



Mariama Hima est ambassadrice du Niger à Paris. Elle a fait des études de muséologie et prépare une thèse en cinéma sous la direction de Jean Rouch. Concernée par les questions d'environnement, elle a réalisé cinq films qui traitent de la récupération et du recyclage. Documentaires : 1984 : *Baabu Banza* (*Rien ne se jette*) - 1985 : *Falaw* (*Aluminium*) - 1986 : *Toukou* (*Tonneau*) - 1987 : *Katako* (*Planches*) - 1997 : *Hadiza et Kalila*

**« Je me suis dit que le film était le seul moyen de conserver quelque chose qu'on a produit... Étant ethnologue, je pense que le cinéma est un outil de travail, indispensable pour tout chercheur... Je pense que l'Afrique a besoin du cinéma pour graver sa mémoire. Qu'est-ce qui fait notre entité, notre dignité ? C'est notre culture. »**

Mariama Hima. Entretien avec Michel Amarger.



## RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE



### LENGUE

Léonie Yangba Zowe

République Centrafricaine, 1985, documentaire 16mm couleur, 10' / musical

**Scénario, Image, Montage :** Léonie Yangba Zowe - **Production :** Léonie Yangba-Zowe, avec la participation du Ministère Français des Relations Extérieures - **Distribution :** Audécam

C'est la danse des jeunes filles vierges, âgées de cinq à seize ans, parées de colliers de perles. « Lengue » désigne à la fois la perle et la danseuse. Cette danse profane est commune à plusieurs ethnies riveraines du Chari, notamment Yacoba et Sango. Le film montre la préparation d'une jeune danseuse dans ses diverses étapes : maquillage, habillement, installation de la coiffure de perles. Le tout près des corps et des gestes pour en fixer le souvenir. Car les temps changent et les traditions se teintent de folklorisme. Mais rien n'échappe à l'œil précis de la caméra...



### YANGBA BOLO

Léonie Yangba Zowe

République Centrafricaine, 1985, documentaire, 16mm couleur, 21' / v.f.

**Scénario, Image, Montage :** Léonie Yangba Zowe - **Production :** Léonie Yangba-Zowe, avec la participation du Ministère Français des Relations Extérieures - **Distribution :** Audécam

C'est la danse qui célébrait les hauts faits des basketteurs centrafricains, les meilleurs dans les années soixante. «Un vrai tabac» : ce que signifie «Yangba Bolo». Exécutée par des hommes et des femmes de toutes les ethnies de la République Centrafricaine, cette danse profane a ses origines dans les danses traditionnelles de la région orientale de Centrafrique. Les danseurs se disent par le frémissement de leurs corps. Cous, ventres, rites traditionnels et mouvements profanes captivent l'objectif du cinéma.



Léonie Yangba Zowe est née en 1948 à Ouasselegue Ouango, en République Centrafricaine. Elle a étudié à Paris, est diplômée en sciences de l'éducation, anthropologie visuelle et sciences sociales. Elle a rédigé un mémoire de recherche (cinéma et histoire) sur le cinéaste nigérien Oumarou Ganda, ainsi que sur les valeurs sociales et politique en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur le pouvoir politique au cœur de l'Afrique (1870-1970). Les trois films qu'elle a réalisés - *Lengue*, *Nzale* et *Yangba-Bolo* -, ont été tournés au cours d'une enquête ethnographique sur l'expression de comportements sociaux à travers les danses et les chants.

## SÉNÉGAL



### LE GROUPEMENT DE FEMMES DE CASCAS AU NORD DU SÉNÉGAL

Rokhaya Diop

1994, reportage vidéo Béta couleur, 4'30 / v.f.

**Scénario, Journaliste :** Rokhaya Diop -

**Réalisation :** Chantal Lapaire - **Image :**

Adama Ndiaye - **Son :** Mbaye Samb -

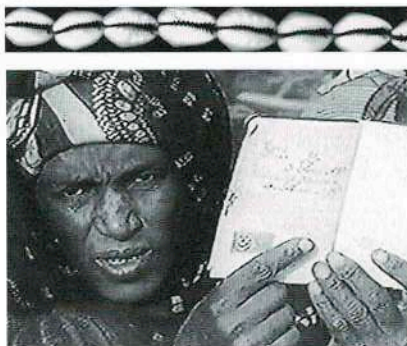
**Montage :** Michel Tougas - **Production :** Télé Québec

Des femmes modèles, ça existe au Sénégal. Celles de Cascas sont organisées en coopérative et sont infatigables pour produire des légumes. Le dynamisme qu'elles déploient dans leurs activités pour le développement du village leur ont valu d'être sélectionnées pour recevoir le prix du Président de la République pour les femmes. Voilà les travailleuses prises comme modèles par d'autres femmes, alors qu'elles n'ont pas encore acquis de représentation politique. Pour une fois que l'action précède la fonction, les femmes de Cascas méritent le coup d'œil.

*« Le souci de filmer ces danses, c'était pour essayer de les faire connaître au monde entier. Et aussi essayer de les préserver... Si les plans sont longs, c'est parce que dans les scènes de danses, les danseurs s'expriment. Ils font passer des messages, souvent très importants... C'est une expression du corps que j'ai voulu montrer dans ces films. »* Léonie Yangba Zowe. Entretien avec Michel Amarger.



## SÉNÉGAL



### LES RÉFUGIÉS MAURITANIENS AU SÉNÉGAL

Rokhaya Diop

Canada/Sénégal, 1994, reportage vidéo  
Béta couleur, 10' / v.f.

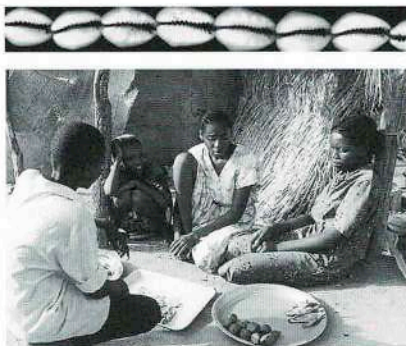
**Scénario :** Do Pascal Sessouma -  
**Journaliste :** Rokhaya Diop - **Réalisation :**  
Chantal Lapaire - **Image :** Adama Ndiaye -  
**Son :** Mbaye Samb - **Montage :** Sylvie  
Bernier - **Production :** Télé Québec

Témoignage indispensable sur la versatilité des frontières africaines. Après le conflit sénégal-mauritanien, survenu en 1989, des milliers de négro-mauritaniens d'origine Peul, ont été chassés de leur pays. Ils se sont réfugiés de l'autre côté du fleuve, au Sénégal, et vivent dans une situation très précaire. Leur espoir est de retourner en Mauritanie dignement. La réalisatrice les a approchés pour mieux les comprendre. Ils parlent de leur vécu, de leurs attentes. Position instable qui s'applique à bien des communautés déplacées de leurs terres originelles.



Rokhaya Diop a étudié au Canada et en France. Diplômée en journalisme et en développement rural intégré, elle vit et travaille actuellement à Dakar. Chargée de la communication (publication interne, documents audiovisuels) à la SODEVA (société de développement et de vulgarisation agricole), elle est aussi correspondante de Télé Québec au Sénégal. Elle a réalisé de nombreux reportages pour Radio Canada, Vidéo Tiers-Monde et collaboré à de nombreux projets d'O.N.G..

## TCHAD



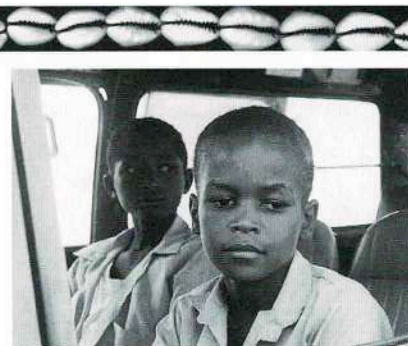
### LE DILEMME AU FÉMININ

Mahamat Zara Yacoub

Tchad, 1994, documentaire vidéo Béta couleur, 24' / v.f.

**Scénario :** Mahamat Zara Yacoub - **Image :**  
Ngarsetti, Dji Adngar, Soumaila Hassane -  
**Montage :** Oumar Yaya - **Musique :** Al-Hadj  
Ahmai, Maître A. Gazonga, M. Saisr H. -  
**Production :** Télé-Tchad - **Distribution :**  
Mahamat Zara Yacoub

Une réflexion indispensable sur les mutilations sexuelles traditionnelles qui a été proposée à la télévision. Son audience a eu un formidable impact. Objet de controverses, elle a même valu une mise à l'index de la réalisatrice par les autorités musulmanes. Centré sur l'excision et l'infibulation au Tchad, le film mêle images documentaires et scènes de fiction pour aborder la mutilation des petites filles. A travers des témoignages à visage couvert (pour préserver l'anonymat des familles), la prise de vue directe des gestes de l'excision et des rituels collectifs, la mise en scène pose les questions de la douleur. La réalisatrice cherche à sensibiliser la population tchadienne aux dangers de ces pratiques et à les interpeller sur leur non-justification religieuse, tant pour les chrétiens que pour les musulmans. Elle rappelle les origines de traditions qui soumettent les femmes en les contraignant à la virginité et à la fidélité. Un sujet brûlant en Afrique, traité avec émotion.



### LES ENFANTS DE LA GUERRE

Mahamat Zara Yacoub

Belgique/Tchad, 1996, documentaire vidéo  
Béta couleur, 27' / v.f.

**Scénario :** Mahamat Zara Yacoub, Jean-Claude Boussard - **Image :** Ghislain Dawant -  
**Son :** Bernard Gabus - **Montage :** Alice Osorio - **Musique :** Al-Hadj Ahmai, Maître A. Gazonga, M. Saisr H. - **Production :** Sophilm/RTBF / Télé-Tchad - **Distribution :** Sophilm

Un regard sur les générations victimes des conflits en Afrique. Mêlant fiction et prises de vue directes, la réalisatrice s'attache à mettre en évidence le sort des enfants orphelins. Ils sont démunis, souvent sans éducation. La rue est la plupart du temps leur seul refuge. Il existe quelques orphelinats avec peu de moyens, qui tentent de les rééduquer pour leur permettre de retrouver un équilibre psychologique. La caméra se glisse entre ces manques pour alerter sur les conséquences souvent occultées des guerres. Comme la multiplication des troubles s'intensifie en Afrique, c'est la jeune génération qui en fait les frais. Il fallait un film pour le dire et le montrer.



Mahamat Zara Yacoub est née au Tchad. Etudiante en lettre dans son pays, elle se rend ensuite en France pour y étudier la communication audiovisuelle. Elle rentre au Tchad, travaille à la radio, puis à la télévision nationale qui se met en place. Elle repart pour travailler un an en Afrique du Sud (Channel Africa), puis revient débiter une carrière de documentariste. *Le Dilemme au féminin*, court métrage sur l'excision, lui vaut une condamnation des autorités islamiques tchadiennes (qui sera finalement levée).  
1994 : *Le Dilemme au féminin* - 1995 : *Les Enfants de la rue* - 1996 : *Les Enfants de la guerre* - *La Jeunesse et l'emploi*

*« J'ai voulu ouvrir un débat, emmener les gens à réfléchir d'abord en leur montrant ce qu'est l'excision... Pour parler de ce sujet que je considère en effet comme très sensible, j'ai essayé de faire une fiction plutôt qu'un documentaire pur et simple... Que ce soit du film ou de la vidéo, je ne vois pas tellement la différence. C'est le contenu qui compte. »* Mahamat Zara Yacoub. Entretien avec Michel Amarger.



## TOGO



### FEMMES DU NIGER, ENTRE INTÉGRISME ET DÉMOCRATIE

Anne-Laure Folly

**France/Niger, 1993, documentaire vidéo**  
**Béta couleur, 26' / v.f.**

**Scénario :** Anne-Laure Folly - **Image :** Pierre Denayer - **Son :** Axel Micro - **Montage :** Claudio Bruno Monteiro, Fayçal Toyb - **Production :** Amanou Production / Office de Télévision National du Niger - **Distribution :** Amanou Production

Au Niger, pays traditionnellement islamiste, intégrisme et tradition se mêlent pour exclure les femmes. Aussi, lors des élections de 1993, les hommes votent par procuration pour leurs épouses, leurs filles. Et il ne fait pas bon outrepasser ces principes. Des femmes émancipées ont été agressées, les biens de plusieurs associations ont été brûlés. De quoi faire réagir celles qui revendiquent l'égalité de droit.

### ENTRE L'ARBRE ET LA PIROGUE

Anne-Laure Folly

**Afrique du Sud/Sénégal/Togo, 1996, documentaire vidéo Béta couleur, 52' / v.o.angl.s.t.fr.**

**Scénario :** Anne-Laure Folly - **Image :** Jean-Claude Ducouret, Claudio Bruno Monteno - **Son :** Michel Hutchinson - **Montage :** Thierry Oden - **Production :** UNESCO Commission Mondiale pour la Culture et le Développement / South African Broadcasting Corporation / Office de Radiodiffusion et Télévision du Sénégal (ORTS) - **Distribution :** UNESCO

Réalisé en marge de la réunion finale de la commission mondiale de la culture et du développement, ce film donne la parole à des personnalités de la scène politique africaine et internationale, des artistes, des femmes. Leurs réflexions, mises en parallèle avec le mythe africain de l'arbre et de la pirogue, pointent l'importance de la dimension humaine dans le développement et la mondialisation.

### LES OUBLIÉES

Anne-Laure Folly

**France, 1996, documentaire, 16mm**  
**couleur, 52' / v.f.**

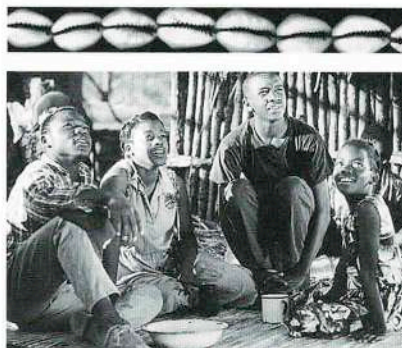
**Scénario :** Anne-Laure Folly - **Image :** Arlette Girardot - **Son :** Vincent Israel - **Montage :** Ondine Blanchard - **Production :** Amanou Production (Paris)

De 1961 à 1975, l'Angola mène une guerre de décolonisation farouche. Dès l'indépendance le pays se déchire dans un affrontement idéologique qui oppose le MPLA (Mouvement Populaire de Libération de l'Angola), le FLNA et l'UNITA. Les affrontements sont entretenus par Cuba qui soutient et arme un camp avec l'aide des Soviétiques puis par l'Afrique du Sud derrière laquelle se profilent des aides américaines. Pour mesurer l'état de ce pays aujourd'hui oublié des médias, la réalisatrice est partie à la rencontre des victimes de la guerre, poussée par l'exemple de Sarah Maldoror et de son film *Sambizanga* (1972, cf p.101). De la ville aux maisons éventrées où certaines s'arrangent des intérieurs calmes, aux villages en ruine où les combattantes avouent leur lassitude, elle écoute les femmes dans la guerre. Pour ne pas oublier. Dans un de ces immeubles vit Ruth Neto, la fille de Sarah Maldoror.



Anne-Laure Folly est née au Togo, elle se forme au Droit à Paris où elle vit. Ses films : 1992 : *Le Gardien des forces* - 1993 : *L'Or du Liptako* ; *Femmes du Niger* - 1995 : *Les amazones se sont reconverties* ; *Femmes aux yeux ouverts* - 1996 : *Entre l'arbre à la pirogue*; *Les Oubliées*

## ZIMBABWE



### EVERYONE'S CHILD

Tsitsi Dangarembga

**Zimbabwe, 1996, fiction 35mm couleur, 90' / v.o.s.t.angl., t.s.**

**Scénario :** John Riber, Andrew Whaley, Tsitsi Dangarembga, d'après une histoire de Shimmer Chinodya - **Image :** Patrick Lindsell - **Son :** Bob Hay - **Montage :** Louise Riber - **Musique :** Keith Farquharson - **Production/Distribution :** Media for Development Trust (Londres) - **Interprétation :** Nomsa Mlambo, Thulani Sandhla, Casey Mugabe, Victoria Vuyeqaba...

Un drame pour alerter sur la réalité vorace du Sida. Il y a encore trop d'Africains qui refusent de le prendre pour ce qu'il est : un mal physique en expansion. Tamari et Itai viennent de perdre leurs parents. La famille et les voisins se détournent et font semblant d'ignorer la détresse morale et matérielle des deux orphelins. Itai a tenté sa chance dans la grande ville tandis que Tamari reste en charge des deux petits frère et sœur. Seule la tragédie fera réagir la communauté qui réalise alors que ces enfants sont « les enfants de tous ». Une prise de conscience tardive pour prendre en compte les orphelins du SIDA. Ce que le cinéma peut aider de l'intérieur. De la fiction pour dire vrai.



Tsitsi Dangarembga est née à Mutoko, au Zimbabwe. Elle part en Grande Bretagne pour étudier la médecine, mais rentre rapidement au Zimbabwe pour militer en faveur de l'identité culturelle de son peuple. Elle travaille dans la publicité et suit des cours de psychologie à l'Université, où elle participe aussi à la troupe de théâtre des étudiants. Elle se met alors à écrire : des pièces (*The Lost of the Soil*; *She No Longer Weeps*) et des romans (*The Letter*; *Nervous Conditions*). Ayant récemment passé cinq années à la Deutsche Film und Fernseh Akademie de Berlin, où elle a étudié la réalisation, elle tourne ainsi son film de fin d'études. Elle a aussi réalisé un documentaire pour la télévision allemande.



# Regards sur l'Afrique

## Euzhan Palcy, marraine de la section

Euzhan Palcy, réalisatrice antillaise, a connu un succès mondial avec son premier long métrage, *Rue Cases-Nègres* (1983), mais n'a pu trouver de financement en France pour continuer par une histoire qui lui tenait à cœur. «De la même façon que *Rue Cases-Nègres* était personnel, passionnel et vital, j'avais *Une saison blanche et sèche* dans la peau. J'étais obsédée par le problème de l'Afrique du Sud. En tant que cinéaste noire, mon premier devoir était de réaliser quelque chose». En 1992, son troisième long métrage, *Siméon* a été primé à Milan, Montréal et Bruxelles.



## UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE

Euzhan Palcy

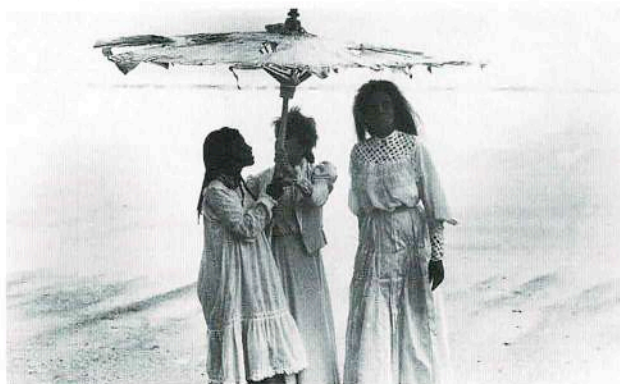
Etats-Unis, 1988, fiction 35mm couleur, 106' / v.o.s.t. français

Benjamin Dutoit est professeur d'histoire à Johannesburg. Il est blanc, descendant des Boers et se satisfait, par indifférence, du régime de l'Apartheid. Jusqu'au jour où le fils de son jardinier est enlevé, lors d'une manifestation. En tentant de le retrouver, Dutoit va découvrir l'horreur sans borne de ce régime.

**Scénario et dialogues :** Euzhan Palcy et Clin Weyland, d'après le roman d'André Brink - **Images :** Kelvin Pike, Pierre-William Glenn - **Son :** Roy Charman - **Montage :** Sam O'Steen - **Musique :** Dave Grusin - **Production :** Paula Weinstein - **Distribution :** UIP - **Interprétation :** Donald Sutherland, Janet Suzman, Zakes Mokae, Jurgen Prochnow, Susan Sarandon, Marlon Brando

## DAUGHTERS OF THE DUST de Julie Dash

voir section «A nos 20 ans».



## OUT IN SOUTH AFRICA

Barbara Hammer

Etats-Unis/Afrique du Sud, 1994, documentaire vidéo U'Matic couleur, 54' / v.o. angl., t.s



En 1994, Barbara Hammer est invitée au premier Festival gay et lesbien d'Afrique pour une rétrospective de ses œuvres. Décidant de pousser plus loin l'expérience, elle organise des ateliers vidéo dans les townships (Soweto et Guguletu) qui ont donné ce film. Dans ce pays en pleine transition d'après l'apartheid, les paroles de chacun s'élèvent, sur la vie, les désirs. La richesse et l'émotion de ces témoignages forment le corps du film.

**Image/son :** Barbara Hammer, Isaac Julien, Greta Schiller - **Montage :** Tim Frank, Dana Master - **Musique :** Chobolo (S. Mashiyane, King Kwela, Spokes Mashiyane) - **Distribution :** Women Make Movies / Barbara Hammer (New-York)

## WARRIOR MARKS de Pratibha Parmar

voir section «A nos 20 ans».

## Exposition de Emmanuelle Barbaras

### Reportage au Burkina Faso pour Afrique verte



**Afrique Verte**, organisation de solidarité internationale, aide les paysans du Sahel à nourrir eux-mêmes leurs pays. Afrique Verte lance l'initiative «Sahel Europe, regards croisés» : des plasticiens et des photographes du Sahel et d'Europe sont allés à la rencontre de la société de l'autre. Emmanuelle Barbaras, photographe française, a choisi le Burkina Faso (village de Konkondeu dans la province du Boulgou).

© Emmanuelle Barbaras, 1997







# Les Cinémas du Palais

*Autoportrait Hanna Schygulla - Avant-premières - Panorama - Films pour enfants*

Dans le cadre du **20<sup>e</sup> Festival International de Films de Femmes**, les **Cinémas du Palais** vous proposent, du 1<sup>er</sup> au 14 avril, un programme riche de dix-sept films. Deux films en **avant-première**; l'**Autoportrait** en dix films d'**Hanna Schygulla**, l'actrice fétiche du cinéma allemand, qui nous présentera **Le mariage de Maria Braun** le **jeudi 9 avril à 20h30**. Le **Panorama**, une sélection de trois films qui ont marqué les festivals précédents. Et des **films pour enfants**, deux programmes inédits de courts métrages d'animation destinés aux 4-13 ans.

## Avant-Premières

### KISSED

Lynne Stopkewich

Canada, 1996, fiction 35mm couleur, 78' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Angus Fraser et Lynne Stopkewich

**Image :** Gregory Middleton

**Son :** Marti Richard et Susan Taylor

**Montage :** John Pozer, Peter Roeck, Lynne Stopkewich

**Musique :** Don MacDonald

**Production :** Boneyard Film Company

**Distribution :** Diaphana

**Interprétation :** Molly Parker, Peter Outerbridge

Depuis son enfance, Sandra est irrésistiblement attirée par la mort. Cette fascination la conduit à trouver un travail à l'Office des pompes funèbres de sa ville dirigé par le troublant Mr Wallis. Elle commence un singulier voyage au cœur de l'industrie funéraire et du monde secret des fossoyeurs. Lors d'une recherche sur les techniques d'embaumement, elle rencontre Matt, un étudiant en médecine.

*"C'est le personnage de Sandra Larson qui m'a avant tout attirée. La perspective de cette femme marginalisée me donnait l'opportunité d'explorer des thèmes plus universels abordés par la nécrophilie : l'amour, le sexe, la mort. De découvrir une femme qui ose avouer sa sexualité déviante sans jamais chercher à s'excuser. C'était aussi une façon de vous emmener grâce au cinéma sur un terrain inattendu." Lynne Stopkewich*

### TANGO LESSON

LA LEÇON DE TANGO

Sally Potter

Royaume-Uni, 1997, fiction 35mm n&b, 100' / v.o.s.t.fr.

**Scénario :** Sally Potter

**Image :** Robby Muller

**Son :** Jean-Paul Muel

**Montage :** Hervé Schneid

**Décor :** Carlos Conti

**Production :** Adventure Pictures

**Distribution :** I.D. Distribution

**Interprétation :** Sally Potter, Pablo Veron

Ce film a été tourné en noir blanc, avec un film de couleur en Super 8. Festival de Venise 1997  
Ombù d'or au Festival de Mar Del Plata 1997

En écrivant un scénario pour Hollywood, une réalisatrice découvre le tango argentin. Elle rencontre un jeune danseur, véritable star dans le monde du Tango. Ils passent ensemble un marché : s'il fait d'elle une danseuse de tango, elle fera de lui une vedette de cinéma.

*"Le film est basé sur ma propre expérience et se balance, dangereusement, sur le fil entre la réalité et la fiction. L'histoire décrit l'attraction entre deux opposés : entre la culture anglo-saxonne et la culture latino-américaine; entre homme et femme; entre l'observateur et l'observé; entre l'être qui aime et l'être aimé; entre le meneur et le suiveur. L'histoire est aussi basée sur le pouvoir. Le pouvoir de la danse et la musique; le pouvoir de la création..." Sally Potter*



# Panorama



## THE COMPANY OF STRANGERS LA COMPAGNIE DES INCONNUES *Cynthia Scott*

**Canada, 1990, 35mm couleur, 100' vo.st.fr.**

**Scénario :** Gloria Demers, Cynthia Scott et David Wilson  
**Image :** David de Volpi  
**Son :** Jacques Drouin  
**Musique :** Marie Bernard  
**Montage :** David Wilson  
**Production :** David Wilson/National Film Bard of Canada  
**Distribution :** Office National du Canada  
**Interprétation :** Alice Diabo, Constance Garneau, Winifred Holden

Grand prix, Festival International de Films de Femmes 1991

Il était une fois sept femmes âgées perdues en pleine campagne québécoise, loin de toute civilisation, contraintes d'attendre une hypothétique aide : leur bus est tombé en panne. Elles n'ont pas beaucoup de vivres, ni même un endroit décent pour dormir, surtout pas grand-chose en commun. Étrangères les unes aux autres, elles apprennent à se connaître et découvrent en elles une énergie insoupçonnée.

*"J'ai conçu ce film comme une sorte de gentil petit western mettant en scène un groupe de vieilles femmes cow-boys."*  
**Cynthia Scott**



## GAS FOOD LODGING *Allison Anders*

**Etats-Unis, 1991, 35mm couleur, 102' / vo.st.fr.**

**Scénario :** Allison Anders d'après le roman "Don't Look and it won't hurt"  
**Image :** Dean Lent  
**Son :** Clifford "Kip" Gryn  
**Musique :** J. Mascis, Barry Adamson  
**Montage :** Tracy S. Granger  
**Production :** Cinéville et Seth M. Willenson  
**Distribution :** Haut et Court  
**Interprétation :** Brooke Adams, Ione Skye, Fairuza Balk, James Brolin, Robert Knepper, David Landsbury, Jacob Vargas

Sélection officielle Festival International du Film de Femmes 1992

Trois femmes, une mère et ses deux filles, survivent sur le bord d'une autoroute au Nouveau Mexique. Dans la caravane familiale, les relations subissent les contre-coups d'une ambiance devenue explosive. Opposées sur la conception même de la vie et plus particulièrement sur celle de l'homme idéal, elles n'arrivent plus à se supporter. Nora, la mère, ne veut plus penser à son mari parti un jour sans un mot; Shade, passe ses après-midi au cinéma pour y pleurer sur les mélés mexicains et Trudi se "tape" tout ce qui passe en jean serré. Jusqu'au jour où...



## MI VIDA LOCA *Allison Anders*

**Etats-Unis, 1993, 35mm couleur, 102' / vo.st.fr.**

**Scénario :** Allison Anders  
**Image :** Rodrigo Garcia  
**Son :** Marie Jo Devenney  
**Musique :** John Taylor  
**Montage :** Richard Crew  
**Production :** HBO Showcase  
**Distribution :** Haut et Court  
**Interprétation :** Angel Aviles, Seidy Lopez, Jacob Vargas, Panchito Gomez, Julian Reyes

Sélection officielle Cannes 1993 / Prix Graine de Cinéphage, Festival International de Films de Femmes 1994

La vie à Echo Park, quartier Latino défavorisé de Los Angeles, n'a jamais été facile. Mais "Mousie" et "Sad Girl", deux filles sexy, amies d'enfance, ont uni leur vie pour le meilleur et pour le pire: elles appartiennent au même gang, ont les mêmes cycles menstruels et ont accouché presque au même moment. Elles ont décidé de prendre leur destin en main, malgré les machos et la violence ambiante, dans un ghetto où, à 20 ans, finir en prison est le moindre mal.

*"A travers chaque histoire que je filme, mon intention, d'un point de vue personnel autant que social, est d'humaniser les gens de notre société qui sont craints, ignorés, méprisés ou humiliés à cause de leur manque de pouvoir et de ressources. Ces gens sont généralement issus de milieux défavorisés ou ont connu des enfances violentes. C'est le milieu d'où je viens et c'est un traumatisme que j'ai eu la chance de vaincre."*  
**Allison Anders**



# Films pour enfants



## Droits au cœur

**Droits au cœur** est une collection de films d'animation sans parole qui, en encourageant les interrogations des jeunes de 4 à 13 ans, favorisent leur éveil au monde. Présentée en deux parties, chacune composée de 7 films, la première destinée aux enfants de 4 à 8 ans, la seconde aux enfants de 9 à 13 ans, cette série s'inspire des valeurs mises en avant par la convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant.

### Fiche technique de la série

**France / Canada, 1993, 35mm**

**Production :** Office National du Film du Canada - **Distribution :** Les Films du Paradoxe - **Partie 1 pour les 4 à 8 ans :** 30 min. - **Partie 2 pour les 9 à 13 ans :** 40 min.

## Droits au cœur

partie 1 : 4 - 8 ans

1,2,3, COCO de *Pierre M. Trudeau*

3 min.37s - marionnettes 3-D

«L'enfant a le droit d'apprendre en toute dignité»

PAPA de *Michèle Pauzé*

4 min.13s - papier découpé

«L'enfant a le droit d'être entendu»

T.V TANGO de *Martine Chartrand*

3 min.44s - dessins sur papier

«L'enfant a droit à des loisirs sains»

L'ORANGE

de *Diane Chartrand*

4 min.49 s - peinture sur verre

«L'enfant a le droit de manger à sa faim»

PORTE À PORTE

de *Zabelle Côté*

4 min.9s - dessins au trait, couleur appliquée à l'ordinateur

«L'enfant a droit au respect»

UNE FAMILLE POUR MARIA

de *Lina Gagnon*

5 min.20s - dessins sur cellulose

«L'enfant a droit à une famille»

VOIR LE MONDE

de *Francine Desbiens*

9 min.25s - papier découpé

«Tous les enfants du monde ont les mêmes droits»

## Droits au cœur

partie 2 : 9-13 ans

EX-ENFANT de *Jacques Drouin*

4 min.57s - animation sur écran d'épingles

«L'enfant a le droit de ne pas être enrôlé comme combattant dans une guerre»

UNE ARTISTE

de *Michèle Cournoyer*

5 min.13s - rotoscopie numérique

«L'enfant a le droit de s'épanouir pleinement»

OVERDOSE de *Claude Cloutier*

5 min. 25s - dessins coloriés à l'ordinateur

«L'enfant a le droit au repos et aux loisirs»

JONAS ET LISA

de *Zabelle Côté et Daniel Schorr*

9 min.11s - dessins sur papier recyclé.

«L'enfant a droit à un niveau de vie suffisant»

LE TOURNOI de *Francine Desbiens*

6mn 31s - dessins et papiers découpés

«L'enfant handicapé a le droit de mener une vie pleine et décente»

BAROQUE'N ROLL de *Pierre M. Trudeau*

4mn 29s - marionnettes

«L'enfant appartenant à un groupe minoritaire a droit à sa vie culturelle, religieuse et linguistique»

POURQUOI ? de *Bretislav Pojar*

8mn 53s - papiers découpés

«Tous les enfants ont droit à un avenir»





raphichrome et son  
équipe liée à l'image,  
est heureuse de souhaiter  
un bon anniversaire au  
20<sup>e</sup> festival international du  
films de femmes.





Chaîne de radio et de télévision

9 stations sur 3 océans

1 agence internationale d'images (AITV) à destination de l'Afrique,

du Proche-Orient, de l'Amérique latine et de l'Asie

plus de 6000 heures par an de productions et de programmes

2000 heures d'informations

300 journalistes

1000 collaborateurs dans les bassins

Atlantique, Océan Indien et Pacifique

RFO, 35-37 Rue Danton - 92240 MALAKOFF - TÉL : 01 55 22 71 00  
@ <http://www.rfo.fr>







# Regards sur l'enfance

## **CINEMA LA LUCARNE**

**Alain ROCH et son équipe**

La Lucarne effectue un travail régulier de programmation art et essai et d'animation en direction des enfants. Dans la continuité de ce travail et avec le désir de faire se rencontrer différents publics, nous proposons cette section de films réalisés par des femmes sur l'enfance. Un thème privilégié dans le cinéma en général et peut-être encore davantage dans celui des femmes. Que les réalisatrices cherchent à retrouver les sentiments qui ont nourri leur enfance ou à dénouer les contradictions auxquelles leur vie de mère les confronte, leur regard est toujours intéressant : sensible, précis, réfléchi.

Les films de cette année sont à nouveau tournés vers la famille, lieu de rencontre entre l'individu et la collectivité, entre le sentimental et le social. Lieu où résonnent fortement les crises et les affrontements mais où l'enfant aussi peut exercer son inaliénable capacité à l'imaginaire. Avec "Le Voyage de Baba", la programmation effectuera une incursion vers la jeunesse et son énergie à croire les rêves de l'enfance toujours possibles.

## **Longs métrages**

**La Bouche de Jean-Pierre** 120  
Lucile Hadzihalilovic

**The Monkey kid** 120  
*La Môme singe*  
Xiao-Yen Wang

**Unstrung Heroes** 120  
*Les Liens du souvenir*  
Diane Keaton

**Le Voyage de Baba** 121  
Christine Eymeric

## **Courts métrages** 121

**La Rue**  
Caroline Leaf

**Chaque Enfant**  
Eugène Feodorenko

**Luna-luna-luna**  
Viviane Elnecape

**Le Maître du ciel**  
Ludmila Zeman, Eugen Spaleny

**Tchou tchou**  
Co Hoedman



# Longs métrages



## LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE

Lucile Hadzihalilovic

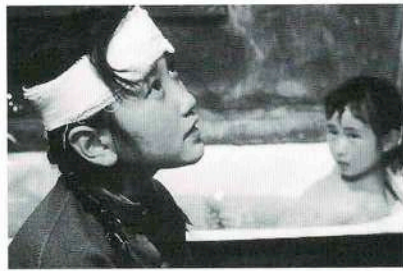
France, 1996, 16 mm gonflé en 35 mm couleur, 52'

**Scénario/montage :** Lucile Hadzihalilovic  
**Image :** Dominique Colin  
**Son :** Olivier Do Huu  
**Musique :** Vol de nuit  
**Production :** Les Cinémas de la zone  
**Distribution :** Rezo films  
**Interprétation :** Sandra Sammartino, Denise Schropfer, Michel Trillot, Delphine Allange

**Interdit aux moins de 16 ans.**

Une petite fille, Mimi, assiste à la tentative de suicide de sa mère, laquelle est transportée à l'hôpital. Mimi est recueillie provisoirement par sa tante, Denise, qui l'héberge dans un coin de son appartement. Jean-Pierre, l'amant de sa tante est un personnage brutal et raciste.

*Ce premier film de Lucile Hadzihalilovic traite avec beaucoup de justesse et de retenue d'un sujet particulièrement délicat : l'enfance face aux mystères du sexe et de la mort. L'auteur évite dès l'abord le piège du manichéisme : le personnage central n'est pas un mauvais bougre, c'est un beauf ordinaire. Tout le traitement est à cette aune : cerner la réalité la plus brute sans effets superfétatoires mais avec une précision extrême et une attention vigilante.*



## THE MONKEY KID LA MOME SINGE

Xiao-Yen Wang

Etats-Unis, 1995, 35 mm couleur, 95' v.o.mandarin s.t.fr.

**Scénario :** Xiao-Yen Wang  
**Image :** Li Xiong  
**Son :** Zhang Shanyan  
**Musique :** Jean-Pierre Tibi  
**Montage :** Andy Martin, Wang Yen, Xiao-Yen Wang  
**Production :** The Beijing-San Francisco film group  
**Distribution :** Films du paradoxe  
**Interprétation :** Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang Lin, Chang Hung-Mei, Wang Yang

Prix Graine de Cinéphage Créteil 96, Grand Prix du Festival de Films «Pour éveiller les Regards», Aubervilliers 96.

**Conseillé pour tous à partir de 8 ans.**

En 1970, l'histoire au quotidien d'une fillette de neuf ans en Chine au moment de la Révolution Culturelle. Ses parents et son frère aîné ont été envoyés dans les camps de redressement à la campagne pour apprendre "l'enseignement des paysans". Restée seule avec sa soeur à Pékin, elle organise sa vie comme elle peut, avec l'aide du voisinage. Ce qui ne l'empêche pas de s'amuser...

*"L'histoire de la Môme singe, c'est celle de millions d'enfants de ma génération dont les parents intellectuels ont été envoyés à la campagne. S'ils ont été protégés du mieux que possible par leurs parents de la terreur, ils ont dû apprendre rapidement à se débrouiller par eux-mêmes. Chaque Chinois, même réfractaire, a été imprégné par l'idéologie et le processus de la Révolution Culturelle".*

Xiao-Yen Wang



## UNSTRUNG HEROES

LES LIENS DU SOUVENIR  
Diane Keaton

Etats-Unis, 1994, 35 mm couleur, 92' / v.o.angl. s.t.fr.

**Scénario :** Richard Lagravenese  
**Image :** Phedon Papamichael  
**Musique :** Thomas Newman  
**Montage :** Lisa Swurgin  
**Production :** Roth & Arnold production, MGM piazza  
**Distribution :** Gaumont buena vista international  
**Interprétation :** Nathan Watt, Andie Mac Dowell, John Turturro, Michael Richards, Maury Chaykin

**Conseillé pour tous à partir de 10 ans.**

New York, années 60. Steven Lidz est un jeune garçon de 12 ans issu d'une famille juive libérale du Queens. Se sentant rejeté par son père, Steven va retrouver chaleur et réconfort auprès de Danny et Arthur, ses deux oncles excentriques. Quand Steven apprend que sa mère Selma est atteinte d'un mal incurable, c'est chez eux qu'il va se réfugier et mener une vie de folie. De retour chez lui, il sera prêt à affronter la terrible épreuve et à pénétrer auprès des siens dans le monde adulte...

*Miracle d'équilibre entre le rire et l'émotion, ce premier film de Diane Keaton est une petite comédie dramatique pleine de tendresse où l'on retrouve indéniablement la griffe de son mentor Woody Allen.*



(Longs métrages)



## LE VOYAGE DE BABA

*Christine Eymeric*

**France, 1994, 35 mm couleur, 92'**  
**v.o.fr. et wolof s.t.fr.**

**Scénario :** Christine Eymeric, Elisabeth D.  
**Image :** Jean-Michel Humeau  
**Son :** Pierre Carasco  
**Musique :** Ray Lena, Xavier Eymeric  
**Montage :** Olivier Włodarczyk  
**Production :** Personnelle Production  
**Distribution :** Dimension 7  
**Interprétation :** Momar Diawara, Jacky Khalil Paye, Bernard Mendy, Malik Diawara, Rokhaya Hann

**Conseillé pour tous à partir de 10 ans.**

Ce film est l'histoire d'un rêve. Pour Baba, jeune Sénégalais de vingt ans, le sien est de devenir le roi du ballon et de faire une carrière en France. Tous les jeunes Africains rêvent à un moment ou à un autre de devenir star du foot. C'est une illusion puissante qui hante toute l'Afrique comme un fantôme. Segá, son oncle, qui s'est laissé prendre au même piège revient d'entre les morts pour empêcher Baba de suivre le même chemin. Mais Segá et Baba iront en France.

*Le film de Christine Eymeric, formée à l'école du documentaire, oscille entre la chronique douce-amère, loin des clichés misérabilistes, et le conte initiatique qui nous apprend qu'il faut suivre son désir et laisser vivre l'enfant qu'on a au fond de soi.*

# Courts métrages

## Le petit train des images

Cinq films d'animation réalisés par des femmes et... par des hommes. La sensibilité du regard et une grande créativité plastique rassemblent ces films aux techniques variées. Durée : 55'.

**Conseillé pour tous à partir de 4 ans.**

**LA RUE** de Caroline Leaf

**Canada, 1976, 35 mm couleur, 10'12" / v.f.**

Une tranche de vie d'une famille juive américaine à travers le regard du plus jeune des enfants. Peinture sur verre opalescent.

**CHAQUE ENFANT** de Eugène Feodorenko

**Canada, 1979, 35mm couleur, 6'13" / sans parole**

Les déboires d'un enfant abandonné que les adultes se transmettent de main en main, aucun ne voulant l'adopter. Dessin animé et prise de vue réelle.

**LUNA-LUNA-LUNA** de Viviane Elnecave

**Canada, 1981, 35mm n&b, 12'31" / sans paroles,**

Le rêve d'une enfant endormie : la nuit, ses créatures, ses bruits... De la peur à l'enchantement. Gravure sur cellulose gouachés.

**LE MAÎTRE DU CIEL** de Ludmila Zeman, Eugen Spaleny

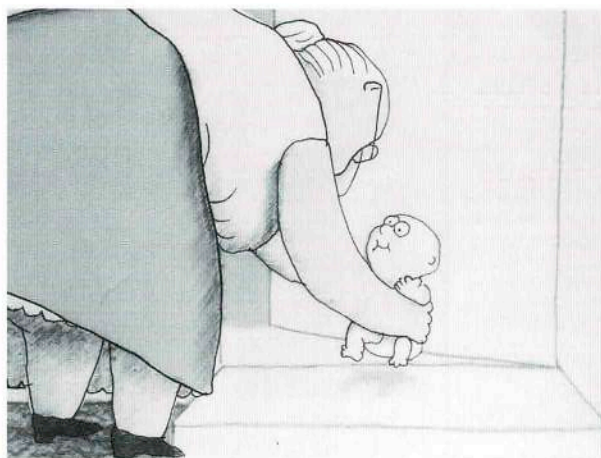
**Canada, 1994, 35mm couleur, 12'59" / v.f.**

Un jeune garçon décide de partir comme émissaire auprès du Maître du ciel, seul capable de régler le conflit entre les humains et le peuple corbeau qui cache le soleil après l'assassinat de l'un des siens. Papiers découpés.

**TCHOU TCHOU** de Co Hoedeman

**Canada, 1972, 35mm n&b, 13'52" / sans paroles**

Un petit garçon et une petite fille sont aux prises avec un dragon plus bête que méchant. Les enfants et la bête entament une poursuite qui prend des allures de jeu. Dessins animés sur cubes animés.





# EUROFILMFEST

European Coordination of Film Festivals Newsletter  
n°1, February 97

## EUROFILMFEST

**Contents**

- 02. Long live the European Cinema
- 03. An effective instrument for European cooperation
- 04. The Board of Directors and the Executive Bureau
- 05. Milestones in the history of the Coordination
- 06. Support to Film Festivals
- 07. European Film Festivals and the PECOs
- 08. Code of ethics
- 09. Europe in Shorts
- 10. In Search of a New Realism
- 11. The Oberhausen festival film archive
- 12. Festival Publications
- 13. Festival Awards
- 14. 1997 Calendar

### The missing link

**Editorial** The appearance of this newsletter may make those accustomed to working with other European countries as something old a vague, imagine an informal group, created in June 1995, when its first twenty members have managed to establish a code of ethics, a European legal structure (E.L.C.), branches in thirteen urban countries and a representative board of directors. An organization that has already developed three concrete projects for cooperation (see inside the newsletter), that has met with the European Culture Convention and opened a permanent office in Brussels. Just twenty months to the time it has taken twenty of its members to found and start up the European Film Festival Coordination (E.F.C.), today comprising 120 festivals.

Do the film festivals have a secret? In fact, it's perhaps not so surprising that the development of such cooperation has been possible so quickly and efficiently. For a film festival, European identity is not foreign, it's a practical reality, year after year, film festivals operate in a field that is primarily cultural, and from the smallest village to the regional metropolis they touch the heart of the community in which and through which they live and express themselves, a better understanding of other cultures can only enrich one's own. Festival activities have learned to appreciate and to work out contact

with one another by artists from all European countries. The reader on the cover of this first issue of EUROFILMFEST is typical of this. It was designed for the Jena Festival, which takes place in Jena - in a village of just a few hundred inhabitants, several thousand spectators are drawn from the European Film Festival network. Drawing a film festival means being able both to make artistic choices, and to find the financial resources to put them into practice. To do the public film stuff of dreams, to stimulate their thinking, but with a realistic and pragmatic management. For in consideration for our partners, whether governmental or institutional, our responsibility lies only with the public we are helping to educate.

The Coordination will encourage the development of film festivals between European film events. Each festival is able to communicate with the others through this newsletter, and with our network system (under development). The sharing of information concerning quality film production, the film festival, through participants in workshops and research programs can be made fruitful and productive so that our future activities may be even more vital and dynamic.

Kristi Kimmunen  
Jean-Pierre Garcia

Bulletin de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma (GEIE)  
n°2, Mai 97

## EUROFILMFEST

**Sommaire**

- 02. Vive le cinéma européen
- 03. Intranet/Internet. Le réseau des festivals européens
- 04. Les festivals et la diffusion des cinémas européens
- 05. L'Europe en courts II
- 06. Europe en courts I
- 08. Code de déontologie
- 10. Ville et festival : un partenariat constructif
- 12. Fonds d'aide au développement du scénario
- 13. Festival en prison
- 14. Palmarès des festivals
- 15. Appel à propositions MEDIA II / annonces
- 16. Agenda des festivals

### Le chaînon manquant [2]

**Editorial** Merci à bien les tâches relevant de son propre festival et en même temps assurer celles qui découlent du désir de coopérer entre manifestations européennes n'est pas le moindre des défis relevés par les responsables de la Coordination. Ce numéro deux de notre bulletin laisse apparaître la diversité et la richesse de nos interventions.

Au long des trois mois écoulés, nous nous sommes réunis à Anvers (13-14 février) et avons défini les bases de notre action pour l'année à venir : l'installation de notre site Internet/Intranet, la mise en place d'un atelier sur l'impact des festivals dans la diffusion des cinémas européens, le lancement d'une réflexion devant aboutir à la création d'opérations de soutien de festivals de films... ; toutes actions soutenues par la Commission Européenne et susceptibles d'interpeller un grand nombre de festivals. Une rencontre passionnante a également permis de faire le point sur les rôles respectifs d'une municipalité et d'un festival de

cinéma dans la construction d'une identité culturelle locale (voir article en page 10).

La deuxième réunion de notre Conseil vient de se tenir à Oberhausen (26-27 avril). Parmi les points abordés, la question de la coopération entre festivals européens, membres du conseil d'administration. Il y a été confirmé que tout festival intéressé à l'un ou l'autre des ateliers est cordialement invité à se joindre à nos travaux. Notre Coordination entend apporter en ce domaine des réponses fortes et inédites.

Enfin aussi est le réseau qui se met en place entre la Coordination des Festivals et la Papeete. Dans un proche avenir, EUROFILMFEST va accueillir un ensemble de critiques de films consacré aux productions européennes du trimestre précédent. Les auteurs en seront des critiques, qui, comme nous, sont au fait de l'actualité du cinéma et ont à cœur de défendre des films de qualité. La Coordination Européenne est un réseau. Actif.

Kristi Kimmunen - Jean-Pierre Garcia

Bulletin de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma (GEIE)  
n°3, Octobre 97

## EUROFILMFEST

**Sommaire**

- 02. Appel à propositions Conférence de l'Union Européenne (Valladolid)
- Europe en courts III
- Rencontre avec la Commission Culture
- Cinéma européen : le Défi de la réalité
- Le site Intranet
- Thème sensible 98 : les migrants
- Cartographie européenne des festivals
- Où vont les festivals ?
- Odyssée pour des courts métrages
- Agenda des festivals
- 15. Les festivals publient
- Palmarès des festivals

### Le chaînon de l'action

**Editorial** Au sein de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, nous pouvons dire l'un de nos buts est de faire acquiescer un an. Pour cette raison, la Coordination européenne a été créée, concrètement, au service de nos membres. Nous avons mis en place une structure qui ne fonctionne pas uniquement sur le plan juridique, mais aussi et surtout sur le plan pratique.

La Coordination européenne a pour mission de servir les festivals, que les membres peuvent utiliser pour leurs besoins les plus variés : à Bruxelles, la secrétaire exécutive, Marie-Josée Carle, travaille en permanence pour la Coordination depuis septembre. Elle est au service des membres pour les aider à trouver des contacts utiles, pour transmettre les informations et pour les choses les plus variées. La coordination se développe rapidement : EUROFILMFEST, notre bulletin, paraîtra quatre fois par an. A partir de cet automne, une lettre d'information sera envoyée régulièrement aux membres. Le réseau Intranet fonctionnera bien et va être bientôt étendu à tous les membres de la Coordination.

Le conseil programme thématique, l'année européenne, de mai à la fin de l'année, va permettre de rassembler et de faire connaître les programmes d'Europe en courts, l'agenda

entre les festivals du thème de la musique, est presque prêt à devenir le festival en festival. Différents groupes de travail sont soutenus : marketing et sponsoring des festivals ; travail en direction des publics spécifiques (jeunes, scolaires, etc.) ; questions de décentralisation des festivals ; impact politique, culturel, économique des festivals ; animation des programmes thématiques pour 1998 (événements en Europe) et pour 1999 (la ville et son environnement). Nous développons une coopération avec la Commission Européenne, la Papeete, l'Observatoire européen de l'audiovisuel, les festivals des futurs états membres de l'Union Européenne, etc. Il nous faut aussi mener à bien un travail de lobbying au niveau européen et aux niveaux national et régional.

La Coordination est un réseau ouvert à tous ceux qui veulent travailler ensemble et qui acceptent le Code de déontologie. Il propose un idéal à suivre pour un festival de cinéma. Soutenir la participation active de ses membres peut justifier son existence. Rejoindre dans les semaines à la prochaine Assemblée Générale de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma.

Kristi Kimmunen - Jean-Pierre Garcia

VERSION ANGLAISE OU FRANÇAISE, LE BULLETIN DE LA COORDINATION EUROPÉENNE DES FESTIVALS DE CINÉMA (GEIE) EST UNE MINE D'INFORMATIONS ET UN LIEU DE RÉFLEXIONS SUR, PAR ET POUR LES FESTIVALS DE CINÉMA.

### CONTACT

Coordination Européenne des Festivals de Cinéma  
64, rue Philippe Le Bon, B - 1000 Bruxelles  
Tél. 32. 2 280 13 76  
Fax 32. 2 230 91 41  
E-mail : cefc@mail.interpac.be



## L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Programmation - Organisation : **Jackie BUET** assistée de **Valérie MOREL**  
Communication - Relations publiques : **Martine DELPON** assistée de **Céline MOREAU**  
Gestion - Organisation - Administration - Ressources humaines : **Nathalie SAÏDI** assistée de **Marie-Christine ANDRÉ**  
Documentation - Recherches - Publications - Service de visionnement : **Anne-Laure MANTEL**  
Secrétariat Général : **Régine GUERCHONOVITCH** assistée de **Anne THOMAS**

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section "Graine de Cinéphage" et programmation hors Festival : **Nicole FERNANDEZ FERRER** assistée de **Anissa STRAHM**  
Programmation de la section "A nos 20 ans" : **Jackie BUET, Valérie MOREL, Anne-Laure MANTEL**  
Programmation de la section "Réalisatrices d'Afrique" : **Jackie BUET, Valérie MOREL, Michel AMARGER, Anne-Laure MANTEL, Catherine RUELLE**  
Recherche et transit des films : **Christophe LEPARC** assisté de **Martine AUMAÎTRE** et **Hawa BÂ**  
Attachée de presse et recherche du jury : **Nicole LAMBERT** et **Hermine COGNIE**

Accueils publics : **Nathalie SAÏDI** assistée de :  
. Point «Infos services» : **Hanne LÖTTERS, Cécile MARTINEZ, Marie-Bernard XIBERRAS**  
. "Club FIFF" : **Chantal ROYO, Elisabeth BEAUMONT, Caroline BROTEL, Elisabeth MEUNIER**  
. Accueil «Caisse, Billetterie» : **Annick FONTAINE, Marithé PAPIN, Maud HUYN**  
. Boutique du Festival : **Marie FLORES, Dominique PINEAULT, Victoria DUCKETT**  
Accueil des professionnels : **Nicole FERNANDEZ FERRER** et **Martine DELPON**, assistées de **Noria BOUKHOBZA**  
Accueil des réalisatrices : **Christophe LEPARC, Martine AUMAÎTRE, Régine GUERCHONOVITCH, Valérie MOREL** assistés de **Bettina SCHIEL** et **Hawa BÂ**

Programmation aux Cinémas du Palais : **Joël ROY** et son équipe  
Programmation de la section "Regards sur l'enfance" au Cinéma La Lucarne : **Alain ROCH**, assisté de **Corinne TURPIN** et son équipe  
Forums, Rencontres : **Céline MOREAU** assistée du "Groupe 20 ans"

Correspondante aux Etats-Unis et à Hong Kong : **Bérénice REYNAUD**  
Correspondante en Grande-Bretagne : **Ginette VINCEDEAU**  
Correspondante en Chine : **Sophie LAURENT**  
Correspondante pour la Russie : **Marilyne FELLOUS**

Tournée Internationale : **Nicole FERNANDEZ FERRER**  
Animations - Projections Quartiers : **Martine DELPON**  
Journal du Festival : **Anne-Laure MANTEL** assistée de **Sonia BRESSLER, Evelyne KERFANT**  
Librairie Chroniques : **Pierre-Gilles FLACKSUS** assisté de **Nathalie HADID**  
Déplacement des réalisatrices : **Jeanine CHAUVET** et ses 15 chauffeurs de l'Université Inter-Ages  
Hébergement chez l'habitant (MJC Village) : **Josiane** et **Etienne BASCOUL**

Animation débats : **Norma GUEVARA**  
Régie Générale : **Jacques VIAL** assisté de **Tristan MADELAINE, Éric DEMARET, Exilie GILBERT GIL, Guillaume PELLETIER, Lamia BEN HAMID**  
Projectionnistes : **Loïc LEDEZ, Didier CREUTZER, Marc REDJIL**  
Circulation copies : **Amora DORIS**  
Régie Vidéo et Vidéomaton : **Patricia GODAL** assistée de **Constance GABRYSIK**  
Reportage du Festival, Expo et Photomaton : **Brigitte POU GEOISE** assistée de **Anaïs MASSON**

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT  
TOUTES LES PERSONNES QUI PARTICIPENT BÉNÉVOLEMENT À L'ORGANISATION DU FESTIVAL.

## QUI JOINDRE À LA MAISON DES ARTS

Direction : **Didier FUSILLIER**  
Administration : **Marie-Pierre de Surville**  
Direction technique : **Michel Delort**  
Assistante de Direction : **Anne-Marie Simon**  
Secrétariat : **Marguerite Guerra** Comptabilité : **Nathalie Siebenschuh**  
Relations publiques : **Mireille Barucco, Jean-Luc Jamet, Monique Vialadieu, Marie-Laure Rodriguez, Géraldine Garin** et **Fanny Bertin**  
Accueil du public : **Sam Manouk, Fanny Bertin** et **Alexandra Selva**  
Equipe technique : **François Dunand, Patrick Wetzell, Frédéric Béjon, Daniel Thoury, Frédéric Cornu** et **Pierre Radlovic**  
Gardiens : **Manuela Arantes, Eric** et **Franck Thomas** - Entretien : **Bachir Chouarhi**  
Ouvriers : **Bertrand Renard, Alex Bitoun, Anne Picard, Cécile Philibert, Oulfa Bouaouaja, Myriam Jemail, Lionel Elbaz, Corinne Gérard, Stéphanie Sutura, Bruno Turcan, Laurence Pelletier, Fiora Giappiconi, Julie Bissiau, Céline Mokrane, Layla Daou, Romain Colas, Franck Molinaro, Romain Bissiau, Solenne Dugres, Laetitia Jouan, Audrey Savoye, Vincent Gouerec, Jeanne Brouaye, Rozenn Berrabah, Samuel Volson, Alice Luce.**



AAE - Hôpital de jour - Dominique Lavit et son équipe  
 ADRI - André Videau  
 AFP  
 AIR FRANCE - Christine Paule Varailon  
 Alié Marie-José  
 Agence du court métrage (L) - Armand Badeyan - Emmanuel Jambu - Pascal Meszala  
 Agence de la Francophonie (L) - Mme Aïmata Salembère - Mr Sory Kantara - Mr Robert Lombarets  
 Ambassade du Canada : Simone Suchet  
 Ambassade des Etats-Unis - services culturels - Mme Valérie Raphaël  
 Ambassade du Niger - Mariama Hima, Ambassadeur  
 Ambassade du Burkina Faso - Filipe Sawadogo, Ambassadeur  
 Arkeion Films - Denis Vasilin  
 Argos Films - Jean-Noël Félix  
 ARP Sélection - Michèle Halberstadt  
 Arte - Jérôme Clément - Robert Eisenhauer - Pierre Chevalier - Catherine Kenler - Olivia Olivi - Marie Danièle Boussières - Rachel Anquetil  
 Association des Femmes Journalistes  
 Association pour le rapprochement des cultures d'Europe - Anna Winckler  
 Association Beaumarchais - Paul Tabet  
 Association Racines noires - Catherine Ruelle  
 Atelier Graphaoui - Bruxelles  
 Ateliers de l'Arche (Les)  
 Ateliers Varan (Les) - Chantal Roussel  
 Attali Laurence  
 ATRIA - Annabelle Thomas - Claude Legalou  
 Auboiron Daniel  
 Aubourg Camille  
 AUDECAM - Jeannick Le Naour

Baer Jean-Michel - Blanca Sanchez-Velasco Commission Européenne DGX  
 Beauvais Yann  
 Bernheim Nicole-Lise  
 Berthelot Sophie - Cinesogar  
 Beuvion Anne-Marie  
 BFI - Stills Department - Jackie Etheridge  
 BFI Films - Karen Pope  
 Bibliothèque Marguerite Durand (Paris)  
 Bioskop Film - Nicole Leykauf (Münich)  
 Bonenfant Lise  
 British Council - Barbara Dent (Paris), Geraldine Higgins et Julian Pye (Londres)  
 Borden Lizzie  
 Bottarelli Alain: Centre Suisse du Cinéma  
 Bureau du Cinéma du Ministère de la radio, Film et Télévision de la République Populaire de Chine  
 - Madame Li Yijun

Cahiers du Cinéma (Les)  
 Cecilia Calvi  
 Canal + - Pascale Faure - Brigitte Pardo - Fabienne Moszer  
 Carrefour Créteil - Mr Xavier Bosniak  
 Carrière Jean-Claude  
 Cart'Com - Bernard Barc - Michèle Audeval  
 Cathala Laurent - Député Maire de Créteil  
 CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) - Michel Nobécourt - Paris  
 Centre Culturel Franco-Nigérien - Yves Bourguignon (Niamey)  
 Centre d'Information des Nations Unies - Sophie Tatin (Paris)  
 Centro Orientamento Educativo (Milan)  
 Chion Michel  
 Cinémathèque Française - Alain Marchand - Julie René - Héliane Masingue  
 Cinéma des Antipodes - Bernard Bories  
 Cinéma des Cinéastes (ARP) - Laurent Hébert et son équipe  
 Cinéma du Réel  
 Cinéma Public Film - Jacques Atlan  
 Cinéma Le Studio (Aubervilliers) - Christian Richard - Vanessa Sanchez  
 Cinémathèque de Toulouse - Monique Hermans  
 CNC - Marc Tessier - Jean-René Marchand - Alain Bégramian - Raphaële Garcia  
 CNC - Service Contrôle des recettes - Mme Porion - Mlle Ménager  
 Collin Françoise  
 Columbia TriStar - Anne Lara et Joëlle François  
 Comité de jumelage de la ville de Créteil - Reine Eskenazi - Maud Nahoum - Daisy Attali  
 Conde Maryse  
 Conseil Général du Val-de-Marne - Michel Germa - Eliane Hulot - Sylvie Jaffré - Marie Aubayle - Nathalie Delangeas  
 Crédit Mutuel Créteil - Patrick Godard - Philippe Nadeau

Debien Isabelle  
 Délégation Interministérielle aux Droits des Femmes - Geneviève Fraise - Marie-Laure Gueraçague  
 Dental Monique  
 Diaphana Distribution - Katryn Bayens  
 Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer  
 Direction Départementale Jeunesse et Sports du Val-de-Marne - Frédéric Mansuy  
 Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Mr Van der Malière - Fabienne Bernard - Jean-Noël Lavayssière  
 Dhiver Valérie - Pandora  
 Dubouché Michelle  
 Dune - Stéphane Lamoureux, Brigitte Guilloux  
 Dunnage Carmen Gloria

Escher Danièle  
 Ellipse Programme - Laure Moline  
 EZEFE (Evangelisches Zentrum für Entwicklung - Bezogene) - Bernd Wolpert (Stuttgart)

FCA (Femmes Cinéma Audiovisuel - Women in Film) - Evelyne Cocault - Viviane Vagh  
 FAMU (Film and Television Faculty of Performing Arts (Prague) - Mme Skapova  
 FAS - Catherine Hérrero  
 Fassin Eric  
 Faust Film - Pierre Hoffman (Berlin)  
 Faye Safi  
 Films d'Ici (Les) - Catherine Roux  
 FEMIS - Carole Desbara - Patrice Béghain  
 Festival International du Film de Berlin  
 Festival International de Clermont Ferrand - Georges Bollon - Antoine Lopez - Roger Gonin - Christian Guinot  
 Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier  
 Festival International du Film de Jerusalem - Lia van Leer - Gilli Mendel - Vivian Ostrovsky  
 Festival International du Film de Rotterdam  
 Festival de Thessalonique - Michel Demopoulos  
 Festival des Trois Continents  
 Films du Village (Les)  
 Film Museum (Munich) - Robert Fisher  
 Flammant Françoise  
 Flots Bleus (Les) - Jean-Claude Vassent  
 Folly Anne-Laure  
 Fontaine Fleurie (La) - Adélaïde Fouquez  
 France Culture - Laurent Covioux - Serge Roué  
 France 2 - Joëlle Parillon  
 Frisque Cégolène  
 Frydlova Pavla (Prague)  
 FNAC de Créteil - Simon Louis Guibaud - Dominique Monney  
 FUJI - Annick Mulletier - Christophe Merlin  
 Futura Film - Sylvia Gyacsek (Münich)

G. de BUSSAC MULTIMEDIA - Laurent Roux - Laurent Havette  
 Gabrysiak Diane  
 Garcia Bonnet Catherine  
 Gaumont TV - Christian Charret - Eva Obadia  
 Géraud Danièle  
 Gluzman Olivier  
 Goethe Institut - Klaus Peter Roos - Gisella Rube (Paris) - Dorothee Ulrich (Lille)  
 Graphichrome - Jean-Michel Pouilly et son équipe  
 Granatello Annamaria  
 Guinguette de l'île du Martin Pêcheur (La) - Jean-Yves Dupin

Hass Alain (Kyriat Yam - Israël)  
 Haut et Court - Barbara Letellier - Carole Scotta  
 Héritier Françoise  
 Hoa Qui  
 Hôtel Belle Epoque - Isabelle Frouin  
 Hôtel Chinagora - Sandrine Julien  
 Hôtel Climat - Geneviève Forhan  
 Hôtel Paris Bastille - Richard Houillon

ICDS - Laurent Renaud  
 Ikémé Moullot Marièle (Japon)  
 Image d'ailleurs - Sani Panov  
 Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Jean-François Mioche - Michel Cellerier  
 INA - Bernadette Quemener, Marie-Jo Tharreau  
 Institut Suédois (Stockholm) - Suzanne Bage

JBA Production - Séverine Jacquet

Kouyate Mama (Burkina Faso)

Lambrou Fatini  
 Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer  
 Lebovici Elisabeth  
 Lefrançois Jean - Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi  
 Le Gauley Guy  
 Le Guen Eric  
 Lenouvel Thierry  
 Lescut Brigitte  
 LTC - Gérard Dassonville  
 Le Vigoureux Isabelle - Maison des Auteurs de la SACD  
 Letellier Pascal (Nantes)  
 Librairie Chroniques - Pierre-Gilles Flacksus  
 Loup du Faubourg (Le) - Marie-Pierre de Porta - Catherine Atlani  
 Lycée Rodman de Kyriat Yam (Israël)

Mad Minute Music - Corinne Serres - Jacqueline Hopman  
 Magnum  
 MAIF - Jean Trahot  
 Mairie de Créteil - A. Lermant - Mr Camy Peyret - C. Guériaux - JM Guimbert - B. Michalak - Sandrine Brajat - Myriam Coudert - Pascale Bernard  
 Maximin Daniel  
 Médiathèque des Trois Mondes - Dominique Seutlithes  
 Ministère des Affaires Etrangères - Bureau du Cinéma - Mme Deunf - Mr Pierre Triapkin  
 Ministère de la Culture du Niger - Mme Mariana Bayard  
 Ministère de la Jeunesse et des Sports - Marie-George Buffet - Joël Balavoine - Denise Barriolade - Daniel Paris  
 Ministère de l'Emploi et de la Solidarité - Service des Droits des Femmes - Martine Aubry - France Quatremerre - Aline Godard - Mme Refuvelille - Michèle Riera  
 Mission Ville de Créteil - Charles Assouline - Marie-Christine Stetka - Cathy Girard - Hamida Ben Sada

Nashuatec - Jean-Pierre Trotin - Philippe Demeauregard - Nelly Zentz  
 Nyolo Sally et son groupe

Office National du Film du Canada - Christiane Canonica (Paris) - Lucie Charbonneau, Madeleine Btiste (Montréal)  
 Ottinger Ulrike

Palvav Jean-Claude  
 Panorama du Festival International du Film de Berlin - Manuela Kay  
 Paoli Paola  
 Philibert Michèle  
 Pottel International - Malgorata Kakzowska  
 Pressmann Frédérique

Rectorat de Créteil, Service de l'Action Culturelle - Sylvie Valtier  
 Rencontre de Loudun  
 Reynault Jean-Claude  
 Rombach Carola  
 RFI - Antoine Yvernault  
 Rouleau Alain - Champagne Piper Heidsick  
 Roy Lynda  
 Roy Hélène

Saporta Karine  
 SARU - Mr Frédéric Labelle  
 Schygulla Hanna  
 Seiller Geneviève  
 Senia Jean-Marie  
 SFR - Hubert Cornet  
 Sichère Bernard  
 Sobel Alain - Maire adjoint aux Affaires Culturelles de la ville de Créteil  
 Stellaire Production  
 Stöckl Ula  
 Succab-Goldman Christiane  
 Sygma Photo  
 Svenska Institutet - Suranne Bage (Stockholm)  
 Svenska Filminstitutet - Gunnar Almer, Staffan Grönberg (Stockholm)  
 Sygma Films BV - Mr Mattys van Heyningen (Maarsse)

Téléfilm Canada - Sylvain Lévesque (Montréal)  
 Télé Québec - Simon Girard (Montréal)  
 Thomas Anne  
 Transports Jules Roy - Département Cinéma - Olivier Trémot - Julie Calmets  
 Tulard Jean, pour le Guide des Films

Ulrike Ottinger Filmproduktion - Dagmar Bäck - Nadja Beienhoff  
 UNESCO - Susan Martin Siegfried - M. Isar  
 Université Paris VIII - Service Cinéma - Sophie Debeaux  
 Université Paris XII - Mme Hélène Lamiq - Claire Delamarre

Vidéothèque de Paris - Michel Reilhac - Isabelle Danto  
 Vila François  
 Visiteurs du soir (Les) - Olivier Gluzman  
 Voichet Marc  
 Vues d'Afrique (Montréal) - Ubavka Ferzanovic

Wohoack François  
 Women's in Film - Merrilee Kik

ZDF - Martina Schilling (Mainz)  
 Zelle Production





## **LA COMMISSION EUROPÉENNE**

### **SOUTIENT LES FESTIVALS AUDIOVISUELS**

La Commission Européenne, partie prenante au développement du cinéma européen, apporte son soutien aux festivals qui contribuent activement à la promotion des œuvres audiovisuelles européennes et à leur circulation au sein de l'Union.

Près de cinquante festivals, répartis dans l'ensemble des Etats membres, bénéficient de cet appui financier. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, plus de 7 500 œuvres audiovisuelles, illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées pour un public de deux millions de personnes.

La Commission s'attache, par ailleurs, à favoriser la coopération entre festivals et le développement d'opérations communes, telles que la mise en place d'un fonds de copies ou encore l'élaboration de programmes autour de thèmes sensibles, permettant de renforcer l'impact de l'action de ces manifestations en faveur du cinéma européen.

**COMMISSION EUROPÉENNE**  
DIRECTION GÉNÉRALE X  
Unité "Politique audiovisuelle"



# Index des Films

1, 2, 3 Coco	115	Eine Liebe in Deutschland / Un amour en Allemagne	89
18 printemps / Ban Sheng Yuan	45	El'Hayy / Rue (La)	74
A Bit of Scarlet	62	El vuelo de Juana	69
A Little Ballad	69	Elsie Haas, Femme peintre et cinéaste d'Haïti	97
A Travelling Song / Sefela sa tsela	100	Empoisonneuse (L') / Gesches Gift	42
A travers les yeux des femmes chinoises/		Enfant terrible (L') / Tieni Kissemann	107
Through Chinese Women's Eyes	59	Enfants de la guerre (Les)	109
Acteurs provinciaux / Aktozy prowincjonalni	32	Entre l'arbre et la pirogue	110
Ägypten / Egypte	67	Etranger de naissance / Fremd Geboren	63
Aktozy prowincjonalni / Acteurs provinciaux	32	Everyone's Child	110
Allemagne, mère blafarde / Deutschland bleiche Mutter	18	Ex-enfant	115
Aluap	66		
Aluminium (L') / Falaw	107	Face	48
Ambassades nourricières	97	Fad'jal / Arrive, travaille	96
Âmes au soleil (Les)	96	Falaw / Aluminium (L')	107
Amie (L')	89	Faussaire (Le)	88
Amour est plus froid que la mort (L') /		Female Closet (The)	58
Liebe ist kälter als der Tod	86	Femme mariée à trois hommes (La)	103
Anne Trister	26	Femme qui récolte des noix de palme (La) / Ma'a Nwambang	104
Années de plomb (Les) / Bleierne Zeit (Die)	20	Femmes du Niger, entre intégrisme et démocratie	110
Anou Banou, les filles de l'utopie	22	Filles de la poussière / Daughters of the Dust	33/111
Antonieta	88	Fillettes / Meninas	68
Antonia & Jane	34	Fontane Effi Briest / Effi Briest	87
Ariane et compagnie	70	Fremd Geboren / Etranger de naissance	63
Arrêt d'autobus (L')	104	Friends	100
Arrive, travaille / Fad'jal	96		
Au cœur de la tourmente / Swept From the Sea	9	Gas Food Lodging	114
Aujourd'hui / Tänään	70	Génie d'Abou (Le)	105
Auto-stop	71	Gesches Gift / L'empoisonneuse	42
Aves	69	Groupement de femmes de Cascas au nord du Sénégal (Le)	108
		Guelwaar	99
Ban Sheng Yuan / 18 printemps	45		
Baroque'n roll	115	Händler der vier Jahreszeiten /	
Bataille de l'arbre sacré (La) / Battle of the Sacred Tree (The)	106	Marchand des quatre saisons (Le)	86
Battle of the Sacred Tree (The) / Bataille de l'arbre sacré (La)	106	Histoire de Pierra (L') / Storia di Pierra	89
Belle Verte (La)	37	Humaine nature (L')	71
Bitteren Tränen der Petra von Kant (Die)/			
Larmes amères de Petra von Kant (Les)	87	I've Heard the Mermaids Singing / Chant des sirènes (Le)	28
Bleierne Zeit (Die) / Années de plomb (Les)	20		
Born in Flames	23	Je suis venue te dire...	71
Bouche de Jean-Pierre (La)	120	Johanna d'Arc of Mongolia	31
Brèves rencontres / Korotkie Vstreci	29	Jonas et Lisa	115
		Joueur de Cora (Le)	104
Chambre sans vue / Room without A View	75	Jusqu'à ce que les voix humaines nous réveillent et que nous nous	
Changing Room (The)	66	noyions / Till Human Voices Wake Us and We Drown	66
Chaque enfant	121		
Chant des sirènes (Le) / I've Heard the Mermaids Singing	28	Kaal	72
Chocolat	30	Kaddu Beykat / Lettre Paysanne	96
Comedia infantil	51	Kado ou la bonne à tout faire	103
Compagnie des inconnues (La) / Company of Strangers (The)	114	Kissed	113
Company of Strangers (The) / Compagnie des inconnues (La)	114	Korotkie Vstreci / Brèves rencontres	29
Dans ce pays là / V toï Stranie	50	Larmes amères de Petra von Kant (Les)/	
Daughters of the Dust / Filles de la poussière	33/111	Die bitteren Tränen der Petra von Kant	87
De Suikerpot / Sucrier (Le)	67	Leçon de tango (La) / Tango Lesson	113
De Stilte Rond Christine M.../		Lengue	108
Silence autour de Christine M (Le)	19	Lettre Paysanne / Kaddu Beykat	96
Deutschland bleiche Mutter / Allemagne, mère blafarde	18	Liebe ist kälter als der Tod /	
Deux petits tours et puis s'en vont	101	Amour est plus froid que la mort (L')	86
Deuxième homme (Le)	60	Liens du souvenir (Les) / Unstrung Heroes	120
Dilemme au féminin (Le)	109	Lions Love	21
		Lis-moi ma lettre	72
Effi Briest / Fontane Effi Briest	87	Luna-Luna-Luna	121
Egypte / Ägypten	67		
Ehe der Maria Braun (Die) / Mariage de Maria Braun (Le)	87		



## Index des Films

Ma'a Nwambang / Femme qui récolte des noix de palme (La)	104	Schlaf der Vernunft (Der) / Sommeil de la raison (Le)	24
Maître du ciel (Le)	121	Sedmikrasky / Petites marguerites (Les)	27
Maltchik / Petit Garçon (Le)	75	Sefela sa tsela / A Travelling Song	100
Mama	98	Selbé et tant d'autres	96
Man sa ya / Moi, ta mère	96	Sénégalais, Sénégalaise	98
Marchand des quatre saisons (Le) /		Sexing the Label	56
Händler der vier Jahreszeiten	86	Silence autour de Christine M (Le) /	
Mariage de Maria Braun (Le) / Die Ehe der Maria Braun	87	De Stille Rond Christine M...	19
Marques des guerrières (Les) / Warrior Marks	36/111	Sommeil de la raison (Le) / Schlaf der Vernunft (Der)	24
Mein Herz-Niemanden	9	Sort des enfants du désert (Le)	72
Melody's Song	74	Soul in The Hole	78
Meninas / Fillettes	68	Sticky Fingers of Time (The)	44
Messages de femmes, messages pour Beijing	102	Stella does Tricks	49
Mi vida loca	114	Storia di Piera / Histoire de Pierra (L')	89
Minsan lang sila bata / On a qu'une seule enfance	61	Stroh Zu Gold / Paille en or (La)	54
Moi, ta mère / Man sa ya	96	Sucrier (Le) / De Suikerpot	67
Môme singe (La) / Monkey Kid (The)	120	Swept From the Sea / Au cœur de la tourmente	9
Monkey Kid (The) / Môme singe (La)	120		
Mossane	97/99	Tala ! Det ar sa morkt / Parle, il fait si noir	35
Mrs Soffel	25	Tamás et Juli	78
Musowbemi / Rêves de femmes	107	Tänään / Aujourd'hui	70
My Vote is My Secret	100	Tango Lesson / Leçon de tango (La)	113
		Tano da morire / Tano à en mourir	46
N'golo dit papi	106	Tano à en mourir / Tano da morire	46
Naissance	104	Tant va la cruche à l'eau	73
Naya Zamana (Modern Times)	74	Tchou Tchou	121
Nuit de Varennes (La)	88	Tesito	97
		Through Chinese Women's Eyes/	
Odwiedz Mnie We Snie / Rends moi visite dans mon rêve	47	A travers les yeux des femmes chinoises	59
On a qu'une seule enfance / Minsan lang sila bata	61	Tic Toc	73
Orange (L')	115	Tieni Kissemán / Enfant terrible (L')	107
Oubliées (Les)	110	Till Human Voices Wake Us and We Drown/Jusqu'à ce que les	
Out in South Africa	111	voix humaines nous réveillent et que nous nous noyions	66
Out of Phoenix Bridge	57	Tournoi (Le)	115
Ouvre les yeux / Puk nini	102	Truc de Konaté (Le)	68
Overdose	115	Tupamaros	55
		T.V. Tango	115
Paille en or (La) / Stroh zu gold	54		
Papa	115	Un amour en Allemagne / Eine Liebe in Deutschland	89
Parle, il fait si noir / Tala ! Det ar sa morkt	35	Un certain matin	102
Parole per dirlo - dalla parte delle bambine	73	Une artiste	115
Petit garçon (Le) / Maltchik	75	Une famille pour Maria	115
Petites marguerites (Les) / Sedmikrasky	27	Une saison blanche et sèche	111
Porte à porte	115	Une voix dans le silence	101
Pourquoi	115	Union fait la force (L')	105
Prenez garde à la sainte putain /		Unstrung Heroes / Liens du souvenir (Les)	120
Warnung vor einer heiligen Nutte	86		
Puk nini / Ouvre les yeux	102	V toř Stranie / Dans ce pays là	50
		Voir le monde	115
Racines noires	97	Voyage de Baba (Le)	121
Rat Women	75	Vrais faux jumeaux (Les)	103
Réfugiés mauritaniens au Sénégal (Les)	109		
Regard de fous	105	Warnung vor einer heiligen Nutte /	
Rends moi visite dans mon rêve / Odwiedz Mnie We Snie	47	Prenez garde à la sainte putain	86
Rentrer ?	101	Warrior Marks	36/111
Repetition Compulsion	70	Wazzou polygame (Le)	99
Rêves de femmes / Musowbemi	107	Well (The)	43
Room without A View / Chambre sans vue	75	Wicked Women	67
Rue (La) / El'Hayy	74		
Rue (La)	121	Yangba Bolo	108
Sabor A Mi	68		
Saikati	106		
Saitane	99		
Sambizanga	101		



# Index des cinéastes

Eija-Liisa Ahtila	70	Neil Gittings	71	Béatrice Pollet	73
Paula Alves	68	Marleen Gorris	19	Lea Pool	26
Allison Anders	114			Sally Potter	113
Gillian Armstrong	25	Lucile Hadzihalilovic	120	Elaine Proctor	100
Laurence Attali	98	Barbara Hammer	58/111		
		Julie Henderson	100	Veronica Qüense Méndez	69
Alyson Bell	66	Mariama Hima	107		
Antonia Bird	48	Co Hoedman	121	Marie-Hélène Rebois	72
Lidia Bobrova	50	Rainer Hoffmann	55	Kathrin Resetarits	67
Anna Broinowski	56	Agnieszka Holland	32	Patricia Rozema	28
Isabelle Boni-Claverie	105	Li Hong	57	Danièle Roy	103
Delphine Bonnet	71	Ann Hui	45	Donne Rundle	100
Lizzie Borden	23			Mandrika Rupa	74
Hilary Brougher	44	Martine Ilboudo Condé	102		
Sadhana Buxani	61			Helma Sanders-Brahms	9/18
		Valérie Kaboré	103	Karine Saporta	72
Ditsi Carolino	61	Diane Keaton	120	Carlos Saura	88
Diane Chartrand	115	Nietzchka Keene	69	Cilia Sawadogo	103/104
Martine Chartrand	115	Beeban Kidron	9/34	Volker Schlöndorff	88
Vera Chytilova	27	Wanjiru Kinyanjui	106	Daniel Schorr	115
Claude Cloutier	115	Kadiatou Konaté	107	Ettore Scola	88
Fatoumata Coulibaly	106	Teresa Kotlarczyk	47	Cynthia Scott	114
Michèle Cournoyer	115	Marina Krymova	75	Rada Sesic	75
Zabelle Côté	115			Ousmane Sembène	99
Chiara Cremaschi	73			Coline Serreau	37
		Samantha Lang	43	Eugène Spaleny	121
Tsitsi Dangarembga	110	Caroline Leaf	121	Heidi Specogna	55
Julie Dash	33/111	Ellie Lee	70	Minkie Spiro	75
Natasha de Betak	72	Werewere Liking	105	Ula Stöckl	24
Ligaya del Fierro	72			Lynne Stopkewich	113
Claire Denis	30	Sarah Maldoror	101		
Francine Desbiens	115	Stuart Marshall		Barbara Teufel	54
Rokhaya Diop	108/109	Minda J. Martin	69	Roberta Torre	46
Jacques Drouin	115	Laetitia Masson	71	Pierre M. Trudeau	115
Annette Dutertre	60	Bree Mc Killigan	66		
		Tatiana Merenuk	66	Esther van Messel	63
Dima El-Horr	74	Thulani Mokoena	100	Hilde van Mieghem	67
Viviane Elnecave	121	Claudia Morgado Escanilla	68	Agnès Varda	21
Ildiko Enyedi	78	Armelle Morlan	73	Margarethe von Trotta	20/89
Christine Eymeric	121	Kira Mouratova	29	Walburg von Waldenfels	42
		Ann G. Mungai	106		
Rainer Werner Fassbinder	86/87			Andrzej Wajda	89
Safi Faye	96/97/99	Fanta Régina Nacro	68/102	Xiao-Yen Wang	120
Marco Ferreri	89	Solveig Nordlund	51	Andrea Weiss	62
Eurgène Feodorenko	121			Lindy Wilson	100
Joséphine Flasseur	71	Suzanne Osten	35		
Anne-Laure Folly	110	Ulrike Ottinger	31	Mayfair Yang	59
Margaret Fombe Fube	104/105			Léonie Yangba Zowe	108
Martine Franck	70	Euzhan Palcy	111	Vicky Yiannoutsos	74
		Pratibha Parmar	36/111		
Lina Gagnon	115	Véronique Patte Dombé	98	Mahamat Zara Yacoub	109
Oumarou Ganda	99	Michèle Pauzé	115	Ludmila Zeman	121
Danielle Gardner	78	Monique Phoba	101		
Tanja George	67	Bretislav Pojar	115		
Coky Giedroyc	49	Edna Politi	22		



A woman with a shocked expression, wearing a red halter top and a silver snake bracelet, has a large green cactus with yellow spines on her head. She is holding the cactus with both hands. The background is a solid light green.

LE FILM  
QUI VOUS METTRA  
DANS CET ÉTAT LÀ  
EST SUR  
CINE CINEMAS

**cine  
cine  
mae**

**cine  
cine  
mae**

**cine  
cine  
mae**



**Le cinéma qu'on n'oublie pas**

Sur le Câble et Canalsatellite



France Culture

partenaire du festival international  
de films de femmes  
de Créteil

**.Projection privée**

par Michel Ciment  
le samedi, 12h > 12h30

**.Ciné-Club**

par Francesca Isidori  
le mercredi, 10h30 > 12h

**.Séance tenante**

par Michel Bydlowski  
et Francesca Isidori  
le samedi, 12h45 > 13h30







**LE COURT-METRAGE  
SUR CANAL+**

**PARCE QUE LA VALEUR  
N'ATTEND PAS LE NOMBRE  
DES MINUTES**

CANAL+ c'est aussi la chaîne du court-métrage.  
CANAL+ s'implique dans la production  
de programmes courts, consacre une émission  
à ce format deux samedis par mois  
**SUPPLÉMENT DETACHABLE**  
et diffuse de nombreuses **SURPRISES**  
à découvrir tous les jours.

**LA VIE BAT+ FORT SUR CANAL+**